Température : BEAU et FRAIS — 44 PAGES — ★★★EDITION FINALE

MEMBRE DE L'A.B.C.

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

TIRAGE : PLUS DE 88,000 COPIES

Vol. VI—No 33—Bureaux: 1242 rue St-Denis — MONTREAL, DIMANCHE, 29 MAI 1932 — Téléphone HArbour *7166 — Prix: 5 CENTS

Disparitions a Montréal

(Voir page 22)

M. J.-N. DUPUIS AU SENAT ?



On se demande qui occupera le fauteuil sénatorial laissé vacant par la mort du regretté sénateur Legris. A ce propos on mentionne, entre autres, M. J.-Narcisse Dupuis, président honoraire de la maison Dupuis Frères et ancien directeur des chemins de fer nationaux. Il est certain que M. J.-Narcisse Dupuis a plus d'un droit à représenter la division de Repentigny dans la Chambre Haute d'Ottawa. (Photo "Petit Journal".)

L'EQUILIBRE RETABLI



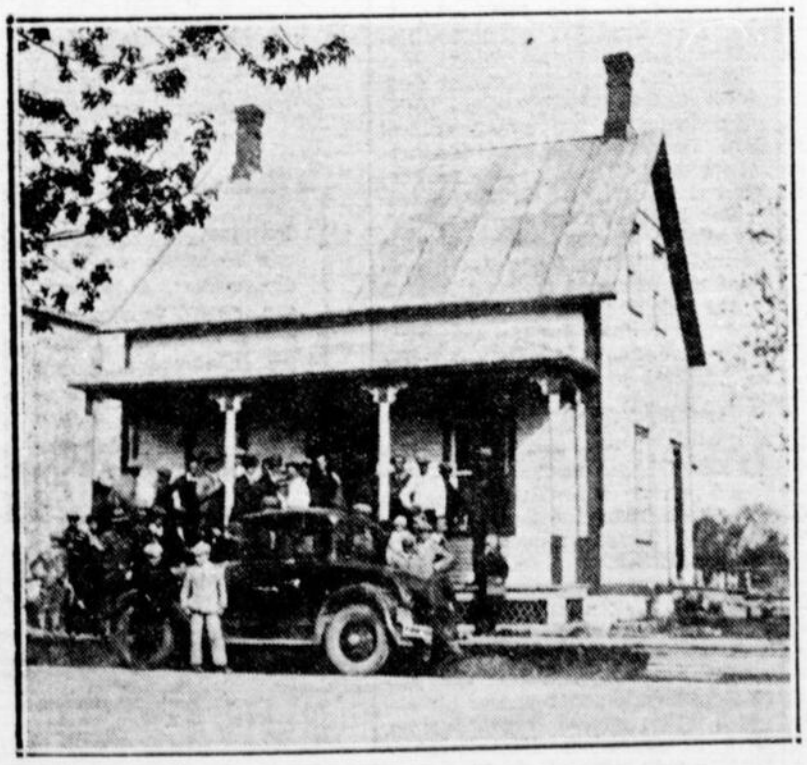
Ces deux acteurs de cirque sont M. et Madame Leon Wyatt. Le mari est très grand et la femme est naine. Leur petite fille, âgée maintenant de cinq semaines, est de taille et de poids normal. L'équilibre est rétabli.

CHEZ LA MANUCURE



Ce bulldog anglais, de race très pure, appartient au juge Stanley Webster, de Spokane, Etat de Washington, et vaut $2,500. Il est si bien soigné qu'avant de partir pour une exposition canine, il dut confier ses pattes à la manucure. Voyez le sourire du champion!

COQUETTE MAISON, SOMBRE DRAME



C'est dans cette coquette maison de Saint-Chrysostôme, que le nommé Aimé Emard a tué sa femme et s'est fait justice, mardi dernier. Cette photo a été prise mercredi matin, jour de l'enquête.
(Photo "Petit Journal".)



Déjà des oranges

Alors que le printemps commence à peine dans notre froid pays, le Sud ensoleillé a déjà des fruits mûrs! Voici une jeune fille de Californie cueillant les premières oranges de la saison.

CHEZ LE DENTISTE



A Salt Lake City, une guenon du jardin zoologique souffrant des dents, on l'a menée chez le dentiste. C'est le docteur S. Burnham qui a procédé à l'extraction. Cela s'est fort bien passé, et l'animal a retrouvé la santé et la paix.

La Société

Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Comtesse de Bessborough sont à Québec depuis hier et résideront à la Citadelle jusqu'au milieu du mois de juillet.

• • •

Mlles Pauline et Marguerite Mignault, avenue Dunlop, ont reçu à l'heure du thé mardi dernier, en l'honneur de Mlle Thérèse Senez, à l'occasion de son prochain mariage. Mme E. A. Senez, Mme A. Fortin et Mlle Marien servaient le thé et les glaces, aidées de Mlles Jeannine Roux, Ida Millen, Pauline Rolland et Thérèse Desbois.

• • •

M. et Mme Adélard Raymond sont revenus de leur voyage de noces en Europe, à bord de l'"Empress of Britain". Mme Raymond était, avant son mariage, Mme Maurice Lafleur.

• • •

M. et Mme T. T. McG. Stoker et leur famille occuperont la résidence d'été de M. Huntly Drummond, à Beaconsfield, durant la belle saison.

• • •

Mme C. E. L. Porteous est rendue à sa villa de l'Ile d'Orléans pour les mois d'été.

• • •

Mme Jean Lafontaine est attendue demain de Québec, après avoir passé une dizaine de jours, avec son jeune fils, Georges, l'invitée de sa soeur, Mme Albert Sévigny.

• • •

Jeudi le 30 juin aura lieu le mariage de Mlle Lily Chagnon, fille de M. et de Mme J. A. Chagnon, avec M. Léopold Payette, fils de M. Raoul Payette, décédé, et de Mme Payette.

• • •

Mlle Georgette Mayrand a reçu à déjeuner au Club Universitaire, jeudi, en l'honneur de Mlle Thérèse Senez.

• • •

M. et Mme Gordon Lewis s'embarquent aujourd'hui, à bord de l'"Empress of Britain" pour l'Angleterre, où ils passeront plusieurs semaines.

• • •

Mme George Brunet et Mlle Marcelle Brunet, de Québec, sont attendues d'Europe prochainement, après avoir passé plusieurs mois outremer.

• • •

Mme Horace Pérodeau et Mme J. B. Nicholson se sont embarquées à bord du "Montclare" pour l'Angleterre.

Mlle Louise Drouin est retournée à Québec, après avoir passé quelques jours en ville, l'invitée de Mlle Mariette Paré.

• • •

M. et Mme Robert Boronow et leur fils, M. Robert Boronow se sont embarqués vendredi à bord du "Duchess of Richmond", pour passer la saison d'été en France, en Angleterre et en Ecosse.

• • •

Le samedi 18 juin, à 11 heures du matin, sera célébré, en l'église des Dominicains, à Québec, le mariage de Mlle Elaine Perkins, fille de M. et Mme John Perkins, avec M. Langis Galipeault, fils du juge et de Mme Antonin Galipeault. Mme Maurice Delage, soeur de la mariée, sera dame d'honneur, et Mlle Thérèse Galipeault, soeur du marié, et Mlle Louise Larue seront demoiselles d'honneur. Monsieur Jean Delage, fils de M. et de Mme Maurice Delage, servira de page aux mariés. M. Jean-Paul Galipeault sera garçon d'honneur pour son frère, alors que MM. Jacques Galipeault, Jules Savard, Maurice Delage et Gustave Vallerand placeront les invités. La bénédiction nuptiale sera donnée par Mgr Langis, vicaire-général de Rimouski.

• • •

Mme George Bouchard est retournée à Ste-Anne de la Pocatière, après avoir passé plusieurs semaines à Ottawa avec son mari, député pour Kamouraska.

• • •

M. et Mme Lionel Hurtubise font le tour de la Gaspésie en auto.

• • •

M. et Mme A. F. Baillie passent la fin de semaine à leur villa de Knowlton.

• • •

Mgr L. A. Dubuc bénira le mercredi 8 juin, en l'église St-Viateur d'Outremont, le mariage de Mlle Lucienne Vallée, fille de M. et de Mme Arthur Vallée, avec M. Paul E. Bernier, fils de M. et de Mme Eugène Bernier. Mme Jean Létourneau, soeur de la mariée sera dame d'honneur; Mlle Thérèse Vallée, soeur de la mariée, et Mlle Jeanne Janin, seront les demoiselles d'honneur. M. Jean Létourneau sera gorçon d'honneur, et MM. René Beaudet, Jean C. Lallemand, Léopold Bernier et Paul E. Ethier, placeront les invités.

• • •

La Ligue de la Jeunesse Féminine, section Sherbrooke, donnera un déjeuner à l'hôtel Magog, le samedi 4 juin. Ce déjeuner sera pour les membres de la Ligue seulement.

• • •

Le juge et Mme Charles Archer s'embarquent aujourd'hui à bord de l'"Empress of Britain" pour l'Europe, où ils passeront la saison estivale.

• • •

M. et Mme Albert Dupuis et leur famille sont partis pour St-Hilaire, où ils occuperont leur villa d'été durant la belle saison.

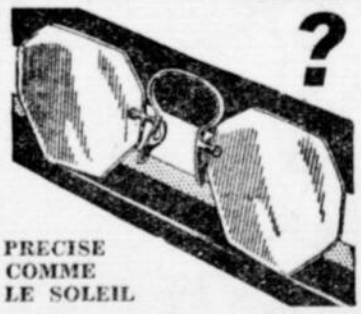
PERMANENT

$3.00 A L'HUILE 2 pour $5.00

Garanti pour 6 mois

THE PERMANENT WAVE SHOP

8453 ST-DENIS PLateau 4019



PRECISE COMME LE SOLEIL

LA LUNETTE

TAIT-FAVREAU

marque l'heureuse renaissance

d'une Vision Parfaite et cela ?

toujours à la portée de toutes les bourses.

TAIT-FAVREAU Limitée

Opticiens-Optométristes

265 STE-CATHERINE Est

Tél. LA 6703

Succursale:

6890 RUE ST-HUBERT

Tél. DO 8355

L'Ass. des Propriétaires de N.-D. des Victoires

Lundi soir, dans la salle paroissiale de St-Herménégilde (Guybourg), l'Association des Propriétaires de N.-D. des Victoires avait le plaisir de rencontrer les propriétaires qui désiraient se joindre à cette association.

Prié par le président, M. le curé prend la parole et demande qu'on fasse les démarches nécessaires auprès de l'échevin du quartier afin que les "Bohémiens" qui occupent les terrains aux environs du Parc Dominion soient délogés dans le plus bref délai. Ils sont pour la paroisse une disgrâce et un danger pour les jeunes.

Il est ensuite proposé et adopté à l'unanimité que les membres de l'association félicitent M. l'échevin Dupéré de l'attitude qu'il a prise quant au renvoi de certains employés de la ville et de l'injuste distribution du travail dans son quartier.

La prochaine assemblée de l'association aura lieu dans la salle paroissiale de Notre-Dame, le deuxième lundi du mois de juin.

CURTIS TOUJOURS SUR LA SELLETTE

Lindbergh déposerait contre lui.

Le colonel Schwartzkopf, chef de police de l'Etat de New-Jersey, déclare qu'il n'y a pas de fait nouveau dans les recherches entreprises pour découvrir les ravisseurs et assassins du petit Lindbergh.

L'attention continue d'être concentrée autour de Curtis et du procès qui lui est intenté. Il est passible de $1,000 d'amende et trois ans de prison. Curtis se défend, et certaines personnes persistent à ne pas le croire coupable. D'autres voient en lui un exalté plutôt qu'un criminel. On dit toutefois que le colonel Lindbergh aurait l'intention de déposer contre lui.

Samuel Vernikoff, dont le nom fut mentionné à propos du chantage de Curtis a été arrêté à Philadelphie et mis en liberté sous caution de $20,000 pour infraction à la loi de prohibition. Mais il ne semble pas devoir être impliqué dans le procès de Curtis.

Chevaliers de Colomb

Les membres du Conseil de Verdun, No 1751, sont convoqués pour 6 h. 30 p.m., dimanche, aux salles du conseil afin de prendre part à la procession de la Fête-Dieu de la paroisse Notre-Dame des Sept Douleurs.

Un deuil chez les Frères des Ecoles Chrétiennes

Le Frère Maxime.

La mort vient de frapper presque subitement un des Frères du collège Saint-Henri de Montréal: le Frère Maxime, âgé de soixante-et-onze ans.

Le frère Maxime (Charles Désaulniers) est né à Louiseville en 1860. Il est entré chez les frères à 19 ans et a enseigné dans les principales villes de la province de Québec. De 1896 à 1904, il dirigea le collège de L'Islet. Il a fait un séjour de quatorze ans comme professeur en Californie.

Depuis un an, il était inspecteur des classes à Saint-Henri. Quoique septuagénaire, il avait gardé tout l'enthousiasme de la jeunesse et on le vit bien dans l'organisation des fêtes brillantes qui ont marqué il y a une quinzaine de jours le soixantenaire de fondation du collège.

Le frère Maxime se déclara indisposé hier dans l'après-midi; le diabète qui le minait conjointement avec la faiblesse cardiaque précipitèrent la fin. Il reçut les derniers sacrements et s'éteignit aux premières heures, hier matin, entouré de tous les membres de la communauté en prières.

Le service aura lieu à Saint-Henri, lundi matin à 8 heures ½. La dépouille mortelle sera ensuite transportée à Laval-des-Rapides où un libéra sera chanté avant l'inhumation dans le cimetière de la communauté.

Nouvelles gardes-malades à l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc

M. Louis Bouhier, p.s.s., curé de l'église Notre-Dame, présidait samedi après-midi, à 3 heures, à l'Ecole Technique, rue Sherbrooke, la collation des diplômes des gardes-malades de l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc.

La cérémonie eut lieu en présence des parents, des jeunes filles et d'un groupe d'invités. Après la remise des diplômes, M. Bouhier adressa une courte allocution.

Voici la liste des nouvelles gradués: Mlles Diane Gallagher, Rose-Anna Gasse, L. Durocher, Léa Perrier, Béatrix Deschambault, Flore Blain, Flore Brunelle, Marie-Blanche Auger, Alice Belisle, Hélène Laliberté, Marie-Ella Besner, Jeanne Ledoux, Aquiline Roy, Gabrielle Goyette, Ketty, Morin, Madeleine Dansereau.

IL ENTERRE SA FEMME VIVANTE

MUSKEGON, Mich., 28. — John Kuzon, âgé de 41 ans, apparemment désiquilibré, a été traduit devant les tribunaux sous l'accusation bien fondée d'avoir enterré vivante sa femme. Il a plaidé coupable à la Cour de Circuit de l'accusation de meurtre au premire degré. Le juge John Vanderwerp prononcera la la sentence dans quelques jours.

DESESPOIR D'AMOUR ET COMMERCE

Tentative de suicide d'une danseuse. — Est-ce une mise en scène ?

Vendredi matin, à New-York, Mlle Mona Trask allait voir une de ses amies, Jeanne Delamarr, qui occupe une chambre à l'hôtel Embassy, sur Broadway, à l'angle de la 70ème rue. La jeune fille gisait sur le plancher de sa chambre, une bouteille de poison débouchée et entamée près d'elle. L'amie fit appeler en toute hâte un médecin. Jeanne Delamarr avait bien tenté de s'empoisonner, mais sa vie n'était pas en danger.

LA DANSEUSE A L'ESPRIT PRATIQUE

En quelques heures même, elle fut sur pied. Cette jeune fille est danseuse. Elle a été conduite à son geste par désespoir d'amour, en apprenant les fiançailles d'un homme qui lui avait promis de l'épouser. Il s'agit d'ailleurs d'un homme riche et en vue, à la tête d'une entreprise de constructions métallurgiques.

Le soir même de sa tentative manquée, la danseuse reçut, comme on s'y attend, la visite de journalistes. Mais elle fut très réticente dans ses réponses, et dit pourquoi. Elle a relaté sur de volumineux cahiers son roman d'amour. Elle pensait que ces mémoires pourraient être publiés après sa mort. Mais puisqu'elle ne mourrait pas, elle est disposée à les vendre à un journal ou à une maison d'édition.

Il paraît que Mlle Delamarr est née en France. Ne s'est-elle pas américanisée un peu vite?

Un célibataire se suicide

Il fut ami de Starr Faithfull.

NEW-YORK, 28. — Tous nos lecteurs ont encore présente à la mémoire la dramatique aventure de Starr Faithfull, cette jeune américaine excentrique qui trouva la mort au cours d'une croisière dans des circonstances restées mystérieuses. Voici que cette affaire redevient d'actualité, et d'une manière encore tragique. Un célibataire, qui fut l'ami de Starr Faithfull, vient d'être trouvé mort dans son appartement, où il s'est suicidé en s'asphyxiant.

Il s'agit de Rex Fairbanks, 28 ans, demeurant 364 place Lincoln, à Brooklyn.

Fairbanks s'était fait passer pour un célibataire millionnaire, désireux d'adopter un garçon et une fille. Il avait alors reçu des centaines de lettres de correspondantes qui eussent été heureuses d'épouser le "millionnaire célibataire". En réalité il était employé à la "Brooklyn Edison Co.". Ses histoires firent pas mal de bruit lors de la mort de Starr Faithfull.

Sans larynx ni cordes vocales, il parle

KENTVILLE, N.-E., 28. — Un chirurgien de New-York, mais qui est né en Nouvelle-Ecosse, le docteur J. B. Bogart, a causé une sensation scientifique à un congrès de médecins assemblés ici. Ce médecin avait dû se laisser enlever le larynx et les cordes vocales pour guérir d'un cancer. Il réfléchit sur son propre cas, expérimenta sur lui-même, et finit par inventer un appareil grâce auquel il peut parler. Il a prononcé un discours d'une vingtaine de minutes. Le Dr Bogart était venu comme invité au congrès. Il possède une résidence d'été à Granville Ferry. C'est sur son propre cas qu'il a parlé, expliquant la construction et le fonctionnement de son ingénieux et précieux appareil.

IL LAISSSE $7,000 EN MENUE MONNAIE

SYDNEY, N.-E., 28. — Un vieux résident, venu il y a longtemps de Russie, et nommé Dimitri Zewalluk, est mort. C'était un forgeron, artisan habile, qui gagnait bien sa vie et réalisait de petites économies. Mais il se défiait du modernisme, et des banques en particulier. Il ne voulut jamais leur confier ses économies, qu'il empila pendant des années. On a trouvé sous sons matelas un peu plus de sept mille dollars en pièces de menue monnaie, dix cents, vingt-cinq et cinquante cents.

Zewalluk avait quelques parents en Europe, mais il s'en désintéressait. Il n'a jamais voulu faire de testament en leur faveur. Il meurt sans laisser d'instructions quant à l'emploi des sept mille dollars.

Il meurt pour sauver ses chevaux

CHAPLIN, Sask., 28. — A l'hôpital Général de Moose-Jaw est mort de ses brûlures un jeune homme de dix-huit ans, Elmer Berg.

Berg faisait brûler de mauvaises herbes sur la ferme de son beau-père, lorsque le vent souffla d'une façon telle que les flammes se propageant encerclèrent l'espace de terrain où le jeune homme se trouvait. Il traversa rapidement la zone dangereuse, ne subissant alors que de légères blessures. Mais il se rendit compte que quatre beaux chevaux étaient restés dans cette zone. En dépit du danger, il s'y jeta de nouveau pour sauver ses bêtes. C'est cette fois qu'il subit ses plus graves brûlures, dont il devait mourir. Les quatre chevaux sont morts également. Berg était connu et aimé dans le district. Il était à la tête de plusieurs organisations de jeunes gens.

Les MITES menacent vos *FOURRURES !*



Pourquoi risquer que vos fourrures ne s'endommagent, à la maison, quand vous pouvez à peu de frais les mettre en sûreté dans nos voûtes modernes d'emmagasinage, et éviter de coûteuses réparations à l'automne.

Les frais d'entreposage ne sont payables qu'à l'automne.

CHAS DESJARDINS & CIE LIMITÉE

1170, ST-DENIS

HArbour 8191

LE CONFLIT S'AGGRAVE A MALTE

Malte, possession anglaise. — Population catholique et italienne. — Luttes de race, de langue et de religion. — Question intérieure britannique ou conflit anglo-italien ?

Le conflit qui s'est élevé entre l'Italie et l'Angleterre à propos de Malte devient assez aigu. Il n'est d'ailleurs pas de ceux qui s'apaisent facilement, puisqu'il met en présence l'Anglais conquérant et une race prolifique et fière, et se développe sur les terrains religieux et linguistique. Nous allons en retracer à grands traits les éléments.

MALTE, CLEF DE LA MEDITERRANEE

On sait que l'île de Malte, rocheuse, facile à fortifier, possédant un port magnifique, occupe en Méditerranée une position stratégique de premier ordre. En fait, elle est la clef de cette mer. C'est pourquoi les puissances qui tiennent à l'Empire de la mer ont toujours convoité Malte. Les Phéniciens, les Grecs, les Carthaginois, les Romains, les Vandales, les Goths, les Byzantins, les Arabes, les Normands, les Espagnols, toutes les races conquérantes, sans parler des corsaires, ont tour à tour occupé, perdu, repris Malte. Napoléon s'en empara en se rendant en Egypte. Mais à sa chute, en 1815, Malte devint anglaise. Et elle est restée le point d'appui de la flotte britannique de la Méditerranée, qui y passe six mois de l'année. L'Angleterre, jalouse de conserver la maîtrise maritime, tient à Malte comme à la prunelle de ses yeux.

POPULATION ITALIENNE

C'est une île fertile, au climat chaud, à la flore tropicale. Elle produit et exporte des céréales, des primeurs, des oranges, du coton. Ses palmiers se balancent à la brise du large. Et pourtant, on n'y est pas heureux; une sourde hostilité règne entre divers éléments de la population; l'orage gronde.

Malte compte environ 200,000 âmes. Ce sont en très grande majorité des gens d'origine italienne, exactement, calabraise. Ils sont catholiques et tiennent, tout comme nous, à leur religion et à leur langue. On ne les en ferait pas plus démordre que nous-mêmes. Or, le gouverneur et les fonctionnaires, agissant sur instructions de Londres, s'efforcent en vain d'angliciser l'île. L'Anglais est la langue officielle et obligatoire. Elle doit prédominer à l'école et dans les administrations. Mais les Maltais résistent. Ils ont leur journal, "Malta", qui est combatif. Ils se serrent autour de leur évêque, Mgr d'Andria. Pendant longtemps, on a conservé l'espoir d'un accommodement, mais cet espoir semble abandonné maintenant.

Une animosité de race s'est accrue d'année en année, alimentée par les moindres faits de politique locale. Mais ces dernières années, un grand événement redoubla sa vigueur: le réveil de la fierté italienne, sous l'influence fasciste. Il est certain que depuis l'arrivée au pouvoir du fascisme, la force et sans doute aussi l'ambition italienne se sont accrues. Alors les Maltais se sont sentis soutenus par un pays fier et fort, et ils ont redoublé d'espoir et de courage.

CONFLIT ITALO-ANGLAIS

C'est là en effet qu'est peut-être l'aspect le plus grave de la question: l'intervention de la presse italienne, encouragée très probablement par son gouvernement, et qui risque de transformer le conflit maltais en un conflit anglo-italien.

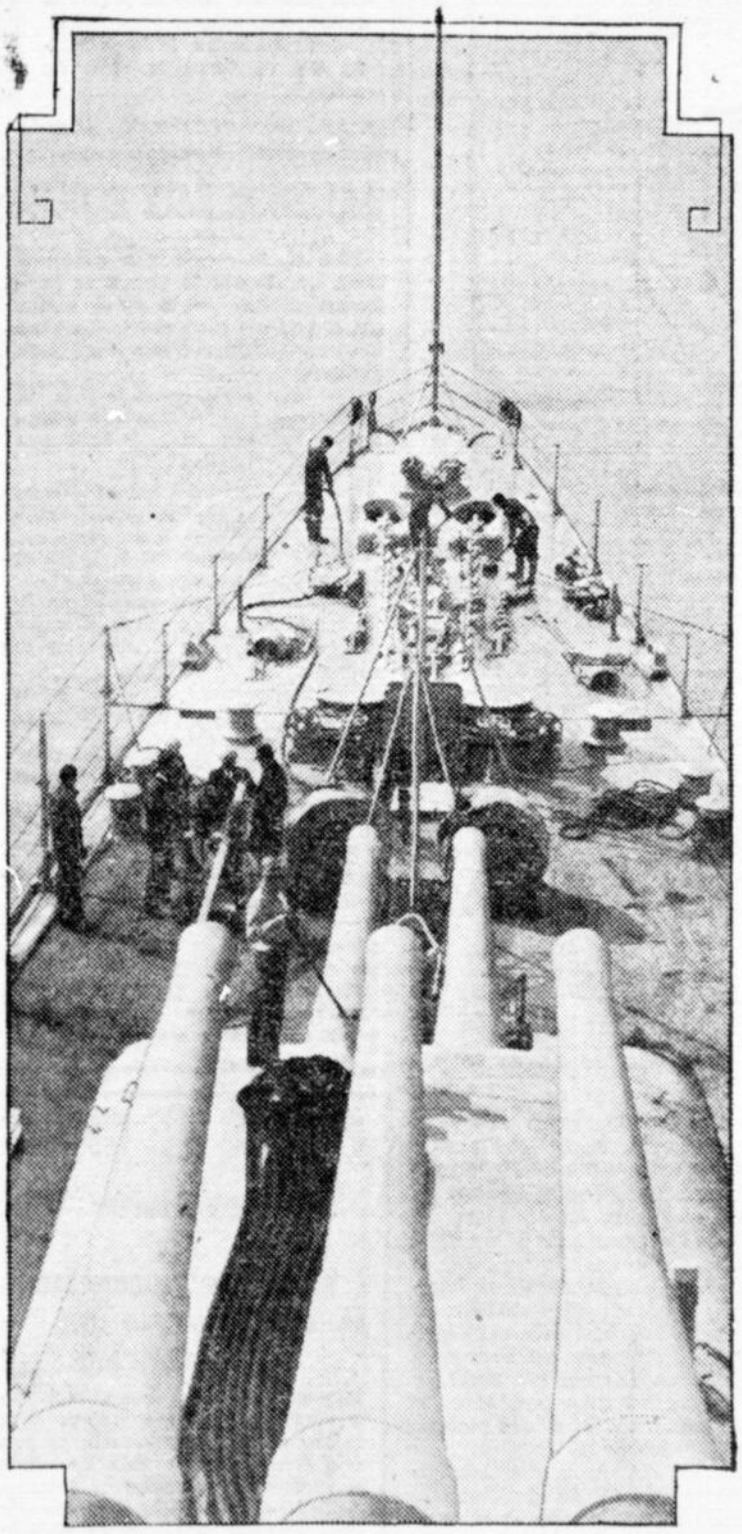
Où en sont les choses dans l'île ?

Le parti anglophile est naturellement dirigé par le gouverneur, lord Strickland. Mais comme sa mère est italienne, il est traité de renégât par ses adversaires. On sait qu'en 1930, il jugea la situation si grave qu'il prononça la dissolution du Parlement, suspendit la Constitution, et provoqua l'envoi par Londres d'une Commission d'enquête. Celle-ci a travaillé pendant dix-huit mois. Et elle a fini par conclure que les Italiens avaient tort, que l'île ne peut prospérer que sous la domination anglaise, et qu'il fallait peu à peu substituer la langue de Shakespeare à celle de Dante. Ce rapport fut rendu public au mois de février dernier.

Clergé et intellectuels en tête, la population le considéra comme une insulte. La lutte reprit de plus belle. Le conflit s'exaspère, et les Maltais escomptent le soutien de M. Mussolini et de son gouvernement. Bien entendu, les organes anglais répliquent que c'est une affaire intérieure britannique, qui ne regarde pas l'Italie. Et ils accusent M. Mussolini de visées belliqueuses.

Le conflit en est là. Il est assez dramatique. Et il est aussi assez analogue à ceux qui se sont déroulés dans notre pays pour que nous le suivions d'une manière attentive.

UN "CHIEN DE GARDE"



Malte, île de la Méditerranée, est une possession anglaise, mais habitée en majorité par des Italiens. Les diplomates entrevoient un conflit inévitable entre l'Angleterre et l'Italie au sujet de ce point stratégique, clef de la Méditerranée depuis l'aube des temps historiques. Aussi, la marine de guerre britannique, dont on voit ci-haut l'un des croiseurs, surveille-t-elle jalousement cette grosse masse rocheuse. Les canons anglais, en rade de Malte, sont toujours prêts à tonner.

LES FEMMES SONT PLUS INTELLIGENTES QUE LES HOMMES

Tel est le résultat d'une enquête menée par un psychologue

M. A. C. Henmon, professeur de psychologie à l'Université de Wisconsin, s'est livré à une enquête sur le sujet suivant Les hommes sont-ils plus intelligents que les femmes?

Le professeur Henmon a poursuivi son enquête pendant plusieurs années. Il a examiné 18,000 étudiants, et consulté de nombreux collègues. Il est arrivé à la conclusion suivante: Il y a un plus grand nombre de génies parmi les hommes que parmi les femmes, mais il y a aussi un plus grand nombre d'imbéciles. En moyenne, la femme serait supérieure à son rival masculin.



Le professeur V. A. C. Henmon

Il faut souligner que l'expérience du professeur Henmon a porté sur un beaucoup plus grand nombre de sujets que les expériences déjà faites en vue de répondre à la même question.

Mais nos lecteurs sont-ils du même avis?

Un voilier à la dérive avec un seul homme à bord

NAPLES, 28. — Les autorités de Naples ont reçu un télégramme de la part des autorités militaires de Sicile, qui leur a donné des renseignements sur le sort du voilier "Roma", surpris par la tempête dans la mer Ionienne.

D'après ce télégramme, le navire va désormais à la dérive tout le long des côtes orientales de la Sicile avec un seul homme à son bord. Cet homme est le commandant qui n'a pas voulu quitter son poste, malgré les prières de l'équipage. Ordre a été donné à tous les bateaux qui font route vers la Sicile de rechercher le voilier et de sauver l'héroïque capitaine.

Les taches du soleil se multiplient

FAIENCE, 28. — L'astronome Bendandi a signalé qu'un important groupe de taches se montrait sur le soleil depuis quelques jours.

Des gangsters qui avaient adopté une bonne conduite !

NEW-YORK, 28. — Dans la ville de Lancaster (Pennsylvanie), les ouvriers de la voirie viennent de découvrir, au cours de travaux de réparations, une curieuse conduite dont la destination ne leur parut pas très claire. On ouvrit donc le tuyau en question d'où un liquide brun s'échappa. A l'analyse, il apparut que c'était là une bière brune d'une excellente qualité.

Les autorités ont ouvert une enquête, mais jusqu'ici on n'est arrivé à découvrir ni le point de départ, ni le point d'arrivée du tuyau. Il semble toutefois que ce sont les contrebandiers en alcool qui ont trouvé ce moyen d'alimenter ainsi des "speak-easies" clandestins.

Le maire de la ville a déclaré que, fut-il obligé de faire sonder toutes les rues, il ne reculerait devant aucun sacrifice pour découvrir les coupables et, s'il y a lieu, leurs complices.

POUR VOS CHEVEUX
PETROLE ROGIER

"SALADA" — mot de passe pour désigner du thé
LE THÉ "SALADA"
'Tout frais des plantations'
236-M

THÉÂTRE CE SOIR ?
N'oubliez pas les LIFE SAVERS
Agréables, rafraîchissants, ils empêchent les picotements de gorge.....
PEP-O-MINT
WINT-O-GREEN
CL-O-VE
LIC-O-RICE
CINN-O-MON
VI-O-LET
FABRIQUÉS AU CANADA


Garantie pour 6 mois
$5 PERMANENT $3
2 pour
GENRE CROQUIGNOLLE N'EXIGEANT PAS D'ONDULATION A L'EAU
PERMANENT à l'huile, $5.00
Pour appointement, appelez
HArbour 8835
Salon J. R. GOULET
1235 RUE SAINT-DENIS

Haïti fut d'abord un repaire de pirates

Les boucaniers, pirates et commerçants. — Les îles de l'archipel passent de main en main. — Une histoire mouvementée.

Nous avons relaté dernièrement l'histoire des boucaniers qui vivaient dans l'île d'Haïti, alors nommée Hispaniola. C'étaient des aventuriers rudes, mais somme toute honnêtes, qui vivaient des ressources de l'île, et principalement de la chasse au bison. Lorsque les autorités espagnoles vinrent dans Hispaniola et, pour atteindre les boucaniers auxquels elles n'osaient pas trop se frotter, détruisirent les bisons. Les aventuriers durent alors rechercher un autre moyen de subsistance et se firent pirates. Comme on le pense, ils rançonnaient de préférence les bateaux espagnols.



Avec des gaillards pareils, il était inévitable qu'il y eût de temps à autres des conflits sanglants entre boucaniers.

UNE TERRIBLE REPUTATION

Et les neutres n'étaient pas sans éprouver, pour ces hardis gaillards, qu'on avait provoqués, une certaine sympathie. Quant aux boucaniers eux-mêmes, leur rudesse s'accrut encore dans ce nouveau métier où il ne faut avoir aucune pitié. Et quand ils rentraient dans leur île, entre deux expéditions, leur main se faisait lourde aux esclaves. Un grand nombre des histoires d'atrocités commises sur des esclaves qu'on raconte encore parfois, aux veillées, dans le sud des Etats-Unis, ont leur origine dans les récits venus à cette époque d'Hispaniola. La réputation de cruauté des boucaniers, augmentée peut-être par la terreur qu'ils inspiraient aux équipages espagnols, fut grande.

COMMERCE FLORISSANT

Tous, cependant, n'étaient pas des hommes si farouches et avides de sang. A Tortuga, en particulier, un certain nombre de boucaniers d'origine française avaient été attirés là par le commerce. Ils vendaient d'abord la viande fumée provenant des chasses, puis ils revendirent aux caboteurs anglais le butin pris par les corsaires sur les riches cargaisons espagnoles. Il y eut aussi à Tortuga une petite colonie anglaise.

En 1639, les Espagnols débarquèrent par surprise une petite force armée à Tortuga, et s'en réemparèrent. Ils firent des prisonniers, qu'ils décapitèrent pour la plupart. Mais le plus grand nombre des boucaniers étaient alors en mer.

GUERRES ENTRE BOUCANIERS

Les premiers qui rentrèrent furent des Anglais. Les Espagnols étant repartis, ils ne purent que constater les ruines de leur petite ville, et se mirent à la reconstruire. Ils établirent un gouvernement. Les boucaniers français rentrèrent ensuite, et constatèrent à la fois les déprédations commises par les troupes espagnoles, et l'établissement d'une autorité nouvelle et anglaise. Ils demandèrent au chevalier de Poncy, gouverneur de l'île voisine de Saint-Christophe, son aide pour reprendre le contrôle de Tortuga. Le Chevalier délégua le capitaine Le Vasseur pour cette mission. Comme les caisses de l'Etat n'étaient pas très bien garnies, il devait, comme c'était alors la coutume partout, se défrayer en partie de ses dépenses par les prises de guerre qu'il pourrait opérer. Le capitaine Le Vasseur débarqua à Tortuga, et envoya aux pirates anglais un ultimatum. Les Anglais comprirent qu'ils n'étaient pas en force pour résister. Ils plièrent bagage, et Tortuga redevint le quartier général des boucaniers français.

CONFLITS ENTRE GOUVERNEURS

Le Vasseur fut nommé gouverneur de la petite colonie, qu'il fortifia de son mieux. Il fit construire un fort au sommet d'un roc abrupt, à six cents pieds au-dessus du niveau de la mer.

Bientôt, les Espagnols revinrent en nombre: six vaisseaux et six cents hommes d'armes. Ils débarquèrent, et donnèrent vainement l'assaut au fort du capitaine Le Vasseur. Ils furent battus, poursuivis à leur tour, et taillés en pièces.

Mais Le Vasseur s'aperçut bientôt qu'il lui était plus difficile de gouverner des boucaniers indisciplinés que de chasser les Espagnols. Il essaya de la manière forte, et sévit contre les indociles. Mais on le traita de despote, et des plaintes furent portées à M. de Poncy, qui restait son supérieur hiérarchique. De Poncy décida de destituer Le Vasseur, et envoya comme nouveau gouverneur de Tortuga le chevalier de Fontenoy.

Le chevalier s'attendait à devoir détrôner Le Vasseur par des moyens violents. Il prenait ses mesures en conséquence lorsqu'il apprit que Le Vasseur venait d'être assassiné par deux boucaniers, qui se donnaient pour les champions de la liberté débarrassant l'île d'un tyran. En réalité, leur ambition était surtout de s'emparer de la fortune personnelle amassée par Le Vasseur. Ils jugèrent prudents néanmoins de faire leur soumission au nouveau gouverneur.

Sous l'administration de celui-ci, il y eut bien de sanglants conflits de temps à autre entre boucaniers. Avec des gaillards pareils, c'était inévitable. Mais dans l'ensemble la paix régnait à l'intérieur. Les boucaniers accomplissaient consciencieusement leur métier de pirates. Cela leur permettait d'entretenir un commerce assez florissant, et Tortuga prospéra. Elle devint l'île la plus riche de l'archipel d'Haïti.

On voit que les débuts historiques de cet archipel furent plutôt mouvementés.

Un fantôme persécute une jeune fille à coups d'épingle

NAPLES, 28. — Une jeune fille de 15 ans, Mlle Evire de Pintu, a fait à la police un récit étrange. Elle affirme être persécutée, la nuit, par un fantôme qui disparaît aussitôt qu'elle crie: "Au secours!". D'après elle, le fantôme ne se contente pas de l'épouvanter. Il profite de son sommeil pour la piquer à coups d'épingles.

Les parents de Mlle de Pintu ont confirmé le récit de celle-ci.

SALOMON FAIT ECOLE

PEKIN, 28. — Il y a quelques mois, un mandarin voyait se présenter devant lui trois hommes qui tous trois réclamaient le titre d'époux légitime d'une fort jolie chinoise.

Une idée géniale vint le tirer de l'embarras inextricable grâce auquel il perdait littéralement son chinois.

—Pour mettre fin à votre différend, dit-il, je vais donner la mort à cette femme.

Et il fit administrer à la jeune femme un breuvage stupéfiant.

Devant le corps immobile de la jeune femme, il appela le premier plaideur et l'invita à emporter le cadavre.

—Je la voulais vivante, qu'en ferais-je morte? s'exclama le compatriote de Confucius.

Le deuxième habitant du Céleste Empire, appelé à son tour, déclara se désister purement et simplement de sa demande.

Enfin vint le troisième. C'était le mari légitime. Il pleura et demanda à emporter le corps.

—Bravo, s'écria le mandarin sagace. C'est toi le mari. Ta femme n'est pas morte.

Et le moderne Salomon fit réveiller la femme endormie qui partit au bras de son mari.

Pour faire une promenade, un Russe vole une locomotive...

AJACCIO, 28. — La gare de Solenzara vient d'être le théâtre d'un exploit peu ordinaire.

Un sujet russe, exerçant tous les métiers et mécanicien à ses heures, était employé au déchargement des wagons de marchandises. Désireux de se rendre à Bastia par les moyens les plus rapides, vers 10 heures du soir, alors que tout était calme dans la gare après l'arrivée du dernier train de Bastia, il se mit en devoir d'actionner une locomotive à laquelle étaient encore accrochés deux wagons et, après l'avoir aiguillée correctement, partit à l'aventure en actionnant joyeusement le sifflet.

Les mécaniciens de la compagnie, les vrais ceux-là alertés par ce tintamarre anormal, allèrent réveiller les gendarmes et, tous ensemble, se lancèrent à la poursuite de la locomotive sans songer qu'il leur serait difficile de la rattraper à la course. Ils y parvinrent cependant car, à trois milles de la gare, dans un tournant un peu brusque, le mécanicien improvisé avait eu la malencontreuse idée de renverser la vapeur et le convoi s'était arrêté.



Obtenir Satisfaction est une Economie !

Monsieur J. E. St-Germain, Opticien - Optométriste, vous donnera satisfaction pour examen de la vue, et ajustement de vos lunettes. Il est de la plus grande importance que vos verres soient exactement ajustés à vos yeux. Sinon, de très graves conséquences peuvent en résulter.

Venez sans délai faire ajuster vos verres

GRATUITEMENT

J. E. St-Germain

OPTICIEN-OPTOMETRISTE

4340 rue St-Denis BElair 4950
Près de la rue Marie-Anne
1ère rue au Sud de Mt-Royal

UN SEUL MAGASIN A MONTREAL

LA SAVEUR DURE



Mâchez en après chaque repas. Vous vous sentirez bien mieux

CM-43

WRIGLEY'S

EXCES DE GRAISSE ET SCIATIQUE

Haleine Courte — Il Haletait Constamment

Monte maintenant les côtes comme une locomotive



"Il y a quatorze semaines, j'eus une terrible attaque de Sciatique dans la hanche. Chaque matin je pris une bonne dose de Sels Kruschen et après une semaine, grâce à Kruschen, la douleur disparut définitivement. Lorsque je constatai ce qu'avait accompli Kruschen pour ma hanche, je me suit dit, 'pourquoi ne pas essayer de me faire maigrir?' Je mesure 5 pds, 5 pcs et pèse 224 livres, soit 70 lbs de plus que le poids normal. Eh bien! depuis ces 13 dernières semaines que j'emploie régulièrement les Sels Kruschen, je me sens un homme tout différent. Ma respiration et mes mouvements se sont améliorés merveilleusement— je puis monter une côte comme une locomotive — je haletais et étais à bout d'haleine... Maintenant je n'éprouve aucun malaise lorsque je monte des côtes, elles me semblent toutes pareilles et je suis loin d'être aussi corpulent qu'avant." — R. S.

Vous trouverez peut-être étrange que Kruschen produise un double effet: libérer de la sciatique et de l'excès de graisse. C'est curieux de fait jusqu'à ce que vous constatiez que la sciatique et l'excès de graisse sont apparentés. Ils proviennent d'une source commune: des organes éliminatoires paresseux laissant s'accumuler les matières de rebut engendrent des poisons organiques dangereux. Parmi ces poisons, est l'acide urique qui est invariablement associé à la sciatique, au rhumatisme et maux similaires. La Nature s'efforce de débarrasser le système de la matière de rebut toxique en l'amoncelant dans les tissus sous forme de graisse.

Les six sels de Kruschen stimulent les organes éliminatoires pour qu'ils fonctionnent normalement. Ils ne laissent dans le système aucune particule de matière de rebut et l'empêchent de se former en excès de chair par la chimie organique. Votre organisme interne est propre et en ordre; l'acide urique ne peut se former. La propreté interne signifie aussi qu'un sang pur et nouveau circule dans chaque cellule de votre système transformant chacune de vos veines en un petit torrent d'énergie, remplissant chacun de vos fibres de cette sensation d'aptitude que produit Kruschen.

On peut obtenir les Sels Kruschen à toutes les pharmacies, à 45c et 75c la bouteille.

Le Bouddha vivant et ses fidèles

Quittant sa ville, la mystérieuse et inaccessible Lhassa, Panchen-Lama (le Bouddha vivant) parcourt la Mongolie, prêchant une croisade anticommuniste ! — Ses fidèles lui font de splendides cadeaux, et gardent dans leurs maisons la terre que ses pieds ont touchée.

UN CURIEUX ASPECT DE LA VIE MONGOLE

C'est une bien curieuse scène que nous raconte le correspondant de Kharbine du "Journal de Shanghai" :

L'arrivée du chef spirituel suprême des Mongols, le Bouddha vivant, Panchen-Lama, dans les régions de Barga (Mongolie) produisit une grande impression. L'enthousiasme provoqué fut tel que les Mongols vont se souvenir longtemps de cet événement, car c'est sa première visite à Barga.

Dès qu'apparut le cortège de Panchen-Lama, les Mongols s'empressèrent de faire connaître à toute la population de la région cette joyeuse nouvelle. Faute de chemins de fer, de télégraphes et autres moyens de communications modernes, des Mongols à cheval furent envoyés par toute la province annonçant l'arrivée du grand personnage. D'énormes foules de Mongols accoururent non seulement de Barga, mais même de Halha, ville opprimée par le régime soviétique. Des groupes innombrables vinrent à Haïlar, car chaque Mongol croit que c'est un devoir sacré de faire un don au Bouddha vivant. Les prix du bétail ont vite baissé à Haïlar, on vendait les vaches pour 20 dollars, les chevaux à 30-40 dollars.

ENTREE MAJESTUEUSE

Sur une des collines près de la ville, les Mongols érigèrent une maison tout ornée de rubans jaunes, pour la réception du Panchen-Lama qui arriva en auto couverte de soie jaune. Des dizaines de milliers de Mongols le suivaient à cheval et, dès qu'il parut à la porte de sa voiture, ils tombèrent à genoux et baisèrent la terre que touchaient ses pieds. Selon leur croyance, cette terre est sacrée et celui qui la garde dans sa maison sera heureux jusqu'à la fin de ses jours.

Après une courte prière des lamas prosternés devant lui, le Panchen-Lama bénit les masses assemblées autour de la colline. Dès qu'il découvrit son visage, tous les assistants tombèrent à terre.

DONS SPLENDIDES

Après la bénédiction en masse, on commença le rituel de la bénédiction personnelle de chaque Mongol apportant un don à leur Bouddha, qui distribuait à ses fidèles des morceaux de soie bleue que chacun devra porter sur lui jusqu'à sa mort.

Ceux qui ne possédaient pas d'argent amenaient comme don des chevaux, des brebis, des vaches, etc. Les lamas réalisaient ces cadeaux vivants au marché de Haïlar.

L'évaluation de la somme de tous ces dons est certes difficile, mais le chiffre d'un million de dollars-argent n'est pas exagéré.

Les princes de Barga à eux seuls firent présent au Panchen-Lama de 300,000 dollars.

LES FETES

Les fêtes suivirent. Après la lutte, selon les habitudes mongoles eurent lieu des courses à cheval de vingt lieues de distance. Plusieurs centaines des meilleurs chevaux se disputaient l'honneur de passer les premiers devant la tente du Bouddha vivant.

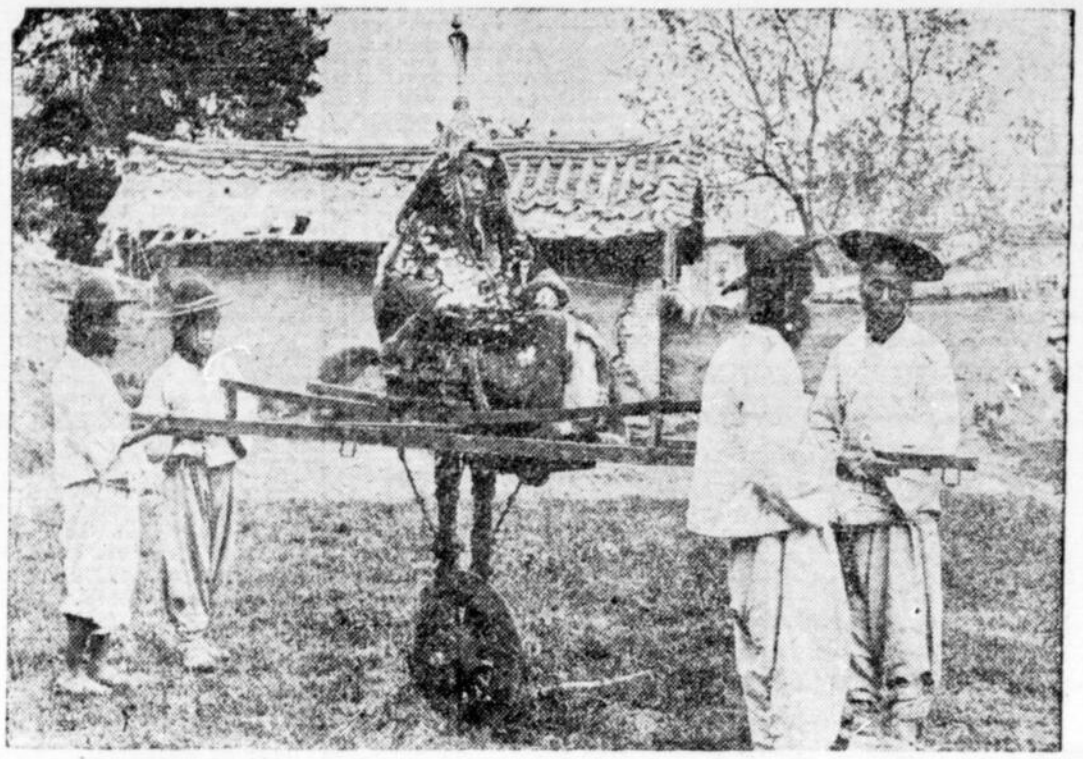
Le matin du jour suivant, le Panchen-Lama partit pour Ganjour, puis revint à Haïlar.

L'arrivée du Panchen-Lama a une grande signification politique. Il appelle les Mongols à une union plus étroite avec la Chine, les exhorte à s'adonner à l'agriculture, à fonder de grandes villes, à construire des chemins de fer.

ENNEMI DU COMMUNISME

Etant un anticommuniste convaincu, le Panchen-Lama rappelle toujours aux Mongols tous les maux qu'ont apporté les communistes à Halha et dans toute la Mongolie. Une députation des Mongols de Halha arriva à Haïlar pour avoir le bonheur de voir le Panchen-Lama. Au nom de leurs compatriotes opprimés par les Russes soviétiques, ils firent à l'assemblée des notables mongols de Haïlar un tableau très sombre de leur patrie, attribuant les maux dont elle souffre à l'invasion des communistes dans leur pays, ce qui produisit une grande impression sur les Mongols de Haïlar. Ils jurèrent solennellement d'être fidèles à la Chine, de vivre en paix avec la population chinoise et de remettre les agitateurs communistes venant dans leurs régions aux mains des autorités locales.

EN GRANDE CEREMONIE, ALLONS VOIR LE BOUDDHA VIVANT !



Un haut personnage de Barga, ville de Mongolie, va se prosterner devant le Bouddha vivant, alors que celui-ci parcourt ses domaines, prêchant une croisade anticommuniste. Remarquez le costume d'apparat du personnage, et son bizarre véhicule sur une seule roue.

LE GRAND MOGOL

Il ne s'agit pas de l'opéra. Il s'agit du diamant.

Les journaux américains, qui ne pratiquent guère les méthodes d'investigation critique de Stuart Mill, ont annoncé, ces temps-ci, à grand bruit, que M. John D. Rockefeller avait acheté pour deux millions le diamant le "Grand-Mogol" et comptait en faire don à une artiste, qu'il admirait.

Comme le grand public ne possède pas de diamants de deux millions, il a trouvé la nouvelle plausible. Mais les diamantaires s'étonnent:

—Le Grand-Mogol, disent-ils, qui appartenait au trésor d'Aureng-Zeyb, a disparu depuis longtemps. Les uns disent qu'il est dans le trésor royal de la Perse. Les autres, qu'il appartient à la couronne britannique.

En tout état de cause, M. Rockefeller aurait fait une bonne affaire s'il l'avait acheté deux millions, car il en vaut, pour le moins, une trentaine.

ROI OU MENDIANT, LA LOI EST LA MEME

ROME, 28. — C'est ce qu'un agent de police a répondu au roi d'Italie, Victor Emmanuel III qu'il n'avait pas reconnu et qu'il prenait pour un plaisantin. L'automobile du roi s'était engagée à contre sens sur une rue très passante et à sens unique. Des témoins étant intervenus, et le roi ayant fourni des preuves de son identité, le pauvre agent était pétrifié et n'osait plus bouger. Il était si ému qu'il était incapable de tracer une ligne sur son calepin, bien que le roi lui eût ordonné de dresser son procès-verbal. Alors le roi poussa la bonté jusqu'aux dernières limites. Il prit le calepin des mains de l'agent et se dressa procès-verbal. Puis, tout joyeux, il donna l'ordre à son chauffeur de faire demi-tour.



En temps de dépression...

Pas de complet neuf pour moi cette année... d'ailleurs, à quoi bon puisque "THE RIGHT PLACE ENRG." nettoie les vieux à perfection pour $1.00 et en fait de vrais complets neufs !

Notre outillage est ce qui existe de plus moderne; ceci nous permet de faire notre ouvrage plus rapidement et par conséquent de charger meilleur marché.

INVITATION AU PUBLIC

Le public est invité à venir visiter notre établissement. C'est là la meilleure manière de vous prouver que nous possédons l'outillage le plus moderne à Montréal en fait de machineries à repasser.

MAISON ESSENTIELLEMENT CANADIENNE-FRANÇAISE

E. Leclair & Fils, Props.

THE RIGHT PLACE

Enrg.

VALET SERVICE

Pressage: 35c

15 MT-ROYAL O.

Tél. HAr. 9667

"Ka-Yo" Musical



Le merveilleux petit jouet à ... 15c

Qui, des enfants, n'a pas son "Ka-Yo Musical Granger"?. Et voyez avec combien d'adresse ils savent en tirer des sons! "Ka-Yo Musical Granger" est demandé partout, réclamé dans toutes les fêtes!

Votre restaurateur ou votre pharmacie le vend: Adressez-vous à lui.

GRANGER FRÈRES LIMITÉE

Libraires, Papetiers, Importateurs

54 Notre-Dame Ouest

ILLUSTRATION, INFORMATION, FINANCE, SPORT, LITTERATURE, CINEMA, SCIENCES, HUMOUR, THEATRE, ART, MODES, CURIOSITES, Etc.

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

SIEGE SOCIAL:
1242 RUE SAINT-DENIS
Téléphone : HArbour 7166
Echange avec les différents services.

LE PLUS GRAND TIRAGE DE TOUS LES HEBDOMADAIRES DE LANGUE FRANÇAISE EN AMERIQUE

Publié et imprimé par "LE PETIT JOURNAL INC." à Montréal, au No 1242 RUE SAINT-DENIS

No 3

ABONNEMENTS :

	1 an	6 mois
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETRANGER	3.00	1.75

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et I. S. F.

MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A B C., et cela dans le seul but de protéger ses annonceurs.

MONTREAL, DIMANCHE, 29 MAI 1932

POUR LE TOURISME

La saison du tourisme, à laquelle nous arrivons, est celle aussi des accidents. Imprudences d'automobilistes, de baigneurs, d'enfants qui jouent sur la rue, la série est, hélas, bien connue; les avertissements seraient faciles à donner, et d'ailleurs tout à fait inutiles.

Certaines catégories d'accidents ne peuvent être évitées que par la sagesse des touristes. Il en est d'autres dont l'occasion même peut être supprimée. Et d'abord en supprimant les passages à niveau. Imagine-t-on le nombre de morts dues chaque année aux passages à niveau? Certes, on recommande aux chaffeurs d'alentir, et même d'arrêter, à l'approche de ces points dangereux. Mais puisque les chauffeurs, étant des hommes, ne sont pas toujours raisonnables, vaut-il pas mieux leur enlever l'occasion de commettre une imprudence? Et d'ailleurs certains passages à niveaux se présentent d'une façon telle, avec une visibilité si mauvaise, que même en se livrant à des contorsions sur son siège, le chauffeur ne voit pas le train venir d'assez loin, à droite ou à gauche. Il croit pouvoir repartir, et se fait broyer, avec ses compagnons.

Remplacer les passages à niveau par des passages en-dessus ou en-dessous, c'est coûteux, dira-t-on. Mais à quel prix évaluez-vous la vie humaine? Faites votre estimation; multipliez par le nombre moyen d'accidents mortels, et voyez combien de ces menaces permanentes on pourrait faire disparaître, avec profit pour la collectivité.

Chaque fois que l'on supprime un passage à niveau, ce sont des vies que l'on épargne. Cela vaut-il la peine?

AU SECOURS DE L'EUROPE CENTRALE

On craint une faillite des états de l'Europe centrale. L'un entraînant l'autre, l'Autriche, la Hongrie, la Yougoslavie, et le Tchéco-Slovaquie, menacent de se déclarer en banqueroute. Peut-être cela déclenchera-t-il des émeutes, des mouvements communistes, lesquels sont contagieux. Alors si les grands états européens veulent éviter ces troubles, ils n'ont qu'à porter secours aux autres. Bien entendu, on ne leur demande pas un cadeau, mais un prêt. Il sera remboursable aux calendes grecques, et voilà tout.

Il y a là une espèce de chantage qui a déjà réussi à l'Allemagne. Pourquoi ne prendrait-il pas encore? Les Etats-Unis, il est vrai, sont fatigués d'aventurer des capitaux qui ne sont plus, chez eux, si abondants. Qu'à cela ne tienne; n'y a-t-il pas la France?

N'y a-t-il pas en France de braves paysans, d'honnêtes bourgeois, qui toute leur vie ont peiné, économisé, pour mettre de côté le pain de leurs vieux jours, et un peu de beurre par-dessus? N'est-il pas normal d'exiger qu'ils abandonnent le fruit de ces privations ridicules, pour payer les bains publics, les parcs, les stades, les ponts monumentaux, les hôtels de ville, les piscines, de Berlin, de Vienne et d'ailleurs? Les Français font un peu de difficulté; quel égoïsme! Il faut dénoncer ces gens-là: ce ne sont pas de bons Européens.

Mais non; vous n'aurez pas besoin de les dénoncer. Ils vont encore marcher. L'épargnant français, avant la guerre, avait prêté les deux tiers de son argent à la Russie et à la Turquie. Cette dernière le lui a renvoyé sous la forme d'obus. Après la guerre, il a prêté à son agresseur de la veille, l'Allemagne, ce qui passe l'imagination. Il souscrira encore pour l'Autriche, pour la Hongrie, pour la Yougoslavie, pour la Tchéco-Slovaquie. Il souscrira, si on fait appel à son bon coeur, pour le Turkestan, le Thibet, la Patagonie.

Il y perdra le capital après les intérêts. Les petits retraités, les petits rentiers sexagénaires et même septuagénaires en seront quittes pour chercher du travail ou entrer à l'hospice, comme cela s'est passé dans toute la France il y a quelques années. Et puis une nouvelle génération d'épargnants travaillera, se privera, économisera, prêtera et perdra ses économies. Cela n'empêchera pas qu'on accuse la France d'accaparer l'or, et d'être une empêcheuse de danser en rond.

Etre bon, c'est une fort belle chose. Tout de même, il ne faudrait pas être poire.

Nos Petites Entrevues

APPROUVEZ-VOUS LA MODE MASCULINE DE NE PAS PORTER DE CHAPEAU L'ETE?

Charles GROLEAU, 727 rue Maisonneuve. (Chauffeur privé).


Charles Groleau

Le chapeau est certainement inutile en été, excepté quand on doit séjourner en plein soleil ou à la pluie. Je trouve qu'une coutume doit avant tout être rationnelle. Et je considère qu'il est absurde de s'encombrer d'un couvre-chef par les grandes chaleurs. Il vous fait transpirer inutilement, attire des pellicules sur le cuir chevelu et vous fait devenir chauve avant l'âge. On ne peut nier que les races ayant les plus fortes chevelures sont celles qui ne portent pas de chapeaux. Moins on se couvre en été, et meilleure est notre santé. On n'attrape pas plus de rhumes pour cela: question d'habitude...

F. L. COURNOYER, Ottawa. (Voyageur de commerce).


F. L. Cournoyer

Je ne porte jamais de chapeau l'été, et je m'en trouve très bien. Même quand le soleil est très ardent, je préfère rechercher le côté de l'ombre, et allonger ma route d'autant, que de m'embarrasser d'une coiffure! Je n'ai jamais ainsi cette impression de pesanteur, cette sensation d'avoir l'horizon bloqué, que procure le bord d'un chapeau au-dessus des yeux. Et par les jours de grande chaleur, je suis affranchi de l'horrible pression, sur le front, que cause la bande intérieure de cuir, trempée de sueur. Bref, je prétends que le chapeau est loin d'être indispensable à chacune de nos sorties.

Ernest PELLETIER, 1132 rue Visitation. (Fabricant de poêles).


Ernest Pelletier

Je ne trouve aucune élégance à ne pas porter de chapeau l'été. Comme mesure d'hygiène, je constate que nos ancêtres, qui avaient constamment la tête couverte lorsqu'ils sortaient, ne se portaient pas plus mal que nous. Il est comique de voir quelqu'un s'en aller nu-tête sous la pluie; il est navrant de le voir faire la même chose sous la neige! Et on a beau dire, l'homme élégant, le monsieur soucieux de sa dignité dans son commerce, n'ose généralement pas sortir sans chapeau. Il a l'impression d'avoir oublié quelque chose à la maison!

J. E. TURCOT, 1003 Sainte-Catherine Est. (Spécialiste d'industrie musicale).


J. E. Turcot

Cette coutume de se passer de chapeau est bonne, à condition de ne pas faire d'excès. Je n'approuve pas les gens qui se promènent tête nue, au milieu de l'hiver. Je ne trouve pas plus spirituels ceux qui négligent de prendre un couvre-chef, mais qui endossent un gros paletot et tiennent précieusement leurs gants à la main! Pauvres types! Ils se croient affranchis des conventions, et ils sont esclaves de la pire mode: celle du snobisme. Mais en été, lorsque les coups de soleil ne sont pas à craindre, je crois qu'on peut se passer de chapeau, et que cela même aide au développement des cheveux.

Th. GIRARD, 926 Sainte-Catherine Est. (Gérant, marché Amherst).


Th. Girard

Question de mode, çà me laisse indifférent. Au point de vue de l'hygiène, je ne vois pas d'inconvénient à sortir dans la rue sans chapeau. L'habitude d'aller tête nue est caractéristique des jeunes générations. On ne met même plus de bonnet aux nourrissons! Du temps de ma grand'mère, cela eût fait un beau scandale. J'entends d'ici les cris: "Mais vous allez le tuer, cet enfant!" Mais les bébés modernes, la tête libre et les oreilles à découvert, se développent certainement plus vite que les poupons d'autrefois. Je ne suis pas éloigné de croire qu'il en est ainsi pour les jeunes gens qui refusent de porter chapeau. Le couvre-chef ne doit nous servir que lorsqu'il peut rendre des services. Autrement, il doit rester accroché aux patères.

E. BELANGER, 1285 rue Amherst. (Marchand de fourrure).


E. Bélanger

Je ne suis pas en faveur de cette mode qui nous vient des Etats-Unis. Remarquez en somme que si un excentrique quelconque lançait la coutume de se promener pieds nus, il pourrait invoquer les mêmes raisons que celles que les ennemis du chapeau invoquent en faveur de leur manie: sentiment de légèreté quand on se passe de chaussures, endurcissement salutaire de la plante des pieds, disparition rapide de la sueur! Il est vrai qu'il laisserait de côté le fameux argument favorable au développement du système pileux, mais il aurait pour lui l'avantage de démontrer que les ongles sont beaucoup plus puissants quand on va pieds-nus! Non, toute blague à part, il n'est pas plus logique de se promener sans chapeau que sans souliers.

Paul SAVOY, 349 Sainte-Catherine Est. (Chapelier).


Paul Savoy

C'est une mode absurde. De tout temps, le chapeau fut un signe de dignité. Il n'y avait que les sauvages qui allaient tête nue. Remontez aussi loin que vous voudrez dans l'histoire, et vous verrez toujours les hommes d'un certain rang social portant un couvre-chef. D'ailleurs, il est élémentaire de savoir qu'en se promenant nu-tête dans une grande ville, on ramasse dans ses cheveux tous les microbes de la rue! La manie de ne pas porter de chapeau semble tellement... plébéienne à certaines grandes compagnies américaines, que ces dernières ont défendu à leurs employés de venir à leur ouvrage sans coiffure. Mais il y a plus; un grand médecin de Montréal a déclaré qu'il y avait trois fois plus de mastoïdites et de grippe parmi le peuple, depuis cette mode néfaste. On dit du reste, dans les revues américaines, que le chapeau revient à la mode. Tant mieux! Je veux terminer par un autre petit renseignement mon entrevue: les disciples de la "tête-nue", qui se méfient du chapeau, en été, à cause de la chaleur, devraient savoir qu'un simple chapeau de paille "canotier" rejette 93 p.c. des rayons solaires. Cela vaut tout de même mieux qu'une tête non protégée, n'est-ce pas?

Petit Calendrier

DIMANCHE, 29 MAI 1932
150e jour de l'année
Solennité de la Fête-Dieu.

SAINT MAXIMIN
Evêque de Trèves (IVe et Ve siècles)

SAINTES GENEVIEVE ET GINGOIE
Deux soeurs vierges, vécurent au XIVe s.

Lundi, Ste-Jeanne d'Arc; mardi, Ste-Angèle de Merici; mercredi, St-Pamphile; jeudi, St-Pothin; vendredi, Sacré-Coeur de Jésus; samedi, St-François Caracciolo.

Lever du soleil	4 h. 10
Coucher du soleil	7 h. 32
Lever de la lune	1 h. 26
Coucher de la lune	2 h. 04

Nouvelle lune, le 4, à 4 heures 16 minutes du soir.

Dans ce mois, les jours croissent de 28 minutes le matin et de 37 minutes, le soir.

Billet du dimanche

Apprenons à nous reposer

Un médecin célèbre parlait récemment des maladies du coeur. Nous fatiguons trop nos artères.

Il est excellent de s'allonger un quart d'heure ou une demi-heure après les repas. Le repos dominical doit permettre aussi à ce coeur malmené de modérer ses battements. Il convient également de ne pas l'oublier lors du grand exode annuel vers les plages, la montagne ou les champs.

* * *

Ce même médecin parla longuement, et de façon peu rassurante, sur les rhumes négligés qui conduisent à toutes sortes de complications, de maladies graves et qui ouvrent devant eux tout un monde de misère et de désespoirs.

Mais, direz-vous, c'est bien à nous, entraînés par le boulet de la nécessité, qu'il faut parler de repos. Et notre travail, et nos affaires? Et nos obligations? Ce langage, les oisifs le tiennent aussi bien que les nécessiteux, les mondaines que les ouvrières d'usine. Que sont pourtant le travail, les affaires, les obligations sociales comparées à la vie, à la santé?

Un grand homme d'affaires, un de ceux qui ont le plus contribué à donner à l'existence moderne sa tournure inquiétante, ne peut dormir que six heures par nuit. Mais, comme il voudrait dormir sept heures, il a la sagesse de rester sept heures dans son lit.

Le besoin d'agitation est un de ceux par lequel le monde périra.

L'écureuil qui tourne dans sa cage, l'oiseau qui sautille sur ses barreaux font-ils oeuvre utile? L'homme est toujours un peu le prisonnier de la vie qui lui impose des murs, des limites et des frontières, mais il lui appartient de ne jamais s'agiter en vain, de ne pas gaspiller ces forces dont il aura à rendre compte.

Chacun, en cherchant dans son entourage, trouvera des exemples d'hommes, de femmes qui ont gâché leur santé, compromis leur carrière par un fâcheux emploi de leurs forces, par un abus de travail, par une mauvaise distribution de leur temps.

Que chacun de vous apprenne à se reposer, à se détendre.

Babel en Alsace-Lorraine

PARIS, 14. — Dans les trois départements français recouvrés par le traité de Versailles, on est volontiers polyglotte. Une statistique établie ces jours-ci par l'Office régional de statistique de Strasbourg le démontre.

556,664 Alsaciens-Lorrains parlent à la fois le français, l'allemand et le dialecte local; 202, 554 ne parlent que le français; 119,449 l'allemand seul; 31,586 parlent d'autres langues, et 126,640 parlent..' une langue non déclarée!

Même diversité en matière de religion: 1,501,025 catholiques voisinent avec 289,052 protestants ou évangélistes, et 3,279 "autres chrétiens"; 28,325 israélites s'accordent avec 2.868 fidèles d'autres religions, et 5,346 "areligieux".

De cette diversité naît une race homogène et solide. Petites curiosités de la démographie régionale.

UN SAUVAGE ASSASSINAT EN MER

Dans la rade de Toulon, un patron d'une embarcation de plaisance est assassiné par ses deux passagers, un homme et une femme, et précipité dans les flots.

CYNIQUES AVEUX DES ASSASSINS

TOULON, 26. — Un crime réunissant les plus effroyables conditions de préméditation et de cruauté, vient d'attrister les populations du Midi de la France.

Par un bel après-midi de ces derniers jours, un couple se promenait sur le quai Cronstadt à Toulon.

Correctement vêtus, ils offraient l'apparence de touristes désoeuvrés en quête d'excursion. C'est pourquoi le patron Carlotti, propriétaire du "Favori", une des nombreuses embarcations de plaisance amarrées au quai, les interpella et leur offrit ses services pour une visite du grand port de guerre.

Pour une quelconque raison, dont le brave homme ne peut que remercier la Providence, les deux passants

LA VICTIME



François Palma, sauvagement assassiné dans son bateau.

ne répondirent pas à ses propositions et continuèrent de déambuler, semblant chercher quelque chose.

UNE PETITE PROMENADE

Ils finirent par s'arrêter devant une vedette à moteur, le "Caprice", dont ils hélèrent le patron, François Palma.

Heureux de l'aubaine que lui envoyait le sort, celui-ci s'empressa d'examiner avec ses clients le but et le prix de la promenade en mer qu'ils se proposaient d'accomplir.

L'accord se fit rapiment, l'homme et la femme ne semblant guère s'embarrasser de vagues soucis d'économie.

Et, pendant que le patron préparait tout à bord pour la petite croisière, ses nouveaux clients s'en furent tranquillement s'installer à la terrasse d'un café voisin pour y siroter un digestif.

Quelques minutes plus tard, Palma vint les avertir que l'embarcation était "parée". Tous trois s'embarquèrent et bientôt le "Caprice" ne fut plus qu'un mince point noir qui, sorti de la passe, filait de toute la vitesse de son moteur.

Debout, à côté de la roue du gouvernail, le patron signalait au passage à ses clients les principaux points du panorama s'étalant sous leurs yeux.

L'AGRESSION

Tout à coup, il tressaillit. Son passager venait de se dresser devant lui brandissant un revolver. Avant que l'infortuné marin eût pu faire un geste, l'homme tira. Blessé, Palma essaya de se raccrocher à son agresseur.

Et une furieuse mêlée s'engagea dans laquelle la femme s'élança à son tour toutes griffes dehors.

Perdant son sang en abondance, Palma, malgré ses efforts désespérés, sentit qu'il allait succomber dans cette lutte inégale.

Devant ses yeux défilèrent les souvenirs de sa vie passée. En un éclair, il revit tous les événements tragiques auxquels il avait été mêlé, les coups de mer qu'il avait affrontés, les nombreux sauvetages auxquels il avait participé avec succès, car c'était un homme courageux et capable des plus beaux gestes d'héroïsme. Dans son esprit passa la vision d'une petite maison paisible où l'attendaient les siens.

PAR-DESSUS BORD!

A cette pensée, il eut un dernier sursaut d'énergie et envoya ses agresseurs rouler loin de lui. Mais à peine avait-il eu le temps d'arracher la manivelle de mise en marche du moteur que les bandits revenaient à la charge. Palma tenta de se servir de son arme improvisée, il mordit une main saisie au hasard de la mêlée, puis s'écroula inerte.

Les misérables s'empressèrent de le basculer par-dessus bord et s'apprêtèrent à regagner la côte. Mais ils s'aperçurent que, pendant la lutte, le moteur s'était arrêté.

Une barque apparaissant à l'horizon, ils en hélèrent le pilote qui, ne se doutant pas de l'horrible drame dont le "Caprice" avait été le théâtre, monta à bord et, complaisamment, remit le moteur en marche.

UN RARE CYNISME

Il s'étonna bien un peu de voir du sang sur les mains et les vêtements de ses interlocuteurs. Mais l'homme s'empressa de lui expliquer qu'il s'était blessé en cherchant à faire fonctionner le moteur.

Et les deux barques se séparèrent.

L'ASSASSIN



Marcel Grandoux, repris de justice dangereux, a cyniquement avoué son meurtre. Il a même déclaré, sans qu'on le lui demande, être l'assassin d'un agent de la police parisienne, tué il y a quelques mois.

Les passagers du "Caprice" regagnèrent les abords de Saint-Mandrier où ils échouèrent le canot.

Puis, sans hâte, en gens qui ont la conscience tranquille... ou la certitude de l'impunité, les deux assassins s'en furent dans une auberge proche où, après s'être lavés du sang de leur victime, ils déjeunèrent paisiblement. Après le repas, ils gagnèrent la Seyne-sur-Mer et prirent le train pour Arles.

L'AVEU DES ASSASSINS

C'est là qu'ils devaient être arrêtés grâce à la rapidité des recherches entreprises dès la découverte du canot ensanglanté.

Après avoir, pendant quelques instants, tenté de nier leur épouvantable forfait, ils finirent par avouer.

L'homme, un dangereux repris de justice du nom de Marcel Grandoux, reconnut même avec une immonde forfanterie qu'il était l'auteur de multiples cambriolages commis à travers toute la France et le meurtrier d'un agent de la police parisienne tué il y a quelques mois dans des circonstances assez mystérieuses.

Les recherches entreprises à cette époque n'aboutirent malheureusement pas.

Complétant les aveux de son mari, la femme reconnut à son tour qu'ils étaient partis à bord du "Caprice" dans le but bien arrêté de dévaliser le malheureux patron de l'embarcation.

Quelles circonstances atténuantes pourront bien invoquer, devant les jurés qui les verront comparaître, les deux misérables?...

De hardis voleurs dérobent un canon

SEVILLE, 26. — Un vol assez curieux a été commis dans Séville.

Quatre individus traînant une voiture à bras ont emporté un canon en fer forgé datant du seizième siècle et pesant 1,400 livres. Ce canon se trouvait à la porte de l'Institut hispano-américain.

Un paysan enlève une jeune fille et sa grand'mère

BUCAREST, 28. — Le tribunal de Marosvasarhely (Transsylvanie) a jugé, hier le paysan Charles Ferenszy qui avait enlevé dernièrement la plus belle jeune fille de son village, Mlle Suzanne Safalvi, en même temps que sa grand'mère. Au cours du procès, il a résulté que pour l'enlèvement de cette dernière trois hommes furent nécessaires, étant donné que la vieille dame pesait 270 livres.

Le paysan a déclaré avoir agi de la sorte pour sauver l'honneur de la jeune fille. Il a été acquitté et il va épouser la femme de ses rêves.

Une "sorcière" devant les tribunaux

WOLVERHAMPTON, Ang., 28. — Un homme déclarait récemment à la cour de Wolverhampton que sa femme était sorcière et qu'il lui était impossible de dire ce dont il avait été témoin parce qu'elle lui jetterait un sort. Ainsi il ne put donner aucune preuve de ce qu'il avançait. La vérité était que sa femme le citait en cour, l'accusant de l'avoir frappée à coups de tisonnier. Lorsque le juge demanda au mari s'il avait des témoins, un homme s'avança disant qu'il avait vu ce qui était arrivé, mais ne voulait pas témoigner de crainte que la sorcière ne lui jette un sort. Il ajouta que la "sorcière" prononçait des paroles magiques au-dessus d'un vase rempli d'eau de couleur violette. Finalement le mari accepta une séparation et consentit à payer à sa femme une pension alimentaire de $5.00 par semaine.

Vignettes
TELEPHONEZ
MArquette 4549
LA PHOTOGRAVURE NATIONALE
LIMITÉE
59 ST-CATHERINE OUEST - MONTREAL

Quelle ravissante taille



Mais sa peau, Repoussante!

Par Julia Foster*

A première vue, une vision de beauté, d'élégance parfaite. Seulement, son teint ruinait cette illusion de jeunesse. Il était, je vous en assure, de beaucoup plus âgé qu'elle! Ne s'était-elle donc jamais donnée la peine de consulter quelqu'un au sujet de ce simple conseil en beauté?

VOUS pouvez toujours conserver votre peau claire, souple, jeune. Comment? Les experts en beauté, depuis des années, recommandent cette méthode. Elle est répétée ici, afin, que vous aussi, vous puissiez l'employer.

Matin et soir lavez-vous la figure et la gorge avec de l'eau tiède et du Savon Palmolive. Faites pénétrer sa mousse abondante dans les pores de la peau avec vos mains. Rincez ensuite à l'eau tiède, et puis enfin à l'eau froide. Ne vous mettez *jamais* d'eau *chaude* sur la figure. Vient ensuite le maquillage le matin. Le soir, si votre peau est sèche, de l'huile ou de la crème nutritive.

Depuis des années plus de 20,000 spécialistes en soins de beauté recommandent le Palmolive, de préférence à tout autre savon, comme base de ce traitement. La raison est donnée dans le panneau à droite, intitulé, "La Beauté dans une Eprouvette." Veuillez le lire!



LA BEAUTE DANS UNE EPROUVETTE

De l'huile d'olive pour le teint! On y a recours depuis des siècles pour conserver la peau douce, souple et jeune.

Mais peut-on se procurer un savon qui contienne de l'huile d'olive en quantité suffisante?

Combien, par exemple, en contient le Palmolive? Voilà la quantité exacte—dans cette éprouvette à droite. Le Palmolive est l'unique savon en vogue fabriqué exclusivement d'huiles végétales. C'est le seul à base d'huile d'olive. Les autres ingrédients de Palmolive sont simplement des huiles de palme nécessaires pour produire une mousse plus riche, plus crémeuse, plus onctueuse, chose impossible avec de l'huile d'olive seule.

PALMOLIVE
CONSERVEZ CE TEINT D'ECOLIERE

* *Julia Foster a interviewé depuis deux ans plus de 2,600 experts en beauté. Elle assiste à leurs conventions; elle fréquente les restaurants, les clubs et les théâtres chics. Ses renseignements en matières de beauté sont authentiques. Ils méritent votre lecture attentive.*

2275-F

Aurait-on découvert le tombeau d'Attila?

Un sourcier prétend avoir découvert, à 59 pieds sous terre, une ville enfouie, contenant des richesses inestimables. — Histoire du mystérieux M. Schapeller et de son appareil invraisemblable.

LA LEGENDE DU TRIPLE CERCUEIL

VIENNE, 27. — Selon des informations habituellement dignes de foi, un sourcier nommé Binderberger aurait découvert dans le parc d'un château de la Haute-Autriche, à Aurelbmünster, le trésor légendaire d'Attila.

Les fouilles sont effectuées dans le plus grand secret, et le propriétaire du château ne laisse rien transpercer de ses découvertes. Toutefois, si la bonne foi de nos informateurs ne peut pas être mise en doute, la personnalité du châtelain, M. Schapeller, demeure quelque peu mystérieuse.

UN CHATELAIN MYSTERIEUX

Il y a quelques années encore, M. Schapeller était un simple employé des P. T. T. autrichiens dans une petite ville de province. Grâce à des opérations financières qu'il a gardées secrètes, il devint, du jour au lendemain, propriétaire de l'ancestrale demeure des comtes Arco-Valley.

Par la suite, les villageois apprirent avec stupeur que leur nouveau châtelain avait installé dans les communs du château un immense laboratoire où une invention destinée à faire époque était expérimentée.

L'APPAREIL INVRAISEMBLABLE

Bientôt on connut la nature de cette invention; l'ancien postier aurait découvert le secret de l'application pratique de l'énergie solaire et construit un appareil d'une puissance extraordinaire. M. Schapeller se faisait fort, grâce à son invention, de bouleverser toutes les conditions actuelles de notre vie, et d'effectuer, par exemple, deux récoltes par an. Son appareil serait également capable d'arrêter les autos à distance et même d'influencer la volonté humaine.

Confiant en son appareil, M. Schapeller alla jusqu'à soumettre le plan à l'examen des professeurs de l'Université de Vienne, qui, à sa grande indignation, le déclarèrent d'une stupidité parfaite. Ce détail n'empêcha d'ailleurs pas certaines riches personnalités de mettre des sommes considérables à la disposition de l'inventeur.

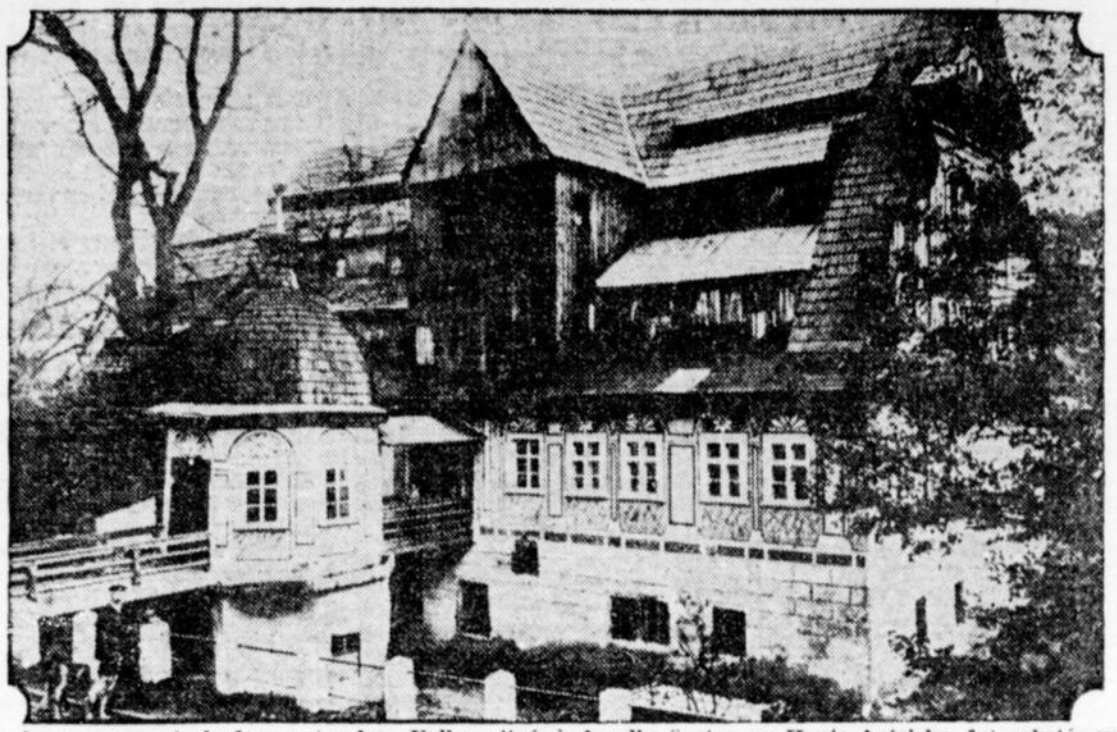
LA DERNIERE DEMEURE D'ATTILA!

Il y a quelque temps, ce dernier fit la connaissance d'un sourcier qu'il invita dans son château. Celui-ci, grâce à sa baguette magique, aurait découvert une ville enfouie à 18 mètres (59 pieds) au-dessous du sol, contenant des richesses inestimables. Ce serait là la dernière demeure d'Attila, et le fameux triple cercueil, bronze, argent et or du roi des Huns, reposerait au fond d'un lac profond situé aux environs du château.

LE TRIPLE CERCUEIL

On sait que, d'après la légende, le triple cercueil d'Attila aurait été enfoui au fond de l'eau, en un emplacement demeuré ignoré. En effet, tous les esclaves ayant participé à l'immersion, auraient été exécutés sur les ordres des fils du roi défunt.

UNE VILLE SERAIT ENFOUIE LA-DESSOUS !



La demeure ancestrale des comtes Arco-Valley, située à Aurelbmünster, en Haute-Autriche, fut achetée par un M. Schapeller, inventeur d'un appareil invraisemblable pour capter les rayons solaires. C'est dans ce château qu'un sourcier prétend avoir découvert, grâce à sa baguette magique, une ville enfouie à 59 pieds au-dessous du sol, où serait caché le triple cercueil légendaire d'Attila, roi des Huns!

A 80 ans un employé gagne un demi-million de lires

IMPERIA, 28. — L'employé Marassi, 80 ans, a gagné un demi-million de lires (plus de $30,000), au dernier tirage des bons du Trésor italien. Le vieillard a accueilli la nouvelle avec le sourire.

—A mon âge, a-t-il déclaré, ces choses-là ne font plus perdre la tête.

CANADA

CONTRAT POUR LE TRANSPORT DES CORRESPONDANCES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministère des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 1er juillet 1932, pour le transport des correspondances de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine sur la route rurale No 1 St-Marc, à commencer le 1er octobre 1932 prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés sur les conditions du contrat projeté peuvent être consultés aux bureaux de poste de St-Marc, P.Q., et au bureau de l'Administrateur de district où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

J. TAYLOR,
Administrateur de district.

Bureau de l'Administrateur de District, Montréal, le 20 mai 1932.

Les clubs d'amateurs de jardin

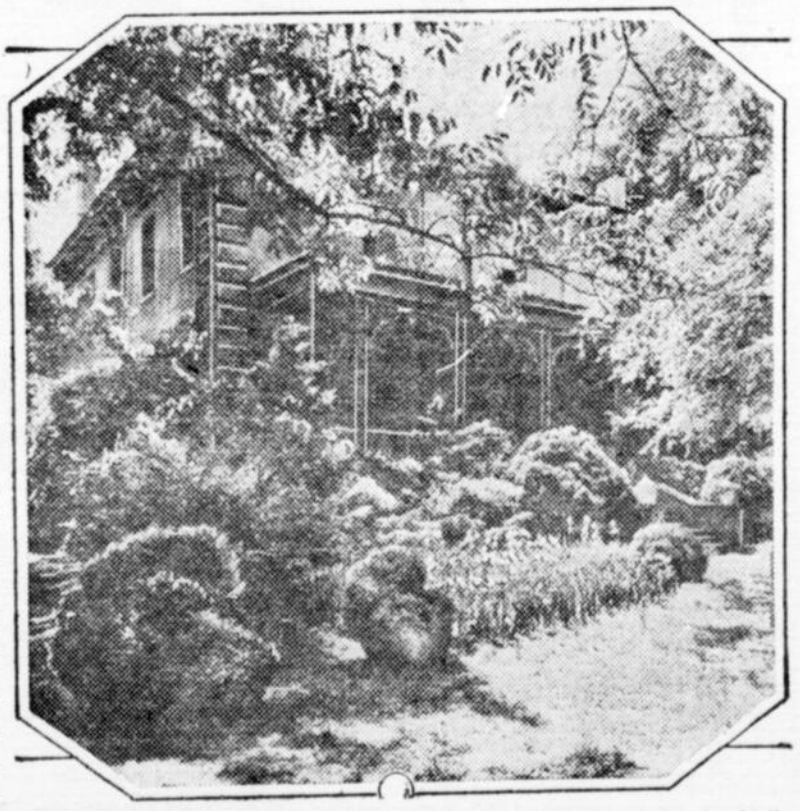
Le premier club fondé en 1891. — Il reste le plus actif et le modèle des clubs.

ATHENS, Georgie, 28. — Il y a 41 ans, douze dames d'Athens, Georgie, se rencontrèrent dans le salon de l'une d'elles, et entre deux tasses de thé organisèrent le premier club d'amateurs de jardins en Amérique. Leur exemple fut suivi par la suite dans les autres Etats, et partout maintenant en Amérique on trouve de ces clubs, qui sont prospères.

LE DOYEN RESTE LE MODELE

Non seulement les membres aiment et entretiennent chacun son jardin, mais on provoque et réalise des recherches et des expériences, sur le genre de fleurs — ou de légumes — convenant le mieux à la région, sur le moyen de combattre les insectes parasites et les maladies des plantes. D'un club à l'autre, on se consulte et on se passe des renseignements. Enfin l'on organise des concours, où règne, pour le profit général, une grande émulation. Et le club d'Athens, le doyen, reste le modèle et le plus actif de tous. La cotisation n'est que de un dollar, de sorte qu'il est ouvert à des personnes de condition modeste. Elles sont même aidées par les autres, car les riches envoient des semences et des outils de jardinage, que l'on met à la disposition des pauvres. Pendant la guerre, seulement, le club a un peu modifié son activité pour venir en aide aux soldats.

La convention nationale des clubs d'amateurs de jardins des Etats-Unis a eu lieu dernièrement à Athens. Les délégués ont payé aux pionniers un tribut de gratitude bien mérité. Et ils ont visité la résidence de M. et Mme Lumpkin, où fut fondé le premier club il y a 41 ans. Cette résidence est entourée comme alors d'iris, de tulipes, et de roses. Le jardin conserve le même aspect qu'autrefois.



Résidence de M. et Mme Lumpkin, à Athens, Georgie, où fut fondé il y a 41 ans, le doyen et le modèle des clubs d'amateurs de jardins en Amérique.

Un nouveau plat

LONDRES, 28. — Les restaurants de Londres lancent en ce moment les oeufs de pingouin à la coque et en omelette.

Les oeufs de pingouin ont le goût des oeufs de vanneau, demandent environ vingt-cinq minutes de cuisson et coûtent 10 sous pièce.

Divorcés et divorcées s'organisent en Hongrie

BUDAPEST, 28. — Une "Société nationale des divorcés et des divorcées" vient de se constituer à Budapest. Quatre-vingts personnes assistaient à la séance inaugurale, dont la plupart étaient des femmes. Le docteur Adalar Preisz est le président de la nouvelle association.

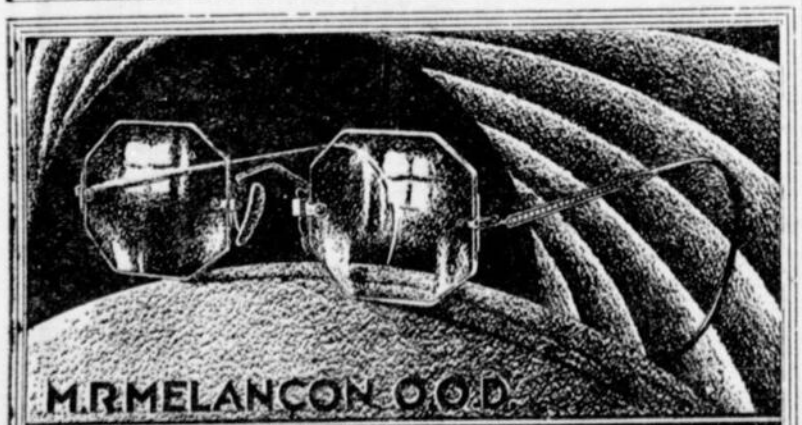


AUVENT SIGNIFIE PROTECTION ET CONFORT

Un auvent choisi avec discernement et bon goût vous protégera contre le soleil et décorera agréablement votre demeure.

Demandez nos prix avant d'aller ailleurs; il y va de votre intérêt.

ROCH LUSSIER
6394 ST-LAURENT
Tél. CRescent 9977



Le Bon Vieux



Toujours Frais

Le Cellophane le conserve parfait

Origine de nos Familles

A NOS LECTEURS

Nous prions ceux qui nous ont adressé des demandes sur les Origines de nos Familles depuis un certain espace de temps d'attendre quelques semaines, alors qu'ils verront la réponse que nous aurons préparée suivant ces demandes d'informations. Nous avons été dérangé depuis quelques semaines, et reprendrons comme par le passé à donner une et deux colonnes, sur le sujet que beaucoup de personnes ont apprécié puisque le nombre est toujours de plus en plus grand de ceux qui nous posent des questions concernant la souche des Canadiens actuels. Nous attirons surtout l'attention sur le fait que le "Petit Journal" a été le premier hebdomadaire à donner un espace aussi considérable, ce qui prouve que la Direction n'a pas considéré la dépense lorsqu'il s'est agi de satisfaire les goûts de ses lecteurs.

VACHON

Toutes les familles actuelles qui vivent dans la Beauce descendent sans aucune exception du même ancêtre qui est: Paul Vachon, notaire-royal, né vers 1630, fils de Vincent Vachon et de Sapienne Vateau, de la paroisse de de Champ, Chamer, située dans le Poitou, (c'est-à-dire un Poitevin), marié le 22 octobre 1653, à Québec, à Marguerite Langlois, fille de Noël Langlois, pilote et de Françoise Garnier.

Ce colon est aussi l'ancêtre d'une famille Pomerleau.

PERRAS

Les familles du nom de Perras dont les ancêtres ont vécu dans les comtés de Laprairie, Napierville, proviennent toutes d'une même souche par conséquent sont toutes apparentées les une aux autres par des degrés plus ou moins éloignés en lignées collatérales. Une personne âgée d'environ cinquante ans est dans la huitième ou neuvième génération par rapport au premier ancêtre.

La souche de toutes ces familles est: Pierre Peyras dit Lafontaine, tonnelier, né vers 1636, et venant de la paroisse de Saint-Jean du Perrot, située dans l'évêché de LaRochelle en Aunis, marié le 26 janvier 1660, à Montréal, à Denise LeMaistre, Française, âgée d'environ du même âge, fille de Denis LeMaistre et de Catherine Deharme, de Paris.

Pierre Peyras est mort à Laprairie et sa sépulture eut lieu le 30 avril 1684. Sa veuve épousa en seconde noces François Cahel, à Laprairie.

MARCEAU

Le premier qui ait fait souche au Canada est: Jacques Marzeau, né vers 1654, fils de Jacques Marzeau et de Marie Barthélemi Roux, de la paroisse de Rerquelon, située dans l'évêché de Saintes, en Saint-Onge, marié le 14 novembre 1694, à Montréal, à Marie Bonnelier, veuve de Pierre LeRoux, et fille de Jean Bonnelier et de Catherine Daigle, de la paroisse de Saint-Paul, évêché de Paris.

LUPIEN

L'ancêtre des familles Lupien de la paroisse de Maskinongé ainsi que celles vivant actuellement dans les districts avoisinant Trois-Rivières est: Nicolas Barron dit Loupien, maître boucher, né vers 1649, fils de Loupien Barron et de Jeanne Tigersan de la paroisse de Villeanar, située dans l'évêché de Troyes, en Champagne, lors de son mariage était établi à la Pointe-aux-Trembles et se maria le 16 novembre 1676, à Montréal, à Marie Marthe Chauvin, fille de Pierre Chauvin et de Marthe Autreuil. Par conséquent le nom de Lupien actuel provient du fait que le père du premier colon s'appelait Loupien et est devenu en nom de famille à la suite de circonstances que nous ne connaissons pas.

TREMBLAY

Un seul colon est l'ancêtre de toutes les familles portant le nom de Tremblay. Il n'y a pas de surnom attaché au nom principal et aucun surnom n'est sorti du nom de Tremblay.

Tiré de Tremble, nom d'un arbre, et du verbe trembler (voir ces noms dans les différents dictionnaires).

Pierre Tremblet, cultivateur, né vers 1626, fils de Gilbert Tremblet et de Jeanne Coignet, de la paroisse de Randonnay, située dans l'évêché de Chartres, au Perche, marié le 2 octobre 1657, à Québec, à Jeanne Achon, née en France, âgée d'environ vingt-quatre ans, fille de Jean Acon et de Hélène Regourde, de la paroisse de Saint-Pierre Avent, évêché de LaRochelle, en Aunis.

GINGRAS

Il y a deux souches collatérales différentes par le fait que deux frères sont venus s'établir en ce pays.

Le premier, Charles Gingras, né vers 1641, fils de Hilaire Gingras et de Françoise Saint-Laut, de la paroisse de Saint-Michel-le-Clou, située dans l'évêché de LaRochelle, en Aunis, marié le 5 novembre 1675, à Québec, à Françoise Amyot, fille de Mathieu Amyot et de Marie Miville.

Le second, son frère Sébastien, plus âgé que Charles de quatre ans, s'est marié le 17 novembre 1665, dans le district de Québec, car nous ne trouvons que son contrat de mariage passé à la date mentionnée dans le greffe du notaire royal Duquet. (Il est plus que probable que le mariage eut lieu à Sillery, car si l'on considère le fait que cet endroit a été dévasté lors de la conquête du Canada par les Anglais, les registres ont dû disparaître vers cette époque).

LACELLES

Il n'est pas probable que les familles Lacelles soient apparentées aux familles de Lacelles, en Angleterre, parce qu'un trop grand espace de temps sépare l'apparition d'un colon qui est venu faire souche au Canada c'est-à-dire Jacques de Lacelles, né vers 1670, fils de Gilles de Lacelles, marchand et de Anne Beauregard, de la paroisse de Savigny sur Onge, l'évêché de Paris, marié le 8 août 1698, à Montréal, à Angélique Gibeault, fille de Gabriel Gibeault et de Suzanne Durant.

VILLEMAIRE

Ce nom a été tiré du nom de Drouart à la suite de circonstances que nous ne connaissons pas. L'ancêtre est: Jean Drouart (et non de Rouart), né vers 1638, fils de Etienne Rrouart et de Jeanne Pallié, de la paroisse de Saint-Georges-du-Bois, évêché de LaRochelle, marié le 20 janvier 1671, à Québec, à Marguerite Pilote, fille de Léonard Pilote et de Denise Gauthier.

MASSIE

Le premier ancêtre de ce nom est: Jacques Massy, né vers 1664, maître de banque, fils de Pierre Massy et de Anne Bergamme, de la paroisse de Saint-Laurent de Tabres, marié le 2 mai 1689, à Québec, à Marie Madeleine Hédouin, veuve de Jean Sabatier.

N. B. — Nous conseillons vivement ceux de nos lecteurs qui possèdent leur généalogie complète au premier colon et qui voudraient connaître quelques choses de leurs ancêtres en France de profiter de l'occasion du passage du révérend Père Godbout, Franciscain, chercheur et généalogiste, auteur de différents travaux, qui s'occupera moyennant les dépenses de déplacements de retracer des choses qu'il serait impossible d'avoir autrement. Son adresse est Rév. Père Marie Archanfe, O.P.M., 9 rue Marie-Rose, Paris, XIV, France.

Emile FALARDEAU.

ATROCE SUICIDE D'UNE JEUNE FILLE

HUESCA, 28. — Une jeune fille de 28 ans s'est suicidée pour cause de contrariété amoureuse. Elle s'est enfermée dans sa chambre et, après s'être aspergée le corps avec du pétrole, y a mis le feu. La malheureuse a appelé au secours, mais un peu tard; elle est morte peu après.

36,699 FERMES AUX ENCHERES

NEW-YORK, 28.—La crise agricole devient toujours plus grave aux Etats-Unis. Le paiement des impôts n'a pas été effectué partout et cela a eu, comme conséquence, la vente aux enchères de 36,699 fermes dans l'Etat du Mississipi. Ces fermes occupaient la quatrième partie du territoire.

Un fou tue dix personnes et en blesse dix autres

MANILLE, (Iles Philippines). — Un fou a tué, à coups de fusil, dix personnes et en a blessé dix autres, avant d'être abattu par un soldat.

Le trésor d'un sacristain

PADOUE, 28. — Le sacristain de la basilique Automiana, un nommé Placido Fulgi, 58 ans, a été trouvé mort dans la chambre qu'il habitait seul. Il n'allait pas depuis plusieurs jours à l'église. Dans sa chambre, plusieurs dizaines de billets de mille lires ont été trouvées cachées sous un matelas.

L'historien Pokrowski est mort au Kremlin

MOSCOU, 28. — Le fameux historien soviétique Michel Pokrowski est mort, après une longue maladie, au Kremlin. Il était président de l'Académie communiste et directeur de l'Institut des professeurs russes. Il avait fait partie, avec Trotski, de la délégation qui négocia la paix de Brest-Litowsk.

POUR DETRUIRE LES SAUTERELLES

MEXICO, 28. — Un ingénieur Ricardo Cardenas, a inventé un système pour détruire les sauterelles. Après des expériences couronnées de succès, cet ingénieur a été invité par le gouvernement argentin pour aller faire des démonstrations de son invention devant le ministre de l'Agriculture de ce pays.

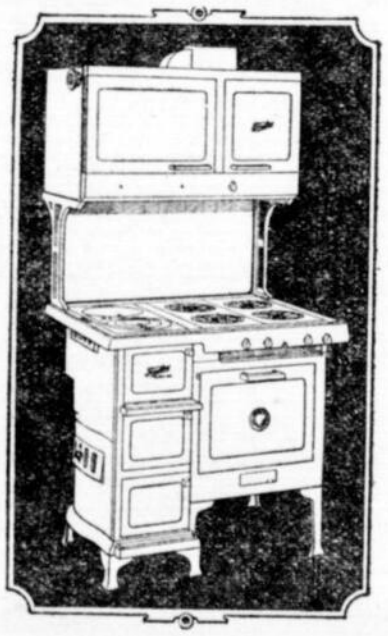
CHEZ J.-O. PILON

VENEZ VOIR ET SOYEZ CONVAINCUS DE LA BEAUTE ET DE LA QUALITE DES POELES FINDLAY

Les nombreux avantages que possèdent les poêles construits par Findlay constituent un véritable capital que ni le temps ni l'usage ne peuvent altérer. Ceux qui les ont achetés vous le diront.

Et vous pourrez payer par versements mensuels très faciles. Vous êtes cordialement invités à venir voir ces superbes modèles. Nous faisons l'installation des poêles à gaz gratis.

Nouveau Buffet FINDLAY



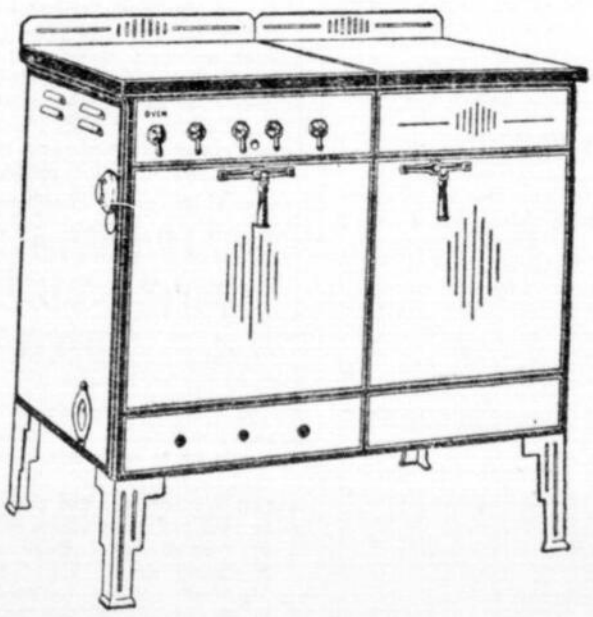
Nouveau Poêle Combiné Findlay

SUPER C. G.

Construit en acier, fini gunmetal. Intérieur et extérieur finis porcelaine et absolument à l'épreuve de la rouille. Couleurs assorties et fourneau isolé si désiré.

On ne voit aucun boulon ni pentures à l'extérieur de ce beau poêle. — PRIX A PARTIR DE $125





Une valeur exceptionnelle qui devra arrêter l'attention de toutes les ménagères, fourneau isolé conservant la chaleur comme un thermos, très économique sur la combustion du gaz. Il est fait dans toutes les couleurs assorties et comprend la rôtissoire, si désiré. Possède toutes les dernières améliorations, y compris grand compartiment pour les ustensiles de cuisson. Prix à partir de 70.00

Poêle Cabinet de Grand Luxe Moffat

2 fourneaux isolés conservant la chaleur comme un thermos. Rôtissoire de sûreté. Couleurs assorties. Dessus fermé si désiré. Tous les nouveaux bas PRIX A PARTIR DE . . . $49.75

Le Fameux Poêle Findlay Favorite Junior

EMAILLE CREME ET VERT

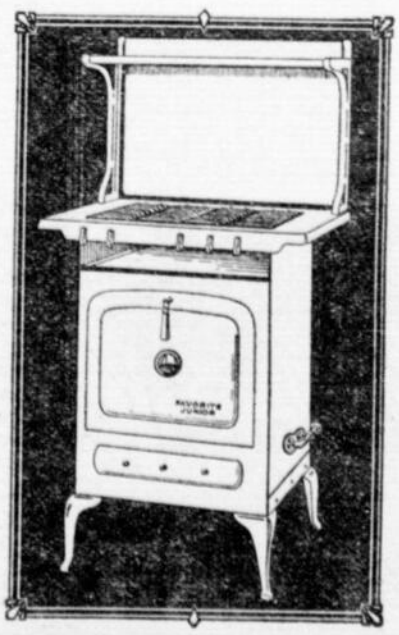
La sensation de l'an 1932. Il faut le voir pour l'apprécier, 3 ou 4 brûleurs. La corniche est comprise dans le prix et nous les avons assortis de couleurs.

PRIX A PARTIR DE . . . $31.95



Findlay Super-Dual

Même construction et fini gunmetal que le Super C.G., avec d'autres caractéristiques très remarquables. Un grand choix d'outillage supérieur peut être obtenu, ce qui revient attrayant pour les nombreuses ou petites familles. Le fourneau est spacieux et d'un très beau fini. — PRIX A PARTIR DE $90



Nos conditions sont les plus raisonnables que vous puissiez obtenir.

Aussi le plus grand choix de poêles usagés à Montréal.

J.-O. PILON

3570 rue ONTARIO Est,

Succursale : 1310 rue STE-CATHERINE EST.

Marchand de Poêles, Radios, Glacières électriques, Laveuses Connor, etc. Voyez-nous AVANT, ça vous paiera après.

Coin Joliette

Tél CLairval 3585

Tél. CHerrier 5522

Rubrique de l'Auto

Un coup d'oeil dans les coulisses d'une grande usine américaine

La construction automobile nécessite des installations ultra-perfectionnées; toute grande marque se trouve amenée à installer dans ses usines mêmes l'outillage le plus moderne, sans quoi elle se trouve devancée par ses concurrentes. Aux Etats-Unis, la puissance des moyens que possèdent certaines usines atteint un degré dont nous nous faisons difficilement une idée exacte. L'importance de la lutte industrielle a rendu indispensable cet effort gigantesque.

On cite, parmi les créations les plus intéressantes récemment mises au point, le nouveau laboratoire de chimie de la Société Hupp Motor Car Co., qui construit la voiture Hupmobile. Ce laboratoire a été spécialement édifié en vue des épreuves minutieuses que doivent subir les matières premières, dont le choix constitue la base des qualités mécaniques. Les opérations chimiques de toutes sortes peuvent y être exécutées. On y fait chaque jour des essais et des expériences par milliers.

Sur tous les métaux entrant à l'usine, un échantillon est prélevé: aluminium, laiton, cuivre, fonte, acier. Ces échantillons sont numérotés, enregistrés, datés, pour faciliter les recherches ultérieures; quand l'analyse est terminée, on classe le compte rendu; ainsi possède-t-on le répertoire de toutes les entrées de matériaux, avec leur composition, leurs caractéristiques consignées sur des fiches et réunies en dossiers.

Ce contrôle constant et méticuleux des matières premières rend d'immenses services, permettant d'améliorer la qualité de la construction par une sélection méthodique de tous les éléments.

Ces laboratoires ont également dans leurs attributions l'étude des textiles constituant les capotes, les doublures, les capitonnages, les garnitures intérieures, les presse-étoupes. On leur fait subir des épreuves de résistance à la tension, de fixité des teintes, d'imperméabilité; on les expose à la lumière concentrée, on les immerge de façon prolongée dans l'eau, etc.

De même les vernis et les peintures utilisés pour les carrosseries sont passés au crible de la critique par le laboratoire de chimie. Des procédés spéciaux leur sont appliqués: il s'agit d'enregistrer leur résistance aux intempéries, à l'érosion, aux températures extrêmes.

Les essences et les huiles font encore l'objet d'examens permanents, afin de connaitre leur rendement dans les conditions les plus variées. En particulier on les soumet à l'épreuve de la chambre réfrigérée, dans laquelle on peut faire régner toutes les températures expérimentales qu'on désire.

On y étudie également des produits destinés à remplir le radiateur, afin de déterminer le coefficient de leur action corrosive sur les organes de refroidissement comparativement à celui de l'eau ordinaire.

La perfection de ce laboratoire peut servir d'exemple; l'étendue des services qu'il rend a retenu l'attention de nombreux industriels concurrents; car son organisation modèle a permis à la marque qui a eu l'initiative de ce progrès de conduire sa technique avec une sûreté inégalable.

On saisit, par cet exemple, la profondeur des précautions où sont entraînés les constructeurs en vue d'améliorer les méthodes qui régissent la fabrication automobile; et ce travail tenace se traduit par une succession ininterrompue de perfectionnements dont profite l'usager.

Un canot fait naufrage: il y aurait 70 morts

CALCUTTA, 28. — Un canot à moteur transportant cent ouvriers, a chaviré dans la rivière Hooghly. Trente personnes ont été sauvées, mais on craint que les 70 autres n'aient été noyées.

Autobus saisi par huissier

HAMBOURG, 28. — Place du Marché à Wolgast, un huissier a saisi hier, en raison des dettes du propriétaire, un autobus et les personnes qui se trouvaient dedans. Il a fallu que la police intervienne pour libérer les uns après les autres les voyageurs.

Un pont gigantesque sur le détroit de Messine

PALERME, 28. — A la suite de l'inauguration du pont de Sydney, le plus grand du monde, on rappelle ici que l'ingénieur naval italien, M. Antonino Calabrese est l'auteur d'un projet pour la construction d'un pont gigantesque au-dessus du détroit de Messine, entre Canzirri et Pezzo.

Ce projet a été présenté en 1930 au ministère des Communications. Il est actuellement à l'étude auprès d'une société privée de la Haute Italie. Il prévoit une arche de près de 1 mille et quart et aurait un poids total de 100,000 tonnes d'acier. Le pont enjamberait le détroit à une hauteur de 375 pieds au-dessus du niveau de la mer; sa largeur serait de 250 pieds; il comporterait une double voie ferrée, une autostrade et une voie pour les véhicules ordinaires. Enfin, le pont serait pourvu de tout un système de défense contre les attaques éventuelles des flottes ennemies, des sous-marins et des avions.

Un chercheur de diamants en trouve un de 574 carats

RIO DE JANEIRO, 28.—Un chercheur de diamants vient, dans l'Etat du Motto-Grosso, d'en trouver un de 574 carats. C'est le plus gros diamant qu'on ait trouvé jusqu'ici au Brésil.

Aviateur et pompier



M. D. (Doc) Ator, pilote de la malle aérienne sur le parcours Chicago-Evansville-Atlanta, a été mentionné par les citoyens de Lowell Wallace, Ind. et Centralia, Ill, pour la médaille Carnegie. Ator a repéré trois feux de nuit cette année, sauvé les vies de huit personnes et probablement la ville de Wallace, en descendant assez bas pour avertir les gens des flammes qui les menaçaient.

LE RAYON DE LA MORT A-T-IL ETE DECOUVERT ?

A maintes reprises, et notamment pendant la guerre, nous avons lu cette information à dire vrai sensationnelle: un engin aurait été inventé qui pourrait lancer un rayon terrible, analogue à ce "rayon vert" dont usent les Martiens dans "La Guerre des Mondes" du visionnaire H.-G. Wells, et qui détruit instantanément tout ce qu'il effleure.

Cette anticipation de l'écrivain anglais est-elle appelée à devenir la plus terrifiante des réalités?

On le pourrait croire à lire la nouvelle qui nous parvient aujourd'hui et une fois de plus des Etats-Unis.

Un citoyen de Stanford, Connecticut, M. Secter Parlow, prétend avoir découvert le moyen de détruire par l'incendie ou l'explosion des navires de guerre, des troupes, des villes entières. Et cela à une distance de 1,000 milles!

Un sénateur des Etats-Unis, M. Frazier, affirme-t-on, a demandé au congrès de désigner une commission d'experts chargée de vérifier, dans le plus grand secret, l'efficacité du nouvel engin.

Agent de police original

MIDDLE HADMAN, Conn., 28. — Le village de Middle Hadman possède un agent de police qui, chose curieuse, a adopté ce métier par goût. Il ne reçoit aucune rémunération, et paie lui-même son uniforme. Tous les jours, il dirige la circulation des véhicules près de l'école. Les pères de famille du village lui ont offert une plaque portant le numéro 9 mais Hurlburt n'est pas satisfait, il aurait voulu qu'elle portât le No 13. Il espère que le conseil municipal lui en offrira une nouvelle.

APPRECIATION DES NATURELS



Les plus mauvaises routes du Canada sont en caoutchouc, si on les compare à celles de l'île Dominica, Indes Occidentales. On voit ici un groupe de Canadiens qui ont fait la récente croisière aux Indes, et qui ont éprouvé des sensations de crainte au cours de leur voyage autour de l'île. On les promena par des chemins, on se l'imagine, impossibles; des virages brusques, des descentes en spirale. Les naturels du pays disent qu'ils possèdent une flotte de trois camions "Chevrolet", et ils en sont satisfaits, mais ces gens ont la main quelque peu dure au volant, et c'est juste s'ils ne tentent pas de faire monter ces autos dans les arbres.

PONTIAC-SIX 1932

Parmi toutes les voitures de prix raisonnable, les plus séduisantes ne sont-elles pas les Pontiac? La Pontiac-Six, modèle 1932, a remporté au dernier Salon un succès justifié. Elle présente sur ses devancières, les Pontiac des années précédentes, des améliorations telles que cette marque est toujours synonyme de progrès, de ce qui se fait de mieux. Son moteur plus puissant permet des vitesses accrues, le confort est plus grand que par le passé, et les carrosseries renommées de Fisher, par la beauté de leurs lignes et le choix heureux des couleurs remportent les suffrages des plus difficiles.

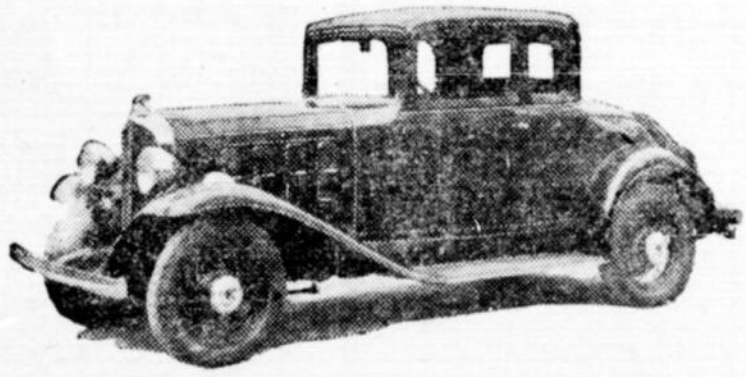
En 47 endroits du châssis, on a introduit sur ce nouveau modèle des coussinets de caoutchouc qui empêchent la friction du métal contre le métal.

Quant à la carrosserie, elle est la plus moderne qu'on puisse voir. Les lignes longues et basses, terminées par un radiateur en forme de V, ont une grande allure vraiment impressionnante. Et c'est encore plus sensible sur les modèles de sport. L'intérieur est en harmonie avec cette beauté d'apparence. Tous les détails sont soignés de telle sorte que l'élégante a l'impression d'être, dans son boudoir.

La nouvelle Pontiac possède le moteur le plus puissant, en même temps que le plus au point, qui soit jamais sorti des usines de cette marque célèbre. Il développe 65 HP. Et cependant, elle maintient sa réputation d'être une voiture économique; le carburateur a été étudié dans ce but.

La nouvelle Pontiac use peu d'essence et peu d'huile. Le moteur fonctionne à une température relativement peu élevée, et l'ajustement de tous les pistons et des moindres pièces est parfait. Le contrôle automatique de la température contribue également à l'économie générale. La nouvelle Pontiac-Six, avec toutes les améliorations qu'elle présente sur ses devancières déjà si populaires, combine à merveille ces choses que l'on pourrait croire inconciliables: la puissance, le luxe et l'économie.

COMBINE LA PUISSANCE ET L'ECONOMIE



Le coupé Pontiac-Six 1932 est un des six modèles de cette marque, qui combinent la puissance et l'économie.

"Je n'aurais jamais cru que l'on pût faire un si bon travail à un si bas prix!... C'est vraiment merveilleux!!..."



Essayez notre service de nettoyage à..... $1.00 et vous serez convaincu.

LACHINE DYERS & CLEANERS

WAlnut 2597

ASTHME Rhumes de cerveau et des bronches

"Par les journées froides, qu'il fasse humide ou qu'il gèle, j'éprouve la sensation que mes poumons se ferment," écrit M. Frank Mitchell, d'Edmonton, Alta. "Un ami m'a proposé RAZ-MAH. C'est merveilleux. Je voudrais avoir connu cela des années plus tôt." **Soulagement garanti** pour la valeur de $1 ou argent remis. Point de drogues nuisibles. 50c et $1 partout.

Templetons Limited, 56, rue Colborne, Toronto

Cessez de suffoquer, d'étouffer, de siffler—Prenez 218F

RAZ-MAH

Quelles que Soient les Réparations Nécessaires

Nos prix sont toujours modérés

Garage d'une capacité de 75 autos

PEINTURE DUCO Ouvrage garanti

DELISLE & FRERE

3635 rue Desery

Tél. CLairval 3444

AUTOS

6339 ST-HUBERT

Notre terrain d'autos usagés, remis à neuf.

50 Chevrolet, Ford, Essex, Plymouth, Pontiac, etc., à des prix défiant toute compétition.

TERMES TRES FACILES

$50.00 et plus

Demers AUTOMOBILES LTEE

DISTRIBUTEURS DIRECTS DU CHEVROLET

306 rue St-ZOTIQUE

Tél. CR. 1147

Le roman vécu d'un millionnaire ruiné

E. W. Marland, ancien roi du pétrole. — Il tient les financiers pour responsables de sa chute. — Noble courage dans la défaite. — Il tentera de nouveau la chance.

PONCA CITY, Oklahoma, 28. — Un spectacle peu commun est donné dans l'Etat d'Oklahoma par M. E. W. Marland. Cet ancien roi du pétrole, qui présida une compagnie au capital de cent millions de dollars, et qui est maintenant à peu près ruiné, se propose de faire acte de candidature aux prochaines élections pour le Congrès. Et son programme comportera la guerre aux trusts financiers et à Wall Street.

LA MONTEE ET LA CHUTE D'UN GEANT MILLIONNAIRE

Marland est, dans la région, le plus fameux des millionnaires ruinés. Il a possédé, il n'y a pas si longtemps, une fortune de $30,000,000 et avait un revenu annuel d'un million. Pendant dix ans, il paya au trésor au titre de l'impôt sur le revenu environ mille dollars par jour.

Marland a maintenant 57 ans. Il commença sans argent, et bâtit la fortune dont nous venons de donner une idée. En quelques années, la compagnie qu'il avait créée un peu par jeu s'était développée au point d'atteindre le capital de cent millions, et de faire, avec la fortune de son fondateur, celle de plusieurs autres. Evidemment une progression si rapide n'allait pas sans toujours risquer de nouveaux capitaux, et sans faire appel au concours des banques. D'ailleurs, à ce moment-là, les banques ne demandaient qu'à prêter de l'argent à des personnes si heureuses en affaires. Seulement, les financiers finirent par prendre le contrôle de l'entreprise. Et le jour où, les difficultés étant venues, Marland ne put faire face à des échéances considérables, les banques, au lieu de renouveler leurs prêts comme d'habitude, imposèrent leurs conditions, et mirent la main sur la compagnie. Marland n'avait plus qu'à en sortir.

GRANDEUR ET DECADENCE

Tel est du moins le récit des événements fait par le millionnaire déchu. Il commandait naguère à dix mille employés, faisait construire des villages entiers de logements ouvriers, creuser des puits, édifier des raffineries de pétrole et des immeubles à bureaux.

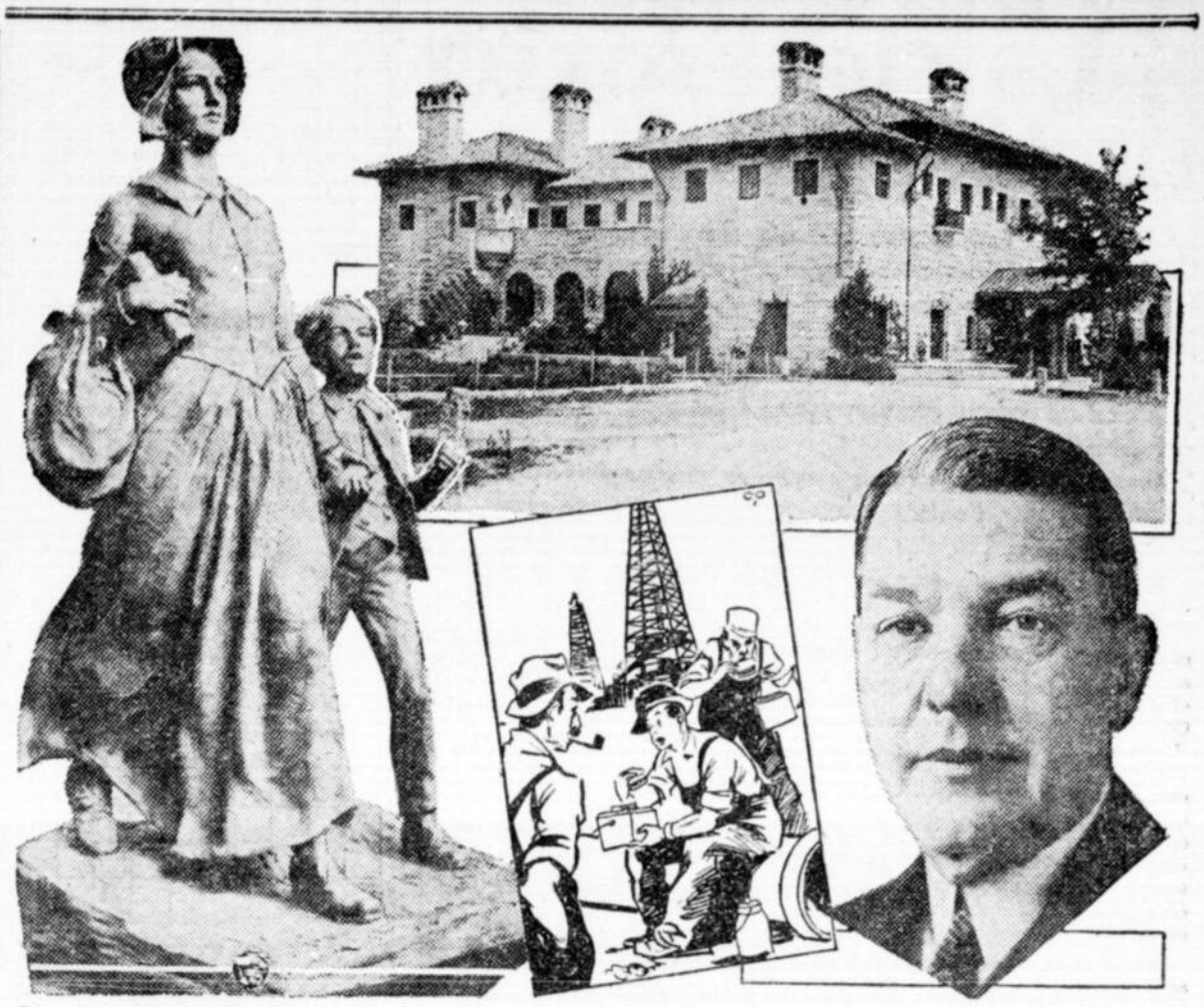
Généreux, il faisait de riches donations aux hôpitaux, aux orphelinats, et associait son personnel aux bénéfices de l'entreprise. Sa demeure personnelle était un véritable palais, qui avait coûté deux millions et demi, entouré de jardins, de lacs artificiels, de bosquets peuplés de statues de marbre. A la ville de Ponca City, il avait fait don d'une grande statue de bronze, érigée sur une place publique, et représentant "La Femme du Pionnier". Cette seule statue lui avait coûté $150,000.

Aujourd'hui, Marland n'a plus rien. Sa propriété, elle-même, ne lui appartient plus, et il est maintenant l'hôte de son ancien jardinier. Sa femme, qui dirigeait un personnel de vingt serviteurs, partage sa mauvaise fortune. Mais tous deux prennent la chose à l'américaine, c'est-à-dire avec vaillance, et un indomptable espoir d'un retour à la fortune.

IL TENTERA DE NOUVEAU LA CHANCE

Marland fonde ses espoirs sur un remboursement que l'Etat doit lui faire. Il aurait versé $1,600,000 en trop de taxes pour l'impôt sur le revenu. Il compte qu'on les lui rendra. Et avec cela, pensez-vous, il vivra tranquillement de ses rentes? Non point. Il tentera de nouveau la chance, et dans la même industrie, en laquelle il a confiance. Mais il tâchera de se passer du concours des financiers qui sont, dit-il, des étrangleurs. Et il se vengera d'eux en faisant une campagne électorale retentissante, au cours de laquelle il dénoncera leurs méfaits, et leur responsabilité dans la crise actuelle.

Marland donne un meilleur exemple, quoi qu'on puisse penser de ses principes, que d'autres millionnaires ruinés qui ont eu recours au suicide.



L'ancien multi-millionnaire Marland (à droite) est aujourd'hui ruiné. Au temps de sa splendeur, il avait fait construire une résidence (en haut) qui lui coûta $2,500,000. Entre autres générosités, il avait offert à la ville de Ponca City la statue que l'on voit à gauche, représentant "La Femme du Pionnier". Il avait dix mille employés.

Les prix du Pontiac sont les plus bas auxquels vous puissiez acheter ces *Caractéristiques de Beaux Autos*

NOUVELLES CARROSSERIES PAR FISHER
Interprétation de la vogue des nouvelles lignes fuyantes

ROULEMENT LIBRE
Contrôle par un bouton sur le tablier

SIEGE AVANT AJUSTABLE
Vous ajustez le siège du conducteur à votre propre goût

CHANGEMENT SYNCRO-MESH
Changement doux et sans heurt de toutes les vitesses avant

LUBRIFICATION PAR PRESSION ENTIERE
Elle pousse l'huile à toutes les parties mobiles du moteur

CONTROLE DE SOUPLESSE
Il s'ajuste suivant toutes les conditions de route ou de charge

47 POINTS DE COUSSINAGE AU CAOUTCHOUC
Donne une remarquable facilité de roulement

DEUXIEME SILENCIEUSE
Elle vous lance en tête de la circulation

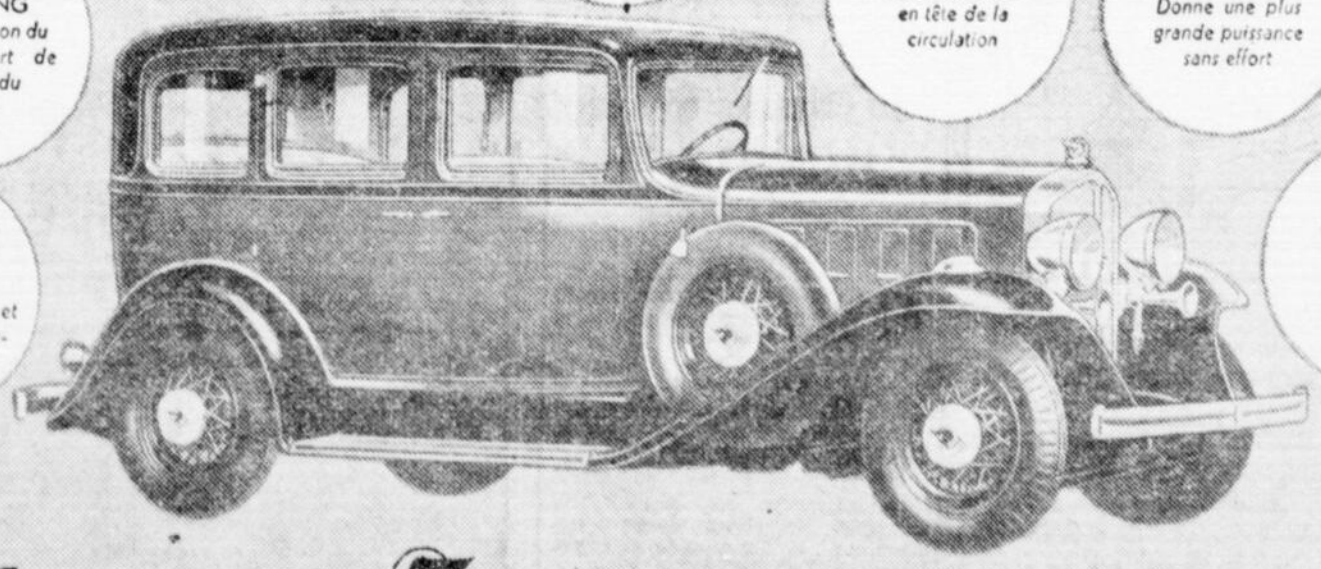
MOTEUR DE 65 CHEVAUX
Donne une plus grande puissance sans effort

TETE DE CYLINDRES A HAUTE COMPRESSION
Plus de puissance et plus grandes vitesses

EMPATTEMENT PLUS LONG
Une autre raison du fameux confort de roulement du Pontiac

FREINS DEVELOPPANT LEUR PROPRE ENERGIE
Agissent positivement et avec la moindre pression sur la pedale

RADIATEUR A CIRCULATION CROISEE
Assure une juste circulation de l'eau



PRIX À PARTIR DE
$954
À L'USINE
TAXES EN PLUS

Nouveau
PONTIAC SIX
PRODUIT AU CANADA

Clermont Motor Ltd
5363 rue St-Denis (près ave Laurier), DOl. 1144

Omer Barré
5987 AVE VERDUN, VERDUN. YOrk 1461

Cadillac Motor Car Co. of Canada Limited
1955 RUE STE-CATHERINE OUEST — Wilbank 5151

COIN DES ENFANTS

LE BONHEUR

C'est un joli mot, n'est-ce pas, mes chers enfants, un joli mot qu'on ne comprend pas toujours, qu'on n'explique pas très bien, mais qui résume, pour nous tous, ce qu'il y a de plus beau, ce qu'il y a de meilleur dans la vie.

"Quel Bonheur !" n'est-ce pas votre exclamation favorite dès qu'on vous promet un cadeau, que vous pensez à des vacances spécialement intéressantes ?

Comme aussi quand on vous annonce la guérison de votre maman qui était souffrante, l'arrivée d'un petit frère, d'une petite soeur,

"Quel bonheur"

Mais tout cela et même ceci que vous n'appréciez pas à sa juste valeur, c'est du bonheur reçu.

Et celui que vous donnez ? Y pensez-vous quelquefois, à celui-là ? Vous avez tant de gens à rendre heureux autour de vous: papa, maman, frères, soeurs, professeurs, amis, et aussi la chatte Minouche. Et vous savez, mes chers enfants, tous ces braves gens-là, eh bien ! ils ne sont pas très difficiles pour leur bonheur.

Oh ! je sais bien que bon nombre d'entre vous supposent que le seul fait d'être là, blonds ou bruns, mignonnes et gracieuses, constitue un très grand bonheur pour leur entourage. A quoi bon faire mieux ?

Et si la rose que vous cueillez se mettait à dire: je suis rose et belle, ça suffit bien: à quoi bon avoir un parfum si doux ?

Vous ne trouveriez pas, n'est-il pas vrai ? votre bonheur aussi complet.

Il faut aux vôtres, pour être heureux, le parfum de vos qualités, la bonté de votre coeur: c'est à vous de les révéler, petits amis.

Et alors votre maman pourra, elle aussi dire en pensant à ses petits enfants chéris

"Quel Bonheur !"

TROUVEZ UN AUTRE PATINEUR



Réponse de la semaine dernière: A l'extrémité gauche de l'image, à l'envers, au fond du dessin.

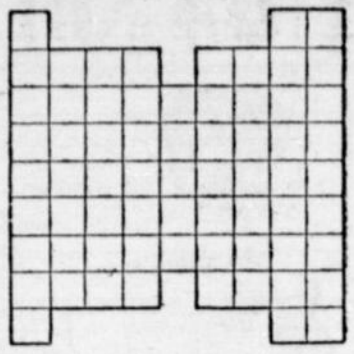
IL AVAIT TREIZE FURONCLES SUR LE COU

BURDOCK BLOOD BITTERS

Madame H. V. Duncombe, Grassy Lake, Alta, écrit: "Mon mari était couvert de furoncles, en ayant jusqu'à treize sur le cou en même temps. Il essaya tous les remèdes inutilement, jusqu'à ce qu'il prit Burdock Blood Bitters, une seule bouteille lui a suffi pour faire disparaître les furoncles et il n'en a pas été ennuyé depuis".

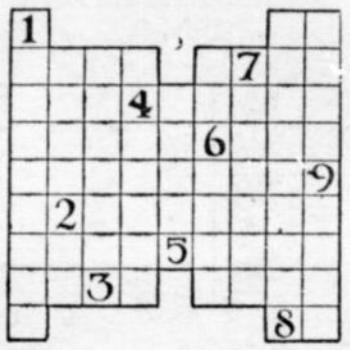
En vente dans toutes les pharmacies et magasins généraux; fabriqué, depuis 52 ans, seulement par The T. Milburn Co. Ltd, Toronto, Ont.

CASSE-TETE



Essayez de marquer 9 des carrés ci-dessus de sorte que deux carrés marqués ne se trouvent pas sur la même ligne, soit verticale, horizontale ou diagonale. (Les carrés de l'extrémité supérieure sont supposés être sur une même ligne. Il en est de même pour ceux de l'extrémité inférieure.)

SOLUTION



Les chiffres du diagramme ci-dessus laissent voir comment les 9 carrés peuvent être marqués de manière à ce qu'on n'en trouve pas deux marqués sur une même ligne, soit verticale, horizontale ou diagonale.

QUARANTE MILLE SOUS A LA BANQUE

COLORADO SPRINGS, Colo., 28. — Asa Forbes, vendeur de journaux de Colorado Springs fait tellement d'argent qu'il est obligé de le transporter au moyen d'une brouette. Forbes apparut récemment à la banque locale poussant une brouette lourdement chargée. Il se rendit jusqu'au bureau du caissier où il souleva 3 paniers à la hauteur du guichet et commença à compter son argent. Les paniers contenaient 40,000 sous.

CONTRE LE RONFLEMENT

Ronflez-vous, mes chers enfants? Si oui, c'est une très mauvaise habitude, et il faut bien vite vous procurer l'appareil que vient d'inventer un Anglais, habitant de Folkestone. Cette petite machine, très susceptible aux trépidations de l'air causées par le ronflement, s'attache à l'aide d'une courroie, au bras ou à la jambe du dormeur. Dès que celui-ci commence à ronfler, une aiguille pénètre automatiquement dans son poignet ou sa cheville et lui rappelle un peu brusquement... que le silence est d'or!

En Chine, les écoliers eux-mêmes vivent dans l'anarchie

Les écoles de tout genre, secondaires et supérieures, ne manquent pas à Sianfu, il y en a même de trop! mais une seule, cette année, a pu tenir ses cours régulièrement et passer tranquillement les examens. C'est l'école normale des filles du Saint-Rosaire, tenue par les Franciscaines missionnaires de Marie. Dans les autres, c'est la plus belle anarchie, les élèves donnent fréquemment la bastonnade aux professeurs, décident qu'il y aura vacances aujourd'hui ou qu'on travaillera, exigent qu'on leur remette à l'avance les sujets de devoirs des examens, et le reste à l'avenant.

Que pensent de tout cela les mânes des sages mandarins d'antan, qui laissaient pousser leurs ongles en étudiant pour obtenir le bouton de corail, de jade ou de cristal!

Comment on trouve les truffes

Il existe une espèce de champignon souterrain très apprécié en France. C'est la truffe. On en trouve aussi quelquefois en Angleterre mais la truffe française est la truffe par excellence et les épicuriens l'apprécient tout particulièrement. Le commerce des truffes est très rémunérateur et plusieurs paysans français s'y consacrent.

Pour chercher les truffes, on emploie généralement des porcs qui en sont très friands et savent les découvrir. Leur propriétaire les met en liberté, les suit et leur enlève leur trouvaille. On dresse également dans ce but des chiens truffiers. Un voyageur ayant parcouru le Sud de la France où la recherche des truffes est une spécialité, nous dit en parlant du chien truffier:

"Ceux qui n'ont jamais vu ce chien à la recherche des truffes, ne peuvent pas savoir à quel point son odorat est développé. Absorbé par sa tâche, le chien parcourt les forêts flairant l'air, puis il s'arrête soudainement, scrute le sol de ses narines et gratte avec sa patte. Le paysan creuse alors au point indiqué par le chien et si par hasard il s'éloigne de l'endroit où se cachent les truffes, l'animal le remet dans la bonne voie en reniflant dans le trou. Il ne faudrait pas croire que pierres et racines peuvent décourager le chien truffier; en dépit de tous les obstacles, il trouve la truffe.

"C'est surtout sous les chênes que poussent les truffes, mais on en trouve sous divers autres arbres tels que le châtaignier, le noisetier, etc.

"Je portai une attention toute spéciale aux champignons d'espèce commune près desquels l'animal passa dédaigneusement sans même les flairer. Les truffes sont ordinairement à une assez grande profondeur souterraine et leur odeur est à mon avis, presque la même que celle des champignons ordinaires.

"Il est remarquable et encore plus



Le paysan creuse à l'endroit indiqué par le chien.

surprenant que ce chien dressé puisse les découvrir. N'oublions pas toutes fois que le sens de l'odorat est beaucoup plus développé chez l'animal que chez l'homme."

LE PLUS...

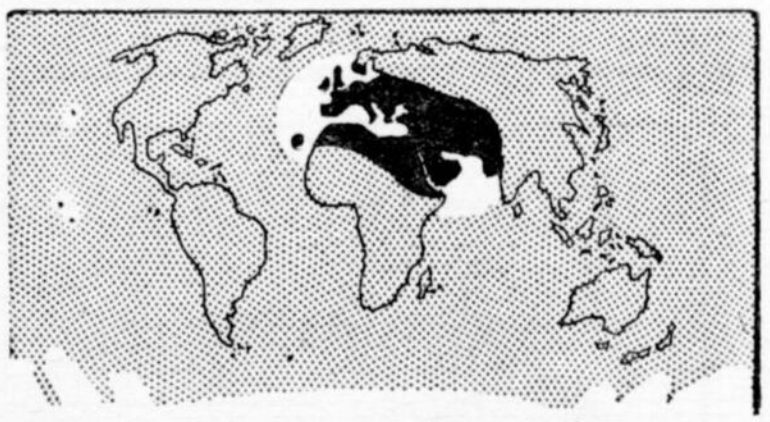
Le plus haut édifice du monde est aujourd'hui l'"Empire State Building", gratte-ciel édifié à New-York. Sa hauteur est de 1,200 pieds. Il possède 62 ancenseurs, pourra loger 20,000 personnes.

* * *

La plus grande cataracte du monde est le "Kaieteur", qui se trouve sur le cours du Potaro (Guyane Anglaise). Située au milieu de magnifiques forêts vierges, la nappe d'eau a une largeur de 396 pieds, et la hauteur de chute est de 732 pieds.

(Le Niagara n'a que 141 pieds).

LES GRANDES DECOUVERTES



Le monde connu 325 ans avant que les grands découvreurs commencent à voyager sur les mers étrangères, peut être comparé à une étroite bande par rapport au monde connu aujourd'hui. La partie noire de la gravure ici illustrée représente le monde civilisé d'autrefois.



Nous avons ici le monde d'il y a 900 ans. Le noir représente les régions découvertes. Eric le Rouge et ses intrépides Norvégiens ont été les premiers à toucher le sol américain.



De l'an 1000 de notre ère, à l'an 1700, avec la découverte de Colomb qui est la plus importante de toutes, les hommes commencèrent à étendre leurs connaissances sur le monde entier.



Les taches blanches sont ici disparues; l'homme connait tous les coins du monde. L'histoire des découvertes, les récits des hauts faits ont développé les connaissances des hommes sur le monde. Nous vous parlerons la semaine prochaine des découvertes de Marco Polo.

LE TRAVAIL JUVENILE, PÉRIL SOCIAL

Bouleversement du statut familial. — Travailleurs de moins de dix ans. — Réformes envisagées aux Etats-Unis.

Dans nos deux numéros précédents, nous avons entretenu nos lecteurs de la campagne menée aux Etats-Unis en vue d'obtenir la suppression du travail des enfants. Nos lecteurs ayant manifesté de l'intérêt pour ces articles, nous revenons encore une fois sur cette importante question.

PARADOXE TRAGIQUE

Elle présente plusieurs aspects, sentimental, social, et économique. A ce dernier point de vue, voici un fait brutal: des millions d'adultes sont en chômage forcé; beaucoup d'entre eux perdent l'habitude et le goût du travail. Pendant ce temps, un million d'enfants de moins de 18 ans travaillent à salaire réduit.

Dans certains cas, l'enfant a chassé de l'usine son père. En travaillant plus longtemps, il arrive à donner au patron, en apparence du moins, le même ouvrage pour moins d'argent. Et il en résulte, outre la tendance générale à diminuer les salaires, le bouleversement du statut normal de la famille. Tant que les affaires ont marché de sorte qu'il y ait de l'ouvrage pour tout le monde, on ne prêta guère attention, hors les milieux philanthropiques, à ce problème. Mais le chômage lui a donné une actualité presque tragique. Un rapport soumis au département du Travail de Washington qualifie justement de "paradoxe tragique" la situation de certaines familles, où les parents ne peuvent trouver du travail et restent oisifs tandis que les enfants prennent tous les jours le chemin de l'usine, d'où ils rapportent leur paye.

DES OUVRIERS DE MOINS DE DIX ANS

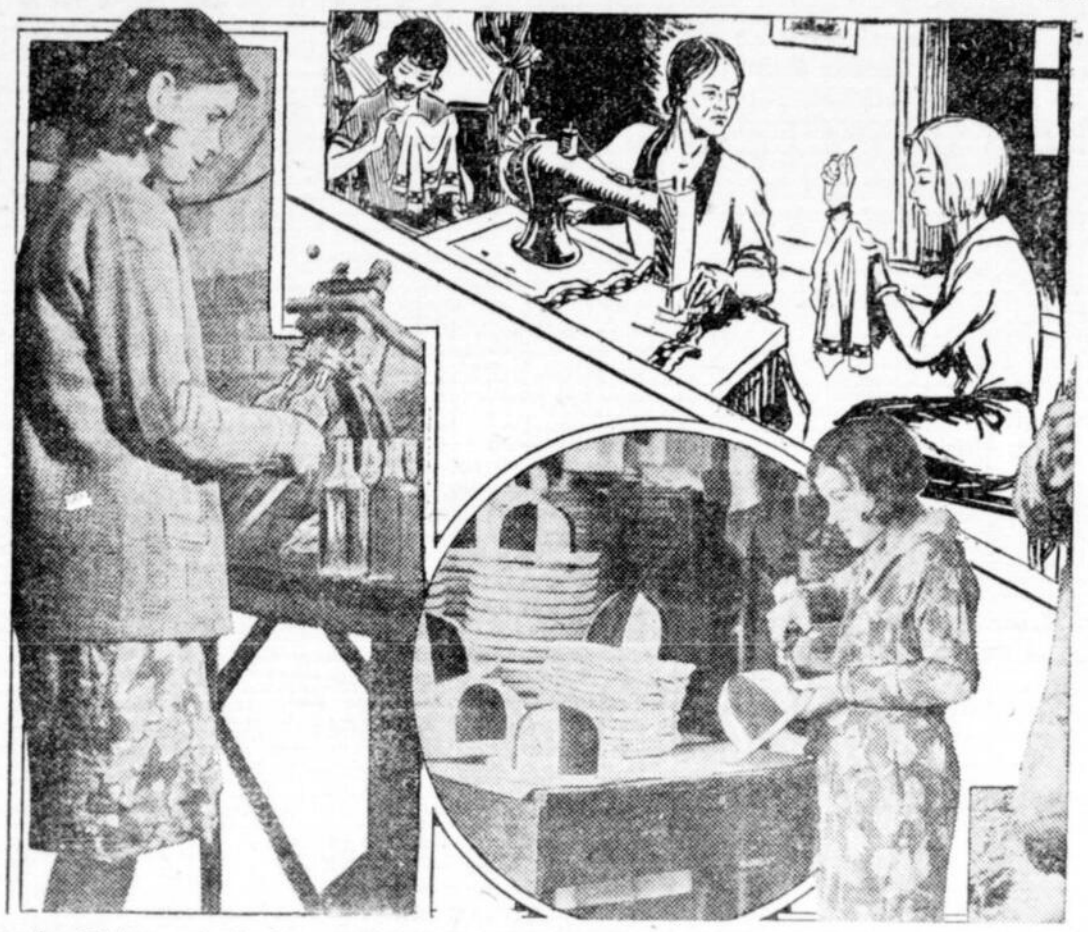
On estime que trois millions d'enfants américains, qui devraient être à l'école, n'y sont pas. Les uns perdent simplement leur temps, prêts en certains cas à écouter les mauvaises suggestions. Mais un très grand nombre travaillent, à la maison, aux champs ou à l'usine. Et pour beaucoup, ils occupent des postes d'adultes. Il y a de ces petits travailleurs de dix ans. Et même, paraît-il, des milliers qui ont moins de dix ans. La ville et la campagne sont également à blâmer dans cette affaire, l'une et l'autre ayant leur contingent de travailleurs juvéniles.

LES MESURES PROPOSEES

Une conférence tenue à la Maison Blanche prévoit la réglementation dans ce sens: Interdiction du travail des enfants au-dessous de 16 ans. On tolérerait toutefois que, pendant les vacances, les enfants de 14 à 16 ans soient employés comme apprentis sous une surveillance sérieuse, et pendant un nombre d'heures limité. Les jeunes employés de seize à dix-huit ans ne devraient, en aucun cas, faire des semaines de plus de 44 heures. Et le travail de nuit serait absolument prohibé au-desous de 18 ans.

Ces mesures seraient complétées par un effort en vue d'envoyer à l'école le plus possible de ces enfants, au besoin en augmentant le nombre des classes existantes.

Tous les renseignements que nous avons donnés dans cet article, et dans les deux articles précédents, concernent l'état de la question aux Etats-Unis. Mais il nous a paru intéressant d'insister car elle se pose sans doute, en termes très voisins de ceux-là, dans à peu près tous les pays du monde.



A gauche, fillette employée dans une fabrique de produits pharmaceutiques. En haut, le travail à la pièce dans les familles pauvres. En bas, dans une fabrique de chapeaux de dames, cette enfant est debout toute la journée.

DRAME DE LA FOLIE

GAND, 28. — Un terrible drame s'est déroulé à Cortemarck. Victor de Ceuninck avait eu des difficultés avec quelques-uns de ses voisins; il en était résulté un procès qui devait être appelé devant le tribunal. A plusieurs reprises de Ceuninck avait annoncé qu'il allait se venger; il a tenu parole. Sortant de chez lui, armé d'un fusil à deux coups et rencontrant deux de ses voisins, J. de Smet et Elodie Steens, épouse Camille Dael, il les abattit sans un mot d'explication. Les deux victimes ont succombé peu après. De Ceuninck continua à tirer et blessa encore trois autres personnes. Une véritable panique s'empara de la population. On appela les gendarmes, qui furent obligés, pour s'emparer du meurtrier, de l'abattre à son tour d'un coup de feu.

Une injustice faite à un seul, est une menace pour tous.
—Montesquieu.



La danseuse obstinée

Une association d'idées assez logiques veut que l'idée de la danse s'associe en nous à l'image de la jeunesse. Il n'y a guère que les danses macabres du moyen-âge qui fassent exception de ce principe assez normal.

Mais tel n'est point l'avis de Mme Isabella Hamilton. Cette vénérable dame, qui est septuagénaire, a eu un accident de chemin de fer sur le réseau new-yorkais. Elle demande la coquette somme de $50,000 de dommages et intérêts, sous prétexte que cet accident l'empêchera désormais de danser. Il n'y a évidemment pas de loi qui empêche une vieille dame de gambiller, si cela lui chante. Reste à savoir si les juges évalueront à cinquante mille dollars la privation de ce plaisir d'arrière-saison.

Une maison vendue aux enchères pour cinq francs suisses

BERNE, 28. — La maison d'une femme, morte depuis quelque temps, a été mise aux enchères, hier, à Caviano, village des environs de Majadino. Une seule personne s'est présentée et son offre dut être acceptée, bien qu'elle fût seulement de cinq francs suisses, moins d'un dollar canadien. La maison est en bon état. Les journaux voient dans cet épisode un des signes plus graves de la crise qui menace le Tessin.

Les trois "monopoles secrets" d'Ivar Kreuger

STOCKHOLM, 28. — Le journal "Affarsvariden", rappelle que Kreuger se vantait souvent, dans ses conversations avec un banquier de Stockholm de disposer de trois monopoles secrets. Les évènements de ces dernières semaines ont prouvé que deux de ces monopoles l'italien et l'espagnol, étaient inexistants. On ignore encore avec quel pays le troisième prétendu monopole secret aurait été conclu.

D'autre part, parmi les papiers de Kreuger on a encore trouvé un document disant qu'en échange du monopole espagnol, la "Continental Investment Company" a versé au total une somme de 105 millions de pesetas, et que ses créances s'élevaient, le 31 décembre 1926, à 123 millions intérêts compris.

Les prétendus revenus du traité espagnol furent portés sur les livres de la "Banque néerlandaise pour le Commerce scandinave", qui les versait à Kreuger and Toll. Il est maintenant prouvé qu'aucun versement réel n'a jamais été fait, mais qu'il s'agissait ici d'opérations purement fictives, sans la moindre base financière.

Un fou tente de scier la tête d'un ouvrier

RENNES, 28. — En gare de Laval, dans une crise de folie, un manoeuvre nommé Le Rest, 32 ans, a tenté de décapiter, avec une scie à métaux, M. Pascierea Joaquim, 30 ans, ouvrier portugais. Le Rest a été mis en observation à l'hospice et le blessé, dont l'état n'est pas grave, a été conduit à l'Hôtel-Dieu.

La PREMIERE Chose le Matin



LE
Cocktail Salin
rend le lever agréable

CHAQUE matin, où le lever est une corvée pour vous, prenez un Cocktail Salin. Il vous transformera !

Versez une cuillerée à thé de Sal Hepatica dans un verre d'eau froide et claire, buvez ce liquide pétillant. En moins d'une demi-heure, vous êtes tout à fait en forme. Frais, dispos et prêt à toute éventualité de la journée.

Sal Hepatica nettoie le système agréablement et promptement. La constipation, les maux de tête, les rhumes, le rhumatisme, la mauvaise digestion disparaissent avec la méthode saline. L'acidité est neutralisée. Les conduits sanguins sont purifiés.

Sal Hepatica est l'équivalent des fameuses stations balnéaires d'Europe. Si votre système est déprimé, buvez un verre de Sal Hepatica, chaque matin, pendant une semaine. Constatez le bien qu'il fait et quelle énergie il peut vous rendre.

FABRIQUE AU CANADA
Bristol-Myers Co.
Montréal



6M

Sal Hepatica
Chez votre pharmacien

Le Théâtre

LE CRIME AU THEATRE ET DANS LES LIVRES

Les films mystérieux, les pièces de théâtre du genre Edgar Wallace jouissent actuellement d'une vogue extraordinaire.

Il en est de même pour les romans.

Les histoires qui traitent de choses étranges, mystérieuses, ou même effrayantes, trouvent des lecteurs par milliers. Certains aiment que tout en s'occupant de crimes ou de sanglantes fantaisies, elles demeurent claires et faciles à comprendre comme des images d'Epinal. Ceux-là sont satisfaits par la série des "Sherlock Holmes", que Conan Doyle a si victorieusement écrits; ou bien, en français, par les frémissantes aventures d'"Arsène Lupin", gentleman-cambrioleur et sympathique bandit que Maurice Leblanc fit virevolter de toutes les façons. Eugène Sue, qui devrait être démodé, a ses fidèles, pour qui "les mystères de Paris" n'en ont plus. Ponson du Terrail fait encore l'émotion de bien des fervents de l'histoire qui fait frissonner.

Depuis la guerre, les romans relatant des aventures extraordinaires n'ont pas perdu leur vogue; il en est toute une floraison que les éditeurs présentent en des collections variées.

Pour en revenir aux plus simples de ces histoires, il faut vanter celles de Conan Doyle, parce qu'elles n'ont pas de chevilles, pas de ces intermèdes inutiles qui suspendent l'intérêt du récit. Quelqu'un a accusé cet auteur d'avoir copié Edgar Poe, le génial et inquiétant Américain. Si l'insinuation est juste, le romancier anglais est vraiment un bon copiste.

Quand la vie devient intéressante, et que la réalité ne présente plus d'aventures, les gens demandent, comme un délassement, des aventures fictives.

Le crime est évidemment un des sujets les plus intéressants qu'il y ait au monde, car il met en jeu tous les grands sujets qui passionnent les hommes de façon permanente: l'amour, le danger, l'argent et la mort.

Ce sont là les grandes aventures de tous les temps, et si nous ne les trouvons pas dans notre vie de tous les jours, nous les demandons à la littérature.

On a prétendu que ces histoires incitent au crime leurs lecteurs, mais il semble que l'accusation ne puisse guère se soutenir, si l'on constate que nombre de citoyens honorables, et même distingués, comme jadis, aux Etats-Unis, le président Wilson, en France, Onésime Reclus, faisaient leurs plus chères délices des romans policiers.

Le mystère, dans un roman, dans une nouvelle, un film, ou une pièce de théâtre, occupe une place permanente dans l'intérêt du public. La seule chose à quoi doit veiller l'auteur, c'est à faire avancer l'action constamment et à retarder l'explication jusqu'au dernier moment.

RECONCILIES APRES 17 ANS



Après une querelle devenue célèbre dans les milieux musicaux des Etats-Unis, Giulio-Gatti Casazza, impresario du Metropolitan Opera (à gauche), et Arturo Toscanini, illustre chef d'orchestre de New-York, se sont enfin réconciliés au moment du départ de Toscanini pour l'Italie.

POUR VOS
TAPISSERIES
VERNIS ET PEINTURES
VOYEZ
GROS TAPISSERIE DETAIL
Raoul-A-Noiseux
Wholesale WALLPAPER RETAIL
35 ans d'expérience — Un seul magasin
1446 ave Collège McGill. LAnc. 5942. Montréal.

L'ACTUALITE

Grande nouvelle !

C'est une nouvelle d'importance. On n'en apprend pas tous les jours de pareille. Il convient de la signaler. Ne l'aviez-vous pas encore entendu dire? N'en aviez-vous point ouï parler? Quoi! rien ne vous en était venu aux oreilles? Vous ne soupçonniez pas que...? Où vivez-vous, à quoi pensez-vous, de quoi rêvez-vous?

On n'en peut cependant douter. Les plus obstinés en doivent convenir. C'est un fait. Et qui crève les yeux: la moustache redevient à la mode.

Elle redevient à la mode, puisqu'elle reparaît sur les écrans, puisque les jeunes premiers de cinéma — qui sont, eux, de vrais jeunes premiers — recommencent à la porter. Sur qui voulez-vous que nous nous modelions, pauvres hommes, sinon sur les jeunes premiers de cinéma?

Il fut un temps où seul le traître portait, sur l'écran, la moustache, parfois la barbe. Le poil était l'indice des pires hypocrisies, des plus affreuses pensées. Une tête à moustache était vouée par avance à la guillotine. C'est presque une réhabilitation que viennent de tenter, et de réussir, les Henry Garat, les Ronald Colmann, les Wallace Beery. Porter la moustache cesse aujourd'hui d'être mal porté.

Ce serait une curieuse histoire que celle des moustaches. On s'étonne qu'elle n'ait encore tenté personne. On y trouverait beaucoup d'anecdotes amusantes, quelques-unes assez émouvantes, d'autres un peu libertines. Il y faudrait faire figurer un chapitre anthologique, où seraient recueillis, entre autres, un conte patriotique de Maupassant et une histoire légère de Marcel Prévost, mais surtout une des meilleures pages du Tristram Shandy *de Sterne, d'une gauloiserie bien divertissante, et que nous regrettons fort de ne pouvoir reproduire en ces colonnes.*

On ne manquerait pas non plus d'y conserver la flegmatique réponse faite par un gros industriel anglais à qui ses ouvriers demandaient l'autorisation (car il fallait l'autorisation patronale, en ces temps-là, pour se coiffer), l'autorisation de porter la moustache:

— J'y consens, fit le patron, à condition que ce ne soit pas dans les heures de travail!

NOUVELLE ETOILE



Virginia Bruce, hier obscure jeune actrice d'une compagnie de cinéma, a maintenant une chance exceptionnelle pour une "inconnue". Si on en croit Broadway, cette nouvelle venue aura le premier rôle dans "Red Headed Woman".

Le Courrier du Cinéma

MISS MYSTERE.—Après plusieurs mois de recherches... je vous annonce avec triomphe que Norma Shearer était l'étoile du film "The Snob", tourné en 1914. Il faut revenir me voir maintenant que vous voilà renseignée...

LATIN LOVE. — Vous atteindrez Sari Maritza aux Studios Paramount Publix, Hollywood, California. Il y a une éternité que j'ai eu de vos nouvelles.

VALENTINO. — J'ai le même reproche à vous faire. En attendant de vous lire, je vous annonce que William Boyd et Fay Wray (pas sûre de cette dernière) étaient les étoiles de l'ancien film "The Volga Boatman".

CHARMEUR DE MINUIT. — C'est ce qu'on appelle "un oiseau de nuit" par chez-nous... Le plus beau "blond" de l'écran, Gene Raymond, est né dans la grande ville de New-York; il est célibataire. Vous pouvez l'atteindre aux Studios Paramount, Hollywood, Cal. Il s'est distingué au cinéma par son travail satisfaisant dans "Personal Maid", avec Nancy Carroll, et dans "Ladies of the Big House", avec Sylvia Sidney. Il fait du théâtre actuellement, mais nous le reverrons sûrement sur l'écran.

ROSA MEXICA. — Vous m'arrivez toujours comme un rayon de soleil... Une petite question, si vous jugez à propos d'y répondre; depuis quand habitez-vous le Canada? Et n'oubliez pas de me passer les nouvelles que la "cousine Sonia" va vous conter... J'ai hâte et je brûle de curiosité... En toute simpathie.

L. NICK. — Monsieur Deglane a toute mon admiration; êtes-vous satisfait et m'approuvez-vous?... Mais, de grâce, soulagez mes esprits; en quoi ai-je commis une grave imprudence, comme vous dites? Merci pour le renseignement, malheureusement, j'ai complètement oublié le pseudo qui m'a demandé le nombre des théâtres à Montréal; au cas où il lirait ces lignes, je lui dit de votre part, qu'il y en a 52, en comptant la banlieue. A bientôt, Chum...

LOUIS DE GASTYNE. — Vous êtes le plus charmant correspondant au monde, blague à part. Ecoutez maintenant ce que j'ai à vous raconter sur le compte de Jane Winton, celle du cinéma, et par conséquent, la seule qui m'intéresse étant dans mon domaine; Jane naquit à Philadelphie, le 10 octobre, 1905. Elle reçut son éducation au Darlington Seminary, puis à West Chester, et au moment où elle se préparait à faire son entrée au collège Bryn Mawr, elle décida de s'enfuir de chez elle. La Jane Winton du cinéma mesure 5 pieds 5 pouces et demi, pèse 120 livres, a les cheveux auburn et les yeux verts. Son sport favori est l'équitation. Mon grand livre me dit qu'elle a épousé un monsieur Charles Kenyon. Avant de faire du cinéma, Jane Winton fit partie du ballet Russe du célèbre Fokine; puis elle parut dans une revue des "Ziegfeld Follies"; elle s'engagea après dans une compagnie de théâtre de Providence. En 1925, Jane faisait son entrée au cinéma, grâce aux directeurs Zukor et Lasky, l'avalent vue à l'oeuvre dans le "Follies". Sa carrière sur l'écran lui remporta plusieurs succès; je vous mentionne, "Don Juan", "The Monkey Talks", "Sunrise", "Nothing to Wear", "Scandal", "Captain Lash", "The Beloved Rogue", "The Crystal Cup", "The Yellow Lily", "The Lady in the Next Room", "Furies", "Bare Knees", "The Fair Co-Ed", "The Patsy", "The Bridge of San Luis Rey", "Melody of Love", "Hell's Angels"... Maintenant, cher ami, je vais retrouver mon souffle... afin de pouvoir vous causer la prochaine fois, (ce sera bientôt, j'espère?...) Salutations.

LISON. — J'ai beau mettre mes lunettes sur mon nez, je suis trop bête pour lire le second mot du titre de vue que vous mentionnez; je comprends "The Yankee...", et l'autre mote m'échappe. "Heartbreak", est le titre de la chanson du film "Heartbreak", avec Madge Evans. Je ne sais pas pour "Mata Hari"; c'était un morceau classique, et c'est tout ce que j'en sais. J'approuve votre choix des artistes, et comment. Il est des plus variés; Garbo, Novarro, Joan Crawford et Lawrence Olivier, sont les meilleurs sur le lot. Les autres sont agréables à voir, mais ne sont pas de grands acteurs, si vous me permettez... Revenez.

TARZANE. — Il me semblait bien que j'aurais un pseudo semblable dans mon courrier, depuis le film "Tarzan" avec le beau Weissmuller... Vous êtes la bienvenue, toujours. "Today I Feel so Happy" est le principal morceau dans "Sunshine Susie"; un marchand de musique vous donnera les tires des autres chansons, si elles sont en circulation; celle que je vous ai nommée est très en vogue. Tâchez d'être fidèle au courrier, cela me ferait tant plaisir.

COLIBRI. — Ne vous tracassez pas inutilement; nous aurons probablement le film "Grand Hotel", durant tout l'été à Montréal; cette vue attendue avec impatience, paraît cette semaine au théâtre His Majesty's, après quoi les autres cinémas de la ville s'arracheront ce film à sensation. On dit que Lionel Barrymore remporte une grosse part du succès de cette vue d'étoiles; je comprends que Garbo soit un peu effacée par des artistes du calibre des deux Barrymore, de Joan Crawford, de Jean Hersholt, de Wallace Beery et de Lewis Stone... Mais attendons de voir pour nous-mêmes... Amitiés.

ANXIEUSE DE SAVOIR. — Je me hâte de vous soulager les méninges en vous donnant la distribution de "Sonny Boy"; Davey Lee, Betty Bronson, Edward Everett Horton, Bertrude Olmstead, John T. Murray, Tommy Dugan, Lucy Beaumont, Edmund Breese et Jed Prouty. Je ne vois pas de Marion Nixon nulle part, à moins que mon grand livre soit faux. Au revoir.

MIRACULOS. — Des adresses d'acteurs français? Vous en trouverez dans le magazine de cinéma français, le "Cinémonde", mais de grâce, n'ayez pas peur de me déranger; je suis ici pour essayer de vous rendre service.

JACQUES D'ANTIFER. — J'adore votre pseudo romantique; ou l'avez-vous péché celui-là... Oui,, sans aucun doute; Albert Préjean et Annabella font un couple idéal, mais comme beauté française, il est difficile de battre celle de Marcelle Chantal, ne trouvez-vous pas? Je vous donne vos adresses: Meg Lemonnier, Studios Paramount, rue des Réservoirs, Saint Maurice, Seine, France. Albert Préjean, 37 rue des Archives, Paris, France. Revenez bientôt.

BELPHEGOR. — Encore un nouveau au courrier; il n'y a pas de dépression au courrier... hourrah... Voyez le pseudo précédent pour les adresses de Meg Lemonnier et de Préjean; René Navarra, 7 rue Jules-Breton, Paris, France. Huguette Ex-Duflos, 137 Boulevard Haussman, Paris, France. Au plaisir de vous relire.

BLEU DANUBE. — Bienvenu. Vous atteindrez Mary Glory au numéro 37 rue Pergolese, Paris. Lilian Harvey est actuellement à Hollywood, et on dit qu'elle va faire fureur... je n'en doute pas, vous? Elle tourne des films en français, en Anglais et en Allemand... comment l'aimez-vous?... Lily Damita est douée de la même façon. Quelle veine...

ARTHEMISE. — Vous méritez une médaille d'argent pour votre fidélité au courrier... Lilian Bond, Lil Dagovar et Evelyn Knapp appartiennent au même studio, celui de la Warner Brothers, situé à Burbank, California. Ruth Roland est toujours de ce monde, elle habite au No 6068 Boulevard Wilshire, à Los Angeles, California. Vous trouverez Stan Laurel et Oliver Hardy aux Studios Hal Roach, Culver City, Cal. Tout le monde va bien chez vous?...

REVEUSE AU CLAIR DE LUNE. — Je ne vous oublie pas, mais je dois voir au courrier tout d'abord... vous savez ce que je veux dire?... Je vous donne vos deux distributions: "Mata Hari": Greta Garbo, Ramon Novarro, Lionel Barrymore, Lewis Stone, Karen Morley, C. Henry Gordon, Alec B. Francis, Blanche Frederici, Edmund Breese, Helen Jerome, Eddy et Frank Reicher. "The Mad Parade": Evelyn Brent, June Clyde, Marceline Day, Louise Fazenda, Lilyan Tashman, Irene Rich, Frtzi Ridgway, Elizabeth Keating et Helen Keating. Venez me voir quand bien même je retarde pour le fameux "coco de Pâques"...

MADO. — J'ignore le nom du joli bébé dans le film "Consolation Mariage"; un lecteur pourra sans doute me renseigner et je vous ferai parvenir la réponse. Ne me négligez pas, bien que je sois très ignorante.

VALENTINE.

"LES ANNEES PEUVENT AJOUTER A VOTRE CHARME!" dit JACK HOLT



JACK HOLT
Vedette de Columbia

"Le charme de certaines femmes semble s'accroître avec les années," dit Jack Holt.

"Vous en voyez ici tous les jours, à Hollywood, des actrices qui paraissent aussi jeunes qu'il y a des années, plus irrésistibles que jamais, plus appréciées d'un public admirateur.

"Peu importe son âge, une femme qui possède la fraîcheur éclatante de la *jeunesse* est toujours attrayante.

"Je crois que toute femme devrait connaître le secret des vedettes de la scène et de l'écran pour la conservation du teint!"



EVELYN BRENT
Radio Pictures

Vous aussi, vous voudrez savoir comment les belles actrices restent jeunes en dépit des années. Voici ce qu'elles vous diront: "Protégez la fraîcheur de votre teint par l'usage régulier du Savon de Toilette Lux!"



BARBARA STANWICK
Etoile de Columbia

La plupart des grandes artistes, à Hollywood (686 sur 694), sur le Broadway, dans les capitales européennes emploient ce savon blanc et odoriférant, quel que soit le type de leur peau. Assurez-vous la caresse d'un savon français d'un dollar, pour 10c seulement le morceau.

UNE CELEBRE ACTRICE



Cornelia Otis Skinner, célèbre actrice de la scène, porte ici le costume qu'elle dut revêtir dans un récent festival au collège de Pennsylvanie, où elle joua le rôle de la reine Elisabeth, et auquel festival tous les étudiants du collège prirent part.

Un émetteur de deux hommes - puissance...

Aussi extraordinaire que ce fait puisse paraitre, il n'en existe pas moins. En Rhodésie septentrionale, dans une région solitaire, en pleine brousse, on a installé une petite station à ondes courtes qui travaille sur des longueurs d'ondes de 40 à 60 pieds. L'énergie électrique nécessaire (140 watts) est fournie par deux indigènes, grâce à un système de pédales qu'ils manoeuvrent avec entrain, heureux de ce nouveau mode de culture physique.

Aimez-vous les mystères ?

"The Campus Mystery" dixième d'une série de romans policiers écrits par S. S. Van Dine est actuellement en production au studio Vitaphone à Brooklyn.

Tout un groupe d'acteurs de théâtre très connus a été rassemblé dans ce film dont l'action, comme son titre l'indique, se concentre autours d'une des plus célèbres universités américaines.

Les membres les plus importants de la distribution sont John Hamilton qui a paru déja dans tous les autres films de mystère de Van Dine; Harry Davenport, Harriett Hilliard, blonde danseuse, Lee Crowe, et Harry Shannon.

Joseph Hennaberry, connu pour sa grande habileté dans les films de ce genre a été envoyé d'Hollywood à New-York par Warner Bros., spécialement pour assumer la direction de ce film passionnant.

POTINS D'HOLLYWOOD

On peut garder un secret dans la capitale du cinéma

HOLLYWOOD, 28. — Voici une poignée de nouvelles pour ceux qui aiment à suivre les évènements de la capitale du cinéma et les allées et venues des vedettes.



Gary Cooper et le jeune chimpanzé qu'il a rapporté d'Afrique à Hollywood comme mascotte.

Gary Cooper, Sally Eilers, Mary Brian et Ken Murray sont rentrés. On organise force parties en l'honneur de Lilyan Tashman. Chico Marx est rentré de l'hôpital, mais ne peut encore marcher. Il est néanmoins en bonne voie de convalescence. Madame Adolphe Menjou est au lit,, s'étant brisé deux côtes en glissant et tombant dans sa salle de bains. Zazu Pitts paraissant en cour pour demander le divorce a déclaré que son mari l'a abandonnée depuis cinq ans. Personne ne savait sa situation conjugale si tendue, et cela ne laisse pas d'être piquant. Car cela montre qu'après tout on peut garder un secret dans cette ville d'Hollywood réputée si potinière, si peu discrète. Enfin l'on signale l'embarras de Claudette Colbert qui a résolu d'acheter une nouvelle auto, mais hésite sur le choix du modèle.

JACK ET ESTELLE

Jack Dempsey et Estelle Taylor ont dansé ensemble au Frolics. Les rumeurs de complète réconciliation n'en ont pas moins été démenties. Il ne faudrait pas en conclure à un nouveau remariage. C'est qu'Hollywood reste bien un monde à part, et typiquement américain.

M. et madame Marlene Dietrich sont en ville.

Kay Francis est partie pour Yosemite où elle doit prendre de courtes vacances, et se reposer avant de tourner son prochain film. Après ce film elle partira, de concert avec Kenneth McKenna pour prendre de véritables vacances en Europe.

Al Jolson, qui n'a pas tourné depuis deux ans déclare qu'il a perdu l'habitude et qu'il va se soumettre à un entrainement.

Enfin signalons que Gary Cooper a rapporté d'Afrique une mascotte: un très jeune chimpanzé.

DE LA COMEDIE A LA TRAGEDIE



Zasu Pitt, l'inimitable comédienne de l'écran, vient d'obtenir son divorce à la Cour d'Hollywood. Elle s'est séparée de Tom Gallery pour cause de désertion. Elle a le coeur brisé, mais elle veut élever malgré tout ses enfants adoptifs.

L'ECRAN



Marlene Dietrich apparait dans une de ses poses caractéristiques... et dans une magnifique robe de satin noir.

LE BAISER DANS LA RADIO

Parmi les bruits très nombreux que l'on doit retransmettre par microphone, il semble bien que le baiser soit un des plus difficiles quant à la fidélité de la reproduction. Comme ce bruit, le plus noble entre tous, ne peut dans beaucoup de cas, être supprimé, et qu'un baiser déformé n'est plus un baiser, on se trouvait en face d'un problème qui, pour les techniciens du son, donnait assez de fils à retordre. Enfin, on a heureusement trouvé la solution, le micro ne dénature pas le baiser lorsqu'on le fait sur le dos de la main.

L'IVROGNERIE BANNIE

Le bonheur est redonné aux foyers par Samaria, le principal remède au monde. Un traitement gratuit envoyé sur réception avec des centaines de témoignages gratuits prouvant les mérites de ce remède.

SAMARIA REMEDY
52 Rose Ave. Toronto



Faites-vous faire un Bon Dentier



Les dentiers mal faits, mal ajustés sont nuisibles, ennuyeux et surtout très dangereux. Non seulement ils détruisent votre apparence mais causent très souvent des irritations locales qui peuvent devenir chroniques et occasionner le cancer.

"Bien que nous ne connaissons pas les causes du cancer, des spécialistes nous avertissent que les dents ayant un bord coupant, les appareils dentaires mal confectionnées ou les dentiers mal ajustés produisent une irritation chronique et doivent absolument disparaitre".
United States Health Service, 18 Dec. 1931.

Lorsque vous faites remplacer vos dents, prenez ce qu'il y a de mieux. Cela ne veut pas dire que vous devez prendre le dentier le plus cher; car lorsque vous faites faire votre dentier chez le Dr Noël Décarie vous avez la satisfaction de savoir que vous avez la plus grande valeur possible pour votre argent. Vous ne prenez aucun risque avec notre garantie et nos vingt années d'expérience.

Un spécialiste vous extrait vos mauvaises dents absolument sans douleur soit en les engourdissant avec la Novocaïne ou encore avec la méthode moderne du "Demi-Sommeil". On peut extraire les dents et poser les dentiers dans la même journée. Le coût de l'extraction est compris dans le prix du dentier.

DENTIER RÉPARÉ
Envoyez votre dentier par la malle pour être reparé ou refait à neuf. La réparation peut se faire en quelques minutes.

EXAMEN DES DENTS GRATUIT

1237 CARRE PHILIPPE

Coin rue Ste-Catherine Ouest et Carré Philippe (en face chez Morgan)
LAncaster 3228 — 16 CHAISES

PAS D'ETUDIANTS
UN SEUL BUREAU
9.00 a.m. à 9.00 p.m.

Dr Noel Decarie

DENTISTE DIPLOME DE BOSTON



PLUSIEURS SPÉCIALISTES EN CONNAISSENT PLUS QU'UN SEUL

Encore un programme double au cinéma Impérial

La direction du cinéma Impérial offre encore à partir d'aujourd'hui, et pour toute la semaine prochaine, un double programme de films français en primeur.

Le nouveau programme comprendra d'abord une production Paramount intitulée "Les As du Turf". Que ceux qui n'ont pas de prédilection pour les courses de chevaux ne s'effraient pas; le milieu des turfistes ne sert vraiment ici que d'atmosphère, d'ailleurs saisie sur le vif et fort vivante, de cadre en quelque sorte aux ébats de deux comiques de première force, Pauley et Dréan, qu'on surnomme là-bas le Oliver Hardy et le Stan Laurel français. On ne peut rien imaginer de plus drôle que le couple formé par le gros Pauley et le petit Dréan.

Au même programme passera le charmant film-opérette "Blanc Comme Neige", tiré de l'opérette "Souris Blonde" qui fit une si belle carrière à Paris. Le texte de Xanrof et de Monjardin, la musique de François de Breteuil, l'interprétation de Roland Toutain, surnommé le Fairbanks français, de Moussia, qui fut si amusante dans "Il Est Charmant", de Betty Stockfield, la ravissante artiste anglaise, de Henri Fabert et de René Koval, en font un spectacle intéressant.

Avec un tel programme, l'Impérial devrait faire salle comble à chaque représentation. Ajoutons que l'exposition d'aquarelles de Mlle Marguerite Lemieux, qui contient de si belles choses, restera encore à la mezzanine toute la semaine prochaine. C'est une exposition qui est voir. Il ne s'agit que de monter un escalier pour admirer cette nouvelle manifestation du talent si raffiné, si souple de Mlle Lemieux.

Spectacle sans égal au théâtre St-Denis

Ne cessant de soigner de plus en plus ses habitués, la direction du Saint-Denis leur réserve pour toute cette semaine un spectacle sans égal. En, effet, le public aura l'occasion d'entendre dans une pièce spirituelle et dans un rôle épatant le fameux comédien local, M. Fred Barry. En plus, à l'écran, le chef-d'oeuvre du film parlant français de la maison, "A Nous la Liberté", film de René Clair que la critique du monde entier a reconnu comme la révélation cinématographique la plus renversante depuis 5 ans.

Ce sera pour M. Fred Barry un plaisir très profond que de revenir à la scène du St-Denis où il a connu de si remarquables succès. Plaisir émouvant aussi que celui de reprendre contact avec tous ses anciens amis qui tardaient de la revoir. M. Cardinal en permettant ainsi aux artistes du Stella de se présenter, durant la saison d'été, au Saint-Denis a satisfait à un désir qu'entretenait bien des amis du théâtre.

Voici l'intrigue en deux mots. Un jeune avocat plaide sa première cause. Il y met une flamme peu commune. Il fait acquitter son client. Revenu chez lui il a la visite de l'"innocent" qui lui avoue qu'il a bel et bien commis le crime dont on l'accusait, qu'il est le pire des bandits et avant de quitter son défenseur trouve encore le moyen d'emporter tout ce qui se trouve dans la maison. Morale: il n'est jamais bon d'être trop zélé même pour un avocat.

A l'écran le film, coincidence amusante et ne manquant pas d'à propos, raconte aussi les aventures de deux prisonniers qui veulent reconquérir leur liberté d'une façon assez particulière. Le premier s'évade et fait fortune dans la vie; le second rate son coup et sort de prison, son terme fini et recommence sa vie d'infortune. Le hasard réunit les deux hommes qui, par suite de leur ancienne amitié, décident de reprendre la vie heureuse des vagabonds comme auparavant.

Exposition de l'Ecole des Beaux-arts

L'ouverture de l'exposition des travaux d'élèves de l'Ecole des Beaux-Arts aura lieu le lundi, 30 mai, à 8.30 heures, 3450, rue Saint-Urbain. L'exposition restera ouverte tous les jours de 1 à 5 et de 7 à 9.30 p.m. (le dimanche soir excepté) jusqu'au 18 juin inclusivement.

La Médaille du Service Impérial à ces vieux employés mis à la retraite

M. W. J. Atkinson, surintendant de la Division de Lévis du Canadien National, vient de remettre la Médaille du Service Impérial à onze employés vétérans de la Compagnie qui sont aujourd'hui à leur retraite après plusieurs années de loyaux services. Sur ce nombre il y avait dix Canadiens-français. La présentation fut faite dans la salle de l'Association des vétérans du Chemin de fer, à la gare de Lévis, en présence de tous les hauts fonctionnaires de la Division de Lévis ainsi que d'un grand nombre de vétérans.

Les noms des décorés sont Joseph Bernier, ingénieur de locomotive, 45 ans de service; J. E. Bérubé, 26 ans de service; Jos. Cantoin, 43 ans de service; Gaudiose Côté, 37 ans de service; Samuel Boucher, 27 ans de service; Théophile Foisy, 37 ans de service; Robert James Gill, 33 ans de service; Henri Gingras, 33 ans de service; Cyprien Marie Hudon, 41 ans de service et Joseph-Réal Poulin, 33 ans de service.

Betty Compson en procès



Un avocat de Los Angeles, Edward Brand fait un procès à Betty Coupson, lui réclamant $10.000 de frais et honoraires. La célèbre actrice ayant tourné un film pour une compagnie anglaise, le gouvernement britannique voulut retenir une partie de son salaire, au titre de l'impôt sur le revenu. Betty Compson chargea de ses intérêts l'avocat Brand. Celui-ci engagea des correspondants à Londres, obtint satisfaction, et... n'a plus qu'à se faire payer par sa cliente.

Marathon de danse que la loi interdit

Jack Curley, promoteur sportif, avait disparu, hier quand la police vint mettre fin au marathon de danse qu'il avait organisé. Cela durait depuis bientôt 79 jours.

En son absense, la police arrêta le maître de cérémonies, Stewart Allen; Jack Tilson, gérant; six couples qui prenaient part au concours. Les hommes furent conduits aux quartiers de la police et les femmes sont détenues à la prison en attendant leur procès.

La plainte portée contre cette manifestation, dit que ce marathon n'est pas en conformité de la loi, employant les danseurs plus de douze heures par jour. Ils ont dit avoir dansé plus de 18 heures, sans arrêt.

M. V. Chartier, Montréal

D.—J'ai fait un pari de $25.00 que, désormais, il n'y aura plus de courses à pied de jeunes filles dans les rues et les parcs publics de Montréal à la suite d'une lettre de protestations envoyée par le R. P. Geo. Robichaud, curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception aux membres du Comité Exécutif. Ai-je raison? Pourriez-vous publier cette lettre?

R.—Vous gagnez votre pari, monsieur. Voici le contenu de la lettre de monsieur le curé Robichaud:

Monsieur le président et
MM. les membres du comité exécutif
de la cité de Montréal,

Messieurs,

Comme curé de la respectable paroisse de l'Immaculée-Conception, à Montréal, je ne peux pas laisser passer sans donner signe de vie la scandaleuse course féminine qui a eu lieu dans le parc Lafontaine, dimanche, le 8 mai, de cette année, à 3 heures de l'après-midi.

Ayant été averti par des protestations de paroissiens de la course projetée et des costumes incanvenants des concurrentes en entrainement déjà sur la piste du parc, j'ai adressé vendredi soir, le 29, une lettre approuvée par le supérieur de la maison à M. le maire et une copie à M. le directeur de la sûreté pour leur demander de ne pas nous infliger un spectacle si démoralisant, surtout un dimanche après-midi.

Mes lettres n'ont peut-être pas atteint les destinataires, mais je n'ai reçu aucune réponse. La course a eu lieu, au grand scandale d'une foule de paroissiens honnêtes et respectables.

Ce spectacle a été appelé par plusieurs "une écouranterie". Le terme n'est pas dans le dictionnaire de l'Académie, mais il exprime bien l'appréciation de nos bonnes gens.

Je vous prie donc, Messieurs, de noter que les paroissiens de l'Immaculée-Conception et leur curé:

—regrettent beaucoup que ce lamentable spectacle ait été donné dans leur paroisse,

—protestent énergiquement contre un genre d'amusement aussi capable de faire perdre tout respect pour la femme canadienne,

—prient les autorités de ne plus permettre aucune course de ce genre dans le parc LaFontaine, ni même aucun entrainement de coureuses effrontées sous les yeux de leurs enfants et de leurs jeunes gens qui se comptent par milliers.

J'ajoute, Messieurs, que vous avez là "le sens exact" des paroles adressées en chaire à mes paroissiens à toutes les messes.

Veuillez agréer, Messieurs, l'honneur sincère de ma bonne volonté pour vous aider dans vos efforts pour l'honneur et la prospérité de notre belle cité.

Votre bien respectueux,
Geo. ROBICHAUD, S.J., Curé.

Cette semaine

AMHERST: Alias the Doctor (R. Barthelmess); The Crowd Roars (J. Cagney).
CAPITOL: But the Flesh is Weak (D. Montgomery); Impatient Maiden (L. Ayres)
CARTIER: Le Chanteur Inconnu (L. Muratore); Commonball (A. Clyde).
CHATEAU: Cock of the Air (C. Morris); Law and Order (W. Huston).
CINEMA DE PARIS: Les Cinq Gentlemen Maudits (Harry-Baur).
DOMINION: Un Soir de Rafle (Annabella); Peach o'Reno (B. Wheeler).
EMPRESS: The Age for Love (B. Dore); X Marks the Spot (L. Cody).
HIS MAJESTY'S: Grand Hotel (Greta Garbo), 2e semaine.
IMPERIAL: Les As du Turf (Pauley-Dréau); Blanc Comme Neige (R. Toutain).
LOEW'S: The World and The Flesh (G. Baneroft); vaudeville.
MAISONNEUVE: Mon Coeur et ses Millions (J. Berry); Law of the West.
OUTREMONT: Lady With a Past (C. Bennett); Anybody's Blonde (D. Revier).
PALACE: Letty Lynton (J. Crawford).
PRINCESS: Carnival (M. Lang); On Approval (T. Walls).
ST-DENIS: A Nous la Liberté (P. Ollivier); L'Innocent (de Lorde-Morel).

MONTREAL-QUEBEC PAR BATEAU

Le "Tadoussac" inaugure le service.

Hier samedi 28 mai, le "Tadoussac", partant du quai Victoria pour Québec a officiellement inauguré la saison du service des passagers de la Canada Steamship Lines entre Montréal et Québec.

Le "Tadoussac" et le "Québec", les beaux bateaux justement populaires continueront ce service, et prendront aussi du fret entre Montréal, Sorel, Trois-Rivières et Québec.

Comme par le passé, les bateaux quitteront le soir Québec ou Montréal pour arriver de bonne heure le matin à l'autre ville. Ils offrent donc un moyen de transport à la fois rapide et agréable, et aussi très confortable. Les hommes d'affaire peuvent de cette façon combiner le travail et l'agrément et faire d'un voyage d'affaires une partie de plaisir. Quant aux touristes, on sait que chaque année un plus grand nombre d'entre eux sont attirés par cette croisière économique et charmante qu'est ce voyage sur notre Saint-Laurent.

Le service Montréal-Toronto et le service de Montréal au Saguenay commenceront au début de juin.

LA JEUNESSE A L'HONNEUR

La constitution des "Brigades de Sécurité".

La Ligue de Sécurité de la province de Québec vient d'adopter une initiative qui semble avoir fort bien réussi dans un certain nombre de villes des Etats-Unis. On organise, parmi les élèves de nos écoles, des brigades de sécurité. Trois cents élèves, choisis parmi les plus sérieux, les plus dignes de confiance, feront partie de ces brigades de sécurité. Munis d'un insigne distinctif, ils pourront et devront coopérer avec les autorités à la protection de leurs petits camarades dans les rues de la ville.

LA FORMATION DU CARACTERE

Le but essentiel à atteindre est celui-là. Engager les enfants à observer les règlements de la circulation, les protéger dans la traversée des rues, à la sortie des écoles, etc., et diminuer les accidents. Mais on espère atteindre du même coup un autre résultat, moral il est vrai, mais aussi fort important. Chez les adolescents ainsi chargés d'un devoir de protection et d'une responsabilité, se développeront la discipline, l'esprit d'initiative, la solidarité, bref les qualités qui font de futurs chefs.

Dans la jeunesse de nos écoles, parmi les mieux doués, doivent se recruter les cadres de la nation pour demain, pour l'avenir. Les préparer à ce rôle en formant leur caractère est une très belle ambition.

D'ores et déjà, on peut assurer que la jeunesse des écoles met beaucoup d'entrain à accepter cette initiative. Ceux à qui l'honneur est échu en sont très fiers. Les plus jeunes se prépareront pour le mériter plus tard à leur tour. Et les parents sont prêts à encourager le mouvement.

Nous souhaitons aux brigades de sécurité de bons, loyaux, et longs services.

Oeuvres canadiennes à St-Sulpice

Le jeudi, 9 juin, il y aura audition d'oeuvres canadiennes à la salle St-Sulpice, précédée par une causerie de Mlle Eva Sénécal, de Sherbrooke, auteur du livre "Dans les Ombres". M. Stephen Marion a loué hautement ce roman de la jeune génération. Ce qui fait prévoir un succès pour cette causerie intitulée: "Amours d'autrefois et d'aujourd'hui". M. Camille Ducharme récitera un des poèmes de l'auteur, primé au concours de Lyon, et "La lettre à la montagne" de M. le juge Gonzalve Desaulniers, extrait des "Bois qui chantent".

Plusieurs compositeurs de Québec, Montréal et Toronto apparaissent au programme. On y voits les noms de: Dr. Healy



Madame ROY-VILANDRE, l'une des plus intéressantes chanteuses-diseuses du monde musical canadien, donnera plusieurs pièces inédites en costumes, au concert organisé à la salle Saint-Sulpice, jeudi, le 9 juin.

Willan, Ernest McMillan, directeur du conservatoire de Toronto, Henri Gagnon, Omer Létourneau, Léo Roy, de Québec; Claude Champagne, Alfred Laliberté, Geo. E. Tanguay, Léo-Pol Morin, Hector Gratton, Oscar O'Brien, de Montréal, et quelques autres dont on annoncera les oeuvres plus tard.

Madame Roy-Vilandré, chanteuse-diseuse, qui depuis plusieurs années, a fait une spécialité des chants canadiens, donnera plusieurs pièces inédites en costumes. Un vieux Noël traduit en dialecte huron par notre martyr canadien le Père St-Jean de Brébeuf, en 1610, et harmonisé par Claude Champagne, figure à son programme. Ce Noel Huron sera accompagné du tam-tam par Miss Beetle, directrice du Mary Beetle's School of Dancing. Un chant sauvage: Aguhlen, Haguyaha d'Ernest McMillan a également beaucoup de caractère.

Il y aura la présentation de l'églogue: "Pan aux pieds de chèvre" de J. J. Gagnier, qui sera exécuté par son orchestre, pour la première fois en concert.

Plusieurs artistes seront au programme. M. Henri Pontbriand, artiste invité par le McGill, tout dernièrement, à donner des oeuvres canadiennes, remporta un fort brillant succès. Cet artiste chantera un chant inédit de Rodolphe Mathieu, intitulé: "L'Oubli" et "Sur un crucifix" de Contant, paroles d'Albert Lozeau, et "Rondel de Thibaut de Champagne" de Henri Gagnon.

Cette causerie-concert est donnée sous les auspices de "La Ligue des Filles Canadiennes", et suscite un vif intérêt.

Le Théâtre des Petits

Camille Bernard et le Théâtre des Petits.

Qui ne connait ou n'a entendu les brillants élèves de Camille Bernard?

Le Théâtre des Petits, qu'elle dirige avec une adresse et un dévouement remarquables jouit maintenant d'une réputation artistique sérieuse et enviable justement fondée.

Après nous avoir donné par l'entremise du poste CKAC, trente-quatre émissions radiophoniques, toutes plus intéressantes les unes que les autres, Mlle Camille Bernard prépare avec ses élèves deux galas artistiques qui auront lieu les 10 et 15 juin.

Nous vous conseillons d'assister aux deux représentations car nous ne saurions préciser laquelle promet d'être la plus intéressante. Outre les comédies, il y aura, de la musique et de la danse. Conduisez vos enfants à ces spectacles préparés à leur intention. Plus d'un après leurs derniers succès scolaires, méritent cette récompense. On peut réserver ses fauteuils dès à présent. — (Communiqué).

Concours de la Cie de Transport Provinciale

La Cie de Transport Provinciale offre l'opportunité de plusieurs excursions à New-York, Boston, Toronto, Ottawa, et autres villes canadiennes, par un concours de divination.

Le public a été invité à deviner le nombre de mille que font les autobus de la Compagnie certains jours.

Les détails de ce concours sont donnés par la radio deux fois la semaine et les nombreuses réponses montrent qu'il y a beaucoup de gens qui s'intéressent à la chose et apprécient un voyage en auto par les jours chauds d'été.

"LADY LINDBERGH"

On éprouve du plaisir à constater que parmi tant d'extravagances qui ont cours malheureusement chez nos voisins des Etats-Unis, ce sont des Franco-américains qui donnent la note juste et digne, celle du bon sens et de l'esprit droit. Voici une mise au point fort opportune que nous trouvons dans "L'Indépendant", notre excellent confrère de Fall-River, Mass:

"LADY LINDBERGH"

Les "fadistes" — les gens pris de la démangeaison de créer des nouveautés — se sont mis à appeler Mme Amelia Earhart-Putnam "Lady Lindbergh".

Certes, c'est un compliment flatteur. Et on ne peut pas dire que dans une certaine mesure, Amelia n'a pas droit au titre.

Mais la véritable "Lady Lindbergh" n'est pas tant celle qui a émulé les exploits aériens du célèbre as américain, que celle qui eut la force morale de partager et alléger les immenses chagrins, qui depuis quelques mois, ont ravagé l'âme et le coeur de ce brave garçon.

"Lady Lindbergh" c'est bien et toujours Anne Morrow.

PH.-A. L.

Collège de Saint-Césaire

Activités scientifiques. — Conférences en juin avec projections lumineuses.

Le 2 juin, M. J. R. Larocque, gérant de la West Desinfectant Co., Montréal. "Le désinfectant, utilité publique et nécessaire à la santé".

Le 7 juin, M. R. A. Mackbusch, Ingénieur de la Stronberg-Carlson Co. of Canada, Toronto. "La perfection du son dans les haut-parleurs de Radio".

Le 14 juin, M. D. W. Kelly, de la Canadian Industries Co., Montréal. "L'Histoire de la dynamite".

Les 15, 16, 17, 18, 19 juin, jours de Festival au collège.

Madame LAURE Le plus fort Médium d'Europe
Vous dira votre nom, votre âge et les noms et âges des personnes que vous affectionnez; réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m.
515 rue DULUTH EST

IMPÉRIAL
Maintenant pour la Semaine du Rire
PROGRAMME DOUBLE
LES AS DU TURF
Une heure de joie avec
PAULEY ET DREAN
et
Blanc comme Neige
film-opérette plein d'action avec
ROLAND TOUTAIN
Des prix à la portée de tous!

SUR LA SCENE **ST-DENIS** A L'ECRAN
DEUX GRANDES ATTRACTIONS
Début de Fred. Barry
dans une comédie intitulée
"L'INNOCENT"
Le chef-d'oeuvre de
RENE CLAIR
"A NOUS LA LIBERTE!"
NOTRE THEATRE EST TOUJOURS FRAIS
Admission de tous les jours, dimanche compris: 20c (plus taxe)

Radio-concerts

DIMANCHE, LE 29 MAI
POSTES LOCAUX
CKAC
5.30—Harvey Robb, organiste.
5.45—Romances musicales Montrose.
6.00—L'Heure catholique.
9.00—Orchestre du Ritz-Carlton, chant par G. Lévesque, ténor.

LE PRESIDENT?



M. W. E. Gladstone Murray, de la "British Broadcasting Corporation" qui, d'après les dépêches d'Ottawa, sera probablement nommé président de la Commission canadienne de Radio, est né à Maple Ridge, C.B., en 1892. Il est un gradué de l'Université McGill, Montréal, où il a fondé et édité le McGill Daily", premier quotidien universitaire au Canada. Depuis il fut attaché au "Montreal Herald", puis après, correspondant à New-York et dans l'Amérique du Sud. En 1913 il étudiait à Oxford, lorsque la guerre vint l'interrompre. Il y fit son service avec le "Highland" d'infanterie légère, le R.F.C. et le R.A.F., ayant par là 3,000 heures de vol à son actif. En 1924, M. Murray entra au service de la "British Broadcasting Corporation". Comme il a su se faire aimer de tous, partout où il a passé, il pourra remplir avec plus de compétence encore, le poste que lui donnera très probablement la commission canadienne de Radio.

CFCF
1.00—Perles mélodiques.
1.30—Musique.
2.30—Croquis dramatique, NBC.
3.00—Mélodies de spectacles.
4.15—John Fogarty, ténor, NBC.
4.30—Extraits classiques.
5.00—Pastels, NBC.
5.30—Minutes mexicaines.
5.45—Studio.
6.00—Perles d'or, NBC.
7.00—Orchestre du Royal York.
7.30—Les trois boulangers, NBC.
8.00—D. Rubinoff, H. Richman et G. Jessell, NBC.
9.00—Mélodies Jettick, NBC.
9.15—Musique du Château Laurier, NBC.
10.00—Studio.
10.15—Revue Shaeffer, NBC.
10.30—Franklyn Legge, NBC.
10.45—Le dimanche à Seth Parkers, NBC.

PROGRAMMES DETAILLES

—Emission internationale de Hilberaum, Hollande, à 12 h. 30, poste WABC.

—"Cent années de mouvement ouvrier", tel sera le sujet de la causerie de T. E. Burke, président du Bureau d'éducation ouvrière d'Amérique, au poste WABC à 1 heure.

—La chaîne Columbia a préparé un programme venant de Rome au cours duquel Amelia Earhart Putnam, première femme à traverser l'Atlantique par avion, adressera la parole. Elle est actuellement à Rome où elle assiste à une conférence des aviateurs transatlantiques. Poste WABC à 3 heures.

—Cérémonie annuelle à Washington en l'honneur de George Washington, premier président des Etats-Unis. Allocution par Ray Lyman Wilbur, secrétaire de l'Intérieur. Poste WABC à 4 heures.

L'HEURE CATHOLIQUE

—Le R. P. Lomme, professeur d'Ecriture sainte au séminaire des Missions étrangères, prononcera la causerie doctrinale de l'Heure catholique à 6 heures, poste CKAC. Il montrera que l'Eglise romaine est catholique. La chorale du noviciat des Pères Oblats exécutera ensuite des chants liturgiques pendant 20 minutes. L'Heure se terminera par une causerie contre le blasphème que prononcera le R. P. Martel, O.M.I.

—A 7 heures, M. Julius Klein, assistant-secrétaire du commerce, prononcera au poste WABC une causerie sur le sujet suivant: "Une leçon du Dinosaure".

—A la même heure au poste WEAF, Mlle Aida Doninelli, étoile du Metropolitan Opera de New-York, chantera. Mlle Doninelli est née au Guatémala et fit ses débuts à l'Opéra de New-York en 1923.

—A 8 heures au poste WABC, musique tzigane sous la direction d'Alexandre Haas. Au même poste à 8 h. 30, voyage en musique à New-York et aux Chûtes Niagara en compagnie de l'orchestre que dirige Frank Westphal.

—Suivra à 8 h. 45, poste WABC, un programme de chant par un choeur d'hommes. Oeuvres de German, Fox, Dichmont, Logan et autres.

—Une heure plus tard, soit à 9 h. 45, poste WEAF, chant par un choeur de femmes avec accompagnement de harpe et d'orgue sous la direction de George Dilworth.

RECITAL DE HUTCHESON

—Ernest Hutcheson, pianiste de concert, présentera à son récital de 10 heures, poste WABC, les pièces suivantes: Presto giocoso et Molto allegro du Concerto en ré mineur, de MacDowell, accompagnement le l'orchestre que dirige Howard Barlow; Sicilienne, de Bach et Danse macabre, de Saint-Saëns, deux pièces arrangées pour deux pianos, Hutcheson et Beula Duffy, son élève; Adagio du Concerto en la mineur, de Grieg, par Hutcheson et l'orchestre.

—Des artistes comme Eddie Dowling, Jean Sargent, Charles Carlile et tout un choeur figureront au programme de 10 h. 30, poste WABC.



Ann Seymour que l'on voit ci-dessus est l'une des plus grandes vedettes des comédies musicales. Elle figure souvent aux programmes radiophoniques de la chaine Columbia.

—Programme de musique espagnole à 11 heures au même poste avec le concours de Vincent Sorey, chef d'orchestre; de Tito Guizar, ténor mexicain; des frères Hernandez, instrumentistes.

—Récital conjoint de violoncelle et de piano à 11 h. 15, poste WJZ, par Ennio Belognini et Joseph Koestner respectivement. A 11 h. 30, au poste WABC, Jesse Crawford, le poète de l'orgue, exécutera des pièces choisies.

Anciens de l'Ecole Plessis

CONCERT-BOUCANE

L'Association des Anciens de l'Ecole Plessis est à mettre la dernière touche à l'organisation de son Concert-boucane devant avoir lieu le jeudi, 2 juin, à 8 h. 30 p.m., dans la salle paroissiale, 2015 rue Plessis. Le présiednt actuel, M. le docteur S. Venne, fait appel à tous les Anciens, et leur promet d'agréables surprises. Il y aura comme par le passé, chant, musique, déclamations, tabac, pipes et rafraichissements. Pour informations, appeler: AM. 2810-5885.

Assemblées pour la protection du poisson et du gibier

A JOLIETTE LE 26, ET A STE-AGATHE LE 27.

L'Association pour la Protection du Poisson et Gibier inaugure cette fin de mois ses assemblées régulières partout où elle est organisée dans la province. Une assemblée très intéressante aura lieu à Joliette le 26 au soir dans la salle de l'Hôtel de Ville. Les problèmes de la localité concernant le poisson et le gibier seront discutés. Une importante délégation du bureau-chef de l'Association y assistera. Cette même délégation s'adjoindra les officiers de la Division de Joliette pour ensuite assister à l'assemblée de la Division des Laurentides qui sera tenue à Ste-Agathe le lendemain. Tous les sportsmen intéressés sont cordialement invités par l'association qui compte bien sur leur support pour l'aider à améliorer les conditions de chasse et de pêche.

Amicale Notre-Dame de la Visitation

Le dimanche, 5 juin, à 2 heures, aura lieu la réunion semestrielle de l'Amicale Notre-Dame de la Visitation.

Madame Aurélien Bélanger, présidente générale des A.F.A.C.C. sera la conférencière; les Révérendes Mères et le Cmoité comptent sur une présence nombreuse.

Chaque ancienne élève est priée de considérer cette invitation comme personnelle et les membres sont autorisés à amener une amie.

"L'Enfer contre l'Autel"

Au Monument National, le mercredi 15 juin, au profit d'une oeuvre catholique, les Anciens du Patronage St-Georges, donneront une représentation de "L'Enfer contre L'Autel", pièce en quatre actes de Jacques Debout. Ce magnifique poème sera interprété par: Mlle Yvette Marth, du Conservatoire Lasalle; M. Avila Cusson, régisseur du Cercle; M. Ovila Morin, M. Arthur Faille, du Conservatoire et M. Zénon Gareau.

Euchre

Mardi 31 mai, à 2 h. 30 p.m., recommenceront les euchres de l'après-midi au profit des Oeuvres du Patronage Le Prevost, 5707 rue St-Dominique, angle Bernard. Tous les amis des jeunes seront les bienvenus. Beaux prix à l'affiche.

LA CATHEDRALE DE SARAGOSSE EST DE STYLE BYZANTIN

La vision de saint Jacques. — Saragosse, ville historique. — La cathédrale del Pilar. — La Madone miraculeuse.

D'après la légende, saint Jacques prêchant l'Evangile en Espagne, vers l'an quarante, vit la Sainte Vierge descendant du ciel sur un socle de marbre soutenu par un ange. Et elle lui commanda de bâtir une église à l'endroit même où il avait eu cette vision. L'apôtre obéit.

SARAGOSSE, VILLE HISTORIQUE

Saragosse, ancienne capitale de l'Aragon, est une des villes les plus pittoresques d'Espagne. Elle est célèbre par les sièges qu'elle soutint, protégée par de solides fortifications, en particulier contre les soldats de Napoléon. Les moines et les femmes dirigeaient une résistance acharnée, au milieu des incendies de maisons et de monuments. Et le maréchal Lannes écrivait à Napoléon: "C'est une guerre qui me fait horreur".

Saragosse compte 115,000 habitants. Son université et son musée sont renommés. Elle possède une "Tour de l'Horloge", moins connue que la tour italienne de Pise, mais qui penche presque autant. Il y a un ancien alcazar mauresque, un pont à sept arches du quinzième siècle sur l'Ebre. Et la basilique de "Nostra Senora del Pilar, la cathédrale.

CATHEDRALE DE STYLE BYZANTIN

On ne peut certifier d'une manière absolue l'histoire d'après laquelle Saint Jacques aurait élevé une église à la Vierge en ce lieu. Mais une cathédrale fut bâtie au XIIIème siècle. Brûlée entièrement en 1434, elle fut remplacée par l'église actuelle.

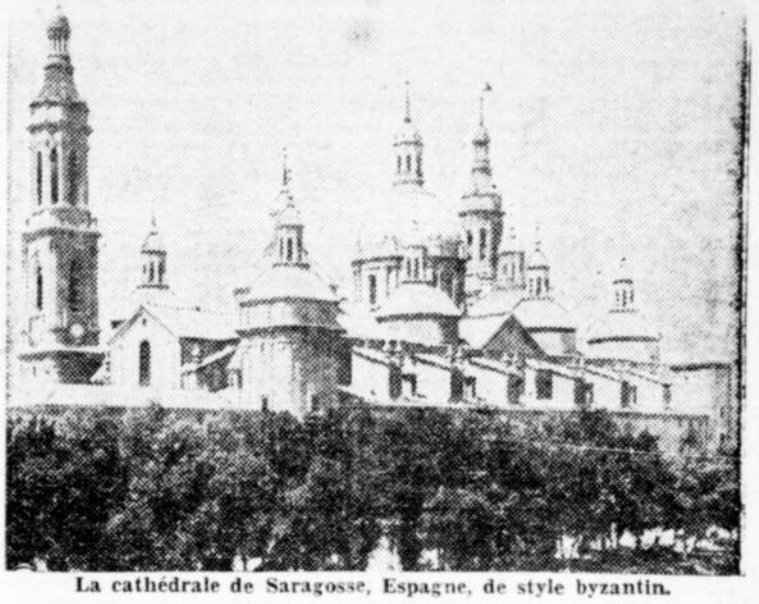
Celle-ci est de style byzantin, avec force coupoles et clochers, qui lui donnent un cachet oriental. D'après la légende, tant qu'il y eut une église à cet endroit, elle ne fut jamais déserte. Il y eut toujours au moins une personne en prière. La grande affluence des pélerins a donné naissance à cette croyance, d'ailleurs plausible.

LA MADONE DEL PILAR

A l'intérieur de la cathédrale est une chapelle de marbre éclairée par des milliers de lampes d'argent très précieuses. Dans cette chapelle s'élève sur un pilier une vierge de bois vêtue d'habits en étoffes somptueuses et couverte de bijoux offerts par les fidèles. C'est la Madone, objet d'une grande vénération dans toute l'Espagne, et vers qui se dirigent des pélérinages. Les vêtements dont on l'habille, avons-nous dit, sont très riches. Il paraît que lorsque les prêtres les changent, ce qui arrive assez souvent, ils ferment les yeux pour ne pas être éblouis par la beauté de la Vierge.

Beaucoup de miracles sont attribués à la statue de la cathédrale de Saragosse. Et dans les grandes détresses individuelles ou nationales, on ne manque pas de l'implorer. A plusieurs reprises, l'église aurait été frappée par la foudre sans subir de dommages. On dit aussi que pendant le fameux siège par les troupes de Napoléon, les obus tombant sur la cathédrale n'éclataient pas.

Dans de nombreux foyers espagnols, même en dehors de Saragosse, des statuettes ou des photographies de la Madone sont en place d'honneur.



La cathédrale de Saragosse, Espagne, de style byzantin.

SERVICE
NETTOYEURS
Telephone
FRONTENAC
1186★
$1.00 pour COMPLETS PALETÔTS ROBES UNIES

Les Annonces Classifiées du "Petit Journal"

CLASSIFICATION ET TARIF

FIANÇAILLES, NAISSANCES, PROCHAINS MARIAGES, REMERCIEMENTS, INHUMATIONS, SERVICES ANNIVERSAIRES, IN MEMORIAM — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES: $1.25 par insertion (formule courante).

EMPLOIS DEMANDES, 3 centins par mot avec minimum de 25c ou 8 mots par insertion.

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 3 centins par mot avec minimum de 30c et de 10 mots par insertion

EN-TETE EN NOIR, $1.00 par insertion pour une ligne en caractère gothique 9 points (24 points 75c à la ligne). L'annonce elle-même 3 centins du mot. Ce tarif n'est que pour du comptant.

"Le Petit Journal".

DEMANDES

BLANCHISSAGE, MENAGE, ETC.

BLANCHISSAGE, tapissage, peinture, bas prix, ouvrage garanti. LAnc. 4317.

A BAS PRIX, blanchissage, peinture, tapissage, crafter, ouvrage garanti, spécialité dehors de maison. FRontenac 9456.

POSITIONS DEMANDEES FEMMES

FEMME de journée demande ouvrage, avec expérience. Tél. ATl. 3079.

JEUNE FILLE distinguée, parlant les deux langues, demande position. Soit clavigraphiste, caissière ou servir au comptoir. FRontenac 9456.

COUTURIERE, réparages toutes sortes aussi lavage. 60c la douzaine. Lavé, repassé. HArbour 5977.

POSITIONS DEMANDEES HOMMES

CHAUFFEUR de chaudières d'expérience, bonnes références. FRontenac 9018.

2 CHAUFFEURS d'expérience désirent position, références exigées, appelez ATlantic 1306. M. John.

COUPLE demande ouvrage comme concierge. Homme peintre, ouvrage général, expérience, références, 544 Sherbrooke Est. LAncaster 6860.

JEUNE HOMME bilingue, désire position, comme comptable. FRontenac 0096.

OPTICIEN mécanicien, expert transposition et surface. DOllard 5796.

JEUNE homme, 4 ans d'expérience, ouvrage général bureau, désire position. AMherst 6531.

COIFFEUSES

SALON JEANNINE. Permanent Croquignole à l'huile $2.50 à $6.00. Garanti 6 mois. Ne nécissitant pas d'ondulation à l'eau. Téléphone Amherst 4863.

MADEMOISESLLE CHABOT. Prix spécial pour permanents et toutes autres cultures de beauté. 839 Atwater. FItzroy 4377.

"LE MIROIR". Permanent $3.00 deux pour $5.00. Permanent spécial $5.00 deux pour $8.00. A l'huile $8.00 deux pour $14.00. Garanti pour plus de 6 mois. 3781 Notre-Dame ouest apt. 2. FItzroy 5991.

ENTREPRENEURS

APPELEZ Lacroix et Vezeau pour réparations à vos propriétés, telles que planchers en bois franc, béton et ciment, peinture, tapissage, etc. CHerrier 9575.

AGENTS DEMANDES

OPPORTUNITE pour homme ambitieux avec expérience vente assurances, faire cinquante dollars et plus par semaine. Adressez-vous à J. E. Morin, gérant, La Sauvegarde, 152 Notre-Dame Est.

VENDEURS pour concours d'annonces de de brûleurs Acme Product combinés avec batterie d'aluminium coulé, pour cuir sans eau. Régulier $90.00 durant concours d'annonces $39.50, posé, batterie d'aluminium gratis. Nos fonderies et ateliers fonctionnent nuit et jour pendant la campagne, la plus haute commission payée aux vendeurs durant cette vente. Dépositaires de campagne demandés. Acme Product Co., 4488 Delaroche.

AGENTS DEMANDES PARTOUT. Lettres préparées pour vitrines et camions. Nous vous enseignerons gratuitement comment faire lettrage vous-mêmes. Aussi lettres monogrames pour automobiles ainsi que plaquettes pour portes. Ecrire A. Lehoux, 163, 5ème avenue, Verdun, Montréal.

A LOUER

HOTEL CARRE VIGER, coin Berri et Craig, chambres, shop de barbier, taverne et salle à diner. $600.00 par mois. S'adresser Madame Rocheleau, 478 Craig est.

APPARTEMENTS A LOUER

Franco-Américain

APPARTEMENT magnifique, bien éclairé, 4 pièces, pouvant servir pour trois chambres à coucher. Belle entrée, Prix spécial, frigidaire, poêle, fixtures, eau chaude à l'année Taxe d'eau payée. S'adresser au concierge, 1242 St-Denis, appartement 15.

Médecin ou Dentiste

3441 AVENUE LAVAL. Magnifique bureau meublé à louer. Quartier résidentiel. Quatre pièces très spacieuses. S'adresser sur les lieux ou par téléphone: LAncaster 2400.

MAISONS A LOUER

RUE ST-HUBERT, 4118 St-Hubert, logement de 7 appartements, entre Duluth et Rachel. Garage si désiré. S'adresser 4120 St-Hubert. FAlkirk 1621.

RUE ST-HUBERT. 4122 St-Hubert, logement de 8 appartements, entre Duluth et Rachel. Garage si désiré. S'adresser 4120 St-Hubert. FAlkirk 1621.

RESIDENCE D'ETE A LOUER

BELLE-PLAGE, lac Deux-Montagnes, maison confortable. Bon marché. AMherst 0849

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE grande et bien meublée. Eau chaude, téléphone, etc. Partie résidentielle. 3441 avenue Laval, près Sherbrooke. LAncaster 2400.

GRANDE chambre, gaz, bon chez-soi, $3.00, $3.50, face église anglaise. 1335 Craig est. AMherst 1205.

OUTREMONT, près église St-Viateur. Beau grand salon bien meublé, une, 2 personnes, $5.00. ATlantic 0599.

GRANDES et petites, gaz, eau chaude, téléphone, prix modéré. 1663 Ste-Elizabeth.

BOUDOIR double à louer meublé ou non. S'adresser 6257 Christophe-Colomb. ... ..

JOLI VIVOIR dans maison moderne avec garage si désiré. 6836 Des Erables.

GRAND salon double meublé à louer. 1054 Wolfe. AMherst 6564.

CHAMBRES ET PENSION

CHAMBRE et pension, grande chambre, lavabo, pension première classe, monsieur seulement, références. 3453 Dorion. AMherst 4792.

AMEUBLEMENTS A VENDRE

BEAU chesterfield, set diner, chambre coucher noyer pratiquement neuf pris pour dette. S'adresser 7226 St-Denis.

AUTOS A VENDRE

Votre Char Est Ici!

Au prix que vous voudriez payer, quel qu'il soit, ne fut-ce que $25. Notre assortiment de chars usagés est si varié, que vous êtes certain d'y trouver votre marque favorite. Le prix est si bas, que vous aurez peine à le croire. De plus, tous ces chars sont en bonne condition, et avec la garantie d'une maison comme la nôtre, vous assurent pleine et entière satisfaction. Venez dès maintenant, alors que l'assortiment est complet. Termes, si désirés. GENEREUX MOTOR Co., 2144 Bleury et Angle St-Laurent et Sherbrooke. Ouvert le soir. LAncaster 6241.

JARRY FRERE

Vendeurs autorisés

Ford

CHARS USAGES

Véritable Occasion

Nous vous offrons une quantité de chars que nous avons repris faute de paiement à des prix excessivement bas et dans les meilleures conditions possibles. Paiements faciles. Ces chars peuvent être vus en aucun temps, rue Mont-Royal, entre Garnier et Delanaudière, 4382, 4450 St-Denis. Tél. FAlkirk 1411.

DIVERS

REPARATIONS

BISAILLON et DESJARDINS. Réparations générales. Peinture Duco. S'adresser 310 Turgeon. Tél. WEbank 7617.

BIJOUTIERS

MONTRES, horloges, nettoyées, garanties, .75 à 1.00, ressorts de montres, horloges garanties, .75 à 1.00. Alfred Maisonneuve, 921 Rachel Est.

OPTIQUE

REPARATIONS de tous genres en lunetterie. J. E. St-Germain, Opticien-Optométriste, 4340 St-Denis. BEl. 4950.

A VENDRE

PLUME, 10 cents la livre. Lit de plume neuf $10.00. Oreillers .50c. Prix spécial aux marchands. Transport payé. 1677 Dorchester est. CHerrier 0457.

INVENTION BREVETEE à vendre ou à échanger. Très avantageux. Casier 14, Le Petit Journal.

NAPPE de toile française, 3 verges de longueur, brodée Richelieu à la main. Appliquée de Venise, avec 12 serviettes. Vendra bon marché. 1609 St-André.

RADIOS

APPELEZ CAlument 1147. Reparations radios. Batteries rechargées. Faites déménager radios ou antennes. Ouvrage garantie. Mercier.

EXPERT RADIO SERVICE ENRG., garantie 3 mois sur toutes réparations. Antennes $4.50. Toujours ouvert. CAl. 6006.

PIGEONS

PIGEONS. Vente de la balance de notre assortiment. Variétés suivantes: Turbits, Owls, Helmets, Fantails, Nuns, Orientals, Pouters, Modenas, Tumblers, Kings, Magpies, etc. Prix, 75c à $1.50. Maison Laurencelle, 1421 rue Bleury, Montréal.

DIVERS

APPRENEZ L'HYPNOTISME, MAGNETISME, SUGGESTION. Succès garanti. Voulez-vous être aimé, réussir en affaires, éviter tout trouble, maladies, etc. Cours Supérieur complet avec sujet $22.00. Ecrivez pour renseignements. Professeur Ethier, Chambre 303, University Tower Building, Montréal.

MOUNT ROYAL Fumigating Enrg. Détruit coquerelles, punaises, puces, etc., par gaz spécial. Ouvrage garanti. CAl. 2474

CITY EXTERMINATING CO, garanti d'exterminer toutes sortes de vermines par expert. Prix raisonnables fournis sur demande. DOllard 4255.

CAFE OLD-MARTINIQUE, 916 St-Laurent. REPAS complet depuis quinze centins. Toujours ouvert.

AUX MALADES

SI VOUS désirez être soulagé du rhumatisme, appelez HArbour 2341. Résultat d'un voeu.

Dr Laporte, Spécialiste

Dyspepsie, rhumatisme, faiblesse, constipation, tuberculose. Aussi traitement rapide assuré, vieux cas maladies vénériennes. Analyse du sang. Hémorroides, varices, amygdales enlevées sans opération. Examen gratuit. 3801 St-Denis.

DISPENSAIRE OPTHALMIQUE, site Nazareth, 187 Ste-Catherine ouest, continue toujours à donner soins au même endroit qu'autrefois, par spécialistes. Yeux, oreilles, nez, gorge, "amygdales". 9 à 11 matin. HArbour 5798.

HOPITAUX PRIVES

HOPITAL Mont-Royal, maternité, médecin réputé, enfants en adoption, attention spéciale aux gens de la campagne, 1302 Mt-Royal. AMherst 2684.

ECOLES DE METIERS

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal, position assurée, prix spécial pour l'été. Information, Arthur Moreau, 930 St-Laurent, Montréal.

SPECIAL cette semaine, cours complet chauffeur automobile, 10.00; cours privés pour dames. HA. 7627.

Un boa dans une épicerie

EDMONTON, 28.—Dans une épicerie d'Edmonton, les employés et les clients ont eu un moment d'émotion compréhensible. D'un régime de bananes sortit à l'improviste un serpent de deux pieds et demi de long. Le moment de surprise passé, on avertit par téléphone le département de zoologie de l'Université d'Alberta, qui fit prendre livraison du reptile.

Bien qu'il soit relativement de petite taille, il a été identifié comme un boa constrictor. Ces serpents sont dangereux, non pas par leur piqûre, mais parce qu'ils s'enroulent autour de leurs victimes et les étouffent. Les boas constrictors peuvent ainsi étouffer des chevaux, et aussi des hommes. Dans les pays tropicaux, il est normal de les trouver dans les arbres et les plantes, et dans les bananiers en particulier. Mais à Edmonton, c'est plutôt singulier. L'animal a dû venir par bateau avec les bananes quand elles ont été expédiées du pays producteur. A l'université on se propose de le garder, en le nourrissant principalement de rats et de souris.

NOS PETITES ANNONCES

Nos petites annonces remportent un succès extraordinaire. Dès la première semaine, les annonceurs sont nombreux. Et nombreux aussi ceux qui ont déjà obtenu un rendement mieux que satisfaisant. Nous prions les personnes qui ont bien voulu nous le faire savoir, et nous adresser des remerciements, d'agréer l'expression de notre gratitude.

Le "Petit Journal" pénètre chaque semaine dans environ 88,000 foyers canadiens-français, où il est lu, suivi, et commenté attentivement. Il a donc plusieurs centaines de milliers de lecteurs assidus. Il n'est pas surprenant que nos petites annonces portent leur fruit.

Nous nous réjouissons de résultats si pompts. Ils promettent d'être encore meilleurs à l'avenir, grâce à la confiance que le grand public veut bien nous faire.

LA DETRESSE DE L'ORPHELIN



A droite, photo prise devant l'édifice de la Morgue au cours de l'enquête sur le meurtre de l'Indienne Muriel McClod par le nègre Philip Kane. — A gauche, le petit Foster Kane, fils de la morte et fils adoptif du meurtrier, qui a été interrogé par le coroner Prince. Le Petit Foster est confié aux Soeurs Grises, et ne cesse de pleurer en dépit des gentillesses dont on s'efforce de l'entourer. Il réclame sans cesse sa maman. (Photo "Petit Journal").

Le dépisteur de vampires

Les lecteurs du "Petit Journal" n'ont point oublié cette histoire edgarpoesque de vampires enragés que nous évoquâmes, récemment, en ces échos. Or, cette histoire a une suite et, si l'on peut dire, une moralité.

Le correspondant du "Times" à la Trinidad signale, en effet, que le Parlement a voté une gratification de 200 livres sterling ($1,000 environ), au docteur Pawan, bactériologiste du gouvernement de l'île de la Trinidad, qui a prouvé que les chauve-souris avaient transmis la rage, au cours de la récente épidémie qui sévit dans la colonie.

Le porte-parole du gouvernement a déclaré que cette somme couvrait à peine les dépenses du docteur; celui-ci a, en outre, sacrifié sa santé en se surmenant pour arriver à découvrir l'origine de la maladie.

Dans le coffre arrière d'une auto, tombé sur la route, on découvre le cadavre d'une actrice

ROME, 28. — Près de Lucca, dans la montagne, on vient de découvrir sur la neige, un coffre contenant le cadavre découpé en plusieurs morceaux d'une actrice nommée Tina Cavicchioli. Ce coffre fixé à l'arrière d'une automobile s'était détaché et ouvert en tombant.

Un chemineau ayant constaté le contenu du coffre, parvint à faire arrêter la voiture. Une rapide enquête permit d'établir que le conducteur, un nommé Visoni et la femme qui l'accompagnait, son amie, avaient assassiné la malheureuse.

Elle avait été elle-même l'amie de Visoni et ce serait par jalousie que Francesca qui l'avait remplacée l'aurait fait assassiner.

AU PAYS DU GANGSTER - ROI

Al Capone, répugnant à certaines exécutions, paie un bourreau!

CHICAGO, 28. — Le Parquet fédéral vient de publier une confession signée par Homer West, l'ancien chauffeur de Rinella, le lieutenant d'Al Capone.

Les aveux de West jettent une curieuse lumière sur les moeurs de cette bande redoutable. Il révèle entre autres que les gangsters avaient un bourreau attitré, nommé Mustari, qui, muni du nom et du signalement du condamné, le recherchait et l'abattait froidement. Son forfait accompli, il passait à la caisse et en touchait le montant tarifé, soit $200.

Homer West a également avoué que Rinella, actuellement en prison, avait fait installer une trappe dans une des pièces de son bungalow, dans laquelle, en pressant un bouton, il précipitait ceux de ses ennemis qu'il réussissait à attirer chez lui. Rinella contrôlait de nombreuses distilleries clandestines; il ferma d'ailleurs lui-même l'une d'elles pour protester contre les exigences des policiers qui avaient fini par exiger contre leur silence la presque totalité des bénéfices.

Après ces sensationnelles révélations, il est permis de craindre pour la sécurité de Homer West...

DECES

MacDONALD. — A Saint-Zotique Co. de Soulanges, le 28 mai 1932, à l'âge de 77 ans, est décédée Anna Larivière, épouse de Alexandre MacDonald.

Les funérailles auront lieu lundi, le 30 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure de l'hôtel Georges à hrs pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré à 8 hrs 30 et de là au au cimetière de la paroisse.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ADOLPHE LEMAY Ltée

DIRECTEUR DE FUNERAILLES — Etablie en 1898

Bureau-chef

7601 Notre-Dame E. CL. 2693 — **25 LAURIER EST** — 4238 Adam CLairval 0571

DOLLARD 0837

SERVICE D'AMBULANCE — SALONS MORTUAIRES

A L'HOTEL-DE-VILLE

Chassons l'Américanisation pour garder l'Américain

Il importe de donner une toilette française à la ville. — Bonne nouvelle au sujet du jardin botanique. — Comment une plaie dénoncée par tout le monde peut continuer de se propager. — Le rapport Schubert. — Les Américains ne donnent rien pour rien. — On demande aux chômeurs du travail contre un morceau de pain. — C'est le meilleur moyen de rendre ce pain moins amer, plus digestible et meilleur générateur d'énergie morale.

L'un de nos confrères, qui s'est toujours vivement intéressé au développement de l'Est en général et à la création du jardin botanique au parc de Maisonneuve en particulier, annonce en date de jeudi dernier, que les autorités municipales ont décidé de faire venir à Montréal, le sous-directeur du jardin botanique de New-York puisqu'il revise les plans du jardin botanique de Montréal et fasse les modifications et suggestions appropriées.

C'est une heureuse nouvelle, car elle révèle le fait que le projet n'est pas assoupi, mais qu'il continue au contraire son petit bonhomme de chemin et que d'ici peu, grâce aux incessants efforts du directeur de l'institut botanique de l'Université, nous verrons, enfin, sortir du sol ce jardin des plantes.

Heureuse nouvelle, très heureuse nouvelle, en effet, pour toute la province, pour toute la ville et spécialement pour cette partie est de la ville si cruellement lésée.

Un jardin botanique, unique en son genre, sera, comme nous venons de le dire, un actif pour toute la province, puisqu'il ne s'en trouve pas de semblable dans le reste du Québec; il sera également, pour les savants et pour les touristes de toute catégorie, un attrait ajouté aux charmes, en somme assez mal mis en valeur, de la ville de Montréal.

Nous sommes à une époque où il ne faut pas dédaigner le plus menu fretin. Les recettes baissent, en effet, dans tous les commerces, dans toutes les industries. Or parmi les industries les plus intéressantes et les plus payantes figure le tourisme. On n'attire pas, dans la ville de Montréal, les étrangers du reste du Canada comme d'au-delà des frontières sans avoir quelque chose à mettre sous la dent de leur curiosité. Nous avons compté très longtemps sur le seul privilège d'étancher leur soif; mais il se pourrait fort bien que sous peu de mois, ils puissent boire leur saoul chez eux.

Nous avons donc tout intérêt à nous préparer à offrir de nouveaux aliments à leur désir nouveau. Le jardin botanique sera, sous ce rapport, un attrait hors ligne.

* * *

Ce serait agir bien peu sagement, sous prétexte que ce jardin piquera la curiosité des visiteurs que de négliger les autres sujets d'intérêt.

C'est ainsi que nous devrions sous l'inspiration de gens intelligents et expérimentés travailler systématiquement à redonner une toilette française à la ville et à la province.

Les Américains, quand ils ne viendront plus chercher la **bière** et le **scotch** chez nous, pourront continuer à y venir; mais à la seule condition qu'on leur offre ce **something different** dont ils sont friands et qui les projette hors de chez eux, qui galvanise leur curiosité enfantine.

Quand ils franchissent la ligne quarante-cinquième pour entrer en Ontario ou dans une quelconque des provinces de l'Ouest, ils se rendent compte dès l'abord que cette ligne est réellement une ligne politique ou une ligne imaginaire, qu'elle ne marque pas plus de changement dans les us et coutumes et dans la langue que dans le panorama et le climat.

Il faut — et nous pouvons le faire — qu'ils soient frappés de cette différence dès qu'ils entrent chez nous par la porte du Québec. Déjà la langue est différente; nous ne devons pas leur offrir de parler anglais, mais de leur donner l'occasion avec la plus grande courtoisie, d'essayer sur nous leur **Parisian French** et tâcher de nous reconnaître dans ce charabia. Cela les flatte bien plus que si le Québécois leur parle spontanément anglais ou répond en anglais à leur jargon soi-disant français.

De même nous devons les persuader que notre pays est différent en architecture et dans toutes les manifestations extérieures de la vie nationale.

Gardons, de grâce, nos vieilles maisons. Mettons-les sous globe si c'est nécessaire. Elles ont un charme qui plait à toutes les âmes sensibles aux nobles émotions; elles ont de plus une véritable valeur de réclame auprès des étrangers. On aurait aussi fort tort de ne pas pourchasser l'américanisation partout. Et le mot d'ordre, dans tout le pays, devrait être: chassons l'américanisation pour garder l'Américain.

Vieux meubles, vieille cuisine, comme vieilles maisons devraient être réservés partout; tel devrait être le sort de tout ce qui mérite d'être conservé; mais de ce qui mérite d'être conservé seulement. Pour faire suite à cette idée on devrait guerroyer sans pitié contre l'un de nos déplorables particularismes citadins qui envahit jusqu'aux campagnes: l'escalier extérieur.

* * *

Il est impossible de s'expliquer le succès de cet architecture lacustre, empruntée aux cahutes que les tribus nègres construisent dans les marais. Ce genre d'architecture, si on peut profaner ce nom en l'appliquant à de pareilles horreurs, n'est ni conforme à nos traditions, ni adapté à notre climat, ni inspiré de la France où nous allons le plus naturellement chercher des modèles.

Bien plus, condamnés par tous les architectes qui ont quelque valeur, souvent moqués et dénoncés par les étrangers de marque, notamment les critiques d'art qui nous ont visités, ces escaliers en tire-bouchon rencontrent l'hostilité déterminée de tous les gens de goût de chez nous.

L'honorable M. David, les a décriés plus d'une fois en public; l'honorable M. Rinfret, en pleine campagne ne pouvait en songeant à eux, se défendre de dire de sa ville qu'elle était belle, **mais à certains égards seulement**; M. Léon Trépanier, **leader** du conseil, journaliste, publiciste et grand voyageur leur a fait une lutte acharnée depuis les quelque dix ans qu'il siège au conseil municipal.

Bref, pas un homme cultivé qui se respecte n'oserait se faire leur avocat; et pourtant ils croissent et se multiplient à travers les treillis des règlements, voir des statuts. C'est une véritable calamité par quoi la ville sera horrible dans très peu d'années.

* * *

On vient de publier le rapport de M. l'échevin Schubert qui rentre d'un voyage d'étude aux Etats-Unis, sur les moyens employés chez nos voisins pour combattre le fléau du chômage.

Le rapport de M. Schubert donnera de la matière à l'étude de ses collègues. Il a besoin d'être disséqué et analysé; car c'est une pièce de belle consistance et qui témoigne du sérieux que l'homonyme de l'illustre musicien dont on vient de célébrer le centenaire (les ancêtres de notre échevin ont eu la main heureuse quand ils ont pris le nom du grand Viennois) a su apporter à son travail.

Ce qu'il faut surtout retenir de ce rapport, comme le notait un confrère, c'est le fait que chez nos voi-

(Suite à la page 20)

L'OBSTACLE A SON BONHEUR . . . par ALBERT DORNE



ELLE ABANDONNA SA PLANCHE A LAVER — par C.A Voight



En Six Jours



DIMANCHE—Rue Charlevoix, une voiture de la brigade des incendies, lancée à toute vitesse, a renversé un motocycliste. Le malheureux a été tué presque instantanément. C'est M. Georges Legault, 35 ans, père de deux enfants, employé de la pharmacie Gaudet & Harris, rue Sainte-Catherine Est. Il est mort pendant son transport à l'hôpital. C'est le second accident de ce genre, causé par une voiture de pompiers, à quelques jours d'intervalle. Lors du premier accident, ils se rendaient à un feu de cheminée sans importance. Lors du second, ils répondaient à une fausse alarme. Ainsi la mise en garde du "Petit Journal" dans un récent éditorial se trouve tragiquement justifiée. Nous l'avons dit: le dévouement, la bravoure de nos admirables pompiers ne sont pas en doute. Mais il ne faut pas risquer d'écraser les gens pour arriver trois minutes plus tôt à un feu de cheminée.

LUNDI—Une autre des informations du "Petit Journal" qui se trouve confirmée. Des bandits s'organisent à Montréal pour mettre au pillage les établissements de jeux clandestins et autres tripots. Dans un club sur le chemin du pont Viau, soixante amateurs de "barbotte" se livraient à leur jeu favori avec entrain. Quand douze hommes armés firent irruption dans la salle, commandèrent: "Haut les mains", tinrent en joue les joueurs médusés, et raflèrent les enjeux, se montant à $3,000. Ils recommandèrent ensuite à leurs victimes de n'en rien dire à la police, dans leur propre intérêt. Tout cela avait été extrêmement rapide et bien mené. Les bandes rivales se font plus de mal entre elles qu'elles n'en subissent de la police. Il ne faudrait pas toutefois qu'elles instaurent ici les méthodes de Chicago.





MARDI—Montréal a été doublement en fête. Fête de l'Empire, et hommage au héros montréalais par excellence, Dollard des Ormeaux. Des sociétés ont déposé des fleurs au monument de la reine Victoria, où le maire de Montréal, S. H. M. Ferdinand Rinfret prononça un discours en français et en anglais. Dans l'après-midi, on fleurit à Pointe-Claire les tombeaux des anciens marins et soldats. Tandis qu'au parc Lafontaine, les corps de cadets défilaient devant le monument à Dollard. Enfin des vétérans ont accompli leur pèlerinage annuel à l'île Sainte-Hélène. Malheureusement, un temps couvert n'a pas permis de donner à ces cérémonies l'éclat que l'on eût souhaité. Mais les unes et les autres, manifestations du souvenir, ont été empreintes de fierté, de gravité, de noblesse. Montréal aussi "se souvient".

MERCREDI—Ce matin, vers onze heures, un incendie, dont on a craint un moment qu'il prenne de grandes proportions, a éclaté à l'église Saint-Jacques, rue Saint-Denis. On put s'en rendre maître assez vite, mais l'eau et la fumée n'en avaient pas moins causé des dégâts que l'on évalue à cinq ou six mille dollars. Les pompiers avaient dû défoncer la toiture sur une certaine longueur et diriger vers le foyer six jets d'eau. Une soixantaine d'agents de police maintenaient la foule, toujours nombreuse en ces occasions. C'est le second incendie depuis deux mois. On croit devoir l'attribuer à une défectuosité dans le système d'éclairage. Au moment de l'incendie, une équipe d'électriciens travaillait dans le jubé. Les pompiers de six casernes luttèrent contre le feu sous les ordres du directeur Raoul Gauthier.





JEUDI—Il ne faudrait pas que ceux de nos voisins qui ont maille à partir avec la justice de leur pays s'imaginent qu'ils trouveront chez nous un abri sûr. Frank Shapiro, alias Fred Jacobson, l'a appris à ses dépens. Bien qu'il n'ait encore que 34 ans, ce perceur de coffres-forts a déjà subi plusieurs condamnations en divers Etats de l'Union. Mis en liberté sur parole dans l'Etat d'Ohio, qu'il avait promis de ne pas quitter, en attendant un autre procès qu'il devait subir, il s'évada et passa la frontière. Mais la police de l'Ohio fit tenir au capitaine Jargaille, de notre police provinciale, un signalement du fugitif. On le retrouva dans une maison de la rue Clarke, où il fut surpris dans son sommeil et arrêté. Il avait dans ses bagages plusieurs revolvers chargés et tout un attirail de perceur de coffres-forts.

VENDREDI—La Commission métropolitaine de Montréal a décidé de lancer très prochainement un emprunt de $1,800,000 à un taux d'intérêt n'excédant pas six pour cent. L'objet de cet emprunt est de pourvoir aux dépenses engagées par plusieurs municipalités de l'île de Montréal pour lutter contre le chômage. Des travaux importants ont été entrepris dans ce but, conformément à l'accord tripartite conclu avec les gouvernements provincial et fédéral. La réunion de la Commission métropolitaine était présidée par l'échevin Quintal. Elle a en outre approuvé des projets de divers emprunts moins importants, dont plusieurs pour la ville de Montréal-Est se montant à $165,300, ceux de Lachine se montant à $17,700, un de $12,000 pour Ville Saint-Pierre, et une de $3,900 pour Saint-Laurent. Voilà des placements en perspective pour les épargnants.



Lindbergh passe l'examen pour avoir sa licence

MITCHEL FIELD, N.-Y., 28. — Le colonel Charles A. Lindbergh est prêt pour une autre année d'envolées. Il est venu de New-Jersey dans l'avion léger de Madame Lindbergh, a pris sa licence pour l'année et est retourné chez lui sans plus de bruit.

Le major John A. Moulton, officier examinateur, dit que le colonel est toujours un aussi bon pilote.

Frappé par un auto

Un enfant de 5 ans, Roger Ouimet, 1167 Amherst, a dû être transporté à l'hôpital S.-Luc, à la suite d'un accident de la rue. Il souffre d'érosions au cuir chevelu et de lacérations graves au visage. Il a été admis.

Le bambin jouait dans la rue. Il était environ 11 heures p.m. Le chauffeur stoppa sa voiture et se porta au secours du petit blessé. Son cas est considéré cmme sérieux.

Une industrie prospère : la pêche au requin

PRINCE-RUPERT, C.-A., 28. — Les pêcheries expérimentales de Prince-Rupert ont reçu avis que l'industrie (et en particulier des usines de Newark, N.-J.) est disposée à utiliser les arêtes et les peaux de requins que l'on pourra lui procurer. Depuis longtemps, on utilise l'huile de foie de requin pour la fabrication des graisses et savons. On utilise aussi les dents de requin. Mais depuis quelque temps, il est en outre à la mode de se servir du cuir que l'on obtient avec la peau. Les sacs de dames en peau de requin sont solides et élégants et fort recherchés.

Un requin de taille moyenne peut donner trois gallons d'huile de foie deux livres et demie d'arêtes, 300 dents dont 150 de belle taille, et sa peau. La pêche s'en révèle de plus en plus profitable.

Un trois-mâts vendu pour quelques piastres

HALIFAX, 28. — On apprend de Cape-Town, Afrique du Sud, que le trois-mâts "Protea", construit en Nouvelle-Ecosse en 1918, et qui a coûté 2,000 livres sterling, a été vendu aux enchères pour la somme ridicule de 30 shillings. Le "Protea" renfermait dans ses cales, au moment des enchères, un cargaison de sel, mais celle-ci n'est tout de même pas comprise dans le prix de vente.

La compagnie propriétaire de ce bateau avait fait de mauvaises affaires, et ne pouvait pas payer ses dettes ni les impôts qu'elle devait. Aussi le "Protea" fut-il saisi. Mais les affaires en général, et les transports maritimes en particulier, sont devenus si peu rémunérateurs qu'il ne se présenta guère d'acheteurs aux enchères. La mise à prix était de 10 shillings. L'enchérisseur fut le premier surpris de se voir acquérir à 30 shillings un bateau dont la construction a coûté $60,000.

Les navires de la C.N.S. aux Antilles

Montréal. — On annonce à la Canadian National Steamships que les cargos "Colborne" et "Chomedy" affectés aux "croisières vagabondes" feront escale à la Martinique et à la Guadeloupe dès le commencement de juin. La Canadian National Steamships considérait depuis quelques temps d'inclure à l'itinéraire de ses deux navires ces ports des Antilles françaises. On fait remarquer toutefois aux bureaux chefs de la Compagnie que seuls les navires mentionnés ci-haut feront escale à ces deux ports des Antilles françaises et que les navires à passagers, du type "Lady" qui font des croisières régulières de Montréal, Halifax et Boston aux Bermudes et aux groupes de l'Est et de l'Ouest des Antilles Anglaises ne se rendront pas à la Martinique et à la Guadeloupe.

Le premier navire à faire escale aux deux ports des Antilles françaises sera le "Chomedy" qui quittera Montréal le 3 juin prochain.

IL MEURT MOINS D'ENFANTS A MONTREAL

Diminution de la mortalité infantile. — Nombre plus grand des maladies contagieuses.

Le rapport du docteur S. Boucher, directeur du Service d'hygiène, apporte une bonne nouvelle. Le taux de la mortalité infantile a baissé très sensiblement, au point d'être le plus bas de l'histoire de Montréal. Du 1er janvier à la fin d'avril, il est mort cette année 661 enfants, contre 840 pendant la période correspondante de l'année dernière. On attribue cet heureux résultat à la campagne d'éducation entreprise par le Bureau d'hygiène, et qui a trouvé un excellent accueil auprès des mères et de la population en général.

Par contre, on enregistre un plus grand nombre de morts d'adultes, et un plus grand nombre de cas de maladies contagieuses. Dans une certaine mesure, cela peut être attribué à l'accroissement constant de la population, et n'a pas un caractère alarmant. La plupart des cas sont bénins, rougeole, oreillons, etc.

Les agents du Service d'hygiène ont été actifs. Ils ont examiné 65,493 vaches laitières, confisqué plusieurs tonnes de viande de boucherie, inspecté un très grand nombre de restaurants, tant pour la propreté des cuisines et des ustensiles que pour la qualité des marchandises.

Assemblée annuelle des Anciens de Varennes qui aura lieu prochainement

L'assemblée annuelle des Anciens de Varennes qui aura lieu le 5 juin, au collège même, promet de remporter un éclatant succès. Les Anciens seront nombreux car ils veulent prouver une fois de plus leur reconnaissance à leur Alma Mater, à leurs professeurs dévoués. La somme de $1.00 couvrira toutes les dépenses de voyage y compris le banquet. Le trajet s'effectuera en auto. Le départ se fera à 9 h. a.m., rue Sherbrooke est, face à la bibliothèque municipale. Voici le programme de la journée; après la messe, assemblée générale et élection des officiers; 1 h. p.m., banquet; 3 h. p.m., deux équipes de baseball se disputeront les honneurs du championnat; 5 h. p.m., Salut solennel au St-Sacrement et départ ad libitum.

Pour informations s'adresser: M. L. Sicard, HArbour 9581; M. H. Mallette, MArquette 6147 ou HArbour 7825.

L'oeuvre pédagogique de Mme MacDonald

M. Edouard Carteron, consul général de France, a remis cette semaine, au nom de l'Institut de France, la Médaille d'or à Madame Marie MacDonald, en récompense de ses merveilleux tableaux "Mécanisme des Organes de la Parole" lesquels furent récemment couronnés par l'Académie Française.

Ces tableaux comptent parmi les plus remarquables découvertes de la phonétique moderne. Le "Mécanisme des Organes de la Parole" possède l'avantage de réduire le travail à sa plus simple expression, de le rendre plus efficace et plus rapide.

Les professeurs de phonétique se réjouiront de l'avènement de ces tableaux. Les maisons d'éducation apprécieront pleinement cette innovation qui leur rendra de grands services.

Les admirateurs de l'oeuvre de Madame MacDonald sont heureux de l'honneur qui lui échoit.

En Allemagne les rixes sanglantes ont repris

BERLIN, 28. — Les bagarres qui ont tenu sur le qui-vive la police de plusieurs villes allemandes depuis deux ou trois jours, se continuèrent hier toute la journée et la nuit. On arrêta mainte personne. La police dut ouvrir le feu afin de faire cesser les désordres à Wuppertal. Reçue par des bordées de projectiles de tout genre: bouteilles, pots de fleurs, etc., par la foule des sans-travail, la force constabulaire fut forcée de se servir de pistolets, blessant nombre de manifestants.

Des désordres purement politiques bouleversèrent Chemnitz, Bdunewick et Eisenach. Brteschnei, président de la Diète Saxonne, fut brutalement battu par ses ennemis politiques à Chemnitz.

A Madgeburg, les communistes attaquèrent deux Nazis qu'ils blessèrent avec leurs couteaux. On prétend que ces batailles ont pour cause première, l'iinterruption d'une session de la Diète allemande, ici, il y a deux jours.

Hier, à Gladbach-Rheydt, deux communistes ont été tirés par deux Nazis après une discussion au Ministère du Travail. Un des blessés est mort de ses blessures. Cinq personnes ont été poignardées plus tard dans la journée à Recklinghausent. Tous les blessés furent transportés à l'hôpital.

Chassons l'américanisation pour garder l'Américain

(Suite de la page 19)

sins américains on veut limiter les secours directs autant que faire se peut et que l'on va même jusqu'à demander du travail en échange du morceau de pain que l'on donnera au chômeur et à sa famille. C'est là un principe excellent. Le pain que l'on a gagné est moins amer, plus digestible et meilleur générateur d'énergie morale que celui reçu de l'aumône.

Un autre fait également noté, c'est que chez nos voisins, on a le plus grand soin de ne pas laisser péricliter, malgré la détresse générale des finances municipales, les oeuvres entreprises dans l'intérêt de l'amélioration de la santé.

Sous ce rapport, les Américains occupent une place enviable dans la société des nations, et celles-ci devraient prendre exemple sur eux, tant pour améliorer les conditions d'hygiène chez elles que pour maintenir en plein temps de crise le standard atteint.

SANS QUARTIER.

Venez d'abord chez La Liberté

ENSEMBLES pour DAMES

$27.50

Rég. $40.

6 à 12 MOIS POUR PAYER



11 MORCEAUX

1 Manteau long ou court valant	$20.00
1 Robe valant	10.00
1 Chapeau valant	3.00
1 Echarpe valant	1.95
2 paires de bas valant	2.50
2 Morceaux de sous-vêtements en soie, valant	2.00
2 Mouchoirs valant	.75
Une valeur totale de	$40.00

$5 COMPTANT

vous assure la livraison immédiate de l'ensemble.

Gratis avec chaque ensemble un jolj sac à main vous est donné absolument gratis.

AUTRES ENSEMBLES

$35. $45. $55.

Nous avons confiance en ceux qui le méritent

AUCUN VERSEMENT n'est exigé des clients qui ont déjà payé leurs vieux comptes ici ou ailleurs, ou qui paient régulièrement ici ou ailleurs.

La Liberté

LEO FELDMAN, Prop.

3735 Notre-Dame O.

4 rues à l'ouest de la rue Atwater

Arrêtez à la rue St-Augustin

UNE EXPOSITION AGRICOLE ET INDUSTRIELLE A SHERBROOKE

Les industriels de la région ont donné leur adhésion au projet d'exposer leurs produits à la prochaine exhibition.

SHERBROOKE, 28. (Spécial au "Petit Journal"). Les industriels de Sherbrooke ont donné leur adhésion au projet d'exposer leurs produits à la prochaine Exposition de Sherbrooke, de concert avec les exhibits agricoles de la région. Au nombre d'une trentaine, ils se sont réunis au "St. George Club", sous les auspices des directeurs de l'Exposition pour coopérer à l'oeuvre éducationnelle de l'Exposition.

"L'Exposition de Sherbrooke, leur a déclaré M. J. S. Tétreault, président, sera régionale au mois d'août et provinciale en hiver. A l'exposition de l'été, les douze comtés de la région sont invités et l'occasion sera des plus propices pour constituer un véritable inventaire de ce que la région peut produire de mieux, non seulement en produits agricoles et en animaux de race, mais également en produits fabriqués dans la région."

"Sur ce point, insiste M. Tétreault, on ignore ce que Sherbrooke peut produire et l'on serait surpris du grand nombre et de la valeur des articles fabriqués chez nous, et qui inondent ensuite les marchés du Canada et de l'étranger. Le moment est bien approprié pour former une véritable exposition agricole et industrielle de toute la région des Cantons de l'Est."

Le maire Ludger Forest appuie le mouvement et félicite les manufacturiers de leur initiative en exposant leurs produits en plus grand nombre que jamais à l'Exposition de Sherbrooke.

TRANSPORTS MARITIMES PLUS RAPIDES

HALIFAX, 28. — D'après un communiqué de la compagnie Furness, Withy et Cie, le service le plus rapide de transport de marchandises du Canada en Europe sera prochainement inauguré à Halifax.

A partir du 31 mai, des cargos rapides assureront vers Londres le transport en particulier des pommes. Un service analogue fonctionnait déjà autrefois, mais la crise des affaires l'avait fait interrompre depuis un an. On espère qu'au trafic proprement canadien s'ajouteraient des expéditions faites des Antilles vers l'Angleterre par voie canadienne.

On attire et dépouille les voyageurs confiants

WINNIPEG, 28. — Les tripots et établissements de jeux clandestins semblent s'être multipliés ces temps-ci à Winnipeg. On cherche à y attirer des hommes d'affaires dont le portefeuille est supposé bien garni.

L'une des plus récentes victimes est Frank Curuc, marchand de bestiaux de la Saskatchewan, qui s'est fait filouter $205. Un autre commerçant de la Saskatchewan, dont la police refuse de divulguer le nom, aurait été "soulagé" de $1,000 en argent et $7,000 en titres. Plusieurs arrestations ont été faites en rapport avec ces deux cas. Pour le dernier, une des personnes arrêtées est une femme, très brune, connue dans les milieux où l'on s'amuse à Winnipeg. C'est elle qui aurait servi de rabatteuses aux escrocs en attirant la victime, et en l'engageant à boire jusqu'à ce que le malheureux fût à peu près ivre et facile à dépouiller.

Des bandes du même genre se sont organisées et fonctionnent dans les grandes villes canadiennes, à l'instar des Etats-Unis d'où nous vient cette mode peu désirable. Les voyageurs feront bien de se méfier avant de se lier avec n'importe quel compagnon d'hôtel ou de taverne.

Un vol de cigarettes pour un montant de $1,000

On croit que les auteurs du vol étaient au courant d'une consignation arrivée hier par fret à Sherbrooke.

SHERBROOKE, 28 (spécial au "Petit Journal"). — La police municipale enquête de puis ce matin sur un vol de cigarettes pour un montant de $1,000, perpétré dans le cours de la nuit dernière aux entrepôts de la "Denault Grain and Provision Co., Lted.". Les premiers employés à se rendre au travail constatèrent que des cambrioleurs s'étaient introduits dans les entrepôts. Le chef Camirand déclara, hier matin, que les auteurs du vol avaient très probablement un camion à leur disposition pour commettre leur larcin. L'entrepôt est fermé par une porte de fer et pour s'y introduire, les auteurs ont du pratiquer au moyen d'outils, une ouverture dans d'épais madriers près des fondations de l'établissement. On croit aussi que les auteurs du vol étaient au courant d'une consignation de cigarettes arrivée hier par fret. La police s'est mise au travail sous la direction du sous-chef Prunier dans le but d'éclaircir l'affaire.

Fin tragique d'une querelle futile

INVERNESS, N.-E., 28. — John Smith, 18 ans, et John Odo, 19 ans, actuellement dans la prison de Port Hood, attendent leur procès qui aura lieu à la prochaine session criminelle de la Cour Suprême. Ils sont accusés du meurtre de Duncan Fraser, 30 ans.

Dans une salle de danse s'était élevée une querelle entre Fraser et les deux jeunes gens. Ceux-ci poussèrent brusquement leur adversaire pour le faire tomber. Mais en tombant, il brisa une vitre, et un morceau de verre lui coupa une artère. Le malheureux mourut presque instantanément.

contre **ENTORSES**

Appliquez le Minard en frictionnant doucement. Il pénètre les ligaments endoloris, réduit l'inflammation, soulage, cicatrise.

17F Vous remet sur pied

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

MERCREDI, le 1er JUIN

Gray's
CONFECTION EXCLUSIVE POUR DAMES

dans une Grande Vente du 10e Anniversaire qui fera époque à Montréal, offrira

5000 ROBES D'ETE

de tous les styles, de toutes nuances et pour tous les goûts, à des prix qui ne se sont jamais vus et qui ne se répéteront certainement pas durant la saison.

LA VENTE COMMENCERA A 9 HRS A.M.

390 STE-CATHERINE O.

COIN ST-ALEXANDRE A. GRANELLI, Gérant

Téléphone LAncaster 8518



Cinquante disparus par mois à Montréal

Le nombre des personnes portées disparues dans notre ville a doublé depuis un an. — On rapporte une moyenne de 50 disparitions par mois, mais la police les retrace presque toujours. — Aventures cocasses et tragiques.

AVIS AUX FERMIERS

Il disparait, à Montréal, une moyenne de 50 personnes par mois, et la police retrouve 99% d'entre eux!

Nos lecteurs se doutent-ils de cela? S'imaginent-ils ce que représente un pareil travail?

Car parmi les rapports saugrenus, la fugue des époux qui désertent le foyer conjugal, les enfants "écartés" qu'on retrouve deux heures après, il y a des drames, de véritables drames.

Le bureau du capitaine Gorman, qu'assiste le sergent-détective Lapierre, à la police municipale, est de plus en plus actif. C'est qu'il est chargé de la recherche des disparus, et les disparitions se font chaque année plus nombreuses à Montréal. Elles ont pratiquement doublé en un an.

DES ENFANTS S'EMBAUCHENT DANS LES FERMES

Se doute-t-on qu'un assez grand nombre de personnes disparaissent un beau jour, sans que rien l'ait fait prévoir, et sans qu'on puisse, en dépit des recherches les plus actives et minutieuses, les retrouver? Beaucoup d'entre elles, il est vrai, se sont suicidées, mais pas toutes. C'est même exceptionnel chez les disparus jeunes. De jeunes garçons qui quittent leur famille et la ville sur un coup de tête sont parfois retrouvés à la campagne, dans des fermes où ils s'engagent pour les gros travaux. Les services du capitaine Gorman ont fait savoir aux fermiers qu'ils seraient heureux de recevoir des renseignements sur les adolescents qui seprésentent pour s'embaucher.

Dans la catégorie des mineurs, il disparait presque autant de filles que de garçons.

MONTREAL ATTIRE LES DISPARUS

Bien entendu, le signalement des disparus est transmis dans les villes et dans les pays où ils sont susceptibles de s'être dirigés. Mais la réciproque est aussi vraie, et une grande partie du travail de nos détectives est la recherche de disparus d'autres villes. Et on en retrouve un bon nombre. Il est même curieux de noter combien de disparus d'un peu partout cherchent refuge à Montréal et s'y retrouvent. La Métropole canadienne exerce sur eux une attraction. Parmi les signalements qu'on reçoit, il en est toutefois de fantaisistes. On pense bien que lorsque notre police a reçu dernièrement d'une septuagénaire une lettre demandant qu'on retrouve son grand-père qui devait avoir cherché du travail à Montréal, on l'a jetée au panier en riant.

UN GRAND NOMBRE DE SUICIDES

Mais les suicidés sont nombreux. Il est remarquable de constater que le suicide, espèce de folie collective, se manifeste par séries. Un grand nombre de personnes qu'on ne retrouve jamais se sont tuées sans avertir qui que ce soit, et leurs cadavres n'ont jamais pu être identifiés.

La première pensée qu'a un détective, lorsqu'on lui rapporte une disparition, est de chercher parmi les suicidés.

OUVRAGE DIFFICILE

Ce travail de retrouver les disparus demande une patience infinie et beaucoup de tact. Montréal est une ville cosmopolite, et il est difficile d'obtenir des informations sur un grand nombre de gens.

Cependant, ce département, à la police municipale, a la réputation d'être le meilleur de son genre en Amérique.

RECENTES DISPARITIONS

Parmi les dispartions récentes, citons, le cas de M. L. M. Cornellier, âgé de 75 ans, qui quitta sa maison le 2 mai, pour "prendre une marche". Le vieillard n'est jamais revenu.

Citons aussi le cas de Madame Myers, qui disparut mystérieusement après le suicide de son mari, et qui ne fut jamais retrouvée.

Il ne faut pas oublier non plus la disparition étrange de M. Genest, gérant des ventes à la compagnie Hudon, Hébert et Chaput. Monsieur Genest avait quitté sa maison un dimanche matin, pour aller à la messe. Il n'est jamais rentré chez lui.

Où vont-ils, tous ces disparus? On ne croirait pas qu'un être humain pût s'évanouir aussi facilement, sans laisser de traces!

La procession de la Fête-Dieu sera l'une des plus imposantes

Un grand déploiement se fera dans la paroisse Notre-Dame, où six paroisses prendront part au défilé du cortège. — La bénédiction traditionnelle du port.

Des représentants des gouvernements fédéral, provincial et municipal, de nombreuses sociétés et associations paroissiales et des milliers de fidèles prennent part chaque années à la procession solennelle de la Fête-Dieu dans la paroisse Notre-Dame. La cérémonie revêtira aujourd'hui son cachet de solennité accoutumé.

LE PARCOURS

Le ralliement aura lieu à l'église Notre-Dame, d'où le départ se fera à dix heures. Le cortège, ayant en tête la fanfare du Mont Saint-Louis, Son Honneur le maire Fernand Rinfret, des représentants de Québec et d'Ottawa, défilera par les rues Notre-Dame, Jacques-Cartier et Saint-Paul, pour se diriger ensuite vers la rue Berri. A cet endroit la procession fera halte pour la bénédiction traditionnelle du port. Le cortège continuera ensuite par les rues Berri, Craig-Est, Saint-André, Dorchester vers l'ouest, Saint-Hubert. Arrivée au coin de la rue Lagauchetière, la procession fera une nouvelle halte au reposoir érigé à l'hôpital de la Miséricorde.

La reprise du parcours se fera par les rues Saint-Hubert, Viger, Saint-Denis, Craig vers l'ouest, Saint-Gabriel, Saint-Jacques, pour arriver à la Place d'Arme et finalement devant l'église Notre-Dame.

LES PAROISSES

Les six paroisses qui prendront part à la procession de Notre-Dame sont les suivantes: Notre-Dame, St-Patrice, Saint-Jacques, Sainte-Hélène, Saint-Sauveur, Notre-Dame des Hongrois.

LE CORTEGE

Le cortège sera composé des sociétés et organisations suivantes: les Chevaliers de Colomb, l'Association du Barreau de Montréal, la Congrégation Notre-Dame, l'Ordre de Sainte-Croix, des Révérends Pères Jésuites, les Révérends Pères Dominicains, Franciscains, Trappistes, la Société des Enfants de Marie, les représentants de l'Université de Montréal, de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne, et différentes organisations paroissiales.

Il y aura également dans les autres paroisses de la ville, procession de la Fête-Dieu. L'itinéraire suivi dans chaque paroisse est fixé par le curé.

M. J. N. DUPUIS SERAIT NOMME SENATEUR

Un Canadien-français qui fait honneur à ses compatriotes.

OTTAWA, 28. — La fin de la session ne signifie pas pour M. Bennett les vacances. Le chef du gouvernement reste l'homme le plus occupé du pays. Il a encore bien des questions à résoudre, dont certaines sont délicates.

L'une d'elles est la nomination d'un nouveau sénateur, pour occuper le siège de feu le sénateur Legris. Plusieurs noms ont été mis en avant, mais un ou deux s'imposent au premier plan.

M. Joseph Rainville, dont il a été question, a reçu il n'y a pas si longtemps une éclatante satisfaction avec la présidence de la Commission du port. Il y accomplit un travail fort apprécié, et il parait peu probable qu'il l'abandonne si tôt. Le choix du premier ministre se porterait alors sur M. J. N. Dupuis, dont le nom est si connu et respecté parmi les Canadiens-français, et dont les facultés de travail sont encore très grandes. M. Dupuis est le chef d'une de nos familles canadiennes-françaises les plus aimées. Tout le monde sait qu'il est président honoraire de la maison Dupuis Frères et ancien directeur des chemins de fer Nationaux du Canada.

Né à Saint-Jacques l'Achigan, M. J. Narcisse Dupuis a 73 ans. Il est resté très alerte et vigoureux. Et s'il fallait énumérer tous les membres de la Chambre Haute qui ont fait, ou font encore, passé cet âge, l'admiration de leurs collègues, la liste serait belle.

Si, comme on le pense, M. J. N. Dupuis est prochainement appelé à mettre au service du pays son expérience, son activité et l'amour qu'il porte à ses compatriotes, tous les Canadiens-français de la province en général, ceux de la Métropole en particulier, s'en réjouiront. Rarement aurait-on vu une plus populaire nomination au Sénat.

Il y a 18 ans coulait l'"Empress of Ireland"

Aujourd'hui, 29 mai, nous rappelle le lugubre souvenir d'un grand désastre maritime. En effet, il y a dix-huit ans en ce jour que l'"Empress of Ireland", immense paquebot européen, a coulé dans les eaux du fleuve St-Laurent, en face de Rimouski.

Mille cent quatre vies furent perdues dans ce désastre survenue le 29 mai 1914.

L'inspecteur Bilodeau officiellement renvoyé

A 12 h. 30, hier après-midi, un commis du bureau remettait à l'inspecteur J.-Emile Bilodeau, du département de la police de Montréal, un avis officiel de renvoi.

Interrogé au téléphone par un représentant du "Petit Journal", M. Bilodeau affirma qu'il n'était pas en état de faire aucune déclaration officielle. Il a cependant ajouté qu'il s'agissait d'une vengeance personnelle.

"Mon nom a été trop imprimé dans les journaux, déclarait M. Bilodeau, ça fait toujours mal à quelques-uns. On n'a même pas daigné me faire remettre mon avis par un officier d'état-major. On m'a envoyé un simple commis".

Déportation de 37 étrangers à Kitchener

KITCHENER, Ont., 28. — Le département de l'Immigration d'Ontario vient d'ordonner hier, la déportation de 37 étrangers à la suite d'une enquête tenue en cette ville. Le conseil de ville avait donné une liste de 55 noms d'étrangers devant être déportés, mais de ce nombre, quinze avaient disparu. Trois d'entre eux ont réussi à prouver en cour qu'ils avaient été naturalisés et six autres se proposent de porter leur cause en appel.

LE LIVRE DE LA MORGUE COMPTE 862 MORTS EN 5 MOIS

On a repêché huit noyés en mai. — Plusieurs morts atroces. Accidents ou suicides?

Les autorités de la Cour du Coroner ont été fort occupées durant le mois de mai. Bien qu'il reste encore une fin de semaine à enregistrer au livre des décès, on compte actuellement 162 morts à date.

On repartit ce chiffre en quatre catégories: 124 morts naturelles, 35 morts attribuées à différents accidents, un suicide et deux infanticides.

Le livre de la Morgue compte 862 morts à date. L'an dernier, du mois de janvier au 31 mai l'on enregistrait 837 décès. L'augmentation est donc de 25 morts pour cette année.

AFFREUX ACCIDENTS

En mai 1931 le total des décès se chiffrait à 177. Cette année au 28 du même mois l'on en compte 162, mais il reste encore une fin de semaine. Le mois de mai a été témoin d'une foule de tragédies, encore toutes chaudes à nos mémoires. On se rappellera la mort du jeune Lindsay C. Mickles, 21 ans, 1490 avenue des Pins, qui a été asphyxié par l'oxyde de carbone, dans le garage situé à l'arrière de la demeure de ses parents, le 10 mai dernier. L'affreuse mort d'Omer Lafontaine, enseveli vivant sous deux tonnes de grains, dans l'écoutille d'un navire. M. Lafontaine laissait une femme et 11 jeunes enfants. Les trois victimes de l'explosion d'un d'un réservoir de bitume bouillant, aux établissements de l'Imperial Oil, à Montréal-Est: Léo-Paul Lirette, 2509 Joliette; Omer Levesque, 2535 Mercier, et Joseph Chartrand, 1802 Lepailleur, tous morts des suites de leurs brûlures, à l'hôpital Général de Montréal.

HUIT NOYES EN UN MOIS

On se rappellera aussi en quelles circonstances tristes et lamentables est mort un Russe du nom de Féodoras Filipow, 384 Congrégation, qui succomba après avoir absorbé des aliments arséniés au dépotoir de la Pointe St-Charles, et enfin la double noyade de Chambly-Bassin, au cours de laquelle M. Samuel Braitman et Roméo Vincent, perdirent la vie, lorsqu'un bac chavira sur la petite rivière Montréal, entre l'Ile Meunier et Chambly.

Un fait assez rare et qui attire de lui-même l'attention est celui qui nous a mis en présence de huit cadavres de noyés repêchés durant le mois de mai.

Il s'agissait de disparus dans la plupart des cas. Le coroner a rendu des verdicts d'accident probable dans toutes ces enquêtes. On a repêché le cadavre d'un marin de Glasgow, Ecosse, du nom d'Alexander Paul, ces jours derniers, à Ville La Salle. M. Bell, du Seamen Institute, s'est occupé de l'identification et de l'inhumation de la victime.

On a aussi repêché les cadavres de Jean-B. Dallaire, 1859 Valois, au pied de la rue De Boucherville; de David Malcolm, de Collingwood, Ont., au pied de la rue McGill; de Charles Daly, 1372 St-Antoine, au pied de la rue Des Seigneurs; de Philipp Ellsworth, de l'Ile Perrot, dans le fleuve; de Michael Shine, 1430 rue Frontenac; de John F. McElroy, 644 Lansdowne, Westmount, (dans ce cas, le verdict est resté ouvert) on ne pouvait dire s'il s'agissait d'un suicide ou d'un accident et enfin celui de Harold W. Evans, 975 4ème avenue, Verdun.

Dans le cas du cadavre trouvé vendredi matin au pied de la rue St-Juste, on croit qu'il s'agit d'un nommé Joseph Collerette, 30 ans, 5285 Des Carrières. Les autorités de la Morgue croient que cet homme demeurait chez une de ses parentes au numéro mentionné. Il était disparu depuis trois semaines environ. Toutes ces noyades sont demeurées autant de mystères.

M. JOSEPH JEAN SERAIT CANDIDAT

Une délégation féminine s'est rendue chez M. Joseph Jean, récemment, pour lui demander d'accepter la candidature libérale à la convention de Maisonneuve. Le groupe était dirigé par Mme P. Gauron. La présidente fit l'éloge du candidat. Mlle M. Boyer se fit l'interprète du groupe pour demander à M. Jean d'accepter cette candidature. Une réception eut lieu après l'assemblée à la demeure de M. Jean.

DERNIÈRE HEURE

SERVICES SPECIAUX TELEGRAPHIQUES, TELEPHONIQUES ET T.S.F. du "Petit Journal"

LE GOUVERNEMENT RESIGNE

REYJAVIK, Islande, 28. — Le gouvernement a résigné aujourd'hui.

CONFLAGRATION EN BESSARABIE

BUCAREST, 28. — Soixante maisons et tout le quartier financier de la ville de Lipcani, Bessarabie du Nord, ont été détruits par le feu aujourd'hui.

UN ASSASSIN TENTE DE S'EVADER.

ALFRED, Maine, 28. — Lawrence Noll, de New-York, condamné pour le meurtre d'un agent de police, a fait deux tentatives inutiles pour s'évader.

REBELLES BATTUS AU NICARAGUA

COLON, Panama, 28. — Dans la province de Jinotega, la Garde Nationale a mis en déroute un parti de rebelles nicaraguains, dont cinquante furent tués.

CURTIS EST OFFICIELLEMENT ACCUSE

FLEMINGTON, N.-J., 28. — Un acte d'accusation contre John Hughes Curtis, négotiateur dans l'affaire Lindbergh, a été remis au juge Thomas Trenchard, lequel a ordonné que cet acte soit livré à la Cour des Sessions pour que les activités soient poussées plus avant.

LA TERRE TREMBLE.

PASADENA, Californie, 28. — L'observatoire de Pasadena a enregistré des recousses sismiques très violentes, qui ont dû se produire à 5,300 milles de Pasadena.

LES DIX VEUVES DU SHAH DE PERSE.

NEW-YORK, 28. — Le Shah de Perse mort en exil il y a deux ans partageait par testament sa fortune, se montant à $3,000,000, entre huit de ses femmes. Mais il en avait dix, et les deux autres viennent d'intenter une action attaquant la validité du testament qui les a ainsi négligées.

PASTEUR TROP CHARITABLE.

LONDRES, 28. — Un pasteur de 62 ans, le Rév. H. F. Davidson, subit un procès pour s'être montré trop... attentif aux jeunes filles et jeunes femmes dont il avait entrepris le relèvement. Mais il a réponse à tout. On lui a reproché les visites qu'il faisait à minuit dans la chambre d'une de ses protégées. Le pasteur répondit que la morale n'est pas une question de jour et d'heure. Le procès continue.

TORONTO DEFAIT MONTREAL: 3 - 1

L'arbitre McGrew rend deux décisions fort injustes à l'adresse des Royals. — Le gérant Holly expulsé du terrain. — Catch enlevant de Jimmy Ripple à la clôture du centre. — Walter Brown lance sous la pluie et retire 7 hommes au bâton en 5 manches. — "Doc" Gautreau réussit deux coups simples. — Trois double-jeux pour les Royals.

McAfee, Brannon et Sullivan dans la boîte pour les Royals contre Toronto, cet après-midi.

DIRECTE DU STADIUM, 28. — (Spécial au "Petit Journal"). — **Devant seulement 400 personnes, sous une pluie presque intermittente, les Leafs de Toronto, aidés de l'arbitre McGrew, ont fait subir aux Royals un revers de 3 à 1.**

PREMIERE MANCHE

Toronto.—Sax reçoit une passe. Walker s'évente. Fritz meurt à Thomas. Hughes réussit un coup simple au centre. Michaels est passé. Owen, les buts garnis, envoie un ballon aux mains de Conlan.—0-1-0.

Mntréal.—"Doc" Gautreau regarde passer la 3ème strike. Thomas se fait retirer au premier par Michaels. Ripple meurt à Fritz.—0-0-0.

DEUXIEME MANCHE

Toronto.—Morehart fend 3 fois l'espace. Stack est passé. Barnes frappe un hit chanceux au troisième but, un "bunt" avec lequel Buck jongle, la balle étant humide vu l'état trempé du losange. Sax se rend au premier sur une passe. Les buts remplis, Walker est mis hors jeu sur 3 strikes par Brown. Fritz meurt à Head sur un coup dans la stratosphère.—0-1-0.

Montréal.—Shiver s'évente. Head est retiré au premier par Owen. Conlan meurt à Hughes.—0-0-0.

TROISIEME MANCHE

Toronto.—Brown retire Hughes au premier. Micheals réussit un coup simple au centre. Henry attrape avec difficulté le coup en l'air de Owen. Sans hésiter une fraction de seconde, il double Michaels au premier, à l'aide de Brown, couvrant le sac initial.—0-1-0.

Montréal. — Buck meurt à Sax. Henry s'évente. Brown l'imite. —0-0-0.

QUATRIEME MANCHE

Toronto. — Gautreau se débarrasse facilement au premier du coup bondissant de Morehart. Stack et Barnes s'éventent.—0-0-0.

Montréal. — Gautreau frappe un hit chanceux au shortstop. Thomas frappe un petit ballon à Barnes, qui double au premier Gautreau. Morehart retire Ripple au premier.—0-1-0.

CINQUIEME MANCHE

Toronto. — Sax et Walker s'éventent. C'est le septième strikeout de Walter Brown que la température plutôt inclémente ne semble pas inquiéter, à le voir contrôler ses courbes. Ray Fritz frappe un autre hit chanceux à Buck, qui tombe en arrêtant la balle. Fritz vole le second. Hughes meurt à Gautreau.—0-1-0.

Montréal — Morehart retire Shiver au premier; Owen extermine Head à la même place. "Jocko" Conlan frappe un coup simple à gauche. Buck meurt à Fritz.—0-1-0.

SIXIEME MANCHE

Toronto. — Une pluie fine force les arbitres à arrêter la joute pour quatre minutes. — Michaels est gratifié d'une passe. Owen se sacrifie par un "bunt" à Buck qui le retire au premier, tandis que Michaels atteint le second. Morehart meurt à Conlan. Stack fait entrer Michaels avec le premier point torontonien sur son coup simple à droite. Barnes meurt à Conlan, qui saisit la balle après une course d'une centaine de pieds. — 1-0-0.

Montréal. — Sax vole un hit à Henry à gauche, à la suite d'un catch de 1ère zone. Barnes retire Buck au premier. Gautreau frappe un coup simple au centre. Il se rend au second sur une balle passée du receveur. Herbie Thomas meurt à Sax. — 0-1-0.

SEPTIEME MANCHE

Toronto. — Thomas met Sax hors jeu au premier. Walker frappe un coup simple à gauche. Fritz voit son coup lent arrêté par Brown qui extermine Walker à l'aide de Thomas. Ce dernier complète rapidement le double-jeu en retirant Fritz au premier. — 0-1-0.

Montréal. — Ripple meurt à Owen Shiver reçoit une passe gratuite. Head meurt à Stack. Jocko Conlan force Shiver au second. — 0-0-0.

HUITIEME MANCHE

Toronto. — Jimmy Ripple attrape en sautant la clôture du centre une balle des plus difficiles frappée par Hughes. Thomas retire Michaels au premier. Owen meurt à Head. — 0-0-0.

Au retour de Ripple au kiosque des Royals, Jimmy Ripple est fort applaudi par les 400 spectateurs présents.

Montréal. — Le jeune Shaw Buck commence le bal par un solide coup au centre. Le vétéran Fred Henry fait un "bunt" que Fritz arrête pour lancer tardivement au second sans pouvoir mettre Buck hors jeu. Henry se niche aussi au premier. Un autre " bunt" de Brown permet à Buck et à Henry d'avancer d'un but. On crédite Henry et Brown d'un coup sacrifié. Gautreau rend le score égal sur son long coup en l'air à Sax, qui n'a pas le temps de mettre hors jeu Buck au marbre. Thomas meurt à Michaels.—1-1-0.

NEUVIEME MANCHE

Toronto. — Morehart frappe un hit au centre. Stack réussit un coup sûr dans le losange. Barnes fait avancer Morehart et Stack sur son "bunt" et prend son but. La décision de McGrew au troisième nous parut douteuse. Le gérant Holly protesta avec tant d'énergie cete décision que l'arbitre McGrew expulse du terrain le gérant du Montréal. Les buts garnis, Sax reçoit une passe qui force Morehart à compter le second point. Stack entre au plateau sur le long coup de Walker au centre. Fritz frappe un solide coup en long à Thomas, qu idouble Barnes au second. — 2-2-0.

Montréal. — Ripple s'évente. Shiver réussit un coup simple au centre. Head est gratifié d'une passe. Conlan frappe à Barnes, qui retire Shiver au second à l'aide de Owen. Ce dernier complète le double-jeu au premier. Ce fut la seconde décision erronée de l'arbitre McGrew. On ne peut comprendre, même en se creusant la tête, comment un arbitre de la clesse internationale peut rendre des décisions aussi stupides.—0-1-0.

TORONTO

	AR	R	H	PO	A	E
Sax, rf	2	0	0	3	0	0
Walker, rf	5	0	1	0	0	0
Fritz, 1b	5	0	1	13	0	0
Hughes, cf	4	0	1	1	0	0
Michaels, 3b	2	1	1	1	1	0
Owen, ss	3	0	0	3	3	0
Morehart, 2b	4	1	1	0	3	0
Stack, c	3	1	2	5	1	0
Barnes, p	3	0	1	1	3	0
	31	3	8	27	11	0

MONTREAL

Gautreau, 2b	4	0	2	2	1	0
Thomas, ss	4	0	0	3	4	0
Ripple, cf	4	0	0	2	0	0
Shiver, rf	3	0	1	0	0	0
Head, c	3	0	0	8	0	0
Conlan, lf	4	0	1	3	0	0
Buck, 3b	3	1	1	0	1	0
Henry, 1b	2	0	0	8	1	0
Brown, p	2	0	0	1	2	0
	29	1	5	27	9	0

Score par manche:

Toronto	000	001	002—3
Montréal	000	000	010—1

Sommaire. — Points produits par Stack, Gautreau, Sax, Walker. Buts volés: Fritz. Sacrifices: Owen, Henry, Brown, Barns. Double-jeux: Henry à Brown; Barnes à Fritz; Brown à Thomas à Henry; Sax à Stack à Michaels; Thomas à Gautreau. Laissés sur les buts: Toronto 9, Montréal 5. Buts sur balles: Brown 6, Barnes 2. Struck out: Brown 7, Barnes 5. Balle passée: Stack. Arbitres: Goes et McGrew. Durée de la partie, 2 h.

Ruth frappe ses 12e et 13e coups de circuit

Heffner, Baltimore, à la 1ère; Klein, Philadelphie, à la 1ère; Ruth, New-York, à la 6e, (12e); Simmons, Philadelphie, à la 4e; Jordan, Jersey-City, à la 4e; Smythe, Baltimore, à la 5e; Watkins, St-Louis, à la 7e; Cuccinello, Brooklyn, à la 6e; Collins, St-Louis, à la 9e; Wright, Brooklyn, à la 8e; Manush, Washington, à la 5e; Ruth, New-York, à la 6e, (13e).

LES RESULTATS DES PARTIES DE SAMEDI

LIGUE INTERNATIONALE

Baltimore	100 030 000—4	10	0
Jersey-City	000 100 000—1	6	0

Baltimore: Smythe et Hinckle; Jersey-City: Morrell, Irvin et Veltman.

Newark	200 000 210 0—5	13	1
Reading	020 000 210 0—6	11	2

Newark: Weaver, Brennan et Hargraves; Reading: Milstead, Miller et Legett. Rochester à Buffalo, remise, pluie.

LIGUE AMERICAINE

New-York	000 001 000—1	7	1
Washington	012 000 20x—5	10	0

New-York: Allen, Brown, Wells et Dickey; Washington: Brown et Berg.

Chicago	000 100 000—1	5	2
Détroit	400 000 00x—4	3	0

Chicago: Gaston, Gregogry et Grube; Détroit: Goldstein et Hayworth.

Philadelphie	020 150 000—8	7	0
Boston	000 002 000—2	7	3

Philadelphie: Mahaffey et Cochrane; Boston: MacFayden, Kline et Connolly, Tate.

Cleveland	100 000 200—3	5	2
St-Louis	010 000 000—1	7	1

Cleveland: Ferrell et Sewell; St-Louis: Hadley, Gray et Ferrell.

New-Yorp	000 001 013— 5	11	5
Washington	120 024 13x—13	15	2

New-York: Pipgras, Rhodes, Murphy et Dickey, Jorgens; Washington: Weaver et Berg.

LIGUE NATIONALE

St-Louis	000 000 402—6	8	2
Pittsburg	100 032 20x—8	12	0

St-Louis: Dean, Lindsey et Mancuso; Pittsburg: Swetonic et Grace.

Brooklyn:	000 004 020—6	14	1
New-York	200 000 020—4	9	0

Brooklyn: Thurston et Lopez; New-York: Walker, Gilson et Hogan, O'Farrell.

Boston	000 001 000—1	4	2
Philadelphie	201 000 01x—4	6	3

Boston: Seibold et Spohrer, Hargrave; Philadelphie: Benge et McCurdy.

Cincinnati	000,104,400—9	12	0
Chicago	000 100 020—3	7	1

Cincinnati: Frey et Lombardi; Chicago: Root, May et Hartnett.

LES COURSES

$544.25 AU SECOND PARI DOUBLE

Le premier pari double a rapporté $20.85, tandis que le second a vu les parieurs s'enricher d'une bourse de $544.25 pour une mise de $2.

PREMIERE COURSE. — Bourse $400, trois ans et plus, à réclamer, six furlongs. Vendee, 109, McQuay, $32.45, 11.80, 7.10; Fife, 103, Feeney, 4.25, 3.50; Lawless, 114, Aimers, 3.90. Temps: 1.22 1-5. Ont aussi couru: Reighburn, Flying Ambassador, Duanie, Trifle, Wolverine, Quadroon, Wind Flower.

DEUXIEME COURSE. — Bourse $400, trois ans et plus, à réclamer, un mille et 50 verges. Brick Kiln, 113, Paradise, $9.90, 7.35, 3.70; Pomfret, 117, Dupuiy, 16.00, 7.70; Whoopteduo, 112, Mitchell, 3.20. Ont aussi couru: Peter Prim, Torrito, Tempter, Guarany, Jean Gaffney. Temps: 1.54 3-5.

TROISIEME COURSE. — Bourse $400, trois ans et plus, à réclamer, nés au Canada, 6½ furlongs. Pottery, 113, Aimers, $4.10, 3.10, 2.85; Tipsy, 109, Mitchell, 3.80, 3.20; Retainer, 109, Barber, 5.30. Ont aussi couru: Princely Pal, Mongolian, Illumination, Bon Entente, Span, Airport. Temps: 1.30 3-5.

QUATRIEME COURSE. — Bourse $400, trois ans et plus, à réclamer, 5½ furlongs. — Black Vim, 103, Ross, $5.05, 3.60, 3.05; Venarock, 111, Connors, 4.90; 3.15; Justa Queen, 101, Feeney, 4.80. Ont aussi couru: Sunview, Salver, Knave of Clubs, Morover. Temps: 1.13 1-5.

CINQUIEME COURSE. — Bourse $500, le "King's Park Handicap", pour chevaux de trois ans et plus, 7 furlongs. Cloiwald, 100, Mitchell, $8.00, 4.10, 2.25; a-Bubola, 116, Lang, 2.60, 2.05; Crossbones, 106, Brooks, 2.10. Ont aussi couru: Primlin, Gabrielle, a-Your Flag, Astrakhan. — a-Entrée de Hazelton et Ferguson. Temps 1.37 3-5.

SIXIEME COURSE. — Bourse $400, à réclamer, pour chevaux trois ans et plus, un mille et 50 verges. Chrysanthemum, 108, Dupuy, $28.80, 16.25, 7.15; Sidney G., 113, Lang, 10.20, 4.95; Sweet Air, 108, Smallwood, 3.80. Ont aussi couru: Willrain, West Point, Dusky Maid, Lady Calistoga, Hankey Rice. Temps: 1.56 3-5.

SEPTIEME COURSE. — Bourse $400, à réclamer, pour chevaux de trois ans et plus, six furlongs et demi. Ultim, 108, Brooks, $51.95, 23.30, 8.65; Sunset, 118, Dupuy, 7.35, 4.60; Patagon, 104, Ross, 6.30. Ont aussi couru: Tlone Lass, Skipaway, BadN ews, Silver Canopy, Prince Babe, Stylish Mack, Deserve. Temps: 1.28 4-5.

WOODBINE

PREMIERE COURSE. — 1er, Happy Hope, $5.30, 2.15, 2.10; 2e, Pensweep, 2.10, 2.10; 3e, Heap Good, 2.50.

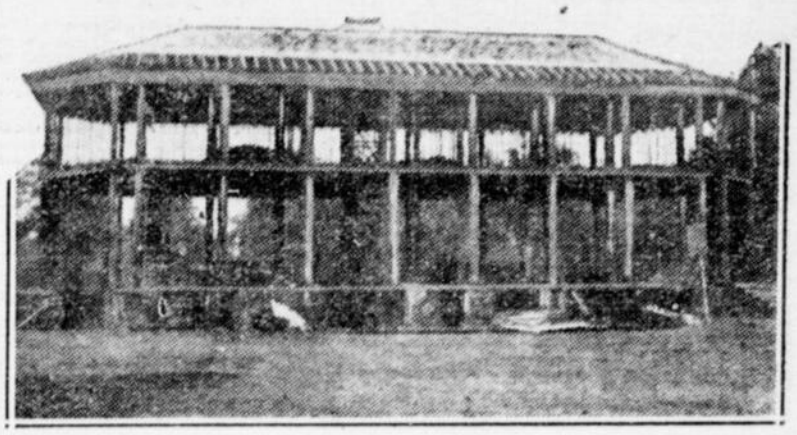
DEUXIEME COURSE. — 1er, Crumples, $3.15, 2.10, 2.10; 2e, Muskogee, 2.40, 2.40; 3e, Chammy L., 2.40.

TROISIEME COURSE. — 1er, Fair Jack, $4.55, 3.35, 2.90; 2e, Big Bow, 4.65, 3.55; 3e, Red Ronald, 3.75.

QUATRIEME COURSE. — 1er Shody Well, $6.85, 3.90, 4.65; 2e, Pat Gaiety, 5.30, 3.85; 3e, Young Ketty, 4.65.

CINQUIEME COURE. — 1er, Fred Aron, $3.30, 2.80, 2.20; 2e, Frumper, 5.50, 2.95; 3e, Kherasan, 2.35.

LES VESTIAIRES DU PARC LAFONTAINE



Dès juillet, les athlètes qui évoluent sur les losanges du Parc Lafontaine pourront faire leur toilette aux nouveaux quartiers généraux en voie de construction. Des douches seront installées pour le bien-être des tennismen et des joueurs de baseball. (Photo P.J.)

LE FEROCE BARTUSH REÇOIT A LA FIGURE UN UPPERCUT D'UN CHAUD PARTISAN DE LA LUTTE A QUEBEC

Billy Bartush, le fougueux lutteur que l'on verra bientôt dans une prochaine séance du laborieux promoteur Lucien Riopel, à l'Aréna Mont-Royal, contre Joe Malcewitcz, a eu maille à partir de l'Aréna de Québec, l'autre soir, après son match sensationnel avec le lutteur sans soulier Malcewitcz. On sait que l'arbitre Bélanger de Québec jugea prudent d'arrêter le match en disqualifiant Bartush pour férocité. Pendant qu'il passait à travers la foule pour retourner à sa chambre il reçut un uppercut à la figure et en sortant pour prendre possession de son automobile il se vit entourer par une centaine d'amateurs ameutés contre lui. On est même allé jusqu'à lui lancer des bouteilles et à causer des avaries à sa machine. Tout de même Bartush prit bien les choses. Cela nous rappela qu'il réside à Chicago et il dut respirer un peu l'air de sa ville d'adoption à travers ce charivari. On aurait, toutefois, mieux fait de le laisser passer en paix, car les gladiateurs du matelas aiment à se maltraiter dans l'aréne.

Montréal cherche à obtenir le premier but Joe Hauser

Bien que Fred "Snake" Henry réponde tant et plus aux attentes de la direction, nous avons appris que les Royals tentaient en ce moment d'obtenir les services de celui qui il y a deux ans fut le plus fort frappeur de la ligue Internationale.

Comme premier but, le club Montréal vise à Joe Hauser qui est en ce moment avec Minneapolis de l'Association américaine.

Hauser qui, à Baltimore en 1930, frappait 63 circuits, ne joue qu'irrégulièrement au premier but pour les Millers de Minneapolis et ne frappe pas les balles hors de Nicolet Park aussi souvent qu'il le faisait au terrain des Orioles. On prétend que Hauser n'est pas en bons termes avec la direction de Minneapolis et qu'un changement d'atmosphère lui serait d'un grand bénéfice. La transaction qui n'est pas encore complétée donnerait à Montréal deux premiers-buts, l'un probablement le plus fort frappeur, l'autre le meilleur joueur défensif à sa position, de l'International.

Lacoste gagne sa première joute depuis 1929

PARIS, 28. — Au Stade Roland Garros, Mme Helen Wills Moody et Elisabeth Ryan ont triomphé de Mme Wittingstall et Betty Nuthall et remportèrent le championnat de France, 6-1, 6-3.

Cochet-Brugnon gagnent contre Ferry-Olliff, 6-3, 8-6, 3-6, 6-3. Boussus-Bernard, gagnent contre Borotra-Tentien, 6-2, 6-1, 10-8.

René Lacoste, jouant sa première partie depuis 1929, triomphe de Krasny, 6-3,6-1, 6-6, 6-0.

Jos. Choquette à St-Laurent

Vu l'état détrempé du terrain de Drummondville, le club Jos. Choquette rencontrera, cet après-midi, l'équipe du Collège St-Laurent.

Demande justifiée de deux médecins de la Commission

Les docteurs Max Wiseman et McCormick, médecins de la Commission Athlétique, s'adresseront à la dite commission afin d'être rémunérés pour les services qu'ils offrent lors de l'examen des boxeurs et des lutteurs. Ils demanderont paraît-il, le même salaire des commissaires, c'est-à-dire $600.00 par année.

On sait la somme de travail et de temps qu'ont donnée dans le passé ces deux médecins, alors que les sports de boxe et de lutte n'étaient qu'a leur début, il y a quelques années. Encore Aujourd'hui, ils sont toujours à leur poste sans jamais manquer et il est juste et raisonnable que la Commission se rende à leur demande.

De Montréal à Los Angeles

Nous recevons de Mlle Jeanne Gariépy la communication suivante:

Je désire partir de Montréal pour la Californie à pied en jouant de la musique. Je voudrais deux filles musiciennes, une pianiste et une violoniste. S'adresser à Mlle Jeanne Gariépy, 2080 Amherst.

Le Alleghany's à Ste-Thérèse

Cet après-midi le club de baseball Alléghany's ira rencontrer la redoutable équipe Ste-Thérèse. La batterie se composera du fameux lanceur Léo Bergeron et Hervé Auger receveur.

Plus de 20,000 écoliers au festival du 30 mai

Le FESTIVAL des écoliers donnera lieu cette année à un déploiement extraordinaire. Plus de 20,000 élèves de toutes les écoles de la métropole figureront au stade, demain le 30 mai. Le programme des courses a déjà été publié, mais les organisateurs ont prévu en outre une série d'attractions supplémentaires qui ne manqueront pas d'intéresser vivement les spectateurs.

Le jeune Couillard signe avec le club Lasalle

Le gérant Georges Lacombe vient de signer le brillant joueur de baseball W. Couillard qui jouait au premier but pour le Lasalle la saison dernière. Les amateurs de baseball de Maisonneuve seront certes enchantés car le club Lasalle augmente énormément ses chances de remporter le championnat de la ligue de baseball Starr, par l'acquisition de cette brillante étoile.

Cet après-midi, ce sera la journée italienne à Maisonneuve. En effet, le club des Fils d'Italie qui représente si bien la colonie italienne de cette ville envahira le terrain du Lasalle situé au coin des rues Rouen et Létourneux.

POSITION DES EQUIPES

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Buffalo	25	15	.625
Baltimore	25	15	.625
Montréal	25	17	.595
Newark	23	16	.590
Rochester	21	18	.538
Toronto	15	22	.405
Jersey-City	15	27	.357
Reading	9	28	.243

LIGUE NATIONALE

Chicago	24	14	.632
Boston	22	15	.595
Cincinnati	22	21	.512
Pittsburg	17	18	.486
Brooklyn	18	21	.462
Philadelphie	18	22	.450
St-Louis	17	21	.447
New-York	14	20	.412

Jack Smith vs Pat Killarney, au Forum, le 1er Juin

Moore à la gérance du Jersey-City

JERSEY-CITY, 28. — Charlie Moore, 28 ans, le plus jeune gérant de la Ligue Eastern, gérant du club Hartford depuis les débuts de la saison, dirige maintenant le club Jersey-City, de la Ligue Internationale, succédant à Hans Lobert.

Défi du Savoie

Le club de balle-molle, Savoie a défait les clubs Vianville, St. Lawrence et Maple Leaf, a fait partie nulle avec le Tourist Tavern et a perdu au Therrien.

La partie avec le Sarsfield a été remise à jeudi prochain à cause de la pluie.

Le Savoie lance un défi aux clubs Tourist Tavern et Therrien pour une partie de revanche au Parc Jarry, puis à tout club du dit Parc, Artisans Canadiens-français, St-Vincent-Ferrier, etc.

Informations, Vergil Caluori, CA. 8186F.

VOYAGES



GRATIUTS

Votre habileté à deviner
peut vous faire gagner.
Obtenez les détails du
poste CKAC le mardi et
vendredi de 6.45 à 7 p.m.

Le nom des gagnants du premier concours sera proclamé mardi soir

Service Montréal-New-York

Excursion spéciale de 5 jours. $15.30 aller et retour. Argent canadien. Départ de Montréal, 5.45 a.m. et 8 p.m., tous les jours, H.N.E. Ce nouveau bas tarif est aussi attrayant que la manière de voyager, cheminant sur les routes unies en plus du spectacle du plus beau panorama.

Tarifs réguliers pour New-York

Aller	Retour
$10.00	$18.00

Service Montréal-Boston et les Etats de la Nouvelle-Angleterre.

Un voyage magnifique à travers la belle région montagneuse du Vermont et du New-Hampshire.

Dép. de Montréal à 8 a.m., tous les jours, H.N.E.

Aller	Retour
$8.50	$15.30

Service Montréal-Ottawa

Dép. de Montréal tous les jours à 7.30 a.m.-3.00 p.m., H.N.E.

Aller	Retour
$3.00	$5.40

Service Montréal-Toronto

Dép. de Montréal tous les jours à 7.45 a.m., H.N.E.

Aller	Retour
$9.00	$16.20

Service Montréal-Québec

Dép. de Montréal tous les jours à 8 a.m., H.N.E.

Aller	Retour
$5.00	$9.00

Service Montréal-Bedford-Cowansville

L'itinéraire Montréal-Bedford a été prolongé jusqu'à Stanbridge East, Dunham et Cowansville.

Service Montréal-Lachute-Brownsburg

L'itinéraire Montréal-Lachute a été prolongé jusqu'à Brownsburg.

Département de Louage d'Autobus

Les groupes d'amis qui désirent voyager ensemble s'apercevront que le Département de louage d'autobus aplanit toutes les difficultés du voyage et leur permet de se rendre à destination avec confort et célérité. Pour pèlerinages, excursions de club, pique-niques, voyages des clubs de baseball, en un mot pour chacune de ces occasions, louer un autobus est la chose la plus pratique.

Pour toute information, s'adresser à

PROVINCIAL TRANSPORT COMPANY
Plateau 7141
1227 Philips Square, Montréal

Smith a déjà fait ses preuves au cinéma.

Jack Smith et Pat Killarney feront les frais de la première préliminaire de la séance de lutte du club de hockey Canadien, mercredi soir, au Forum, a annoncé cet après-midi le matchmaker Alex Moore.

Smith, que les amateurs ont vu à l'oeuvre lors des deux premiers programmes du Canadien, cette fois, est non seulement une étoile de l'arène mais il a aussi fait ses preuves au cinéma. Il est en effet apparu dans plus d'un film au cours de ces dernières années. C'est un magnifique athlète et un "gentleman" comme on n'en rencontre pas souvent.

Smith ne rencontrera pas un agneau dans Killarney. Pour ceux qui se rappellent avoir vu l'Irlandais faire ses preuves il y a quelques années à l'Aréna Mont-Royal, ils réalisent de suite que Smith aura à faire face à un dur à cuire. A chacune de ses apparitions précédentes ici, Killarney a été brutal à l'extrême, malmenant le plus possible ses adversaires. Smith est heureusement un gaillard capable de se défendre et qui saura mettre l'Irlandais à sa place si celui-ci devient trop fougueux.

La finale de la soirée présentera l'ancien champion du monde Ed Strangler Lewis contre Tiny Roebuck. Ce sera là le dernier match de Lewis avant son importante rencontre avec Dick Shikat, le 2 juin, à New-York. On sait que le vainqueur de cette rencontre sera proclamé champion du monde à moins toutefois que Jim Londos n'accepte de lui faire face.

P. Tremblay, Québec

D.—J'ai fait un pari de $5 que le club de baseball Montréal avait perdu 12 parties par un seul point, depuis le commencement de la saison. Suis-je le gagnant?

R.—Non, Monsieur. Les Royals n'ont perdu que 10 joutes par un point et ce n'est que trop. Voici les scores et les dates des 10 revers par 1 point des Royals:

13 avril.—Reading 5; Montréal 4.
14 avril.—Reading 1; Montréal 0.
16 avril.—Reading 4; Montréal 3.
23 avril.—Newark 5; Montréal 4.
25 avril.—Newark 1; Montréal 0.
13 mai.—Baltimore 3; Montréal 2.
14 mai.—Baltimore 5; Montréal 4.
17 mai.—Newark 5; Montréal 4.
19 mai.—Toronto 4; Montréal 3.
23 mai.—Rochester 5; Montréal 4.

La chance frappe à la porte de l'Etrangleur

NEW-YORK, 28. — Le match de lutte entre Dick Shikat et "Strangler" Lewis qui devait avoir lieu, le 10 juin, au Polo Grounds des N. Y. Giants, a été avancé d'une journée. Il aura lieu, le 9 juin au New Garden de New-York.

Le vainqueur de cette rencontre luttera avec le Grec Jim Londos, pour le championnat mondial.

5 rencontres, au Gymnase Beauchesne, le 3 juin prochain

Cinq matches de lutte se disputeront, vendredi le 3 juin, au Gymnase Beauchesne, 1114 Beaubien Est.

Le champion mi-moyen suisse, Paul Lebrun, a bien voulu se rendre à la demande des amateurs de lutte du nord d'accorder une rencontre à finir à notre populaire lutteur, Eddy Marquette.

20 minutes. — Roméo Masse, 130 livres, vs Gérard Tremblay, 129 livres.

20 minutes. — Armand Guitard, 165 livres, vs Ernie Lelièvre, 167 livres.

30 minutes. — Young Sonnenenberg, 150 livres, vs Sam Shuck, 146 livres.

45 minutes. — Rod Bell, 135 livres, vs Jacques Trudeau, 140 livres.

2 dans 3 à finir. —Paul Lebrun, 160 livres, vs Eddy Marquette, 165 livres.

Arbitre: E. Boucher.

GIROUX CONTRE WEE WILLIE DAVIS, A PORTLAND

Arthur Giroux, le meilleur poids coq canadien-français, qui s'est de nouveau blessé à la main droite contre Frankie Martin, aura le temps de se remettre pour s'expliquer, le 14 juin, à Portland, contre Wee Willie Davis, vainqueur de Bobby Leitham. Ce combat important se disputera en 12 rondes, soit deux manches de 6 rondes chacune, comme le veut l'un des règlements de la boxe de l'Etat du Maine.

PIT GOHIER LUTTERA AVEC ADRIEN BIDAL A L'ARENA DE SAINT-LAURENT

Lors de la première séance de lutte hebdomadaire, à l'Aréna St-Laurent, le 1er juin, les organisateurs mettront à l'affiche un match de 30 minutes entre "Pit" Gohier, 158 livres, de St-Laurent, et Adrien Bidal, 156 livres. Ces deux gladiateurs d'endurance s'empoigneront avec fougue.

Les promoteurs de St-Laurent veulent procurer à la lutte un lustre qu'elle a presque toujours ignoré dans le clan des lutteurs locaux. Pour cela, ils ont élaboré un plan de travail judicieusement établi. Ils ont l'intention de faire lutter les meilleurs hommes parmi nos poids légers et mi-lourds locaux. Ils leur choisiront des adversaires à l'étranger les faisant venir d'Ottawa, de Toronto et des Etats-Unis.

Nous avons chez nous des hommes qui sont capables de renverser les meilleurs lutteurs étrangers. Nous possédons une série de lutteurs qui ont travaillé tout l'hiver dans différents gymnases de la ville. C'est dire qu'ils sont en forme, et que les combats qu'ils nous donneront vaudront la peine d'être vus et encouragés.

C'est chez les poids légers et mi-lourds que nous voyons de l'action, de la vitesse et une science très approfondie de la lutte libre. Qui ne connait pas la science de E. Tremblay, de Beaucaire, la force de Van Wurden, la force et la rudesse de Sam Shuck, surnommé "le petit Stasiak" et de tant d'autres comme Carochia, Tesluck, Stockton, Ted Bell, Gaudette, etc. Ils lutteront tous à St-Laurent, cet été.



"Pit" Gohier, 1 rue St-François-Xavier, Saint-Laurent, est l'un des plus populaires athlètes de la coquette ville de Saint-Laurent.

GRATIS



CINQ CHANCES POUR UNE

73 PRIX d'une valeur de **$700.00**

Retournez-nous ce coupon avec une capsule (cap) de bouteille de

Liqueurs CORONA

et vous recevrez par le retour du courrier un billet vous permettant de prendre part à la distribution des 73 prix qui aura lieu en public au THEATRE SAINT-DENIS.

(La date sera annoncée en temps et lieu).

Comme principaux prix il y a un RADIO ONDES COURTES ET LONGUES (8 et 9 lampes); 10 BICYCLETTES C.C.M.; SERVICE DE VAISSELLE de 97 MORCEAUX, etc.

COUPON

REGLES DU CONCOURS

Cependant, en plus de l'offre ci-haut, avec chaque 5 CAPSULES Corona que vous rapporterez à votre dépositaire ou à notre service de publicité vous recevrez un billet qui vous donnera une chance de participer à notre GRAND TIRAGE DE PRIX.

Chaque concurrent peut envoyer autant de capsules qu'il désire, mais un seul prix sera accordé à chaque personne.

Pour tous renseignements, téléphonez à YOrk 1255.

Nom .....

Adresse .....

..... Ecrire lisiblement.

LA CIE DE LIQUEURS CORONA Limitée
3159, Ave VERDUN Tél. YOrk 1255

Nous avons glané pour vous quelques notules du Baseball

Le voltigeur George "Pooch" Puccinelli, le terrible frappeur du Rochester, le leader des cogneurs de la Ligue Internationale, est l'un des athlètes des ligues organisées qui frappe le plus loin une balle lancée. La direction des Athlétiques de Philadelphie veut acheter Puccinelli des St. Louis Cardinals.

• • •

DEL BISSONNETTE SORT DE L'HOPITAL

NEW-YORK, 28. — Delphis Bissonnette, premier but franco-américain des Robins de Brooklyn, est sorti, depuis quelques jours, de l'hôpital, où il fut alité ces deux derniers mois. Quoique boitant, il se remet rapidement de sa jambe gauche brisée.

Bissonnette prétend pouvoir reprendre sa position au premier but à la fin de juin.

• • •

UNE JOUTE SANS HIT NI POINT

Bryan "Slim" Harriss, ancien lanceur des Athlétiques de Philadelphie, actuellement avec St-Paul de l'Association Américaine, a vu récemment l'un de ses rêves se réaliser. Il réussit à lancer une joute entière sans permettre aux joueurs du Kansas City de frapper un seul coup sûr et de compter un seul point.

C'est la première partie du genre, cette saison, dans les ligues de la classe AA.

• • •

UN AUTRE JOUEUR FRANCO-AMERICAIN SE DISTINGUE AU BATON

L'an dernier, dans l'Association Américaine, deux joueurs franco-américains Gustave Dugas avec une moyenne de .420 et Bevo Lebourveau avec .385 faisaient grand bruit au bâton.

Cette année, c'est au tour de Bill Nachand, voltigeur du Louisville, de frapper avec force et fréquemment les lanceurs de ce circuit de la classe AA, dont voici les meilleurs cogneurs:

	Ab.	R.	H.	Pct.
Gullic, Milwaukee	46	17	23	.500
Ryan, Minneapolis	18	2	8	.444
Winegarner, Toledo	9	2	4	.444
Mowry, Minneapo.	144	43	59	.410
Koster, St. Paul	108	28	44	.407
Ganzel, Minneapo.	125	24	50	.400
Brillheart, Minnea.	8	0	3	.375
Nachand, Louisville	46	5	17	.370

• • •

PETE RADWAN SE DEMET UNE CHEVILLE

Pete Radwan, 3ème but du club Wilkes-Barre de la ligue New-York-Pensylvanie, ancien joueur d'utilité des Royals s'est récemment démis la cheville du pied gauche en glissant au troisième but. Cet accident le forcera à se reposer une quinzaine de jours.

Les lanceurs Carl Schoof du Buffalo et Johnny Milligan du Newark et Toronto ont été cédés au club Wilkes-Barre.

• • •

CINCINNATI, 28. (Spécial au "Petit Journal"). — Les propriétaires des St. Louis Cardinals veulent vendre le vétéran premier but Jim Bottomley, vu la brillante tenue du jeune Whittey Collins, du Rochester, l'an dernier.

Dan Howley, gérant des Reds de Cincinnati, a les yeux sur Bottomley et prétend qu'avec "Sunny Jim" ses chances vers la première place de la ligue Nationale sont augmentées de 25%.

En retour de Bottomley, le Cincinnati devra passer un voltigeur et un champ intérieur au St. Louis. Le jeune premier but Shevlin, qui appartient au Cincinnati a déjà été cédé au Rochester, filiale des St. Louis.

• • •

POURQUOI JIMMY FOXX FRAPPE SI SOUVENT

"Je frappe toutes les balles qui me semblent près du marbre et à ma portée", vient de déclarer le célèbre premier but des Philadelphie Américains Jimmy Foxx.

C'est la raison pour laquelle il est présentement en tête des frappeurs de la ligue Américaine. "Je n'en laisse aucune belle passer le plateau sans lui toucher, contrairement à ce que je faisais, l'an dernier, lorsque je me plaisais à choisir une sorte de balle, dont je ne vous dirai pas la sorte. J'ai changé de système, cette saison, voilà tout et je ne m'en trouve que mieux."

On verra que Foxx a raison en lisant le tableau des meilleurs cogneurs de la Ligue Américaine:

	Ab.	R.	H.	Moy.
Harris, Washington	14	2	7	.500
Foxx, Philadelphie	103	32	47	.456
Dickey, New-York	92	18	38	.413
Spencer, Washingt.	49	6	19	.367
Lazzeri, New-York	72	12	26	.361
Combs, New-York	61	18	24	.358
Raynolds, Washin.	115	16	41	.357
G. Walker, Detroit	69	11	24	.348
Goslin, St. Louis	118	20	41	.347
Myatt, Cleveland	52	13	18	.346
Levey, St. Louis	122	12	42	.344
Selph, Chicago	106	16	35	.330
Cronin, Washingt.	103	22	34	.330
Jolley, Chi.-Boston	100	8	33	.330
Gehrig, New-York	104	23	34	.327

• • •

LE JUGE LANDIS REAPPARAIT COMME AVOCAT, ET PERD

M. Landis qui a pratiqué longtemps comme avocat, actuellement juge suprême du baseball organisé, a repris temporairement son banc à la cour pour plaider la cause de Mme Julia Luciett, de Chicago, opératrice de téléphone, à l'hôtel où Landis réside, laquelle était accusée de s'être servi du compte d'une autre personne pour obtenir pour $100.00 de marchandises.

Lorsque le juge Thomas A. Green rendit le verdict contre la cliente de Landis, celui-ci accepta la décision et dit qu'il n'irait pas en cour d'Appel. Landis remercia la Cour pour la patience dont elle fit preuve et déclara: "Mon peu d'habileté est dû à ce que je n'ai pas plaidé depuis plus de trente ans".

• • •

LES 327 POINTS DE BILL URBANSKI AVEC BOSTON BRAVES

Suit la liste des 15 plus forts cogneurs de la ligue Nationale, où Bill Urbanski, ancien shorstop des Royals, tient le haut du pavé des courts arrêts au bâton du circuit Heydler :

	Ab.	R.	H.	Mov.
Lombardi, Cincin.	53	12	26	.491
Hafey, Cincinnati	91	20	39	.429
Orsatti, St. Louis	38	5	16	.421
Terry, New-York	103	23	38	.369
Worthington, Bost.	118	18	43	.365
Whitney, Philadel.	122	23	44	.361
P. Waner, Pittsb.	106	19	38	.358
Critz, New-York	111	14	39	.351
Klein, Philadelphie	120	33	43	.350
Friberg, Philad.	26	4	9	.346
Stephenson, Chic.	106	15	36	.340
Collins, St. Louis	123	26	41	.333
Herman, Chicago	125	24	41	.328
Urbanski, Boston	98	21	32	.327
Hurst, Philadelphie	120	17	29	.325

Inauguration d'une piste à Villeray

Aujourd'hui dimanche, à 2 hrs p.m. aura lieu l'inauguration de la nouvelle piste à Villeray, angle des rues Boyer et Jarry.

Le programme comportera trois courses. La première, pour la classe 230, (trotte et amble); la deuxième, classe 224, et la troisième, 220. Il y aura une bourse pour chaque course. 1er, $15.00, 2e, $10.00, 3e, $5.00. Le club se réserve le droit de changer le programme et ne se rend pas responsable des accidents qui peuvent survenir. Informations: P. Boileau, 8109 Boyer. Tél. CAlumet 0563W.

OU ILS JOUENT, CET APRES-MIDI

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto vs Montréal, deux joutes, au Stadium.

ASSOCIATION IND. G.BB.

Parc Champlain contre Ville Emard, au Stadium Brown.

St-Charles Ind. contre Lachine, au Parc Lasalle de Lachine.

Shoe & Last United contre Fullum, au Parc Lemieux.

Forest Frères vs Montréal Est, au Parc Champlain.

LIGUE STARR

Notre-Dame vs Barsalou, au Parc Lafontaine.

St-Jean-Berchmans à Sorel.

Jos Choquette à Drummondville.

Millionnaires à Beauharnois.

Fils d'Italie vs Lasalle au terrain du Lasalle, à Maisonneuve.

LE SPORTSMAN ALBERT GIROUX LAISSERA LE CELIBAT, LE 11 JUIN





ALBERT GIROUX, avantageustment connu dans les milieux sportifs, joueur de quilles de première ordre, assistant photographe officiel de la cité de Montréal, fils de M. E. L. Giroux, photographe officiel de la ville, frère de nos deux charmantes actrices, Mlles Antoinette et Germaine Giroux, épousera bientôt Mlle Yvette Crépault, fille de feu M. et Mme A. Crépault, de St-Michel de Bellechasse.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la cathédrale de Montréal par Monsieur le chanoine A. Sylvestre, le 11 juin, à heures.

Nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité à M. Albert Giroux et à Mlle Yvette Crépault.

Défi du Montréal-Est au Collège St-Laurent

Dimanche dernier, l'équipe du Montréal-Est allait faire son ouverture au collège St-Laurent. C'était la première pratique du M. E. Naturellement, le M. E., fut défait.

Dans quelque temps, le club aimerait à rencontrer le Collège de nouveau avec [illegible] telles que Conrad Couturier, Ovila Lahaie, A. Brouillard, Foisy, Joe Doyle, Foisy, Leduc, Laurin, Bernier et autres, le M. E. sera capable de faire baisser pavillon aux collégiens.

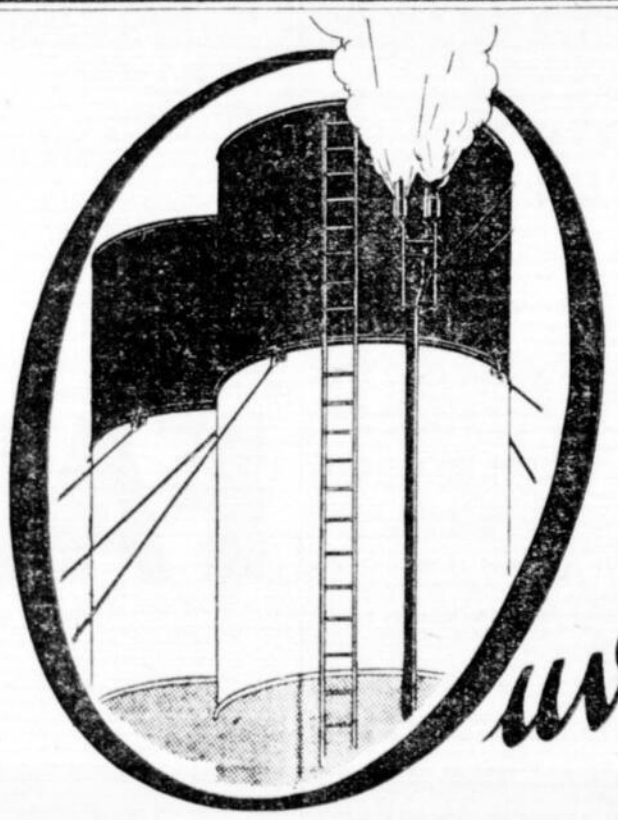
C.P. St-Vital vs St-Paul-de-la-Croix

Cet après-midi, à 2 h. 30, le club C. P. St-Vital ira rendre visite au club St-Paul de la Croix dans une partie de la ligue de l'Association des Gérants de Montréal, (Section du Nord). Le club C. P. St-Vital espère reprendre sa revanche et revenir avec une troisième victoire.

Les batteries seront Bremner, lanceur, et Leblanc, receveur pour le St-Paul de la Croix: Rollin, lanceur, et Boucher, receveur pour le St-Vital.

Pour informations, s'adresser à [illegible] Benoit, DUpont 1342.

Vous SOUFFREZ de vos OIGNONS des pieds ?
Pourquoi, quand
le BAUME DALET
peut vous soulager ?
Dans toutes les bonnes pharmacies.



LE 30 MAI

Ouverture du

SERVICE MONTRÉAL-QUÉBEC

Prix Réduits Extra-Spéciaux:
QUÉBEC
ALLER ET RETOUR
$12
DÎNER ET COUCHETTE COMPRIS

LA saison des voyages de nuit à Québec commencera lundi, le 30 mai, alors que notre paquebot "Québec" quittera le Quai Victoria à 6 heures 35 p.m., Heure Normale de l'Est. Arrivée à Québec à 6 heures, le matin suivant. Le service quotidien continuera subséquemment. Le prix de $12.00 (spécialement réduit) comprend le transport, le dîner et la couchette, aller et retour.

Les départs quotidiens de Québec pour Montréal commenceront mardi, le 31 mai, à 5 heures p.m., H.N.E.; arrivée à Montréal à 7 heures a.m. MM. les Passagers peuvent occuper leurs cabines jusqu'à 8 heures a.m., à Montréal et à Québec.

Les hommes d'affaires sont ainsi assurés d'arriver à Québec avant l'ouverture des bureaux, après une nuit de sommeil réparateur. Des cabines confortablement aménagées et une excellente cuisine font de nos vapeurs de véritables hôtels du plus grand luxe.

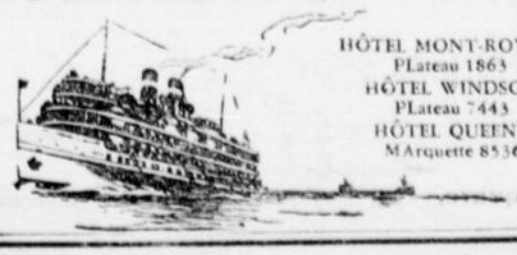
[DEMANDEZ NOS PRIX SPÉCIAUX DE "WEEK-END"]

On se renseigne et on retient sa cabine aux bureaux ci-dessous:

CANADA STEAMSHIP LINES

715 SQUARE VICTORIA
MONTRÉAL

LAncaster 0231



HÔTEL MONT-ROYAL
PLateau 1863
HÔTEL WINDSOR
PLateau 7443
HÔTEL QUEEN'S
MArquette 8536

M302F

JOE PRIMEAU SIGNE POUR TORONTO, APRES TROIS HEURES DE DISCUSSION



Outre la signature du joueur de défense King Clancy, à $7,000 par saison, Connie Smythe, des Leafs de Toronto, a présentement sous contrat quatre autres hockeyistes pour la saison 1932-33 de la N.H.L.: Charlie Conacher (à gauche), Happy Day, Harvey Jackson et Joe Primeau (à droite). Ce ne fut qu'après trois heures de discussion que le centre canadien-français Joe Primeau consentit à accepter le salaire écrit au bas d'un nouveau contrat. La direction du Toronto entend signer tous ses joueurs réguliers, au cours de l'été.

AGENCEMENT DES JOUTES DE DETAIL DE LA LIGUE DE BALLE MOLLE INDEPENDANTE

La ligue de balle-molle Indépendante, n'a certainement pas été favorisée par la température. Après avoir été obligée de remettre son ouverture pour cause de pluie, son programme d'hier soir eut à subir le même sort. Mais les clubs espèrent être plus chanceux, lundi soir.

La ligue termine la saison le 5 août afin de permettre l'agencement des joutes de détail. Ces dernières seront constituées de cette façon:

Les seconds et troisièmes clubs joueront une série de deux dans trois entre eux. Le gagnant disputera la palme contre le leader du circuit dans une série finale de deux parties dans trois.

Voici le tableau des joutes de la cédule revisée:

Mai 30: — Canada Axe vs Renaud; Sarsfield vs Detroit Radiator; Buck's vs Corona Cola.

Juin 3: — Renaud vs Sarsfield; Canada Axe vs Buck's; Corona Cola vs Detroit Radiator.

Juin 6: — Detroit Radiator vs Buck's; Sarsfield vs Canada Axe; Corona Cola vs Renaud.

Juin 10: — Detroit Radiator vs Renaud; Buck's vs Sarsfield; Corona Cola ve Canada Axe.

Juin 13: — Sarsfield vs Corona Cola; Renaud vs Buck's; Canada Axe vs Detroit Radiator.

Juin 17: — Renaud vs Canada Axe; Detroit Radiator vs Sarsfield; Corona Cola vs Buck's.

Juin 20: — Sarsfield vs Renaud; Buck's vs Canada Axe; Detroit Radiator vs Corona Cola.

Juin 27: — Buck's vs Detroit Radiator; Canada Axe vs Sarsfield; Renaud vs Corona Cola.

Juillet 4: — Renaud vs Detroit Radiator; Sarsfield vs Buck's; Canada Axe vs Corona Cola.

Juillet 8: — Corona Cola vs Sarsfield; Buck's vs Renaud; Detroit Radiator vs Canada Ave.

Juillet 11: — Canada Axe vs Renaud; Sarsfield vs Detroit Radiator; Buck's vs Corona Cola.

Juillet 15: — Renaud vs Sarsfield; Canada Axe vs Buck's; Corona Cola vs Detroit Radiator.

Juillet 18: — Detroit Radiator vs Buck's; Sarsfield vs Canada Axe; Corona Cola vs Renaud.

Juillet 22: — Detroit Radiator vs Renaud; Buck's vs Sarsfield; Corona Cola vs Canada Axe.

Juillet 25: — Sarsfield vs Corona Cola; Renaud vs Buck's; Canada Axe vs Detroit Radiator.

Juillet 29: — Renaud vs Canada Axe; Detroit Radiator vs Sarsfield; Corona Cola vs Buck's.

Août 1er: — Sarsfield vs Renaud; Buck's vs Canada Axe; Detroit Radiator vs Corona Cola.

Août 5: — Buck's vs Detroit Radiator; Canada Axe vs Sarsfield; Renaud vs Corona Cola.

MARIAGE D'UN JEUNE JOUEUR



EDOUARD BAYARD, joueur d'utilité du club de baseball Jos. Choquette, commis-voyageur de la maison Belding-Corticelli, qui encourage les sports amateurs sur une haute échelle, unira sa destinée à Mlle Yvette Filion, le 4 juin, à 8 heures, en l'église St-Louis-de-Gonzague.

Le "Petit Journal" et tous ses lecteurs présentent aux futurs mariés leurs meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité.

Défis du club Rest. Naud

Le club Restaurant Naud a reçu la visite de L'Aiglon du Nord et l'a déclassé par le score de 16 à 3.

La direction remercie ses partisans pour l'encouragement qu'ils donnent à l'équipe.

Aujourd'hui, le club Living Room, renommé pour sa batterie, viendra visiter le Rest. Naud.

Les clubs Côteau Station, Sorel, Varennes, Chambly, Lachine, Joliette, etc., sont priés de communiquer avec Marcel Giguère, 7805 Lecours.

Nouveau magasin canadien-français

La Moquin Tire Sales, accessoires d'automobiles.

Trois de nos concitoyens viennent d'ouvrir un nouveau magasin d'accessoires d'automobiles, sous la raison sociale Moquin Tires Sales au No 4687 rue Saint-Denis.

Ce sont MM. C. L. Moquin et Hector Moquin, dont le père, longtemps marchand de tabac sur le boulevard Saint-Laurent, a laissé la réputation d'un commerçant affable et honnête. Et P. A. Lefebvre, fils de feu Henri Lefebvre, ingénieur civil de Montréal.

Leur magasin se fait une spécialité de pneus de toutes marques, et ils tiendront des marques particulières, de premier ordre, et pour lesquelles ils pourront offrir le double avantage de prix les plus bas de Montréal et d'une garantie de douze mois. Ils distribuent aussi la Hart Batterie et la fameuse bougie Lodge.

Tout permet de penser qu'ils suivront les traditions paternelles, et il faut se réjouir de voir les nôtres, dans une période réputée difficile, faire preuve d'une audace raisonnée, d'une bonne volonté serviable, et d'une ardeur à la tâche qui mérite sa récompense.

QUEL AGE AVEZ-VOUS?

Les vétérans joueurs de baseball semi-professionnels ne révèlent pas volontiers leur âge. Non qu'ils pèchent pas excès de coquetterie, mais, leur valeur marchande dépendant de leur jeunesse, ils préfèrent naturellement observer là-dessus la plus grande discrétion.

Ainsi, l'autre jour, lorsqu'un partisan posa la question fatidique à Larry Carmel, le capitaine du Barsalou qui sera bientôt la terreur des lanceurs, comme il le fut depuis plus de 15 ans, le questionneur en fut pour ses frais:

—Quel âge avez-vous, Larry?

—Vingt-neuf ans, répondit-il avec beaucoup d'assurance.

Il y va de soi que le vétéran Carmel prit là quelques libertés avec la vérité, mais nous ne pouvons lui en tenir rigueur.

La réponse de Larry Carmel est à rapprocher de celle que fit, dernièrement, Ray Cutter à un fervent du baseball tenaillé par la même curiosité:

—Mon âge? Je le dirai lorsque j'aurai cessé de jouer. Pour l'instant, j'ai l'âge d'un joueur de baseball. Que cela vous suffise!

Votre correspondant juge à propos de dévoiler l'âge des cinq joueurs vétérans suivants pour répondre à de nombreuses demandes à ce sujet: Ray Cutter, qui est maintenant capitaine de l'équipe Beauharnois de la ligue Starr, et "Tiley" Duplessis, receveur du Ville-Emard de l'Association des G.BB, sont âgés de 39 ans; Larry Carmel, du Barsalou, 38 ans, Oscar Major, du Jos Choquette, 37 ans et "Timonne" Wingo, du Parc Champlain, 36 ans.

Le lanceur Coderre, du Jos. Choquette, n'accorde que trois maigres hits au Barsalou

Le jeune lanceur "Lefty" Coderre, 20 ans, du club de baseball Jos. Choquette ne fut pas d'un libéralisme à outrance à l'adresse des redoutables frappeurs du club Barsalou. En effet, le petit gaucher Coderre ne leur accorda que trois maigres coups sûrs, il y a quelques jours, au Parc Lafontaine. Il se promet de répéter cette performance, cet après-midi, contre les joueurs ville.

Un seul homme du Barsalou a réussi à se rendre au second. Major, Timoir Goudreault et Mac Lafrance exécutèrent un rapide double-jeu, qui enleva aux fabricants de savon toute chance de ralliement. Wildor Larochelle, ailier du Canadien, attrapa trois ballons assez difficiles au champ extérieur. Il ne céde sa place à aucun voltigeur semi-professionnel à saisir les balles frappées dans son domaine du centre.

Les deux mêmes clubs se disputeront de nouveau la palme, dimanche le 19 juin, au parc Lafontaine, dans une autre joute régulière de la Ligue Starr.

JOS. CHOQUETTE SPORTS

	AB	R	H	PO	A	E
Allard, lf.	3	0	0	0	1	0
Laplante, ss.	4	0	1	3	6	0
Marchand, C.	4	0	0	5	1	0
Goudreault, 2b.	3	0	0	2	3	0
Major, 3b.	3	1	2	1	4	0
Tarte, rf.	3	0	0	0	0	0
Larochelle, cf.	2	1	1	3	0	0
Lafrance, 1b.	2	0	1	6	0	0
Coderre, p.	2	0	0	1	1	0
Total	26	2	5	21	9	0

BARSALOU

	AB	R	H	PO	A	E
Bergeron, cf.	2	0	0	0	0	0
Bellegrade, ss	3	0	1	2	3	0
Carmel, rf.	3	0	1	0	0	0
Corey, p.	2	0	0	0	1	0
Dallaire, c.	3	0	0	9	1	1
Ernst, 3b.	3	0	1	1	0	0
Claveau, 1b.	2	0	0	7	0	0
Petit, lf.	2	0	0	2	0	0
Barrette, 2b.	2	0	0	0	2	0
Total	22	0	3	21	7	1

Points par manche:

Jos. Choquette S. . . . 001 100 0—2 5 0

Barsalou . . . . . 000 000 0—0 3 1

Sommaire. — Points comptés sur les coups de Laplante et Lafrance; coups de deux-buts, Major, Lafrance; retirés au bâton, par Corey 9, par Coderre 5; buts sur balles, par Corey 4, par Coderre 2; double-jeu, Major à Goudreault à Lafrance; buts volés, Major, Larochelle, Lafrance. Arbitres: L. Morin et A. Gaudreault. Marqueur, J. H. Pépin.

"Bill" Hunnefield au club Reading

Bill Hunnefield, ancien premier but des Royals du Parc Atwater de 1922, du Chicago et Cleveland de 1931, du Jersey-City jusqu'à la semaine dernière, vient de signer pour le Reading de la Ligue Internationale.

Le Reading a donné congé au gros receveur Richard J. Stahlman.

Le lanceur John Berly, l'an dernier du Rochester, a été échangé par le club Indianapolis au Philadelphie de la Ligue Nationale pour le voltigeur Doug Taitt et le lanceur gaucher Stewart Bolen, anciennement des Orioles de Baltimore.

Au tournoi de golf de la N.H.L.

Earl Robinson, joueur de hockey des Maroons et du Windsor, fait maintenant partie de l'armée des joueurs de golf, qui aient réussi un trou d'un seul coup. En effet, il accomplit récemment cet exploit sur les links du Senneville Country Club.

Robinson a des chances de décrocher les honneurs du prochain tournoi de golf de la N.H.L.

Club de tennis Jarry

L'ouverture officielle du club de tennis "Jarry" aura lieu lundi soir, à huit heures et demie.

A cette occasion, des matchs d'exhibition seront joués par des joueurs d'expérience.

Le club lance une invitation spéciale au Saint-Michel, aux Soyons-Unis, au Youville, à La Bohême et à l'Ivano.

Dès le début de juin, un tournoi de classification aura lieu.

Le Jarry est situé sur la rue Jarry, près de la rue Saint-Gérard.

Pour informations, appeler M. A. Raby, CAlumet 4798J; M. M. Latour, CAlumet 8214W.

Défis du club Restaurant Gagnon

Aujourd'hui, le club de balle-molle Restaurant Gagnon recevra la visite du club Perreault à 2 heures et à 4 heures, le Gagnon jouera une partie d'exhibition avec le Préfontaine au coin des rues Harbour et Rouen. Le Restaurant Gagnon est maintenant entré dans la ligue de balle-molle St-Eusèbe et fera son apparition dans la ligue, lundi soir.

Le Restaurant Gagnon lance un défi à tous les clubs de la ville ou de la campagne. Pour informations, s'adresser à M. A. Corbeil, CHerrier 7985 entre 6 et 7 heures.

De l'air et du soleil pour les enfants

Bains de soleil. — Natation pratiquée dès le bas âge. — Habitudes des sports. — La becquée. — Comment on apprend à nager. — L'école en plein air. — La mode des pieds nus.

Nous sommes revenus de la déplorable habitude qui consistait à "élever les enfants dans le coton", et l'avis qui prévaut maintenant est qu'il importe, avant tout, de leur faire une constitution robuste et résistante et de préparer en eux l'énergie à venir. Mais comment y arriver? Elever l'enfant sans aucune espèce de précautions, sans surveiller son alimentation ni son vêtement, n'est-ce pas là un autre excès et dont les résultats seraient aussi déplorables?

L'HYGIENE DES ENFANTS

Tous les parents, tous les éducateurs devraient suivre des données précises pour assurer à l'enfant santé et vigueur. Il y a beau temps que bébé n'est plus bébé. Son biberon est loin, et un petit lit coquet a remplacé son berceau enrubané. Perché sur sa chaise, il a sa place à la table et prend ses repas avec tout le monde. Toute la journée, il trotte par les chambres, touchant à tout, se mêlant de tout, d'une curiosité inlassable, bavard comme une pie. Bref, c'est un "petit homme", et il est temps de penser à son avenir. Qu'allons-nous en faire? Avant tout il faut qu'il devienne un garçon alerte et vigoureux, sachant prendre une décision et donner, au besoin, un bon coup de poing.

Pourtant, dans notre désir d'aguerrir l'être qui nous est si cher, n'est-il pas à craindre que nous dépassions la mesure? Sous prétexte de l'accoutumer au froid, allons-nous le coucher le matin après l'avoir laissé grelotter toute la nuit sous une mince couverture?

LES BAINS DE SOLEIL

Venons-en aux faits précis. Le soleil est un destructeur de microbes, un tonique pour la peau, un guérisseur de rhumatismes. Il existe, notamment en Allemagne, des établissements où petits et grands, aux heures de grande chaleur, en costume sommaire, prennent des bains de soleil. Les enfants ainsi entraînés n'auront plus rien à craindre des changements de température.

Les Américains sont fanatiques des exercices physiques, auxquels ils habituent, dès le bas âge, leurs enfants. Il y a des écoles de natation, comme dans tous les pays d'ailleurs, où, sous la surveillance de professeurs compétents, on apprend aux enfants à nager selon les principes établis. Un peu plus tard, ces enfants nageront en pleine eau, sans l'aide de personne.

A L'ECOLE

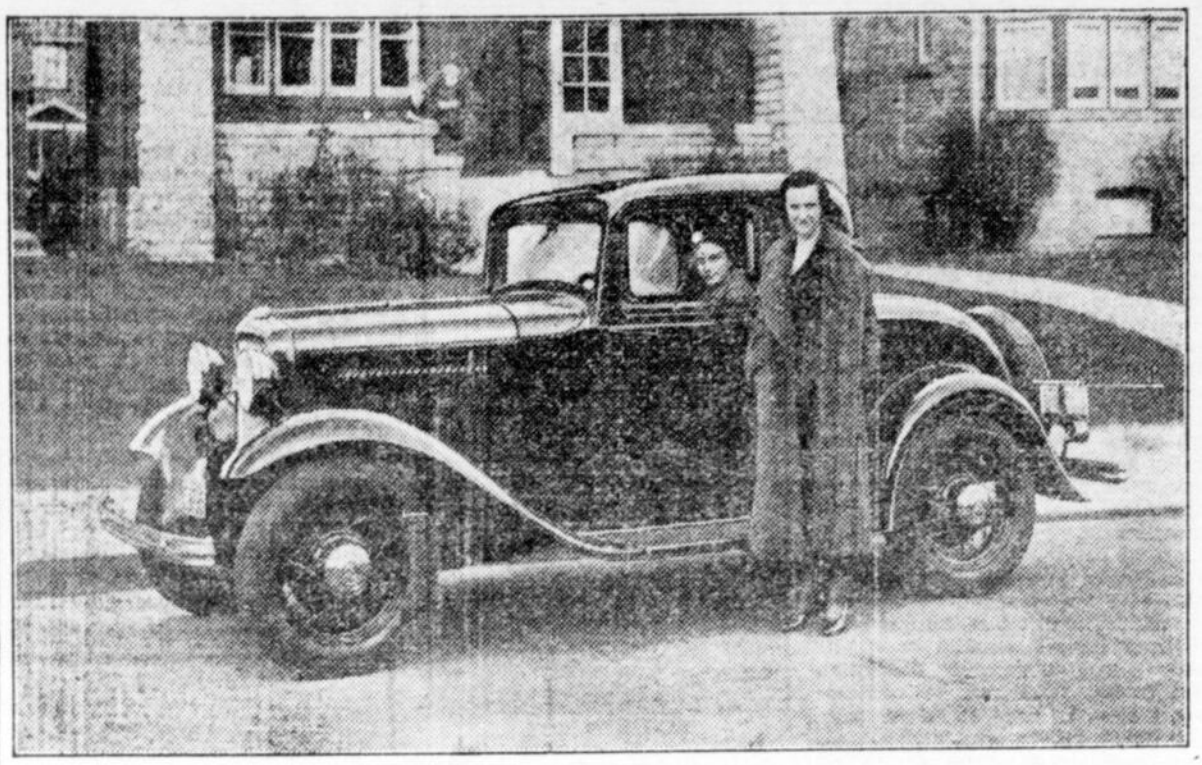
A l'école maintenant. Au lieu de calfeutrer les enfants, il faut s'efforcer de leur donner le plus d'air possible.

Aussi, dans la plupart des écoles, l'heure de la récréation doit-elle se passer quelque temps qu'il fasse, à un endroit où l'air est pur, l'activité saine et joyeuse.

C'est d'Angleterre que nous vient la coutume qui insiste à faire porter aux enfants, de simples sandales, et ce à tout temps. Mais on estime que cela peut être dangereux dans certains cas.

De toute façon, envoyons nos enfants dans les parcs publics où ils sont sous la surveillance de gardiens. Nous les empêcherons de la sorte de jouer dans les rues et préviendrons de grands malheurs, tout en leur donnant la santé et le bien-être pour l'avenir.

LA PREMIERE VOITURE FORD V-8 A TORONTO



Mlles Marian et Marjorie Stewart, filles de Son Honneur le maire Stewart, de Toronto, photographiées dans la nouvelle voiture Ford de 8 cylindres. Elles furent les premières à se procurer le nouveau modèle, dès qu'on commença à le fabriquer.

ENTRAINEUR DES MILLIONNAIRES



Georges Rivet, ancien boxeur, arbitre compétent de boxe et de lutte, débutera, cet après-midi, en qualité d'entraîneur du club de baseball Millionnaires, à Beauharnois.

Delamarre à l'Aréna de Québec, le 8 juin



Victor Delamarre, le fameux homme fort fera officiellement ses débuts comme lutteur devant le public québecois mercredi, le 8 juin prochain. Nap. Côté a annoncé qu'il venait de matcher Delamarre avec Billy Lewis. D'ici le 8 juin, Côté verra à l'organisation d'une grande soirée de lutte pour cette occasion. Il y aura trois excellents matches pour cette séance qui promet d'attirer une foule considérable, à l'Aréna de Québec.

LE CANADIEN ET LA LUTTE, A QUEBEC

Il a été annoncé de source officielle que le club de hockey Canadien, dont MM. Dandurand et Cattarinich sont propriétaires, donnera des séances régulières de lutte, à Québec, au mois de juillet. Les deux sportsmen ne pourront obtenir, de la Commission québécoise, des dates avant la fin du mois de juin et ils débuteront probablement dans la première semaine ou la seconde de juillet. Ils ont l'intention de présenter des programmes de première valeur seulement, afin de donner satisfaction à tous les amateurs.

SAVAIT-ON QUE...

En Alaska, le traîneau tiré par les chiens constitue l'une des locomotives les plus pratiques. Aussi les sportifs de ces régions ont-ils, par un sentiment de touchante reconnaissance, créé des cimetières pour leurs compagnons à quatre pattes.

Pique-nique du Syndicat St-Henri

Cette année encore, c'est au Parc Jarry qu'aura lieu le pique-nique du Syndicat St-Henri. La date choisie est le 20 juillet — un mercredi — ou, en cas de mauvais temps, le lendemain.

C. Marchessault, Montréal

D.—1. Quel est le plus jeune joueur de baseball des ligues majeures? 2. Quelle est la raison de la dégringolade des St. Louis de la Ligue Nationale?

R.—1. James Crandall, né le 7 décembre 1912, joueur des Pirates de Pittsburgh. 2. La majorité des joueurs sont mécontents de la direction, qui les force à jouer pour des salaires peu élevés.



Léo Kid Roy deviendra arbitre de boxe

La Commission lui accordera une licence d'arbitre.

Léo Kid Roy, ancien champion du Canada des 126 livres, reviendra dans l'arène. Cette fois, ce ne sera pas pour rentrer hardiment dans la bagarre, pour encaisser des directs ou donner des crochets, mais bien comme troisième homme dans le rond. En effet, Léo Kid Roy a demandé à la Commission Athlétique de Montréal l'octroi d'une licence d'arbitre de boxe. Sans aucun doute, nos édiles de la Commission se rendront à sa demande aussi rapidement qu'un pompier à son premier appel.

"Un record du monde battu par tel ou tel coureur à pied, une douzaine de coups de circuits accomplis par Babe Ruth ou l'un de ses rivaux, en une semaine, un exploit mondial du pilote anglais Campbell, ce n'est pas tout le sport, nous disait l'autre jour Léo Kid Roy. Je sais bien que chacune de ces performances sportives prend une place sérieuse dans l'actualité et qu'elle attire particulièrement l'attention des foules. Pour moi, le véritable sport c'est la boxe et je ne peux pas m'en passer, que voulez-vous, je suis ainsi fait. J'espère que l'on me donnera l'occasion, après tout ce que j'ai fait pour la boxe au Canada, de figurer de nouveau dan l'arène en qualité du rôle ingrat d'arbitre de boxe".



LEO KID ROY

L'ancien champion du monde, Gene Tunney, se livre à la pêche à la truite, au Parc Jasper

Le premier juin prochain seront ouvertes aux sportsmen, pour la première fois, les eaux poissonneuses des lacs et des rivières Maligne et Medecine, dans le parc National Jasper. Il y a quelques années ces eaux étaient absolument désertes, mais on y a déposé des millions d'alevins qui ont grandi rapidement et aujourd'hui elles sont en passe de devenir l'un des meilleurs endroits sur le continent pour la pêche à la truite rouge.

C'est en 1928 que des savants ichtyologistes ont analysé le "plankton" des eaux des lacs Maligne et Medecine et y ont découvert une quantité suffisante de nourriture pour nourrir des millions de poissons dans des conditions idéales. Les alevins furent transportés à dos de cheval par-dessus les montagnes et, avec tant de précaution que très peu moururent, au cours du voyage. Ces alevins grandirent avec une telle rapidité que, dès l'an dernier, c'est-à-dire trois ans après leur libération, des gardiens du parc purent prendre et libérer ensuite des truites rouges pesant quatre livres.

Parmi les célébrités de la canne à pêche qui visiteront cette partie du Parc National Jasper, au commencement de la saison, l'on remarque les noms de Courtney Ryley Cooper, fameux écrivain américain, R. H. Bob Davis, du "New York Sun", l'humoriste Irvin Cobb, et Gene Tunney, l'ex-champion du monde des boxeurs poids-lourds. Quelques chalets sont déjà construits aux lacs Medecine et Maligne et des tentes seront plantées pour accommoder le surplus de pêcheurs qui feront l'ouverture de ces eaux poissonneuses.

Défi du club E. Trépanier

Le club E. Trépanier lance un défi à tous les clubs juniors de 14 à 15 ans, de préférence au club Le Chic.

Pour information, on est prié de s'adresser à Gaston Tessier, 1755 Poupart.

Souffrez-vous des Pieds?

Spécialité: Oignons, Pieds Plats



Faites examiner vos pieds gratuitement, afin de connaître la cause des maux dont vous souffrez.

Tous les jours, dimanche excepté de 1.30 à 6 hrs P. M.

J. N. ROUSSEAU
SPECIALISTE
3702, PARC LAFONTAINE
Tél.: AMherst 9458

LES DEUX MEILLEURS RECEVEURS DE LA PROVINCE AUX PRISES, A VILLE-EMARD



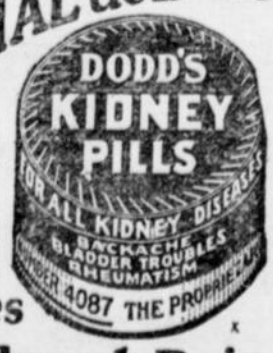


"Tiley" Duplessis (à gauche), et "Timonne" Wingo (à droite), respectivement receveurs du Ville-Emard et du Parc Champlain, sont les deux plus vieux receveurs en activité sur nos losanges semi-professionnels.

Vu leur grande expérience, nos deux meilleurs receveurs de la province se feront une dure lutte au terrain du Vill-Emard,

Tout à l'heure, en mettant de l'ordre dans notre bibliothèque au rayon Sport, nous tombions sur un livre de statistiques contenant le travail de Duplessis et Wingo dans la Ligue Québec-Ontario, au Parc Atwater. Nous ne connaissons pas d'autres receveurs qui puissent présenter un si beau palmarès. Duplessis travaille les frappeurs en arrière du bâton depuis 1910, avec un sang-froid admirable, tandis que Wingo, de son véritable nom, Edmond Larivière, reçoit les balles des lanceurs depuis 1912, sans broncher.

Soulagez le MAL de DOS



Avec Pilules Dodd pour le Rein

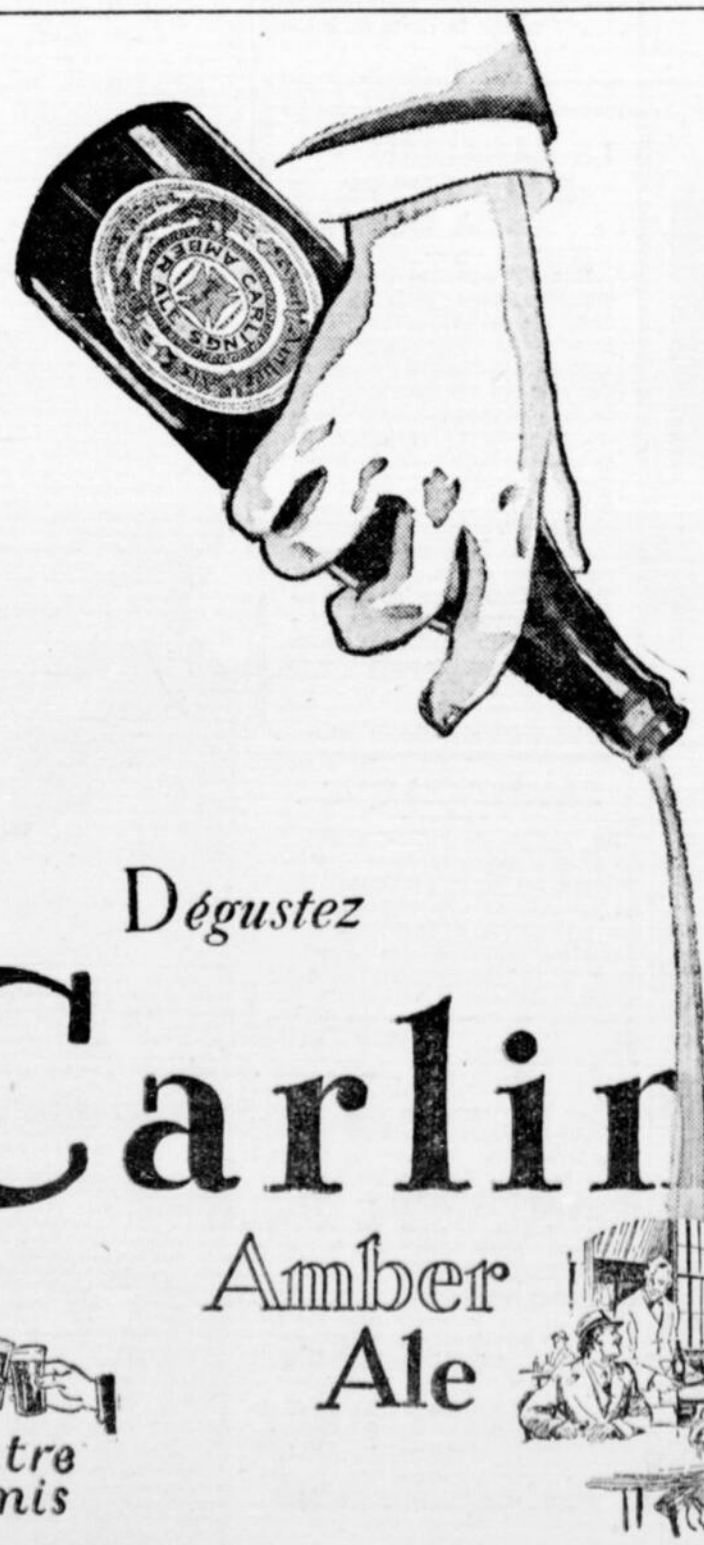
Walters, le meilleur troisième but de la Ligue Internationale

Fritz Maisel, gérant des Orioles de Baltimore, a choisi "Buck" Walters, des Royals, comme le meilleur troisième but de la Ligue Internationale.

Il n'est pas le seul de cet avis. "Buck" possède le meilleur bras des joueurs des ligues organisées. S'il peut reprendre son oeil au bâton, on le reverra au troisième sac pour le reste de la saison.

Carling

La dégustation de chaque bouteille de Bière Carling's Amber fait revivre les innombrables souvenirs de sa saveur toujours rafraîchissante.



Dégustez

Carling's Amber Ale





entre amis

FC-254

VALLEYFIELD SERA TEMOIN D'UN EXPLOIT PERILLEUX



Les sportifs de Valleyfield pourront admirer dimanche prochain la bravoure du motocycliste Jordan qui, après avoir traversé une glace, se lancera au milieu d'un petit kiosque en flammes, comme le démontre notre photo. Si l'audacieux Jordan, de Montréal, perd son équilibre sur sa motocyclette, filant à 40 ou 50 milles à l'heure, adieu, veau, vache... Nous conseillons tout de même à ce sportif un peu de prudence dans l'accomplissement de ses prouesses sur le terrain de l'Exposition de Valleyfield. D'autre part, Jordan n'en est pas à ses premières armes du genre.

A. Labranche, Montréal

D.—Que savez-vous du receveur George Susce que Montréal a emprunté en attendant le retour de Grabowski blessé au doigt?

R.—George Susce, le receveur que détient actuellement le Montréal sous option, est du meilleur calibre et il offre toutes les caractéristiques que le gérant Holly exige de ses joueurs. Agé de 24 ans, Susce est un joueur qui a à coeur de réussir et pratiquer son sport pour son club. Un coup d'oeil sur ses activités depuis qu'il est dans le baseball nous donnera un aperçu des espérances qu'on peut fonder sur lui.

Avec les Phillies de Philadelphie en 1929, Susce, qui n'en est qu'à ses débuts dans le baseball, n'est utilisé qu'à de rares intervalles mais 1930 le voit avec Buffalo et Kansas-City vers la fin de la saison où il frappe respectivement .294 et .312. Avec Springfield de la ligue Three I, l'an dernier, il s'améliore toujours et à la fin de la saison il est muni d'une moyenne de .316 et du titre de meilleur receveur de la ligue. Il est allé au camp d'entraînement des Tigers de Détroit en mars dernier en compagnie de trois autres receveurs de ce club. George Susce appartient au Détroit et lui sera retourné lorsque Grabowski sera complètement rétabli.

Club de balle molle Boudreau

Le Boudreau et Frères a ouvert sa saison par une éclatante victoire sur le Royal du parc Campbell Est, par le score de 22 à 6.

Huard, Barnabé et Morin furent les artisans de la victoire avec quatre homeruns à leur crédit. Lemieux retira 12 frappeurs du Royal au bâton.

Dimanche le 29 courant il visitera le Bouvinol, le départ se fera vers 2 heures, au numéro 1465 Dorion.

Le Boudreau et Frères lance un défi à tout bon club amateur de la ville ou de la campagne, Melrose préféré. Pour information s'adresser à Roland Messier, 1292 Panet. CHerrier 3207, entre 6 et 7 heures.

L'ASSOCIATION DES GERANTS, AU STADIUM, LES 5, 12 ET 19 JUIN

Publiciste et marqueur officiel



J. H. Pépin, gérant du club de hockey des Millionnaires, a été appelé à remplir les fonctions de publiciste et marqueur officiel du club de baseball "Millionnaires" de la Ligue Starr.

Les femmes de Cuba, non admises dans la vie publique, prendront une part active aux affaires civiques.

BASEBALL
AU
STADIUM
AUJOURD'HUI
ROYALS vs
TORONTO
DEUX PARTIES A 2 P.M.
Loges et billets réservés maintenant en vente au Metropolitan News, angle Peel et Ste-Catherine et aux guichets du Stadium.

Forest Frères contre Parc Champlain, le 5 juin. — Promesses de MM. Shaughnessy et Holly.

L'Association des Gérants de baseball a obtenu de M. Frank Shaughnessy, par l'intermédiaire de M. Quevillon, du Forest Frères, l'usage du Stadium pour les dimanches du 5, 12 et 19 juin. Ce qui veut dire que nos étoiles locales du losange pourront évoluer sur le magnifique terrain des Royals à tour de rôle. MM. Shaughnessy et Holly ont aussi promis à l'association de choisir parmi ces clubs les deux meilleurs prospects et de les mettre à l'essai avec les Royals à la fin de la saison. Le choix de ces deux experts tombera sûrement sur Roland Gladu, du Forest Frères, et Charlie Larivière, du Sorel.

Le programme pour dimanche prochain au Stadium sera le suivant:

Parc Champlain vs Forest Frères.
Ville-Emard vs Lachine.

Comme l'on pourra le constater par ce programme, les amateurs de baseball seront servis à souhait durant le séjour des Royals à l'étranger.

TOUPIN, NOUVEAU RECEVEUR DU FULLUM

Victor Robert, gérant du club Fullum, vient d'engager un nouveau receveur dans la personne de M. Toupin, du Notre-Dame de Sherbrooke. Ce joueur débutera, cet après-midi, au Parc Lemieux, contre United Shoe & Last.

De son côté, le vétéran second but Bill Hutchison prêtera main forte au United Shoe & Last du gérant Holstead, ancien joueur des Mascottes de 1914 de la Ligue de la Cité du Shamrock.

FOREST FRERES A FARNHAM, LE 1er JUIN

Les joueurs du Forest Frères qui feront face à la musique du lanceur Ovila Lahaie, du Montréal-Est, cet après-midi, au Parc Champlain, prouveront qu'il n'y a personne capable d'entrer en concurrence ferroviaire, automobile avec eux. Dès mercredi prochain, les fabricants de tabac commenceront à voyager. Le 1er juin, ils mesureront leurs forces contre celles du Farnham, à Farnham, et le 11 juin, contre celles du Cornwall, à Cornwall.

Le Palais de Glace de Cleveland pourra contenir 13,000 personnes

CLEVEDAND, 28. (De notre correspondant particulier). — La construction d'un nouveau Palais de Glace par quelques financiers de Cleveland fait présager, après deux années de stagnation, une saison de hockey 1932-33 particulièrement chargée. Au mois de septembre, tout sera terminé. Ce nouvel Aréna pourra contenir 9,100 personnes assises aux joutes de hockey. Si l'on tient compte de l'espace, où les spectateurs peuvent se tenir debout autour de l'amphithéâtre, le Garden de Cleveland pourra abriter 13,000 personnes.

Une forte pression se fait présentement pour signer Frank Patrick, de Vancouver, comme gérant du futur club Cleveland de la N.H.L., qui groupera les meilleurs joueurs du club Ottawa, aussitôt que la franchise des anciens Sénateurs de la capitale canadienne aura été transférée à Cleveland. Les financiers de Cleveland veulent transiger avec Patrick dans le plus bref délai, car la direction du club Détroit cherche aussi à acquérir les services de Frank Patrick, comme gérant des Faucons de Détroit.

Le Mentana à Ch. Canton

Cet après-midi, le club de baseball Mentana Enrg. ira croiser le fer avec l'équipe de Chambly Canton, à Chambly.

Les partisans du Mentana Enrg. qui aimeraient à aller encourager leurs favoris sont priés de communiquer avec Gaston Dufour, gérant, CLairval 4383J.

De Montréal aux Trois-Rivières en en 18 h., en bicycle

Le sport de la bicyclette restera longtemps pur chez deux jeunes adeptes montréalais de la bécane.

Roland Hogue, 17 ans, 1497 rue Amherst, et Fred Robitaille, 18 ans, 1617 rue St-André, ont réussi la dure randonnée de Montréal aux Trois-Rivières en bicycle, aller et retour. Pour franchir les 198 milles, nos deux jeunes cyclistes n'ont pris que 18 heures, soit une vitesse de 11 milles à l'heure de moyenne. La performance de ces deux jeunes amateurs méritait d'être soulignée.



COURSES
à KING'S PARK
28 MAI au 4 JUIN
Première course à 2.45 p.m.
Admission (taxe comprise), $1.50

Aussi bon acheteur que bon joueur

LISEZ ce que dit

"Doc Gautreau"



"Doc" GAUTREAU

CHER M. FELDMAN,

Mon "ensemble sport" qui sort de votre grand magasin a été un véritable "HIT" chez mes camarades. J'en suis aussi content que j'ai de plaisir quand je réussis un "HOME RUN".

Bien à vous,

Walter P. Gautreau

DIMANCHE au STADE

M. Feldman présentera à "Doc" un magnifique ensemble SPORT juste avant la partie Toronto-Montréal



MOISE FELDMAN

Moise Feldman propriétaire du Syndicat St-Henri dit que Doc Gautreau, l'étoile du second but et un des plus populaires joueurs de son club est, dans mon opinion un de ceux qui ont placé Montréal au rang qu'il occupe aujourd'hui.

Description de l'ensemble "Doc GAUTREAU", c'est ainsi qu'à l'avenir nous désignerons cet ensemble qui comprend:

L'ensemble se compose comme suit: Complet 4-pièces (comprenant veston, gilet, pantalon et Plus Fours), 1 paire de souliers de sport (2 nuances), Chemise "Country Club", Cravate, Ceinture, Bas Golf et Chaussettes, Casquette, Costume de bain, Paletot Trench, Porte-habit Gratis—le tout pour

$54.50

Le solde par petits versements hebdomadaires ou mensuels. Pas d'intérêt.

SYNDICAT $5 ST-HENRI

SYNDICAT St HENRI

3619 RUE NOTRE-DAME OUEST

Juste deux rues à l'ouest d'Atwater. WI. 3151*

DRESSAGE DU CHEVAL SAVANT HANS

Comment le chevalier Von Osten éduqua Hans, la bête savante. — Hans mathématicien. — Quelques tours de force.

On a peut-être entendu parler de ce fameux cheval, Hans, qui fit l'émerveillement de ceux qui le virent à l'oeuvre. Exhibé à Berlin par son dresseur, le chevalier von Osten, ce pur-sang phénomène étonna tout le monde en résolvant des problèmes tels que trouver le carré d'un nombre ou réduire deux fractions au même dénominateur. Est-il admissible qu'un animal soit arrivé à exécuter des calculs qui semblent ne pouvoir être que le résultat d'un travail intellectuel compliqué? La question est posée par l'exemple vraiment extraordinaire de ce cheval mathématicien qui, il y a quelques années, a ameuté le public berlinois.

Le chevalier von Osten était un monsieur d'allure bizarre, toujours vêtu d'une ample houppelande à vastes poches et coiffé d'un grand chapeau de feutre. Après avoir pendant longtemps exercé les fonctions de professeur, il rencontra, un beau jour, un sujet exceptionnel... Hans, le cheval savant.

PREMIER ENSEIGNEMENT

Une des premières notions acquises par Hans a été celle des couleurs. Quand il lui faut en désigner une, il frappe sur le sol avec son pied droit un nombre de coups correspondant au numéro attribué par son maître à la couleur.

—"Hans, quelle est la couleur de la robe de cette dame?"

En guise de réponse, Hans frappe cinq coups: cela signifie que la robe est rouge. Même procédé pour les sons. Chaque note de musique a son numéro, et, de son sabot, Hans indique si la note est un "sol" ou un "ré".

LA LEÇON DE LECTURE

Hans sait lire. Son professeur a inventé pour lui un alphabet formé d'une table quadrillée où les lettres sont disposées de façon à ce que le cheval puisse les reconnaître et les indiquer. Pour que Hans épelle un mot, il n'est pas nécessaire que ce mot soit écrit devant lui, il suffit qu'on le prononce distinctement. Il y a mieux. Hans connaît les noms de plusieurs objets usuels: chapeau, canne, parapluie, etc., et on lui montre ces objets il les épelle couramment. On lui faisait dire le nombre de personnes portant des chapeaux de paille.

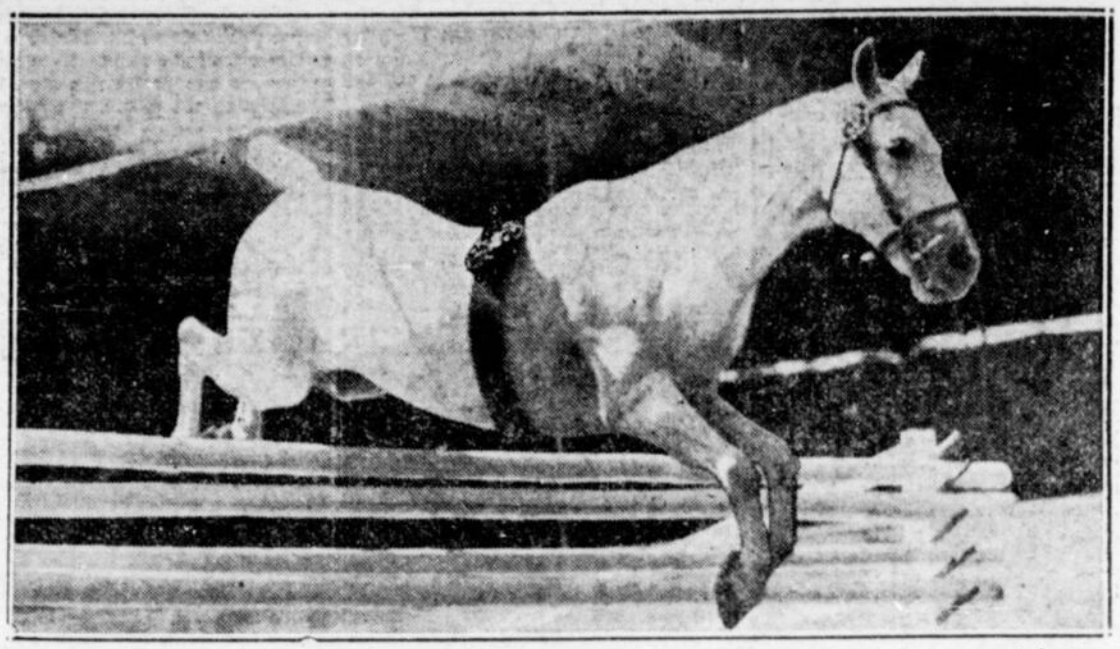
FORT EN CHIFFRES

Mais le triomphe de Hans, c'est l'arithmétique. La numération n'a plus de secrets pour lui; il n'ignore rien des quatre règles, et jongle avec les fractions. M. von Osten avait tout un système spécial pour dresser son élève. Il place devant lui plusieurs boules, et celui-ci en indique le nombre — cinq — toujours en frappant du pied droit. Son maître en ajoute deux. Hans frappe sept coups. Laissons la parole à un reporter berlinois qui assistait aux séances de M. von Osten:

"Beaucoup d'enfants et même de grandes personnes, écrit-il, ne résoudraient pas sans difficulté ni faute les questions que nous posions au cheval."

"Combien font 2 x 15 + 1 ?" Hans immédiatement frappait 31 coups.

Ce fut, nous croyons l'animal le plus intelligent jamais rencontré. Un peu plus, et il aurait parlé.



Le fameux cheval savant Hans n'avait pas besoin de conducteur pour sauter par-dessus un tréteau. La plus noble conquête des sportifs de l'antiquité passe la barrière lentement, comme au cinéma ralenti, avec une élégance nonchalante qui ne dénote aucune trace d'effort. Ce cheval était connu dans le monde entier il y a quelques années.

SA MAJESTE : LE TEMPERAMENT

Chacun, dans la vie, attribue à son tempérament le principal rôle. Mais qu'est-ce que le tempérament? On peut le définir: la combinaison des éléments fondamentaux de la nature humaine en chacun de nous. C'est à cause de lui que les hommes réagissent diversement à l'égard des maladies. C'est à cause de lui que deux enfants atteints de la fièvre typhoïde, par exemple, mais de tempéraments différents, doivent être soignés différemment, alors qu'inversement deux autres enfants de tempérament identique mais malades différemment doivent être soignés de même. Les hommes naissent différents, quoique semblables. Cette différence est faite de la diversité de leurs réactions vitales.

Ainsi un même régime peut produire des effets contradictoires sur plusieurs personnes.

Mais il faut tenir compte des réactions exercées sur nous par le milieu extérieur. Aujourd'hui, on incline beaucoup à incriminer certaines ondes mystérieuses comme facteurs de maladie ou de mort. De même, on impute à des facteurs de même ordre, mais opportunément maniés, certaines guérisons. MM. Sardou et Raure invoquaient, récemment, comme causes de maladie et de mort subite les vibrations émanées des taches solaires.

En vérité, chacun de nous réagit différemment aux influences extérieures, aux maladies et aux remèdes. C'est pourquoi il faut s'inquiéter des indications que nous donne notre tempérament.

On ne s'imagine pas les désordres de santé que l'on peut causer en imposant par exemple à un homme actif des occupations sédentaires, à un nerveux des travaux purement musculaires, à un sanguin une alimentation congestionnante et une existence de reclus. Chaque homme doit vivre suivant ses possibilités de tempérament.

Ce ne sont pas là des vues de l'esprit, mais de sérieuses réalités dont il faut tenir compte, à tous les âges de la vie, mais plus encore dans la conduite de l'enfance et de l'adolescence. Chacun de nous est construit pour agir d'une certaine manière. Le place-t-on dans des conditions opposées aux aptitudes: on crée aussitôt un état de déséquilibre qui gâte tout, annihile les meilleures dispositions naturelles et aboutit à des résultats déplorables.

Tant pour le maintien de la santé que pour la bonne orientation de la vie, il importe que chacun de nous soit en sa place et s'emploie selon ses aptitudes. Les parents qui tiennent compte de ces faits préparent à leurs enfants un avenir heureux et généralement prospère. Ceux qui comptent sur le hasard pour les orienter sur les voies de la vie commettent de déplorables erreurs et qui sont souvent sans remède.

Spécialiste

maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. Eczéma, Peau. Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur

Docteur O. LE RICHE

1611, rue St-Denis — — — HArbour 6413

Devenez Détective

Expérience pas nécessaire. Position d'avenir et lucrative. Voyagez dans le luxe et le confort. Voyez du pays sans qu'il vous en coûte une cent. Si vous savez lire et écrire et que vous êtes âgé de plus de 18 ans, homme et femme, vous pouvez apprendre cette profession excitante et devenir détective en peu de temps. Assurez votre avenir, nous vous enseignons comment. Ecrivez aujourd'hui à

Les Cours Scientifiques Enrg.,

Casier 42 K, St. Roch, Québec.

ALIMENT ET BREUVAGE A LA FOIS



Une nourriture de digestion facile produit forces et énergie.

La Bière Dow Old Stock assure une telle nutrition, car le procédé de brassage Dow permet aux ENZYMES (naturellement présentes dans l'orge maltée et la levure) de transformer les éléments nutritifs des ingrédients servant à la fabrication de la bière, de manière à ce qu'ils soient rapidement et facilement digestibles.

C'est pourquoi la Bière Dow Old Stock est un aliment précieux, en même temps qu'un breuvage délicieux.

Buvez-la pour votre santé, ainsi que pour votre agrément.

LA BELLE "DOW" —*la santé même!*

Que sont les ENZYMES?

Les enzymes sont des ferments solubles essentiels, présents dans les sucs digestifs et dans certains aliments, dont ils transforment les éléments nutritifs de façon à les rendre assimilables. Sans leur concours, la plupart des êtres vivants ne pourraient trouver leur subsistance dans la nourriture.

Bière Dow Old Stock

SES "ENZYMES" FAVORISENT LA SANTE

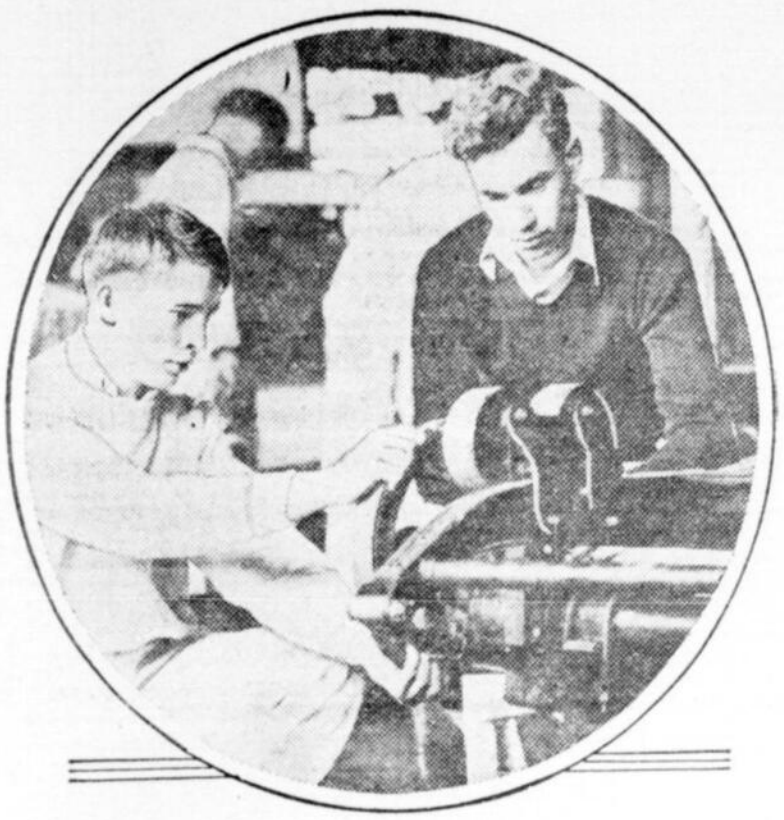
Une famille de champions du volant

Les frères Duesenberg. — Leurs fils poursuivent la tradition. — Tels pères, tels fils.

INDIANAPOLIS, 28. — Les jeunes Duesenberg portent un grand nom de l'industrie et du sport automobiles. Un nom auquel on associe d'instinct l'idée de records de vitesse. Or, ils ont l'intention de s'en montrer dignes, et de maintenir cette tradition.

FRATERNELLE RIVALITE

L'aîné des frères Duesenberg, qui furent les héros de tant de courses mémorables, a pour prénom Fred, on



Denny Duesenberg, 18 ans, et Fritz Duesenberg, 22 ans, poursuivant la collaboration et la fraternelle rivalité qui a uni leurs pères, champions, de maintes courses automobiles.

s'en souvient peut-être. Son fils, Denny, a dix-huit ans, et met au point une voiture avec laquelle il courra la course internationale de 500 milles à Indianapolis le 30 mai. Augie Duesenberg, associé et fraternel rival de Fred, a pour fils Fritz, âgé de 22 ans. Il prépare également une voiture pour la même course. Les ateliers des deux cousins se font face de chaque côté de la même rue. Parfois, ils s'entraident, se donnent mutuellement un coup de main. Il n'est pas certain d'ailleurs que Denny puisse courir parce qu'il n'a pas encore l'âge minimum. Il a sollicité une dispense, et ne sait encoe si elle lui sera accordée.

D'UNE GENERATION A L'AUTRE

Les frères Duesenberg se réjouissent de voir leurs fils poursuivre la collaboration et la fraternelle et sportive rivalité qu'ils ont eux-même toujours entretenue. C'est leur tour, disent-ils. Le temps est venu pour nous de passer le flambeau aux plus jeunes. En réalité ils sont trop attachés de toutes les fibres de leur coeur à l'automobile pour s'éloigner et vivre dans la retraite. Leur grande ambition est de voir leur fils maintenir leur réputation de champions. Elle est bien proche de se réaliser. On avait offert à Denny de courir comme mécanicien, à côté du chauffeur en attendant qu'il ait l'âge requis pour courir comme conducteur. Mais il a refusé en disant: "Ce sera pour courir ou rien." Ces jeunes hommes n'ont-ils pas cela dans le sang?

UN PRISONNIER RECORDMAN

Il réussit à écrire sur le verso d'un timbre-poste, 7045 lettres.

Chaque métier, chaque époque aussi a ses plaisirs. Autrefois, les prisonniers de la Bastille s'amusaient à élever des souris blanches. Aujourd'hui, les captifs ont d'autres jeux. Il paraît, en effet, qu'à la prison Saint-Paul, à Lyon, France, un détenu avait réussi à écrire plus de trois mille lettres sur le verso d'un timbre-poste.

Ce record ayant été connu dans le monde des prison, un détenu de la prison de Leipzig répondit en inscrivant sur un timbre de mêmes dimensions plus de six mille lettres, et lança au Lyonnais un défi. Ce dernier a relevé le gant: l'homme de Saint-Paul vient de transmettre au directeur du laboratoire de police, un timbre couvert de sept mille quarante-cinq lettres.

Six mois dans sa baignoire

M. Nathan Maissell, ancien marchand de diamants de North London vient de passer à peu près six mois dans sa baignoire. M. Maissell avait lu quelque part qu'il était arrivé 100,000 accidents à des personnes pendant qu'elles prenaient leur bain. Il fut lui-même victime d'un accident de ce genre, après lequel il décida de construire une baignoire n'offrant aucun danger. Tous les matins, Maissell s'enfermait dans sa salle de bain et n'en sortait qu'à l'heure des repas. Il dépensa plus de $1,000 pour perfectionner ses inventions. Il fit fabriquer un tapis de caoutchouc pour le fond de la baignoire. Ce qui le rend moins glissant. Cette baignoire modèle est encore munie d'un siège de caoutchouc très confortable et d'un oreiller de caoutchouc spongieux comprenant un support pour le menton au cas où la personne qui se baigne serait sujette à des syncopes.

Un boxeur illettré

—Le second. — Dis donc, petit gars, ton adversaire est absolument illettré!...

Le boxeur. — Alors?

Le second. — Apprends-lui donc ce que c'est qu'un poing... à la ligne et un poing d'exclamation!

"On n'a pas encore vu, aux Etats-Unis un boxeur de la qualité de Schmeling", dit James Corbett, ancien champion du monde

NEW-YORK, 28. — Quoique cinq semaines à peine nous séparent du combat Jack Sharkey-Max Schmeling, provisoirement fixé au 26 juin, on en parle relativement peu.

Quelles sont les chances des deux hommes? Il faut attacher peu d'importance aux déclarations des deux adversaires qui, tous deux, ne peuvent évidemment dire qu'une chose, c'est qu'ils gagneront.

C'est pourquoi il est difficile d'entendre ce que l'on dit dans les milieux pugilistiques compétents.

Or on y est d'avis que Schmeling devrait gagner, tout en reconnaissant que le combat sera des plus ouverts.

James Corbett, l'ancien champion du monde, qui a aujourd'hui 65 ans, et qui est un de ceux qui connait le mieux les choses pugilistiques, a déclaré, dans une interview:

"Schmeling est un boxeur habile qui, sur des distances longues, est l'homme le plus dangereux qui existe actuellement au monde. Plus il y aura de reprises, plus il aura de chances". Corbett prétend que s'il a gardé sa tactique, son style de l'an dernier, qui consistait à attaquer sans cesse pour fatiguer son adversaire, Schmeling doit battre Sharkey par k.o.

Corbett termina en disant qu'on n'a pas encore vu, aux Etats-Unis, un boxeur de la qualité de Schmeling, lequel s'améliore constamment et est l'homme qui, par excellence, reconnait les faiblesses de son adversaire et sait en profiter avec la rapidité de l'éclair.

Course de 5 milles

Le club de baseball Ste-Thérèse organise une course à pied de cinq milles qui sera courue avant la partie entre Alleghany's et Ste-Thérèse, cet après-midi, 29 mai. Les coureurs partiront à 1 h. 30 en face de l'hôtel Cloutier pour terminer au Stadium Ste-Thérèse, pour informations, s'adresser à Adélard Cyr, gérant.

Le Ste-Thérèse a défait le club Rochelaga par le score 15 à 4.

Une Offre au Papa!

Achetez une C·C·M· à votre fils maintenant s'il ne passe pas ses

EXAMENS

nous reprendrons la bicyclette et vous en rembourserons le prix



NOUS avons la conviction que votre fils "piochera" dur pour passer ses EXAMENS, plutôt que de se faire enlever sa Bicyclette C.C.M. Et en la lui achetant maintenant, il pourra en bénéficier durant la saison entière.

Cette offre s'applique *seulement* aux examens du terme d'été. Les demandes de remboursement devront être faites aux marchands qui auront vendu les bicyclettes *dans la semaine* qui suivra la publication des résultats des examens.

7 Points de Supériorité C·C·M·

Tout jeune garçon qui s'y connait en fait de bicyclettes préfère la C.C.M. pour plusieurs raisons, dont voici les sept principales:

(1) Nickelage C.C.M. bon pour 20 ans; (2) Pédalier Triplex C.C.M.; (3) Frein à Roue Libre Amélioré Hercules C.C.M.; (4) Email durable C.C.M. cuit sur une couche d'anti-rouille; (5) Pédales Gibson (sur la plupart des modèles); (6) Pneus Dunlop; (7) la *nouvelle*

Garantie de Service C·C·M· FMO

Elle garantit la qualité de la bicyclette et le service dont elle doit être l'objet. Demandez au marchand de vous montrer cette Garantie de Service la prochaine fois que vous arrêterez voir les nouveaux modèles de 1932.

Modèles de Garçons et Filles	$29.75
Crescent C.C.M.	$29.75
Standard C.C.M.	$33.00

Bicyclettes C·C·M·

Vendeur autorisé de C.C.M.
C. A. BEAUDET
4743-4756, Notre-Dame O.
WEstmount 6926

Bentley's Cycle & Sports Ltd
Facilités de paiements
2081 rue Bleury
HArbour 3436

Procurez-vous votre Bicyclette C.C.M. chez
Dupuis Frères LIMITEE
CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT

JOYCYCLES ET BICYCLES
Réparations et Accessoires
LEFEBVRE
HAbour 9366
3638 ST-DENIS, coin Cherrier

ACHETEZ VOTRE
BICYCLETTE C.C.M.
chez
THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL
QUATRIEME ETAGE, RUE UNIVERSITE

Bicycles C.C.M. en vente chez
McNIECE & ORCHARD Ltd.
Tél. Fltz. 4818
1629 rue Ste-Catherine Ouest

PINET & JARRY
Assortiment complet d'Articles de Sport C.C.M.
TOUS LES MODELES DE BICYCLES C.C.M. EN MAGASIN
7413 ST-HUBERT – CAlumet 2043-1867

VENDEUR AUTORISE "C.C.M."
H. O. VIAU
Tél. WE. 2142
4270-80 ST-JACQUES

Achetez votre Bicyclette C.C.M. au 1.00 comptant ou par semaine
SYNDICAT St-HENRI
3629 NOTRE-DAME OUEST

Vendeurs autorisés de C.C.M.
accessoires et réparations
E. VINCENT
Tél. CHerrier 0880
4727 Brébeuf, coin Gilford

TENTES

Si vous songez à aller camper, voyez-nous. Nous faisons une spécialité de tentes et notre assortiment est des plus complet: aussi chaises, tables et bancs pliants, couvertures de lit, poêles de camp, etc. Prix modiques.

J.-L. VANASSE, LIMITEE
631, Notre-Dame O., près McGill
MArquette 8463



UN PEU DE FANTAISIE

Martin à Mathieu. — Eh! Mathieu, qu'est-ce que tu as donné à ta vache, l'autre jour, quand elle a été malade?

—Une pinte de térébenthine.

Le lendemain: Martin à Mathieu. — Eh bien! il était joli le conseil que tu m'as donné l'autre jour: j'ai donné à ma vache une pinte de térébenthine et elle est morte!

—La mienne aussi, répond tranquillement Mathieu.

DANGEREUSEMENT MALADE

—Je suis furieux!

—Qu'y a-t-il?

—On m'annonce qu'un ami à moi est dangereusement malade. Je cours chez lui et...

—Et:..

—L'animal était tranquillement sorti.. Je suis furieux!

—Il y a de quoi!...

DEFENSE CHIFFREE

Un Garde National loustic ayant manqué son service, adressa l'épître suivante au Conseil de discipline :

Mes manquements, messieurs, ne sont pas très comm..... 1
Aujourd'hui je demande indulgence pour..... 2
Ma mère était malade en la ville de..... 3
Pour partir à l'instant je fais le diable à..... 4
Vous m'avez, il est vrai, commandé pour le..... 5
Mais, auprès d'un malade, il faut être pré..... 6
Pour appliquer à temps l'onguent et la lan..... 7
Dieu merci! j'ai vaincu la fièvre et la pit..... 8
J'ai fait à la malade un estomac tout..... 9
Vous pardonnerez bien mon zèle, cadé..... 10
Car pour un fils vos coeurs ne seront pas de br..... 11
Alors je monterai, moi, des gardes par..... 12

Le Conseil répliqua en ces termes :

Vous fûtes, on le sait, autrefois pour chaque..... 1
Un modèle de zèle, et c'est vraiment hi..... 2
Qu'il n'en soit plus ainsi; votre maman de..... 3
N'est qu'un prétexte ici, dont, sans vous mettre en..... 4
Vous auriez dû parler en termes plus suc..... 5
En effet, vous vit-on jamais aux exer..... 6
Aux gardes? Non, sans doute; ainsi votre pla..... 7
Ne peut mettre à néant la citation du..... 8
L'"Hôtel des Haricots" vous attend donc le..... 9
C'est l'arrêt du Conseil: là vous irez, san..... 10
Méditer à loisir si nous sommes de br..... 11
Et vous y resterez, monsieur, juesques au..... 12



—Pourquoi pleurez-vous, mon petit ami?

—Papa a pris l'agence d'un nouveau savon, et chaque fois qu'un nouveau client vient, il me nettoie pour faire une démonstration.

Mot d'enfant

Enfant exigeant

—Papa, je veux aller voir ce cirque...

—Comment! Hier on a vu un accident. Avant-hier on a enterré ta vieille tante. Tu es insatiable: il te faut donc tous les jours quelque chose de nouveau!

Le progrès

—Aujourd'hui on ne fait plus rien sans machines à écrire et à calculer.

—Alors, pourquoi qu'à l'école on fait encore des pages d'écriture et des problèmes?

LES ENFANTS TERRIBLES

La grand'mère. — Alors au bout de cent ans, la bonne fée vint réveiller la Belle au Bois dormant...

Choeur des enfants. — Dis, grand'mère, qu'est-ce qu'elle tenait, la dame, comme encéphalite léthargique!...

L'ESPRIT DE LA FIN

C'était en plein hiver, à Moscou.

Hermann Lang, Ivan Petroff et Leibu Maselthof vont être fusillés par les soins du Guépéou.

Histoire d'être aimables, les bourreaux veulent bien exécuter une dernière volonté.

Hermann, l'Allemand, demande quelques feuilles de papier et commence une longue lettre pour sa famille.

Ivan, le Russe, veut s'inscrire au parti communiste: "Comme ça, il y en aura un de moins!"

Arrive le tour de Leibu, le Juif:

—Moi, je veux des fraises.

....—Vous êtes fou! des fraises, en cette saison?

—Ça ne fait rien... j'attendrai!...



Un sport bizarre: les capteurs d'échos

Un nouveau recordman, dont la performance devrait nous intéresser davantage



Norman Parrish est le nouveau recordman du monde pour grimper le câble. L'athlète complet de Los Angeles gravit en s'aidant des pieds et des mains 25 pieds en 5 3-5 secondes. Va sans dire, il ne portait pas sur son épaule le jeune homme que l'on voit, lors de l'établissement de son record. Parrish représentera les Etats-Unis aux prochains Jeux Olympiques.

Une des merveilles qui nous sont les plus familières, mais qui ne cessent pas de nous enchanter, est le phénomène de l'écho. L'étonnement qu'il procurait aux peuples primitifs, et qui s'est traduit par les merveilleuses légendes, a survécu aux explications de la science. L'écho est le plus capricieux des phénomènes. Découvrir les sites où il se produit, tel est l'objet d'un sport qui compte déjà plusieurs adeptes, notamment en Angleterre.

A qui n'est-il pas arrivé, au cours d'une promenade dans la montagne ou en forêt, d'entendre répéter par une voix lointaine, les paroles ou les chants émis dans le grand silence de la nature? Cette voix inconnue est celle de l'écho. Un sport curieux et étrange à la fois vient de faire son apparition, en Angleterre surtout, et dont les adeptes, n'ayant pour armes que de gigantesques cornets acoustiques, se sont imposé la tâche de réveiller les échos déjà connus et de poursuivre ceux qui n'ont point encore frappé l'oreille des hommes.

LE ROCHER SONORE

Situé sur la rive droite du Rhin, entre Saint-Goar et Ober-Wesel, le rocher de Loreley s'élève en forme de falaise abrupte, à une centaine de mètres au-dessus du lit du fleuve. Le roc de Loreley répercute le son quatorze fois.

Il y a quelque temps, les capitaines des paquebots qui faisaient le service du Rhin, ne manquaient jamais lorsqu'ils passaient près de Loreley, de faire tirer le canon pour émerveiller leurs passagers par la splendeur de l'écho.

En effet, l'écho est un phénomène normal obéissant aux lois de l'acoustique, et il se produit toutes les fois que sont réunies des conditions que la science détermine avec précision.

Comme nous l'avons dit, de puissants cornets acoustiques forment tout l'arsenal de ces pacifiques "dénicheurs" auxquels il ne faut que de solides jarrets et beaucoup de patience.

N'est-ce pas un sport original et ingénieux que celui des modernes dénicheurs d'échos qui s'en vont à travers les sites les plus pittoresques éveiller la voix mystérieuse aux lointains prolongements?

UN EXERCICE PERILLEUX

Poursuivant l'écho jusque dans ses repaires les plus inaccessibles, certains amateurs, pour le recueillir, se risquent, suspendus à une corde, le long des falaises à pic.

Pendant que l'un des dénicheurs souffle dans sa trompe et en tire des sons retentissants, son compagnon, l'oreille au cornet récepteur, écoute l'écho produit par le retour des ondes sonores lorsqu'elles ont en route rencontré un obstacle.

L'ECHO AU BORD D'UN LAC

Une détonation d'arme à feu, sur un rivage accidenté, suffit souvent à produire un écho qui se répète autant de fois que le son rencontre d'obstacles successifs. Ce sport nouveau, très en faveur chez nos amis les Anglais, est à la portée de tous ceux qui ont des jarrets solides et qui ne craignent pas d'escalader les pics ou de descendre au fond des vallées profondes dans lesquelles se cache souvent l'écho. Si, d'ailleurs, ce n'est encore qu'un sport amusant, peut-être découvrira-t-on quelque jour le moyen d'en tirer d'utiles applications.

Le premier roman du champion Cochet va paraître

PARIS, 28. — Le champion du monde du tennis amateur, Henri Cochet, vient de mettre la dernière main à un roman qui doit paraître incessamment sous le titre de "Double Match". Les deux principaux personnages sont deux hommes, l'un du type exclusivement intellectuel, et l'autre du modèle sportif. Leurs réactions réciproques permettent à l'auteur de se lancer dans des développements plus ou moins psychologiques, d'un grand intérêt.

Dispensaire Privé

Maladies intimes hommes et femmes. Peau, sang, électricité médicale, rayons ultra-violets. Hémorroïdes traitées à l'électricité et amygdales.
Prix modérés. Service rapide et moderne. Consultations: 1 à 9 hrs p.m. sauf jeudi.

Dr L. P. DUMONT

1869 AMHERST, tél. CH. 7570

LE VERITABLE NOM DE LAFRANCE



HERVE LAFRANCE, propriétaire d'une épicerie, habile joueur d'attaque du club de crosse Canadien, tentera de compter plusieurs points contre les Maroons, vendredi prochain, le 3 juin, au Forum.

Les partisans du jeu de crosse apprendront avec intérêt que le véritable nom de Lafrance est Lefrançois. Ses co-équipiers anglais d'un club de crosse ontarien, pour lequel Hervé jouait avant de s'établir définitivement à Montréal, ont trouvé alors Lefrançois trop difficile à prononcer. C'est pourquoi, ils lui donnèrent le nom plus court de Lafrance, qui lui est resté depuis, sans autre forme de procès.

La Commission de boxe s'oppose à ces genres d'exhibitions

Nous avons reçu, ces jours derniers, une lettre d'un sportsman montréalais nous demandant s'il obtiendrait la permissoin de faire battre deux jeunes garçons de 8 et 10 ans, dans l'arène, au cours d'une séance de l'un de nos promoteurs de boxe Armand Vincent ou Jules Racicot.

Nous lui avons immédiatement répondu dans la négative, car nous sommes assurés que les membres de la Commission de boxe n'approuveront pas ces combats de boxe entre jeunes de 8 à 10 ans dans l'arène, sous les yeux de spectateurs qui ont payé leurs places.

Que deux petits garçons de 8 et 10 ans, poids "poussière", fassent de la boxe, qu'ils distribuent des directs, des crochets, des swings dans le vide, rien à dire à cela, c'est une façon comme une autre de faire de la culture physique encore faut-il que ce genre de culture physique soit dosé et surveillé. Mais que lesdits jeunes se produisent en public, dans un rond, en tenue de combat, se fichent des coups de poing dans la figure et touchent un cachet pour un tel "numéro", cela nous paraît contre-indiqué pour la santé physique et morale d'un enfant de huit ou dix ans.

Pesanteur

Le bon jeune homme. — Je voudrais un roman.

Le Libraire. — Quel genre? Une nouveauté?

Le bon jeune homme. — Je ne sais pas. C'est pour me distraire.

Le libraire, avec un sourire confidentiel. — Léger?

Le bon jeune homme. — Ça m'est égal. J'ai ma voiture...

ROULEZ VOS CIGARETTES AVEC



Tabac à CIGARETTE FOREST FRÈRES

10¢

LE TABAC À CIGARETTE FOREST FRÈRES

est un mélange exquis de tabacs de Turquie et de Virginie avec un tabac canadien spécialement cultivé pour la cigarette. Vous aimerez sa saveur *nouvelle* et son arome captivant.

Remarquez comme il est facile à rouler, comme il brûle régulièrement, comme il est doux à fumer et comme il est économique.

FOREST FRÈRES LIMITÉE, MONTRÉAL

Fabricants de Tabacs de Qualité

Le courrier de Françoise

D.—Je vais quelquefois en automobile avec un ami et ma mère, qui a pourtant les idées assez larges, ne veut pas que je fasse ces promenades sans être accompagnée par une autre personne — le plus souvent ma soeur — que mon ami. Je me demande le mal qu'il y a à aller me promener en automobile avec un jeune homme qui m'a toujours respectée? D'ailleurs toutes mes amies sortent sans chaperon et elles passent pour être aussi bien élevées que je le suis moi-même. Ai-je tort de me mécontenter de ce caprice de ma mère? — ARIANE.

R.—Ce n'est pas la réputation que peuvent avoir vos amies qui préoccupent votre mère et elle a parfaitement raison. Elle vous connait, elle vous aime et elle veut vous protéger des dangers qui sont toujours aussi nombreux et aussi imminents pour les jeunes filles bien élevées que pour les autres. Et il arrive, croyez m'en, à nombre de jeunes filles bien élevées d'oublier la peine que se sont donnée leurs parents pour faire d'elles des demoiselles bien élevées lorsqu'elles vont se promener seules en automobile avec des jeunes gens— bien élevés aussi. Ce n'est pas un caprice que manifeste votre mere en vous faisant accompagner par votre soeur ou une autre personne mais une sage précaution, non qu'elle doute de vous et de votre ami mais simplement pour prévenir les dangers et les tentations. Comprenez de cette manière une attitude que vous pourrez apprécier plus tard quand, à votre tour, vous aurez la responsabilité de filles à élever, à bien élever.

D.—J'ai 15 ans et je mesure 5 pieds 7 poucas: que ferais-je pour grandir? — MERCI.

R.—Votre croissance n'est pas encore terminée et vous pourrez l'activer efficacement par des exercices de cultures physiques appropriés à votre âge car vous ne devez pas vous causer des excès de fatigues. Les jeunes gens de nos jours ont à leur dispositions toutes sortes de manieres de pratiquer le sport qui leur fournit sans excès l'exercice voulu.

D.—Je suis une jeune fille de 18 ans et j'aurai bientôt à remplir le rôle de maitresse de maison vis-à-vis des gens assez importants. Je suis fort embarrassée et même très gênée car je rougis facilement lorsqu'on m'adresse la parole; croyez-vous que j'acquèrai de l'aisance quand j'aurai l'habitude du monde? A quelle heure sert-on le thé? Quel service de vaisselle emploie-t-on pour le dîner? En répondant à ces question vous me tirerez d'un mauvais piège. — MIMI PINSON

R.—Certainement l'habitude du monde donne l'aisance de manières et une sûreté de gestes qui vous rendront vite agréable votre rôle de maitresse de maison plutôt que de vous le faire considérer comme une charge. Le thé se sert à cinq heures mais on peut quelquefois en avancer l'heure si cela accomode mieux les invités; vous devez attendre que tous vos invités soient présents pour commencer à servir. Cette dernière formalité n'a pas lieu dans un thé où les invités sont nombreux: à partir de 5 heures, on sert à mesure qu'ils arrivent. — Pour le dîner, vous devez avoir des assiettes qui répondent à chaque service: hors d'oeuvres, bouillon, entrée, etc. Même si ces services ne sont pas tous observés vous devez employer les assiettes appropriées à ce que vous servez. De toutes façons soyez toujours simple et naturelle, ne faites pas des montagnes avec des riens et vous verrez que c'est la simplicité qui conduit le plus vite au tact et à l'aisance de manières.

D.—J'ai une amie avec qui je sors presque chaque soir et lorsque je ne puis l'accompagner elle sort avec d'autres jeunes filles. Je voudrais pourtant qu'elle n'ait que moi d'amie. Que pensez-vous de cela? — MERCI FRANÇOISE.

R.—Je pense que, si tout au long de votre vie, vous manifestez autant de jalousie envers vos amies vous ne les conserverez pas longtemps. Vous faites preuve de jalousie et c'est un vilain défaut qui vous fera souffrir si vous ne vous en corrigez pas. Une petite fille jalouse n'est pas intéressante et vous pourriez bien à cause de cela perdre cette amie à qui vous me paraissez beaucoup tenir.

D.—Je suis une jeune orpheline de 17 ans; de cinq à quinze ans j'ai été dans un couvent mais maintenant je demeure chez une de mes soeurs qui me chicane tout le temps. Mon père n'a pas assez d'argent pour me mettre en pension dans une chambre et il ne veut pas non plus que je travaille. Ma soeur sort tous les soirs et je garde ses enfants. J'aimerais pourtant avoir beaucoup de plaisir. — LUCILE.

R.—Si votre soeur vous traite comme une servante et ne veut pas reconnaitre les services que vous lui rendez, demandez à votre père de lui faire les remontrances qui conviennent. Vous êtes encore jeune pour vous mettre au travail dans un magasin, une fabrique ou un bureau et je comprends que votre père veuille attendre que vous soyez plus âgée pour vous laisser à vos propres ressources.



ONDULATION PERMANENTE
Croquignole
$3.00
Procédé à l'huile $4. et $5.
Combiné et Bonat $5. et $7.
1249 rue DORCHESTER Ouest
Entre Drummond et de la Montagne
Old Colony BEAUTY PARLOR
Tél. MAr. 3803
Ouvert tous les soirs

Rép. à MICHELINE L.: Vous pouvez sans danger vous servir du produit dont vous me parlez. Suivez bien le mode d'emploi qui accompagnera cette crème. La garde-malade se charge ordinairement de faire cette besogne dans la circonstance dont vous parlez.

Rép. à ROSETTE B.: Ce courrier n'est pas destiné au genre d'échange que vous désirez; je regrette de ne pouvoir publier.

D.—Pendant près d'un an j'ai été l'amie d'un jeune homme de 22 ans mais depuis les fêtes tout est fini entre nous parce que son père lui a dit qu'il le mettrait à la porte s'il continuait ses relations avec moi. Il vient quelquefois près de chez moi et je pourrais peut-être le revoir facilement. Que faire? — COEUR SANS PLAISIR.

R.—Puisque ce jeune homme a eu le courage de vous quitter d'après les représentations de son père, vous feriez mal d'essayer de renouer vos relations avec cet ami. Vous savez bien que vous avez tort de détourner ainsi un jeune homme de 22 ans de la vie sérieuse pour l'entraîner dans une relation qui ne peut que vous apporter à tous deux des déboires. Et vous-même, pourquoi n'imitez-vous pas votre ancien ami et ne rentrez-vous pas dans le droit chemin, celui qui conduira à une vie certainement plus heureuse que celle qui est actuellement la vôtre.

Rép. à GEORGETTE: Je transmets votre lettre à M. Emile Falardeau qui rédige la colonne des Origines des Familles Canadiennes dans le "Petit Journal" et qui vous répondra.

Rép. à QUEBECQUOISE EN PEINE: Vous n'indiquez pas dans votre lettre l'endroit que vous habitez. De toutes façons écrivez au docteur A. H. Desloges, Bureau provincial d'Hygiène, Hôtel du gouvernement, Québec, et demandez-lui, en lui indiquant le lieu de votre demeure, le dispensaire le plus rapproché où il vous sera possible de vous faire traiter sans qu'il vous en coûte un sou. Vous aurez une réponse sans délai et je vous conseille aussi de ne pas retarder à vous faire soigner.

D.—Pouvez-vous me donner l'adresse du monastère des Chartreux en France ou en Espagne? — JE VOUS REMERCIE.

R.—Les Chartreux n'ont plus de maison en France. Ils habitent Taragone, en Espagne, et vous n'avez qu'à adresser une lettre "RR. PP. Chartreux, Taragone, Espagne" et votre lettre parviendra à destination.

D.—Le lait condensé a-t-il la même valeur nutritive que le lait naturel? Quelle quantité de lait condensé équivaut à un verre de lait naturel? — C. RYEUSE.

R.—Le lait condensé doit être pris suivant les indications que vous trouverez écrites sur un papier attaché à la boite; il ne se dilue pas à cause du sucre qu'il contient. Le lait évaporé se dilue et on le mêle à l'eau moitié par moitié; vous pouvez ainsi facilement rétablir la valeur d'un verre de lait naturel et mêlant la moitié d'un verre de lait évaporé à la moitié d'un verre d'eau.

D.—Il me ferait plaisir de répondre, dans la mesure du possible, aux personnes désirant correspondre au sujet du "problème de Pâques". — J. ANTOINE GOULET, instituteur, 358, rue Saint-Vallier, Québec.

R.—Voici votre message fait et je vous remercie encore d'avoir répondu.

D.—Une jeune fille qui demeure avec sa belle-mère et qui est maltraitée par celle-ci peut-elle la quitter à 16 ans ou doit-elle attendre sa majorité à vingt et un ans? — MERCI D'AVANCE.

R.—La majorité est fixée à vingt et un ans et jusque-là vos parents ont droit de vous forcer à habiter leur foyer. Seulement si vous subissez réellement de mauvais traitements chez vous, vous pouvez chercher un refuge dans la loi et vous adresser à la police pour qu'elle empêche qu'on vous maltraite.

D.—Quel jour était le 1er de novembre 1912 et que signifie ce jour de naissance? — Que signifient les noms Yvonne et Françoise? — UNE QUI VOUS LIT SOUVENT.

R.—Un samedi: ceux qui naissent en ce jour semblent destinés à gagner leur pain à la sueur de leur front. — Ces noms signifient laborieuse; ingénieux.

D.—Peut-on faire un testament de sa propre main ou est-il absolument nécessaire d'aller chez un notaire? J'ai de l'argent, des fourrures et des bijoux et je voudrais que cela soit partagé, à ma mort, entre ma mère et une autre parente pauvre. Je dois me marier et je voudrais faire mon testament. — Après le mariage pouvons-nous partir immédiatement pour aller faire un voyage en automobile car ma mère ne peut recevoir? — LISE DE COUDRAY.

R.—Il n'est pas nécessaire d'avoir recours à un notaire pour faire un testament légal; vous pouvez l'écrire en entier de votre main, en ayant soin de le dater et de le signer; c'est ce qu'on appelle un testament olographe. Pour pouvoir disposer de vos biens il faudra que vous vous mariiez sous le régime de la séparation de biens qui est le plus préconisé dans notre pays autrement votre mari, en vous mariant, deviendra possesseur de tout ce que vous avez. — Vous pouvez vous dispenser de recevoir après votre mariage et partir immédiatement en automobile, pour faire un voyage.

D.—J'ai les cheveux secs, fins et cassants. Ils frisaient facilement et lorsque je les mouille, je me fais des ondulations avec les doigts mais ils ne tiennent plus comme autrefois. Dites-moi ce qu'ils faut faire pour les faire tenir frisés? Je me suis aussi mis des serviettes chaudes sur le nez et ensuite du cold-cream pour en extraire des points noirs. Le nez m'a enflé et depuis ce temps il est resté plus gros qu'autrefois. Dites-moi que faire? — LOUIS-PHILIPPE V.

dR.—Il se vend des produits pour favoriser et maintenir l'ondulation; vous les trouverez en vente dans tous les salons de beauté et aussi chez les pharmaciens. — Appliquez maintenant fréquemment des serviettes froides sur votre nez et cela aura peut-être l'effet de le faire désenfler si c'est vraiment l'enflure qui persiste. Un barbier vous enleverait avec soin les points noirs qui vous ennuient et traiterait votre nez de manière à ne pas laisser de trace de son enflure momentanée.

Rép. à MLLES O. D. et G. M., Rivière du Loup: Je ne publie que les échanges, signées du nom de la personne qui les désire.

Rép. à L. C. A.: Je n'ai pas reçu la lettre dont vous me parlez ni l'argent dont vous faites mention. C'est dans les annonces classifiées du "Petit Journal" qu'il faudrait publier votre demande. Le courrier de Françoise est gratuit.

Le légionnaire ARMAND BIGOT, Mt. 7733, 2e bataillon, 4e régiment étranger, 7e Compagnie, à Foum el Kouss, Maroc, perdu sous un soleil de feu, désire échanger avec une gentille Canadienne des chansons et des cartes-panoramas.

—Mlle VALENTINE THIBODEAU, 10, rue Quirin, Manchester, N.H., Etats-Unis, demande les chansons: L'anneau d'argent et Tu diras un bonjour pour moi.

—Mlle GERMAINE NECIBAR, 1321, rue Château, Sherbrooke, P.Q., demande les chansons: Pour qui sont tes yeux et Tu ne sauras jamais, et en enverra d'autres en échange.

—Mlle ELLA MORIN, 2252, rue Delorimier, Montréal, demande les chansons: J'ai deux amours et Le plus joli rêve.

—Mlle JACQUELINE DUBEAU, 4590, rue Papineau, Montréal, demande les chansons: Je n'ai pas le coeur assez grand pour aimer deux mamans et Votre avion va-t-il au paradis?

—Mlle HUGUETTE BEAULIEU, Casier 122, Chicoutimi, P.Q., demande la chanson: J'ai pour un seul amour.

—Mlle LAUREE LECLERC, Grand'Mère, P.Q., demande les chansons: Tu diras un bonjour pour moi et Emilienne.

—Mlle GINETTE GARAT, Poste restante, Québec, demande à échanger des poésies.

—Mlle LAURAINE DESCHENES, 16, rue Chenier, Québec, demande les chansons: Emilienne et Désir, et en enverra d'autres en échange.

—Mlle REGINA BOUDREAU, 92, rue Saint-François, Québec, demande les chansons: Quand je suis loin de toi et Puisque je t'aime.

—Mlle LAURETTE LAROSE, 4369, rue Delaroche, Montréal, demande à échanger des chansons et des poésies.

—Mlle JEANNE DUVAL, 3971, rue Claude, Verdun, Montréal, demande les chansons: J'ai pour un seul amour donné toutes mes larmes et Bonsoir chérie.

—Mlle EMILIENNE BEAUPARLANT, 44, 2e rue, Shawinigan Falls, P.Q., demande les chansons: Tout est permis quand on rêve et Bonsoir chérie.

—Mlle ANNETTE MONGRAIN, 3228, rue Hochelaga, Montréal, demande les chansons: Je ne sais pas pourquoi et J'ai deux amours.

CERCLE de CORRESPONDANCE

qui vous invite à venir badiner ou causer sérieusement selon le cas, filles, garçons de 18 à 50 ans, vous y trouverez gaieté, affection et amour. Attention spéciale aux veuves et veufs. Liste fournie sur demande accompagnée de 5 cts en timbres pour frais divers. Mentionnez votre âge. Acceptons timbres américains.
CASIER 75, STATION T, MONTREAL

—M. LEO LEMIRE, Casier 241, Nicolet, P.Q., demande la chanson: Avoir un bon copain.

—Mlle ROBERTE DUMOUCHEL, Casier 465, Valleyfield, P.Q., demande la chanson: L'hirondelle du faubourg, et en enverra d'autres en échange.

—Mlle JEANNE GENDRON, 4383, rue Chambord, Montréal, demande les chansons: Rosalie et Avoir un bon copain.

—Mlle HELENE BOIVIN, 471, rue Dupré, Montréal, demande à échanger des poésies.

—M. EMILE BERNARD, Casier 465, Valleyfield, P.Q., demande la Sérénade de Toscelli et désire aussi à échanger des poésies.

—Mlle BERNADETTE LANDRY, 8804, 9e avenue, Rosemont, Montréal, demande les chansons: Nuit napolitaine et J'ai deux amours, et en enverra d'autres en échange.

—M. LEON VILLENEUVE, La Tuque, P. Q., demande les chansons: J'ai ma combine et Le chemin du paradis.

—Mlle CLARA ROBICHAUD, 31, rue Châteauguay, Québec, demande les chansons: Quatre-vingt dix-neuf sur cent et Parlez-moi d'amour, et en enverra d'autres en échange.

—M. HENRI LACHAPELLE, 520, rue Saint-Clément, Viauville, Montréal, demande les chansons: Avoir un bon copain et L'homme à la glace, et en enverra d'autres en échange.

—Mlle BERNADETTE GUENETTE, Saint-Félicien, Lac Saint-Jean, P.Q., demande les chansons: La chanson du bock et Pas adieu mais aurevoir, et en enverra d'autres en échange.

—M. FERNANDO RIOUX, Casier 197, Rivière du Loup, (en bas), P.Q., demande les chansons: Voilà les gars de la marine et J'ai deux amours.

—Mlle EMERENTIENNE BROWN, 1664, rue Darling, Montréal, demande les horoscopes des mois de janvier, octobre et avril.

—Mlle GARRIELLE HUOT, Mont-Rolland, Co. Terrebonne, P.Q., demande les chansons: Emilienne; Souvenir de nos vingt ans.

—Mlle MARIE GAGNE, Saint-David, Co. Lévis, P.Q., demande les chansons: Vieillir, c'est souffrir; Dansant avec des larmes dans les yeux.

—Mlle JEANNE PLAMONDON, 212, rue Marie de L'incarnation, Saint-Malo, P.Q., demande les chansons; J'ai deux amours; Les gardes de la marine.

—Mlle LOLA LACERTE, Richmond, Co. Richmond, P.Q., demande la chanson: Ne fait jamais pleurer ta mère, et en enverra une autre en échange.

—M. J. G. BELANGER, 619, rue Oerstedt, Montréal, demande la chanson: La chanson de Cuba.

—M. HERVE TRUDEAU, Saint-Rémi, Co. Napierville, P.Q., demande les chansons: Parlez-moi d'amour; Dans la fumée.

—M. JEAN-MARIE LANGLOIS, 8068, rue Saint-André, Montréal, demande les chansons: J'ai deux amours; Emilienne.

—Mlle CECILE FORGUES, 3931½, rue Arago, Saint-Joseph, Québec, demande les chansons: Parlez-moi d'amour; Un coeur brisé.

—Mlle MARGUERITE AUCLAIR, 3205, Notre-Dame est, Montréal, demande les chansons: Tout est permis quand on rêve; J'ai deux amours.

—Mlle YVETTE BOUCHER, Saint-Anne, Co. Chicoutimi, P.Q., demande les chansons: Bonsoir chérie; J'ai deux amours.

—Mlle GEMMA PELLETIER, 393, rue Arago, Saint-Joseph, Québec, demande les chansons: J'ai deux amours; Le soir quand on est deux.

—Mlle THEODORA LAFLAMME, La Tuque, P.Q., demande la chanson: Dans tous les cantons, et en enverra une autre en échange.

—Mlle DANIELLE DUBREUIL, 935, rue Sainte-Julie, Trois-Rivières, P.Q., demande les chansons: Bonsoir chérie; Vieillir, c'est souffrir, et en enverra d'autres en échange.

—Mlle CARMEN ROGER, 5975, rue Poupart, Montréal, demande la chanson: Bonsoir chérie.

—Mlle JEANNE HOULE, 4390, boulevard Saint-Laurent, Montréal, demande les chansons: Coeur brisé et Rosalie.

—Mlle CAMILLE BEAULIEU, 4836, rue De Granpré, Montréal, demande les chansons: J'ai deux amours et Le joueur de rumba.

—Mlle LEA PERREAULT, 5468, rue Chapleau, Montréal, demande les chansons: Parmi mes souvenirs; Sous les ponts de Paris, et en enverra d'autres en échange.

—Mlle ANNA RIVEST, 5470, rue Chapleau, Montréal, demande les chansons: Emilienne; J'ai deux amours, et en enverra d'autres en échange.

—Mlle JEANNE VALLEE, Saint-Joachim, Co. Montmorency, P.Q., demande les chansons: Celui que j'aime; Ma Normandie, et en enverra d'autres en échange.

—Mlle ALBERTE SIGOUIN, 3999, rue Namur, Côte-des-Neiges, Montréal, demande les chansons: Bonsoir chérie; Si l'on ne s'était pas connu.

—M. ALBERT LAMOTHE, 7953, rue Casgrain, Montréal, demande à échanger des poésies.

—M. ROMUALD BLAIS, 5813, rue Christophe-Colomb, Montréal, demande les chansons: Bonsoir chérie; J'ai deux amours.

—M. WILFRID ANCTIL, Saint-Hyacinthe, P.Q., demande les chansons: J'ai deux amours; Tu ne sauras jamais.

—Mlle GEMMA GOUDREAULT, 127, rue Debernière, Stadacona, P.Q., demande la chanson: J'ai deux amours.

—M. PAUL BOIDEAU, 10, rue Saint-Jacques est, chambre 52, Montréal, demande à échanger des poésies.

—Mlle GEORGETTE DELISLE, 290, rue Saint-Olivier, Québec, demande les chansons: Tout est permis quand on rêve; Tu diras un bonjour pour moi.

—M. ARTHUR BLONDIN, 4369, rue Delaroche, Montréal, demande à échanger des poésies.

—M. LUCIEN BLANCHETTE, 1273, rue Plessis, Montréal, demande les chansons: Les gars de la marine; Rose-Marie.

—M. PAUL GINGRAS, 1441, rue Dorion, Montréal, demande les chansons: Adieu Paris; Doudou.

FRANÇOISE.



VERITABLE PERMANENT
A L'HUILE
se nécessitant pas d'ondulation à l'eau — Garanti pour 6 mois — Satisfaction assuré ou argent remis.
$5.00 et $6.00
LINA BEAUTY SHOPPE
5848A, AVENUE DU PARC
CRescent 6592

LIQUIDE MYSTERIEUX Tue!



MYSTERIEUX de nom MYSTERIEUX d'action!

MOUCHES
PUNAISES
MITES
MARINGOUINS
FOURMIS
PUCES
Etc

Le LIQUIDE MYSTERIEUX est un insecticide de force tout à fait en dehors de l'ordinaire—un insecticide dont la puissance est telle que grâce à lui, tous insectes nuisibles ordinaires sont promptement détruits. Quoique mortel pour les insectes, il est absolument inoffensif pour les êtres humains et les animaux. Par son pouvoir insecticide extraordinaire, le LIQUIDE MYSTERIEUX est le destructeur d'insectes le plus efficace, le plus agréable de même que le plus sûr qui puisse être employé.

REFUSEZ TOUT SUBSTITUT—
EXIGEZ LE LIQUIDE MYSTERIEUX

Collège international pour jeunes filles

Elles y reçoivent une éducation tout à fait particulière.

Cette institution fut fondée dans le but de tenter une expérience qui semble concluante.

Sur les bords du Lac de Genève, dans un site magnifique, se trouve un collège de jeunes filles qui s'éloigne hardiment de toutes les traditions observées jusqu'à présent dans les institutions de ce genre.

Parmi une centaine d'élèves, la moitié environ sont des européennes, l'autre moitié se compose d'américaines. Les cours suivis diffèrent sensiblement des méthodes d'instruction générale que nous connaissons déjà et l'organisation toute entière de ce collège est basée d'ailleurs sur des principes que ses fondateurs considèrent comme beaucoup mieux appropriés à la vie moderne.

Pour employer la définition qui nous en a été donnée par la directrice elle-même, Mlle Alice Burgess, nous dirons qu'il s'agit "de trois années de contact avec la vie internationale".

Au cours de notre intéressante conversation, elle nous dit encore que son but n'était pas seulement d'instruire les jeunes filles qui lui sont confiées, mais d'ajouter à ces études, représentant une simple préparation scolaire, une précieuse expérience sur les faits et gestes du monde entier, et d'établir de très bonne heure un contact entre les élèves et la société.

Là, on s'efforce de faire comprendre aux jeunes filles qu'il n'est pas nécessaire de posséder la richesse pour être heureuses et que l'oisiveté féminine est une chose du passé.

On leur enseigne, avec preuves à l'appui, qu'à l'heure actuelle une femme est estimée pour sa personnalité et jugée par ses oeuvres plutôt que par sa fortune et la famille dont elle descend.

De plus, le fait de vivre côte à côte pendant trois années avec des personnes de nationalités diverses, permet de mieux connaître la mentalité de celles-ci, leurs moeurs et leurs coutumes, au lieu de se confiner uniquement dans les limites étroites d'un seul pays et d'une seule race.

En bas, vue générale du collège, sur les bords du lac de Genève. A droite, Mlle A. Burgess, directrice de l'institution et à gauche, plusieurs élèves se livrant aux joies des excursions en montagne.

Les bâtiments spacieux et très plaisants sont constitués par un ancien château et ses dépendances ayant appartenu autrefois à la célèbre Madame de Staël et l'on y trouve encore des meubles anciens de grande valeur, conservés intacts.

Les professeurs, très nombreux, sont tenus de s'intéresser à chacune de leurs élèves tout comme s'ils étaient des tuteurs particuliers. Comme dans les élèves, une certaine proportion est constituée par des Américains, une autre par des Européens.

Certaines classes suivent les cours de l'Université de Genève, d'autres reçoivent des cours de plusieurs professeurs attachés à la même Université et des membres importants de la Société des Nations font des conférences au collège tandis que les élèves, à leur tour, peuvent assister aux assemblées de cette puissante organisation.

Souvent, dans une seule réunion des membres du collège, il n'y a pas moins de 30 nationalités différentes représentées en même temps. Les trois langues principales que l'on y enseigne sont le français, l'allemand et l'anglais, mais pas au détriment de plusieurs autres dialectes.

Parmi les nombreux avantages offerts aux élèves par la siuation privilégiée de la ville de Genève, il faut compter le fait que l'on permet aux jeunes filles d'entreprendre de très belles excursions, soit à pied soit en bicyclette, et de s'absenter pendant plusieurs jours, sous la surveillance d'un professeur, afin de faire de l'alpinisme.

Elles ont ainsi l'occasion de coudoyer des touristes venant de tous les points du monde.

Parfois, elles sont autorisées à passer plusieurs semaines comme pensionnaires dans une famille étrangère, en France, en Italie, en Autriche, en Allemagne, et elles en tirent plus de profit que de ressasser ce qu'elles ont pu apprendre dans leurs livres. Et comme elles ne viennent pas là en simples touristes, mais pénètrent dans l'intimité des familles, elles sont beaucoup mieux documentées que ceux-là.

Celles qui désirent apprendre la musique, piano, harpe ou violon, travaillent avec les artistes les plus éminents de la ville, et si elles ont du talent, elles partent pour exécuter une tournée de concerts avec les meilleurs chefs d'orchestre genevois. Imaginez-vous à quel point elles doivent apprécier cette occasion de visiter Paris, Londres, Berlin ou Budapest, bien et dûment chaperonnées, cela va sans dire.

D'autres se livrent à des travaux d'art variés, en collaboration avec les plus célèbres studios de Genève, dans lesquels elles ont aussi l'occasion de coudoyer des acheteurs du monde entier qui viennent admirer les plus belles oeuvres et passer d'importantes commandes.

Le but de ce collège, un essai en son genre, est surtout de donner à ses élèves des connaissances très étendues et très variées sur tous les sujets qui intéressent la femme moderne et, sans les encourager à se mêler directement à la politique ou aux affaires internationales, au moins de les mettre au courant des évènements du jour qu'elles ne doivent pas ignorer.

Tout ce qu'elles apprennent ne se trouve dans aucun livre et ne pourrait leur être enseigné par aucune causerie assez complète et assez descriptive. Elles s'instruisent réellement en prévision de leur rôle futur et ne risquent pas de faire leurs débuts dans la société sans en rien connaitre.

Et si elles savent profiter de ces trois années de collège il faut espérer qu'elles auront des sujets de conversation autrement plus intéressants que les éternels chiffons, le bridge, les défauts de leur meilleure amie, de leur mari, leur belle-mère ou des domestiques...

M. C.

Truc d'Économie

Nettoyage des gravures

Pour redonner leur blancheur première aux gravures, on prépare dans un récipient assez grand pour y plonger la gravure à plat un bain d'eau ordinaire additionnée d'eau de Javel. Durant deux minutes, on y trempe la gravure que l'on retire pour faire couler dessus de l'eau claire. Agir avec précaution et minutie.

A la campagne, ayant placé la gravure sur le gazon, on l'arrose à plusieurs reprises; étant humide, on débarrasse la gravure des taches de touche à l'aide d'une éponge. Laisser sécher à l'air libre et à l'abri de la poussière.

RANDONNEES A LA CAMPAGNE



Il est intéressant de constater que la robe de tennis en piqué blanc, favorite de la saison dernière, est encore très en vogue maintenant.

Mais on se l'explique quand on voit des modèles aussi charmants que celui de notre gravure.

Nous porterons aussi avec plaisir les nouveaux tissus ajourés dans maintes versions fantaisistes et des alliances de coloris plutôt gales.

Le Plat du jour

Crêpe cocktail

Préparez la pâte exactement comme pour les crêpes de froment ordinaires. Quand la pâte a reposé deux heures, ajoutez pour 25 crêpes une tasse de crème fraiche épaisse, mélangez bien. La pâte doit avoir une consistance crémeuse et vous pouvez l'employer.

Faites cuire les crêpes comme d'habitude au beurre et à feu vif des deux côtés.

D'autre part, mélangez du sucre en poudre avec du zeste d'orange râpé, mélangez en triturant à la cuiller d'argent avec un volume égal de beurre. Faites fondre dans un plat de métal gros comme une noix de ce beurre sucré et aromatisé. Mettez-y une crêpe que vous arrosez avec un peu de curaçao, pliez la crêpe en quatre. Arrosez une crêpe au kirsch, une au marasquin et servez-les par trois à vos convives toutes pliées en quatre dans une assiette de fine porcelaine chauffée à la vapeur ou à l'eau chaude.

L'ESSOREUSE

Quand on lave son linge à domicile, dans un petit appartement, il est utile d'avoir une essoreuse, qui enlève aux pièces mouillées l'excès d'eau, et leur permet de sécher très vite.

Cette essoreuse est composée de rouleaux, et fonctionne à l'électricité. Mais il faut serrer ces rouleaux médiocrement, si l'on veut éviter l'usure du linge, et celle de l'appareil même.

Beauté du Teint

Facile à Obtenir.

Mlle E. T. en a fait la preuve. Voici ce qu'elle dit: "Les Carter's Little Liver Pills font plus, pour conserver le teint clair, que toutes les crèmes pour la figure que j'ai essayées."

PUREMENT VÉGÉTALES, tonique doux et efficace tant pour le foie que pour les intestins, les Dr. Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules du Dr Carter pour le Foie) sont sans égale contre Constipation, Acidité, État Bilieux, Maux de Tête et Indigestion. Pqts rouges, 25c. et 75c. partout. Demandez les Carter's par leur NOM.

FRAIS
cuits *aujourd'hui*
livrés *demain*
BISCUITS
VIAU

Salon EVA
CLairval 3122

Voulez-vous avoir une coiffure conforme à la dernière mode du printemps?

Le SALON EVA vous garantit satisfaction sous tous rapports.

Croquignol naturel . . $3.
2 pour . . . . . $5.
Permanent à l'huile, croquignol naturel. . $6.
Eugène . . . . . $6.

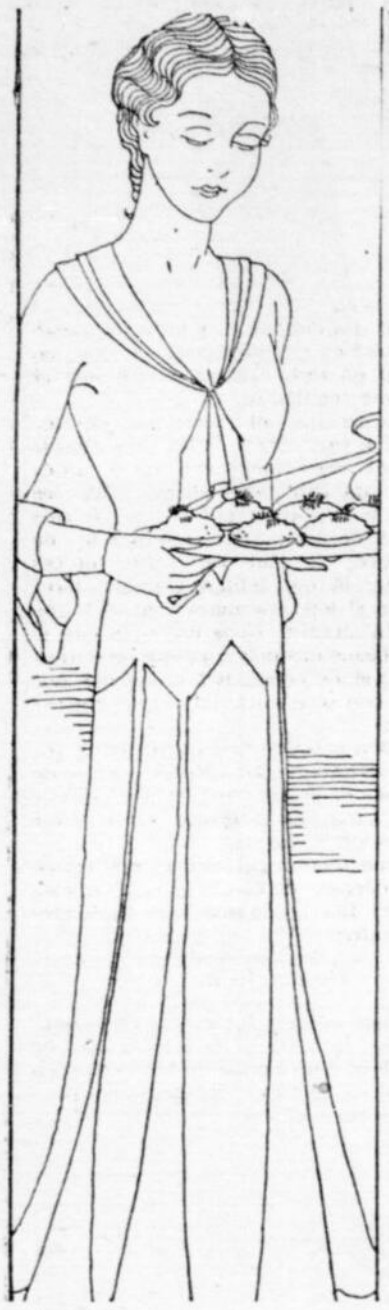
2005 rue CHAMBLY



"votre chez-vous"

Les entrées et la place qu'elles occupent dans les menus modernes

La place et l'importance des entrées dans nos menus ont sensiblement varié depuis environ un demi-siècle.



Les entrées sont délicates et savoureuses.

Autrefois, dans un grand dîner, l'entrée constituait à elle seule un service séparé et il en était ainsi pour d'autres dîners d'un caractère plus intime.

Mais à présent, dans les dîners de gala, l'entrée occupe encore cette place importante, mais il arrive fréquemment qu'on la supprime dans les réceptions faites à la maison.

Cela ne signifie pas que vous soyez dans l'obligation de l'omettre en tout temps, dans vos menus élaborés, mais simplement qu'elle n'y figure plus sous forme de service. Elle prend plutôt l'importance relative d'un entremets, étant par conséquent plus légère, moins volumineuse et surtout moins nourrissante qu'auparavant.

UN NOUVEAU ROLE

Certains plats sont difficiles à classer autrement que sous le nom d'entrée et restent cependant suffisamment consistants pour servir de plats principaux dans un repas de famille.

Les personnes qui pratiquent l'économie apprécient beaucoup cette méthode, mais les restaurateurs et hôteliers s'attendent par contre à ce que leurs clients considèrent les entrées comme plats tout à fait indépendants du plat de résistance, comme il est facile de le constater par la manière dont ils rédigent leurs menus, ceux du repas de midi en particulier.

D'autre part, le rôle des entrées est encore assez important, considéré au point de vue de la nourriture pure et simple. Il semble même qu'elles se soient vulgarisées et que l'on s'inquiète plutôt de leur saveur agréable que de la place qui leur est réservée dans la composition d'un menu substantiel.

Une brève récapitulation des principales entrées vous fixera d'ailleurs sur ce point mieux que des commentaires:

Nous avons les croquettes, bouchées à la Reine, piments ou tomates frites et farcies, pâtés au poulet, aux huitres, petites côtelettes sur le gril, viandes hachées sous des formes diverses, gibier, volailles, foie de veau, foie d'agneau, rognons, escalopes, salade de poulet, cervelles, etc...

Certains plats de poisson constituent aussi des entrées, tels les pâtés de saumon, filets divers, huitres frites ou en pâté, coquilles de poisson, quoique le poisson soit généralement considéré comme un service à part.

Il y a encore une multitude d'entrées se composant de légumes ou de fruits, par exemple les timbales de chou-fleur, les artichauds, certains plats de pommes de terre, et presque tous les beignets.

Une maîtresse de maison avisée est d'ailleurs familière avec toutes les parties d'un menu bien compris. Elle sait qu'une cuisinière habile soigne toujours particulièrement ses entrées.

Rappelez-vous aussi qu'une entrée se sert avec une sauce quelconque. Certaines de ces sauces sont faciles à réussir, mais beaucoup exigent le talent d'un cordon-bleu de première classe.

La mère de famille se fera donc un plaisir d'introduire une plaisante variété dans les repas, par l'intermédiaire des entrées, soit qu'elle les serve sous leur forme ancienne et comme supplément savoureux, soit qu'elle les choisisse plus consistantes pour en faire le plat principal du souper ou d'un dîner léger.



ONDULATION PERMANENTE
$3 et plus
Le seul permanent n'exigeant pas d'ondulation à l'eau. Divers traitements pour la figure et les cheveux.
Vivani Beauty Parlor
(Mme Boyer, propriétaire)
74 STE-CATHERINE OUEST
près du théâtre Des Arts LA. 5344

Bon et à bon marché
Thé Red Rose
Etiquette Rouge
½ lb. 25c.
Chaque paquet est garanti

CHEZ MADELEINE VIONNET



La plus grande partie des créations sortant des ateliers de cette grande maison de Couture montrent des détails de coupe inédits.

Jugez-en vous-même:

Un de ses ensembles d'après-midi se compose d'une robe de marocain noir à corsage de marocain blanc perlé, sur laquelle on glisse, pour la ville, un court vêtement noir et blanc de forme curieuse qui s'enfile par la tête.

La jupe à taille haute du second costume comporte des bretelles très larges qui tranchent sur la blouse de georgette rouge à pois blancs. Un crêpe Canton marine est utilisé pour la jupe très ample et la jaquette de coupe excessivement originale.

L'EDUCATION D'UN BEBE

On considère très souvent le bébé des premiers mois comme un petit animal, dont la vie se borne à des actes matériels et tout instinctifs. On veille donc amoureusement sur son existence matérielle, mais on juge inutile de songer à une éducation quelconque. Cependant, si vous n'y prenez garde, ce petit être dont l'intelligence s'éveille très précocement, saura vite discerner vos faiblesses et les exploiter.

A-t-il crié une ou deux fois à l'occasion d'une gêne? On l'a pris aussitôt et cajolé longuement. Il s'en souviendra. Et de là naîtra l'idée de crier à nouveau lorsqu'il désire se faire promener un peu. La mère arrive, il est vrai, assez rapidement à distinguer s'il s'agit d'un cri sincère causé par une gêne, ou un cri capricieux et un peu irrité.

Néanmoins, il sera bon, lorsque l'enfant crie de faire une vérification rapide: les épingles sont-elles toutes bien placées et bien fermées? Un bourrelet ne gêne-t-il pas le bébé? N'a-t-il pas souillé ses langes? — Mais après cette vérification, que bébé retourne à son berceau.

Il ne faut pas oublier que si l'enfant ressent une douleur, il ne suffira pas qu'on le prenne sur le bras pour qu'il se calme. Il est bon de suspecter les cris qui se calment dès que l'enfant a ce qu'il veut, et de ne pas obéir à ses caprices. Cette petite discipline vous donnera, et aussi à l'enfant, la quiétude nécessaire à une vie tranquille et régulière.

* * *

Il n'est pas utile non plus d'habituer un bébé à dormir dans une pièce sombre et absolument silencieuse. Qu'on tamise la lumière par de légers rideaux. Cela est très bien. Mais bébé doit être habitué aux bruits familiers, aux allées et venues de la maison.

Cette habitude doit se prendre dès le premier âge, si vous ne voulez pas être condamné pendant des mois et des années à marcher sur la pointe des pieds lorsque les enfants font leur petite sieste.

La toilette doit être un moment joyeux. Si l'enfant crie et se débat c'est que vous l'avez mal éduqué. J'ai pu voir une claire pouponnière où tous les bambins riaient et jouaient sous le jet de la douche tiède. On les débarbouille avec une éponge doucement, et avec des gestes souples, sans brusquerie, mais sans précautions inutiles.

Au lieu de ces précautions maladroites, faites jouer l'enfant. Au lieu de pleurer il rira.

* * *

La propreté doit aussi s'acquérir de très bonne heure. C'est une simple question d'éducation.

L'intestin se disciplinera de très bonne heure si vous surveillez bien l'heure des expulsions. Un peu avant ces heures (deux fois par jour généralement) vous sollicitez très régulièrement l'enfant, qui bientôt comprendra. Les habitudes seront bientôt prises, quelquefois dès le troisième mois. Et cela sera tout agrément pour la maman.

Toute cette éducation première doit être entreprise sans tarder, quand l'enfant est encore un petit nourrisson. Les mauvaises habitudes sont aussi tenaces que les bonnes et rien n'est plus difficile que de les réformer.

Comment nettoyer du feutre blanc

On le nettoie avec de l'eau de savon mousseuse, tiède, additionnée d'une cuiller à bouche d'ammoniaque (par pinte). On brosse avec une brosse douce, dans le sens des poils.



22 ANS D'EXPERIENCE
Permanent Croquignole NAIVETTE
$2.50
Pas besoin d'ondulation à l'eau. Permanent à l'huile $4.50 2 pr $8., et aussi à l'huile première qualité $7.00.
Permanent combiné, $5.00
Bonat à l'huile, $7.00
Spécialité pour Messieurs, Permanents $2.00 — OUVRAGE EN CHEVEUX
Mme D.H. Bayard
SALON DE COIFFURE
3548 NOTRE-DAME O. WIlbank 8091
Succursale:
3824 Ave VERDUN, Tél. YOrk 8461

La cuisine à l'ancienne mode

Un bon cassoulet

Faire tremper dès la veille et dans de l'eau tiède 2 livres de haricots blancs, les égoutter et les remettre dans une casserole, les recouvrir d'eau; y ajouter un oignon piqué de deux clous de girofle, un bouquet garni, une gousse d'ail et une carotte coupée en quatre. Après 30 minutes de cuisson, égoutter les haricots.

D'autre part, passer à l'eau bouillante et pendant une minute, 4 onces de lard maigre de poitrine coupé en petits carrés et 2 onces de couennes coupées en petits rectangles, les égoutter et les mettre dans une casserole dans laquelle on a fait légèrement colorer avec 3 onces ¼ de graisse d'oie, un oignon haché et les morceaux d'oie.

Après avoir fait revenir le tout, égoutter la graisse; y ajouter quatre cuillerées à bouche de purée de tomates, une gousse d'ail écrasée, un bouquet garni. Recouvrir ensuite le tout avec de l'eau. Après un quart d'heure de douce ébullition, y ajouter les haricots égouttés et un saucisson cru. Assaisonnez avec sel, poivre moulu et muscade râpée; fermer casserole les morceaux d'oie que l'on met au four pour y faire cuire son contenu pendant 3 heures. A la moitié de la cuisson, retirer le saucisson.

Après entière cuisson et vingt minutes avant de servir, retirer de la casserole les moceaux d'oie que l'on range dans un plat creux ou légumier, les recouvrir avec la moitié des haricots sur lesquels on place le saucisson découpé en rondelles et que l'on recouvre avec le restant des haricots. Chapelurer le dessus, arroser d'un peu de graisse d'oie, faire gratiner à four chaud et servir bien chaud.

La fabrication des chapeaux de paille est la principale industrie de l'Equateur.

Mode Montréalaise
ENRG.
"TOUJOURS" LES MOINS CHERS



Mode Montréalaise Enrg. vous présente les derniers modèles du mois.
Chapeaux Panama et de Toilette
LIQUIDATION DE CHAPEAUX D'ETE
99 cents
Les Magasins
Mode Montréalaise Enrg.
sont situés aux numéros suivants:
441 MONT-ROYAL EST
angle Rivard
829 MONT-ROYAL EST
près St-Hubert
1672 MONT-ROYAL EST
près Papineau
5191 AVENUE DU PARC
angle Laurier
4116 WELLINGTON
angle Church
MONTREAL

La chronique de la mode PAR MADO

Les vêtements légers

PARIS, le 17 mai. (Par courrier). — Toutes celles qui connaissent à fond la mode française n'ignorent pas qu'il est très rare de voir les Parisiennes adopter des couleurs claires ou vives pour leurs toilettes de ville.

Elles font généralement une sorte de fétiche du noir rehaussé ou non de blanc et c'est tout à fait par exception qu'elles consentent à y substituer d'autres coloris.

Sans doute gris, beige ou grège sont des nuances assez neutres pour obtenir quelque faveur dans la mode printanière, mais il semble qu'il ait fallu traverser la grosse crise économique actuelle pour briser toutes les traditions sur ce point et nous éloigner du noir ou du marine, son remplaçant habituel.

Il va sans dire que c'est surtout parmi la jeunesse que l'on remarque ces tendances nouvelles.

LES COULEURS

La Couture se trompe parfois dans ses prévisions tout comme nos savants chargés de prédire la température. On annonçait, par exemple le triomphe absolu du beige, mais voici que cette couleur doit compter avec les progrès de son rival, le gris, qui a tout l'air de vouloir le supplanter.

Au début du printemps, le beige fut porté aux nues et naturellement nous en voyons encore beaucoup, mais nous apprenons de bonne source que plusieurs acheteurs étrangers et ceux de New-York en particulier, insistent sur le gris et nos couturiers eux-mêmes offrent de fort jolies créations de ce genre à leur clientèle française.

D'autre part, le printemps nous apporte toujours du bleu marine mais il y eut rarement une saison, dans ces cinq dernières années, où cette belle teinte discrète fut plus importante qu'à l'heure actuelle, non seulement chez la couturière mais encore chez la modiste qui ne manque pas de la souligner à tout propos.

Les autres années, des chapeaux noirs, rouges ou beiges venaient compléter le costume marine, mais à présent le chapeau qui l'accompagne est presque invariablement de même nuance ainsi que les souliers, à moins qu'il ne soit blanc avec une touche de bleu, car les accessoires blancs sont très chics cette saison. Blouses, gants et écharpes de cette couleur rehaussent l'ensemble bleu nuit ou bleu roi d'une façon charmante et font très jeune.

Tandis que le blanc semble le complément logique du bleu, les modélistes nous intriguent, cette saison, par des contrastes moins usités. Vous pensez sans doute aux pastels: rose, bleu ciel, citron, mais voici que certains couturiers se plaisent à nous offrir du marine rehaussé de vert pistache. Patou est encore plus audacieux puisqu'il éclaire son marine d'une teinte fraise. Schiapparelli a eu la même inspiration mais elle se contente d'une nuance fraise beaucoup plus pâle que celle utilisée chez Patou.

Ceci ne nuit d'ailleurs en rien à la popularité des blouses blanches.

Un détail remarqué sur la Rivièra et qui ne manquent pas de piquant, c'est la blouse de ton vif accompagnant le costume tout blanc, fantaisie susceptible d'attirer l'attention des femmes éprises d'originalité.

Chose curieuse, ce sont plutôt les rouges foncés dont on parle en ce moment.

Le bleu et blanc sera probablement encore très bien vu au cours de l'été, cependant on enregistre une demande importante pour le brun, surtout dans une certaine gamme nouvelle, un brun acajou appelé brun Van Dyck, tout à fait frappant quand il s'allie au blanc, à l'ivoire, au crème pâle.



Ensemble de crêpe romain beige incrusté de dentelle d'Alençon.

ENSEMBLES DE CREPE

Quoique la mode capricieuse paraisse momentanément attacher moins d'importance aux vêtements frivoles, elle nous conseille toutefois de nous tenir prêtes à toute éventualité afin de pouvoir, en un clin d'oeil, échanger un costume sobre contre une toilette très féminine.

Aussi aurons-nous en réserve un de ces charmants ensembles que l'on pourra bientôt remarquer dans les réunions de jour élégantes, quelles que soient les variations du baromètre.

L'un des plus jolis modèles du genre que nous ayons encore noté jusqu'à présent se composait d'une robe simple et très ample du bas, en georgette beige rehaussé délicatement de dentelle du même ton.

En examinant notre croquis, vous pourriez dès l'abord regretter qu'elle comporte des manches aussi volumineuses et ne s'accompagne pas d'une jaquette, mais c'est justement un trompe-l'oeil, car il s'agit en réalité d'une courte jaquette de même tissu posée sur la robe.

Elle s'arrête juste à la taille, avec un mouvement légèrement froncé, s'ajuste et se boutonne sur le devant du corsage, donnant ainsi l'impression de se confondre avec la robe. Les manches bouffantes font naturellement partie de la jaquette légère.

Vous remarquerez le contraste élégant formé par la ravissante simplicité de la robe unie et la façon élaborée du court vêtement.

Celles de mes lectrices qui ont suivi avec attention mes causerie: ne seront pas surprises de l'importance que vont prendre les costumes taillés dans des tissus légers, pour la ville, car je leur ai annoncé cette vogue il y a longtemps déjà.

Depuis un certain temps, ces crêpes se portaient moins le jour tout en gardant une grande faveur après 6 heures du soir. Mais, cela va vous sembler paradoxal, comme ils présentent maintenant une certaine épaisseur, non plus la fragile transparence des mousselines, leur vogue renait.

On les voit mêmes utilisés quelquefois dans des vêtements de coupe sévère, ce qui s'éloigne beaucoup de leur destination habituelle.

Nous ne pourrons guère résister à la tentation de posséder un ensemble de georgette d'allure très féminine, pour les jours de grande chaleur où nos obligations sociales nous forceront, malgré tout, à nous vêtir élégamment.

Les femmes sont d'ailleurs d'une fidélité surprenante vis-à-vis des ensembles, sous des formes très variées. Ceux qui se composent de deux tissus différents ne seront pas rares non plus, l'été prochain.

L'emploi continu de crêpe à surface rugueuse semble en contradiction formelle avec les commentaires flatteurs que nous avons fait récemment sur les satins, mais, je me hâte d'expliquer que ces deux types si différents sont offerts avec autant d'enthousiasme par la Couture. Schiapparelli et bien d'autres experts déclarent qu'il n'y a aucune raison pour ne pas composer une garde-robe où le satin côtoie le georgette et le coton. Je suis entièrement de leur avis.



Cet élégant costume d'Agnès Drecoll est taillé dans un crêpe marine rehaussé de tissu imprimé bleu et blanc.

Tandis que nous parlons de la versatile Schipparelli, il faut mentionner qu'elle a produit une certaine sensation avec un groupe de robes du soir en jersey ciré. Elles étaient toutes de nuance pâle: blanc blé ou rosé, sable, biscuit, montrant des lignes princesse ou drapées sur la silhouette. Brun, rose, abricot et jaune comptent encore parmi les couleurs préférées et de cette grande couturière.

Mado

FLORAISON PRINTANIERE

Un détail important que nous ne pouvons ignorer, c'est l'utilisation des fleurs, aussi bien sur les cotumes sobres que sur les ensembles flous.

Des fleurs en piqué viennent égayer les robes unies et imprimées. On les pose à l'encolure, au revers, sur l'épaule et même à la taille.

Sur les toilettes d'après-midi en crêpe georgette ou en marocain de soie dans les tons noir et marine, on peut voir de larges fleurs semblables à de gros oeillets, à la base du décolleté, sur le devant du corsage.

Quant aux toilettes de dîner ou de soirée, elles montrent des touffes de fleurs également à la base du décolleté, mais cette fois dans le dos.

Parfois, elles viennent aussi se poser à la taille ou encore, nouveauté piquante, sur l'épaule et tout près du cou lorsque l'encolure est montante et drapée.

IL PLEUT DE L'OR

Pas dans nos poches, certes, mais sur les têtes féminines.

Telle qui était brune hier se réveille aujourd'hui blonde comme Ophélie. Et quand je dis hier et aujourd'hui, j'abrège considérablement les phases de l'opération, qui n'est pas simple.

Pour celles qui ont les cheveux châtain clair ou blond cendré, la métamorphose est moins pénible.

Décoloration et recoloration sont suivies d'une mise en plis qui donne aux mèches courtes un mouvement de vagues nettes, dorées, brillantes, comme en aurait une feuille d'or ondulée.

POUR MAIGRIR
rapidement, sûrement, sans remède ni régime, voyez sans tarder
JEANNE BEAUTY SHOP
2097 St-Denis (près Sherbrooke)
TRAITEMENT GARANTI

Entre nous, madame...

LES ONGLES PEINTS

J'ai souvent critiqué les ongles écarlates ou dorés que quelques jolies contemporaines exhibent. Et, pour vous prouver que je ne suis pas seule à m'en offusquer, je transcris à votre intention ces lignes de Pierre Veber, parues dans "Canidie":

"Jadis, un coiffeur eut l'idée d'émailler les ongles de nos chères soeurs; il vendait un produit qui donnait l'éclat et le poli de l'onyx; par malheur, dès que l'ongle poussait, l'effet était déplorable! En outre, ce produit avait un fâcheux résultat pour la santé et ceux qui l'employaient.

Mais c'est de là que date la mode de peindre l'extrémité des doigts; à présent, c'est de la folie. Il faut avoir vraiment du temps à perdre; et les manucures seront bientôt des miniaturistes. La mode actuelle veut que l'on assortisse ses ongles à la couleur de sa robe; cela ne saurait s'appeler "avoir de l'esprit jusqu'au bout des doigts". Il y en a de toutes sortes: en or, en argent, en noir, en bleu, en vert; c'est affreux à voir, et même inquiétant.

Les mains ont toutes une physionomie particulière; elles vous renseignent assez fidèlement sur le caractère de leur propriétaire. Mais ces mains déguisées ont un je ne sais quoi de troublant, d'équivoque, de factice; il faut se méfier de ces mains-là qui sentent l'aventurière! C'est si joli, une main "nature", une main sincère! Nous espérons que le snobisme des doigts peints ne durera pas; sinon ce serait à croire que notre bon sens national est en régression..."

Bien entendu, des ongles polis, recouverts d'une très légère couche de vernis de couleur naturelle n'entrent pas dans la catégorie dont il est question ci-dessus.

Une femme raffinée et distinguée ne dépasse d'ailleurs jamais la mesure. Elle dédaigne ces fantaisies vulgaires.

Caoutchouc durci

Pour amollir les objets en caoutchouc, il suffit de les laisser tremper quelque temps dans un bain composé de deux parties d'eau pour une partie d'ammoniaque.



Pour avoir des CILS longs et épais

employez "SILS LONGS" qui favorise la repousse et fait épaissir cils et sourcils d'une manière extraordinaire. Extrait incomparable par ses résultats surprenants. Redonne aux cils appauvris une vitalité intense.

Dans toutes les bonnes pharmacies et salons de coiffure — 50c

Par malle contre bon de poste:

MAX REYNAULD, Enrg.

Casier postal 14, Station T. Montréal. Aussi brosses pour cils, 25c. Ondulateurs pour cils $1.00



GRATIS CE LIVRET SUR LE BIEN-ETRE DE BEBE

Bébé vous éveille-t-il, en pleurant, la nuit? Est-il capricieux? Pâle? Pèse-t-il au-dessous de la moyenne? Notre livret, faisant autorité sur le Bien-Etre de Bébé, vous aidera. Les mères regrettent de n'avoir pas connu plus tôt le "Bien-Etre de Bébé", utile, sensé et épargnant tant d'ennuis. Pour un exemplaire, franco, utilisez ce coupon.

The Borden Co., Limited, Toronto, Ont.
115 George St., Toronto, Ont.
Messieurs,-Veuillez m'expédier, gratis, un exemplaire du livret "Le Bien-Etre de Bébé."
Nom .....
Adresse ..... C.W.F. 14

Lait CONDENSE Marque Eagle

Gratis - Ce Cahier de Modèles Choisis pour le PRINTEMPS



CHOISISSEZ votre garde-robe du Printemps à l'aide de ce nouveau manuel! Vous y trouverez les conseils d'un groupe de personnes qui font autorité sur toutes les questions de Mode. Les gravures de ce petit livre représentent cinquante modèles choisis par ces experts parmi les plus intéressants de la saison.

Permettez-nous, de plus, de vous aider à choisir vos étoffes et tissus, et à résoudre tout problème que peuvent vous présenter vos travaux de couture.

Il suffit, pour obtenir votre exemplaire, d'apporter le coupon ci-joint à

SINGER SEWING MACHINE CO. INC.
700 Ste-Catherine, O., Montréal

Nom .....

Adresse .....

La personne qui présentera ce coupon a droit à un exemplaire gratuit de notre Manuel des Modes.

FEUILLETON DU "PETIT JOURNAL"

LES NUITS DU MONT ST-MICHEL

Par PIERRE LAVAUR

Avec autorisation de la Société des Gens de Lettres.

(15) — SYNOPSIS —

Dolorès de Nancourt, principale héroïne de ce feuilleton, est à la recherche d'une fortune léguée par ses ancêtres; ce trésor repose dans un endroit caché du Mont, dont Dolorès connait l'emplacement. Ricardon, un notaire véreux, aidé de son intrigante amie Jeanne Garric essaie de lui arracher son secret, mais celle-ci est secourue à temps par un gentilhomme nommé Bernard des Rieux. Lors d'une excursion fatale les deux amoureux se fiancent. Un célèbre policier du nom de Taupier trouve une lettre perdue par Ricardon dont les agissements avaient toujours éveillé les soupçons du détective; cette heureuse trouvaille efface tout doute possible sur les auteurs des tourments infligés à Bernard des Rieux lors de son séjour nocturne dans le Mont. Grâce au piège que lui tend la Pâlotte, Dolorès devient la prisonnière de ses ennemis.

N'apparaissait-il pas avec toute la clarté de l'évidence que, pour pénétrer dans le monastère, afin d'en user ainsi jour et nuit, il y avait forcément deux entrées, l'entrée commune, dont chacun se servait avec habileté, et l'entrée exceptionnelle, depuis quelque temps interdite aux sous-ordres, mais dont le chef, sans doute, et sa singulière compagne devaient user en toute liberté.

Comme Dolorès allait être intéressée, quand elle apprendrait les détails curieux de cette correspondance entre les complices du bandit!

Bernard lui en apportait la copie intégrale, ayant laissé l'original entre les mains de Prosper Taupier...

Il était sept heures du soir, quand le jeune homme arriva par le tramway à l'extrémité de la digue.

Il avait hâte de revoir sa fiancée et de lui raconter tout ce qu'il avait appris.

Il tourna donc à droite, passa sous la porte de l'Arcade et entra dans la grande rue de la ville.

Etant ainsi parvenu à l'hôtel de la Mer, il alla droit à son casier et y trouva de la correspondance qu'il prit avec sa clef. Puis, il monta à son appartement, lut une lettre urgente, fit un brin de toilette et se rendit chez Dolorès, qui occupait elle-même une chambre avec un petit salon dans le même corridor. Il avait l'intention de la conduire à la salle à manger et d'aller après dîner avec elle prendre l'air de la plage en lui faisant le récit de tous les événements de la journée.

Arrivé devant la porte, il frappa. Ne recevant aucune réponse et n'entendant aucun bruit, il frappa de nouveau.

Rien ne bougea à l'intérieur.

Dérangeait-il la jeune fille? Celle-ci était-elle dans sa chambre, et, de la porte extérieure donnant dans le petit salon, n'entendait-elle pas?

Il ne savait, mais ce silence le rendait perplexe.

Ayant, par correction, attendu quelques instants, il se mit bientôt à frapper plus fort et à plusieurs reprises.

"Elle n'est pas là, songea-t-il. C'est singulier. Cependant, rien d'important ne l'appelait au dehors. Elle m'avait même dit qu'elle s'ennuierait sûrement cet après-midi... Comment n'est-elle pas encore rentrée?"

Bernard descendit au bureau de l'hôtel, et alla consulter le casier de Dolorès. La clef de son appartement y était attachée. Il y avait même, dans la petite boîte, une lettre de Buenos-Ayres dont la suscription était de l'écriture de M. de Nancourt!... Or, la jeune fille attendait cette lettre...

Inquiet, Bernard se présenta à la caisse et demanda à la préposée:

—Madame, sauriez-vous me dire si Mlle de Nancourt, avec qui j'avais rendez-vous ce soir à sept heures, a donné instruction à ce sujet?

—Mlle de Nancourt est sortie vers trois heures, répondit la caissière. Elle m'a dit qu'elle allait faire un tour de promenade et qu'elle rentrerait avant peu.

—Et, depuis, vous ne l'avez pas revue?

—Non. D'ailleurs, il y a du courrier pour elle, et sa clef, n'est-ce pas, est dans son casier?

—C'est ce que j'ai vu, et voilà pourquoi je vous ai demandé ce renseignement...

"En tout cas, merci... Si elle revient, priez-là de m'attendre. Elle a dû être retardée. Je vais à sa rencontre...

Bernard sortit. Il était inquiet. La situation, telle qu'elle se présentait, lui semblait anormale... Dolorès, si exacte, n'ayant rien à faire, aurait dû être rentrée depuis longtemps.

Qu'est-ce qui avait pu la retenir?

Le jeune homme se mit alors à faire le cent pas dans la rue, allant tantôt en deçà, tantôt au delà de l'hôtel, mais ne perdant pas celui-ci de vue et se retournant à chaque instant dans l'espoir d'y voir entrer Dolorès...

Malheureusement, le temps passait et Dolorès n'arrivait point... Il était maintenant sept heures et trois quarts...

—J'attends encore un quart d'heure, murmura le jeune homme affolé, et si elle n'est pas rentrée, je...

Il n'acheva pas, car s'il brûlait de prendre une décision, il ne savait véritablement pas à laquelle s'arrêter.

A huit heures sonnant, la prolongation de son attente ayant été vaine, il se décida à rentrer...

—Je suis très inquiet, dit-il à la caissière. Mlle de Nancourt n'avait rien d'urgent à faire au dehors cet après-midi... Elle m'avait promis d'être ici pour dîner... Quand elle est sortie, elle vous a annoncé qu'elle reviendrait sous peu. Son intention était sûre. Dans ces conditions, pourquoi n'est-elle pas rentrée? Je ne sais que faire...

La caissière savait que Bernard et Dolorès habitaient l'hôtel depuis plusieurs semaines. Elle les voyait souvenet réunis. Ils prenaient leurs repas tous les deux ensemble à la même petite table. Comment n'aurait-elle pas supposé qu'il pouvait y avoir entre eux quelque lien d'affection?

Aussi, ne fut-elle pas surprise de l'émoi de Bernard et voulut-elle s'employer à l'apaiser.

Elle fit donc appeler successivement les membres du personnel qui, par leurs fonctions, pouvaient être au courant des intentions de la jeune fille: le domestique de l'étage, la femme de chambre, le garçon de la salle à manger.

Aucun d'eux ne put fournir la moindre indication utile... Mlle de Nancourt s'était comportée ce jour-là coomme les autres jours. Rien n'aurait pu faire supposer qu'elle ne viendrait pas prendre son repas du soir.

A neuf heures, l'inquiétude ayant gagné la direction de l'hôtel qui connaissait les habitudes si régulières de la jeune fille, on décida d'entrer dans son appartement pour voir si on n'y trouverait aucune explication de son absence. Le patron de l'établissement s'y étant rendu avec Bernard et la femme de chambre, il fallut bien constater que, dans aucune des deux pièces, rien ne pouvait permettre de supposer quoi que ce fût d'anormal. Bernard était consterné.

Après avoir pris en hâte quelques aliments, il sortit pour enquêter dans le quartier.

Il interrogea les boutiquiers de la grande rue. Il dépeignit Dolorès, que plusieurs personnes connaissaient d'ailleurs pour l'avoir vue passer devant chez elles.

Une seule indication fut obtenue: la jeune fille avait été vue, vers trois heures, sans doute au moment où elle sortait de l'hôtel, avec une dame étrangère qui semblait lui demander des renseignements.

Cette indication fut fournie par deux boutiquiers du lieu et Bernard ne put en recueillir aucune autre.

D'ailleurs, la plupart des établissements de la grande rue étaient fermés. On se couche de bonne heure dans une petite ville où il n'y a d'autre distraction que la visite de l'abbaye et le voisinage de la mer.

Il fallut donc attendre au lendemain.

Bernard passa une nuit atroce.

Il dormit peu.

Et, durant le peu de temps qu'il put dormir, il fut hanté par d'horribles cauchemars: ne vit-il pas plusieurs fois Dolorès aux mains d'affreux bandits qui la poursuivaient pour lui faire subir de mauvais traitements?

C'est au milieu de l'émotion que lui causa un de ces rêves, qu'il se réveilla en sursaut pour ne pas se rendormir.

Le lendemain matin, à la toute première heure, il descendit pour s'informer.

Rien n'était survenu depuis la veille au soir.

Pareille absence de nouvelles était plus qu'un fait inquiétant. A partir de ce moment, tous ceux qui connaissaient la jeune fille et étaient au courant de sa disparition crurent qu'il lui était arrivé malheur.

Quant à Bernard, il jugea cela certain.

—Ah! disait-il, l'âme angoissée, que n'ai-je amené Dolorès avec moi à Pontorson?

Il envoya un exprès à Prosper Taupier pour le prier de venir en toute hâte. Lui-même se rendit à la mairie et à la gendarmerie pour y déclarer que Mlle de Nancourt, en résidence à l'hôtel de la Mer, avait disparu.

Il monta aussi à l'abbaye et il eut un entretien avec les divers gardiens. Ceux-ci, la veille, avait eu une affluence considérable de visiteurs. Ils ne se souvenaient de rien qui dût retenir l'attention.

Quant à Kérandrec, que Bernard avait connu non seulement à l'occasion de la nuit tragique, mais grâce à la surveillance qu'il avait lui-même exercée et aux indications de la lettre révélatrice, il le questionna longuement.

Le concierge de l'abbaye fournit une explication qui constituait un véritable alibi et qui devait écarter de lui tout soupçon.

—Hier, ma femme étant malade et ma fille étant allée chez ses grands-parents, j'ai dû me tenir moi-même à la petite boutique de cartes postales et de souvenirs dont elles s'occupent habituellement. J'ai donc cédé mon droit de tournée à mes camarades, et, par conséquent, je n'ai conduit personne à l'intérieur... D'ailleurs, je ne me rappelle pas avoir vu la demoiselle en question.

Le fiancé de Dolorès dut prendre ces déclarations pour "argent comptant".

Taupier, étant arrivé sur ces entrefaites, fut vite au courant de la situation. Bernard, qui, jamais, ne lui avait fait à cet égard de confidences, lui expliqua ce qu'était pour lui-même Mlle de Nancourt, suppliant le policier de l'aider à retrouver au plus tôt la jeune fille.

Taupier se mit immédiatement en communication téléphonique avec les postes de gendarmerie de la région. Il avertit par la même voie le parquet d'Avranches et il adressa à tous les journaux le signalement de la disparue.

Ayant ainsi paré au plus urgent, il eut avec des Rieux une conversation ou il chercha à lui faire préciser plusieurs points:

Que pouvait être la vieille dame dont on avait parlé?

Quelles étaient les habitudes de Dolorès en matière de sortie?

Où allait-elle d'ordinaire faire ses promenades?

Qu'est-ce qui paraissait l'attirer le plus dans la commune du Mont?

L'éventualité d'une intervention de Ricardon fut naturellement examinée à fond. Sans nier la plausibilité de cette hypothèse, Taupier ne crut pas devoir s'y arrêter sérieusement. Il conclut à la possibilité d'un accident. La vieille dame avait sans doute demandé des renseignements à Mlle de Nancourt, qui, pleine de bienveillance, non seulement les lui avait donnés, mais avait même tenu à l'accompagner jusqu'au lieu dont il s'agissait.

Les deux femmes s'étaient alors trouvées dans un des endroits dangereux de cet îlot escarpé... Elles s'étaient penchées sur quelque abîme. L'une était tombée, entraînant l'autre.

—Voilà ce qui a pu se passer, disait le policier.

Il savait en effet, par expérience, que les causes les plus simples sont souvent les plus proches de la vérité.

D'après lui, il fallait avant tout chercher de ce côté. Peut-être était-il encore possible de porter secours à la disparue. A défaut de résultat, on aviserait.

—Mettons-nous-y tout de suite, dit-il à Bernard. Le temps seul rend souvent le malheur définitif.

XXXVII

PAR LA VIOLENCE

Le lendemain matin, vers sept heures, deux hommes vêtus d'un costume en velours gris cotelé, portant chacun sur l'épaule une pelle et une pioche, suivaient le chemin qui, de l'arrêt du tramway de Pontorson, conduit à la tour Gabriel.

Sur leur tête, une casquette également grise, qui leur descendait jusqu'à la nuque, recouvrait leurs oreilles et cachait une partie de leur front.

Autour du cou, une sorte de cache-nez enveloppait leur menton, comme si la température avait justifié cette singulière précaution!

Ils allaient, causant à voix basse, mais avec vivacité, car des gestes énergiques semblaient ponctuer leur conversation.

Parvenus au moulin, ils regardèrent de tous côtés comme s'ils craignaient d'être épiés, prirent à droite un étroit sentier, puis, arrivés au bout, disparurent dans un trou recouvert de broussailles qui s'ouvrait au milieu d'un talus.

Ils se trouvèrent ainsi à l'entrée d'une voie souterraîne dont l'aspect rebutant ne donnait aucune envie de la suivre jusqu'au bout. Il y avait notamment un amas de ronces et d'arbustes épineux plus ou moins desséchés qui aurait empêché un renard de placer là sa tanière.

Mais les deux terrassiers ne s'arrêtèrent pas pour si peu... Poussant en avant, sans se préoccuper des difficultés de la route, et s'éclairant de leur lampe électrique, ils constatèrent bientôt qu'ils étaient arrivés en un point où la paroi du souterrain était formée d'éléments assez hétérogènes: terre, graviers, blocs de granit...

—Asseyons-nous là, fit le plus grand des deux personnages en désignant une pierre rectangulaire posée sur le bord de la route, et finissons-en.

—Oui, finissons-en, fit l'autre, car le temps presse.

Ils déposèrent leurs outils, ôtèrent leur casquette.

Et alors, se montrèrent complètement deux visages sur lesquels le plus maladroits des policiers, muni de leur signalement, eût reconnu Ricardon et la Pâlotte.

C'étaient bien, en effet, le chef des cambrioleurs, le maître du Mont, et sa compagne, qui avaient dû se déguiser ainsi pour échapper aux recherches dont ils étaient l'objet.

Eczéma Hémorroïdes Irritations



Parce qu'il arrête positivement la démangeaison aussitôt qu'il est appliqué et assure le soulagement hygiénique de la peau, l'Onguent du Dr. Chase constitue le traitement le plus satisfaisant pour l'Eczéma, les Hémorroïdes et toutes les Irritations de la peau. Cinquante années de succès.

En boîte ou en tube

L'Onguent du Dr. Chase

Ulcères d'estomac soulagés chez vous

RESULTATS HATIFS SANS UN REGIME SEVERE

PAS D'OPERATION

LES TABLETTES ROSES VON soulagent les ulcères d'estomac, acidité, constipation, malaise après les repas, douleurs d'estomac, aigreur d'estomac, indigestion, etc., avec une rapidité remarquable. Les tablettes de Von rétablissent la "proportion chimique" dans votre estomac, vous libérant ainsi de la douleur et des malaises. Pas de régime sévère, vous pouvez manger tous les aliments nutritifs et reprendre les forces perdues. Envoyez dix sous en timbres aujourd'hui pour l'offre d'essai et de renseignements complets. Hâtez-vous, car cette offre est limitée. Canadian Von Company, 998 Security Building, Windsor, Ontario. Les tablettes roses Von ne sont pas vendues dans les pharmacies.

LE SON PUR MAINTIENT SA REPUTATION

Cette délicieuse céréale dompta sa constipation

Si vous souffrez de constipation, lisez la lettre enthousiaste de Mademoiselle Bundy:

"J'aimerais à féliciter celui qui a découvert le SON PUR. Il maintient certainement sa réputation quand il s'agit du soulagement de la constipation.'

"J'étais continuellement indisposée, sans aucune énergie, j'achetai une boîte de SON PUR après avoir lu une annonce à son sujet. Depuis il m'a ramenée à la santé et il se mange avec goût". — Mademoiselle Mary Bundy (adresse sur demande).

Des expériences chimiques prouvent que le SON PUR de Kellogg procure la "consistance" pour activer les intestins et la vitamine B pour le bon fonctionnement de la région intestinale. Le SON PUR possède un élément fortifiant pour le sang: le fer.

La consistance dans le SON PUR ressemble à la laitue. Il forme en dedans du corps une matière douce qui permet l'évacuation non violente des déchets intestinaux. Préférable à l'usage des drogues et pilules qui deviennent si souvent une habitude néfaste chez vous. Il ne devient pas une habitude tyrannique pour vous.

Deux cuillerées à bouche tous les jours maîtriseront la plupart des cas de constipation. Si cette méthode ne soulage pas vos troubles intestinaux, voyez votre docteur.

Employez-le comme céréale ou dans la cuisson. Recettes sur le paquet rouge et vert. Chez tous les épiciers. Fabriqué par Kellogg à London, Ontario.

— Résumons la situation, fit l'homme: c'est ce maladroit de Tambour qui est cause de tout. S'il avait été pris vivant, nous étions perdus. Il aurait mangé le morceau et, à l'heure qu'il est, la police connaîtrait notre retraite. Nous-mêmes, arrêtés, risquerions d'avoir perdu le trésor pour toujours.

"Constatons notre chance... relative, et tâchons d'en tirer parti! Que faire?

—A mon avis, fit la Pâlotte, il n'y a qu'un moyen de nous en tirer: d'abord entrer dans l'abbaye, et, par tous les moyens, arracher son secret à cette fille... Pas d'hésitations. Pas d'atermoiements. "La formule", tout de suite, ou bien...

—Si nous la tuons, nous perdons tout.

—Je ne te parle pas de cela, pour le moment. D'abord, la torture! Si tu n'as pas le courage nécessaire, toi un homme, je te montrerai ce que peut une femme pour sauver sa fortune et préparer son avenir!

—Bon! Et après?

—Dès que nous serons en possession du renseignement exigé, nous commencerons les fouilles... Ce ne sera peut-être pas très facile. Tu sais que tout ce que nous avons tenté jusqu'ici n'a jamais abouti...

—Du moment que nous aurons la formule, nous devons pouvoir l'appliquer.

—Oui, mais nous ne savons pas au juste le temps que nous mettrons pour cela. Or, la menace est actuellement suspendue sur notre tête. Le Parquet d'Avranches a sans doute lancé de tous côtés des mandats d'arrêt. Si la police ne sait où nous prendre, il n'en est pas moins vrai que ses sbires sont partout et qu'il n'y a pas, sauf là, dans notre forteresse, un coin de rue ni de chemin où elle ne puisse nous saisir...

"Il faudrait, pour bien faire, que nous ayons terminé les fouilles cet après-midi, et que, pendant la nuit prochaine, nous puissions emporter les objets de prix découverts, peut-être plus volumineux que nous ne le supposons.

—Je suis fixé, puisque je connais l'inventaire. Il y a surtout des vases en métal précieux qui doivent occuper de la place. Il faudrait avoir une auto, mettre dehors toutes nos trouvailles, les porter jusqu'à la sortie du souterrain, placer le tout dans la voiture, et partir.

—Nous ne savons pas si une auto suffira!

—Dans ce cas, il faudrait faire plusieurs voyages. Mais, alors, que de difficultés et que de risques!

—Si encore, comme ces jours derniers, nous n'étions pas spécialement surveillés! Mais maintenant!

—Oui, fait Ricardon, surtout avec cette petite sur les bras...

—Sur les bras! Quoi! et tu crois que nous allons nous embarrasser d'elle! Si jamais elle sortait d'ici, nous serions perdus! Or, il n'y a qu'un moyen de l'empêcher de sortir, c'est de lui faire passer le goût du pain, sitôt que nous serons sûrs de ne plus avoir besoin de ses renseignements.

—Alors, tu veux la tuer?

—Soit!

—Maintenant, note bien que les objets ne peuvent pas sortir sans être emballés... Sinon, nous nous ferons pincer partout. Le mieux serait d'user de caisses ou de malles... Dans tous les cas, d'ailleurs, il va falloir partir. La vie n'est plus tenable ici. C'est seulement dans une grande ville que nous pourrons nous cacher et jouir du fruit de notre... travail!

—Il y a aussi l'étranger!

—Moins nous circulerons, mieux cela vaudra! Du moins tant que nous n'aurons pas fait de l'argent avec tout cet or...

"Donc, reprenons nos outils, rentrons dans le Mont, et... à la besogne...

Quelques minutes après, Ricardon et sa compagne arrivaient au bout du souterrain, qui devenait d'une étroitesse extrême.

D'abord, ils écoutèrent pour savoir si personne ne se trouvait dans les parages...

N'ayant rien entendu, ils firent jouer une petite manivelle et une porte s'ouvrit. Cette porte avait une hauteur de un mètre dix centimètres environ, et on ne pouvait y passer qu'en se baissant...

L'avantage de cette ouverture, pour Ricardon et ses complices, c'est d'abord qu'elle se trouvait située à deux pas de l'entrée du rocher, presque en face de celle-ci et dans le même lieu très obscur où jamais personne n'aurait osé pénétrer... C'est ensuite que la surface de la petite porte avait l'aspect même de la muraille où elle s'ouvrait et qu'elle semblait n'être qu'une dalle de pierre semblable à toutes les autres qui l'environnaient.

Ricardon et Jeanne Garric passèrent à travers l'étroite et basse ouverture, puis refermèrent la porte sur eux, en la poussant tout simplement.

Ils étaient maintenant dans l'abbaye.

Un coup d'oeil à droite, un autre à gauche, et les voilà traversant l'espace qui les sépare du rocher.

Devant celui-ci, ils n'ont pas de peine à en repérer l'entrée, tant la manoeuvre leur est devenue familière depuis le jour où le fils du notaire de Fougères, interprétant des notes secrètes trouvées dans le "dossier du trésor", en fit application pour la première fois.

—Tiens-toi prête, dit alors Ricardon à sa compagne. S'il prenait fantaisie à cette petite de...

La Pâlotte se retira un peu en arrière, prête à observer et au besoin à réprimer tout mouvement de rébellion venant de l'intérieur.

Pendant ce temps, Ricardon prit dans la poche de poitrine de son vêtement une longue aiguille d'acier plate et rigide dentelée à son extrémité. Il l'introduit dans une fente à peine perceptible qu'il a reconnue en promenant sa main sur un point du rocher. Puis, il fait tourner cette étrange clef. Il la meut à droite, à gauche, au fond, et enfin la retire...

Alors, cédant à son propre poids et sans qu'il soit besoin d'effort, une partie du rocher se met à tourner sur elle-même. Cette partie a la forme d'une ellipsoïde enchâssée dans la rotondité de la muraille granitique. A mesure que la masse s'ébranle, une ouverture s'établit sur chacun de ses côtés, et, par cette double entrée, Ricardon et Jeanne Garric se disposent à pénétrer simultanément.

Mais voici qu'au même moment, révélée par une pâle clarté intérieure, une ombre surgit. Dans l'une des deux ouvertures s'engage une forme humaine et une voix de femme, celle de Dolorès, se met à crier:

—Au secours! Au secours! Au secours!

—Maudite fille! fait Ricardon, qui se précipite au-devant de la fugitive et la rejette à l'intérieur, pendant que la Pâlotte, rentrant dans le roc par l'autre ouverture et tirant une poignée habilement dissimulée, remet en place, d'un seul mouvement, la masse énorme de granit.

Dolorès a vu le geste et elle en fait son profit. Mais, pour l'instant, il s'agit d'une tout autre chose.

Furieux de l'audacieuse tentative de la jeune fille, Ricardon et sa maîtresse, qui ont déposé leurs outils de terrassiers et rallumé leur lampe de poche, sont près d'elle.

—Quoi! dit Jeanne Garric, c'est pour nous récompenser de vous avoir laissée libre dans ce rocher où nous avons des intérêts communs que vous avez fait cette ridicule sortie! Sachez que nous sommes les maîtres ici! Vous pouvez crier tant qu'il vous plaira, nul ne vous entendra. Mais nous connaissons maintenant vos méchants projets et nous nous le tenons pour dit.

— D'ailleurs, ajouta Ricardon, pour éviter d'autres scènes de ce genre, nous allons en finir tout de suite.

Dolorès, après son insuccès, gardait un silence dédaigneux. Son regard, tout empli d'un effroi mêlé de surprise, allait de Ricardon à ce personnage étrange dans lequel elle reconnaissait la compagne de son ravisseur, qui s'était montrée la veille au soir dans un autre costume.

Elle croyait aussi reconnaître sa voix pour l'avoir entendue au moins dans une autre circonstance, et elle se doutait que la vieille dame étrangère qui l'avait si habilement trompée était une des incarnations de cet protéique.

Ricardon, qui avait monté l'escalier conduisant à l'étage supérieur, en revint avec deux tabourets sur lesquels il allait sans doute installer son tribunal, puisqu'il s'assit sur l'un d'eux et offrit l'autre à la Pâlotte, Dolorès devant se contenter, sans doute, du lit de camp sur lequel elle avait passé la nuit.

Puis, il prit un petit cahier de papier qu'il avait dans une de ses poches et un crayon qu'il aiguisa.

—Nous sommes ici, dit-il à Mlle de Nancourt, pour recevoir de vous les indications que votre père s'est engagé à me fournir.

Et comme la jeune fille, qui était restée debout, ne répondit pas:

—Allons, reprit-il durement, nous attendons!

—Quand mon père s'est engagé à vous fournir les indications dont vous me parlez, il ignorait qu'elles seraient exigées par la violence, de sa fille préalablement séquestrée.

—Si la petite fille de M. de Nancourt a subi des violences et si elle a été séquestrée, c'est uniquement parce qu'elle ne tenait pas les engagements pris par son père, riposta l'homme avec une certaine logique.

—Si elle n'a pas tenu les engagements pris par son père, répliqua à son tour la jeune fille, c'est qu'elle avait pour cela de bonnes raisons.

—Quelles raisons?

—Elle croyait avoir affaire à un notaire et non à son fils; elle pensait représenter son père auprès d'un honnête homme et non devant un escroc!

D'un même mouvement, Ricardon et Jeanne Garric se levèrent. Lui, tira de sa poche un revolver et, le braquant sur la tête de la jeune fille, il lui fit cette menace:

—Si vous ne dites pas, tout de suite, ce que vous avez à dire, je vous tue...

—Tuez-moi si vous voulez! répondit courageusement Dolorès, sans changer de visage ni faire un mouvement.

Et comme rien ne survenait, elle ajouta:

—Mais vous ne me tuerez pas, car, alors, ce que vous désirez le plus ardemment serait perdu pour vous.

Soit, fit Ricardon, en remettant son revolver dans sa poche, mais alors...

Et, se tournant vers la Pâlotte:

—Je te la livre!

Jeanne Garric se leva, et, à son tour, prit l'escalier conduisant au premier étage. Avec une clef qui ne la quittait pas, elle ouvrit une caisse où se trouvaient des armes, se saisit d'un couteau à cran d'arrêt et descendit.

—Avec le revolver, dit-elle à Dolorès, on risquait en effet de vous tuer. Avec ceci, on ne fera que vous annoncer.

Et elle montrait son couteau, dont la lame aiguisée brillait sous les rayons des lampes électriques.

—Allons, reprit-elle, venez ici que je vous arrange!

Et comme la jeune fille se reculait avec effroi:

—Eugène, dit-elle, saisis-la donc, et nous allons bien voir si cette résistance énergique va se prolonger longtemps.

—Ne me touchez pas, cria Dolorès à Richardson, qui s'avançait vers elle. Je vous défends de me toucher! Je sais mieux maintenant de quoi vous êtes capable... Je cède à la force.

—C'est donc que vous consentez à parler?

—J'y consens, fit Dolorès.

—Vous voyez bien, fit la Pâlotte, que l'on arrive à s'arranger... Vous pouvez maintenant vous tenir tranquille: si vous êtes raisonnable, nous ne vous ferons pas de mal.

Et fermant son couteau, elle le mit dans sa poche.

XXXVIII

LE TRESOR DES MOINES

Il était onze heures et demie. Dolorès avait pris quelques aliments que lui avait remis la Pâlotte et, consentante cette fois, elle travaillait avec Ricardon.

Celui-ci lui avait promis que sa liberté lui serait rendue, sitôt le trésor découvert et enlevé. Il lui serait même offert une partie des objets trouvés "pour que les engagements soient tenus"!

Dolorès n'avait aucune confiance dans ces promesses, mais, en évitant le drame immédiat qu'eût amené son refus, elle augmentait peut-être ses chances de salut.

Sur une petite table que la Pâlotte était allée chercher là-haut, au magasin des accessoires, se trouvait maintenant étendue une grande feuille de papier blanc.

Sur cette feuille, Ricardon s'efforçait d'exprimer en un dessin les explications très sûres, car elle les avait reproduites plusieurs fois, mais assez mystérieusement rapportées par Dolorès.

Jeanne Garric, dans son costume masculin, surveillait les opérations, donnant au besoin son avis.

—Le mieux, dit Ricardon, maintenant que nous avons adopté pour chaque point une interprétation à peu près définitive, est de passer de la théorie à la pratique... Nous aurons vraisemblablement à tâtonner... Nous nous tromperons peut-être... En tout cas, et puisque toutes les opérations s'enchaînent, la réalisation effective de l'une prouvera que nous ne nous sommes pas trompés dans celles qui précèdent. Je crois donc que le mieux est de commencer...

Ricardon leva son regard vers Dolorès, qui parut approuver, et vers Jeanne Garric, qui se déclara de son avis...

Celle-ci prit dans un coin un certain nombre de lampes de poche, afin de les placer sur les différents parcours qui allaient s'imposer; elle prit aussi un cordeau, de la ficelle, des ciseaux et quelques instruments qui pouvaient être utiles.

Ricardon, lui, se chargea des pelles et des pioches qui avaient été apportées le matin même, et aussi de deux longues pinces en forme de levier qui se trouvaient dans le rocher depuis longtemps.

Dolorès s'était chargée d'éclairer la marche au trésor avec les deux lampes électriques de poche qu'elle tenait dans ses mains.

C'est ainsi que tous trois descendirent l'escalier.

—Nous avons accompli, déclara bientôt Ricardon, la première opération qui consiste dans le fait d'arriver au bas de ces marches. Il s'agit maintenant "de compter dix toises en suivant la muraille à droite tout le long du rocher, et cela, à trois pieds anglais de hauteur du sol..." Pour réaliser cette opération, il faut oublier le système métrique. Heureusement, j'avais prévu la difficulté et j'ai noté sur un feuillet la valeur des mesures en cours au moment où le trésor fut enfoui ainsi que certaines indications de nature connexe qui peuvent nous être utiles.

Ricardon prit donc dans son portefeuille une note, la consulta et dit:

—La toise équivaut à 1 m. 949; le pied anglais fait 0 m. 324 et renferme lui-même 12 pouces de 0 m. 027. Faisons maintenant application de ces notions diverses et voyons où cela va nous conduire.

L'ami de la Pâlotte se plaça alors exactement au bas de l'escalier. Il détermina exactement le point de départ du mesurage qu'il allait faire, c'est-à-dire l'arête de l'angle extérieur formé par la rencontre de la paroi de l'escalier et de celle du souterrain.

Sur cette arête, il mesura depuis le sol trois pieds anglais, ce qui faisait exactement 0 m. 972. Avec un crayon bleu, il fit une marque en cet endroit. Puis, suivi de Jeanne Garric, qui marquait chaque arrêt, il se mit à mesurer sur le flanc du rocher 19 m. 49, soit la longueur de dix toises.

Arrivé au bout, il marqua lui-même le point, au moyen d'une croix tracée au crayon rouge.

—Nous avons accompli, fit-il, la deuxième opération. Quel moyen avons-nous de la contrôler?

—Vous devez trouver en cet endroit une pointe de fer enfoncée dans le rocher, rappela Dolorès. C'est du moins l'interprétation que nous avons adoptée pour le mot "pointe", qui figure seul dans la formule.

—Je ne vois aucune pointe de fer enfoncée peu ou prou dans le roc, fit Ricardon, après s'être livré à un examen attentif.

Dolorès et Jeanne Garric regardèrent à leur tour et ne virent rien.

(à suivre)

COUPONS
Prélarts convenables pour chaque pièce de la maison.
Choix de carpettes. Toutes grandeurs. Prix attrayants.
Tél. AMherst 8810
L. P. Fontaine
723 Mont-Royal E.
1963 Ontario E.

Le Salon R. Giguère
est spécialement renommé pour ses Ondulations Permanentes
Croquignoles faites individuellement . $5.00
Permanent à l'huile, $6.00
1198 St-Denis HA. 0619



POUR LE GOUTER
BARBARA WEEKS—Samuel Goldwyn Wampus
Quand arrive l'heure du midi pourquoi ne pas vous préparer un goûter si facile d'apprêt? Un bol de croustillants flocons de maïs Kellogg avec quelques fruits. Rafraîchissant. Hygiénique. Pratique. Kellogg veut dire économie de temps et d'argent à chaque repas. Qualité garantie.
Kellogg's CORN FLAKES
Savourez un bol de Kellogg's



CONSEILS

aux

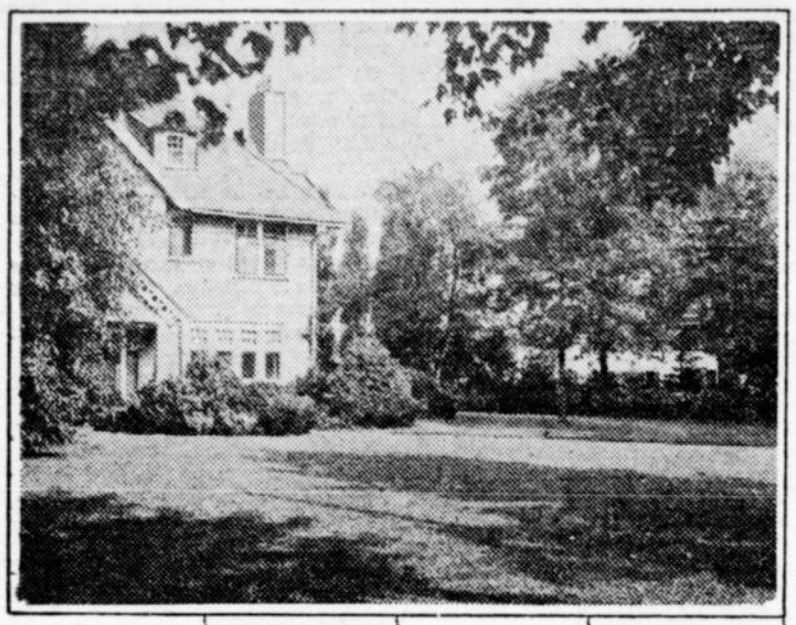
Jardiniers Amateurs

(Cet article est le septième d'une série d'articles sur le jardinage spécialement préparés et publiés en exclusivité par le "Petit Journal")

Comment on obtient des pelouses verdoyantes

Une belle pelouse, c'est l'écrin qui met en valeur votre maison et fait joliment ressortir vos parterres fleuris. Il n'y a d'ailleurs pas besoin d'être un artiste pour préparer et entretenir des pelouses touffues et verdoyantes.

Mais l'on peut aussi obtenir des pelouses très satisfaisantes en les semant au printemps, si on leur donne les soins nécessaires. Les graines seront semées dès que l'on peut travailler le sol car cela permet aux pousses tendres de se développer avant que le soleil brûlant de l'été ne vienne les roussir.





Des pelouses vertes et bien entretenues mettent votre maison en valeur.

Dans les contrées du Nord, il est préférable de les semer assez tard à l'automne, de façon à ce que les graines ne risquent pas d'être emportées par les lourdes pluies de printemps.

En préparant le sol dans un endroit qui n'a encore jamais produit de pelouse, il est indispensable de bêcher assez profondément le terrain ou de le faire labourer s'il est trop vaste pour être bêché. Les mottes de terre seront brisées et émiettées et l'on passera ensuite le râteau fin pour égaliser le sol.

Il faut que celui-ci soit granulé afin de bien retenir les graines.

Quand le terrain a été convenablement râtissé et qu'il n'est pas très riche, un engrais devrait y être mélangé d'une manière égale. Il est alors prêt pour les semis.

Si vous semez à la main, vous sèmerez à la volée dans deux directions, chacune formant angle droit avec l'autre. Cette façon de procéder permet de couvrir le sol tout entier et d'obtenir une distribution de graines plus égale. Quatre au cinq livres de graines par mille pieds carrés suffisent pour produire une pelouse assez touffue.

L'herbe du Kentucky de la variété dite "bluegrass" est la meilleure pour les pelouses. Elle donne un gazon égal, fin, épais et verdoyant. D'autre part, elle est très robuste et résiste bien aux maladies. De l'herbe "red-top" mélangée dans la proportion de 25 pour cent avec 75 pour cent de "Kentucky blue grass" est un excellent mélange qui ne manquera pas de donner de beaux résultats.

Dans les régions au climat très doux, on préfère l'herbe des Bermudes qui résiste bien aux grandes chaleurs. Il existe encore certaines variétés de gazons spécialement choisis pour les terrains sablonneux. Le gazon des Bermudes prend souvent une teinte roussâtre pendant les mois les plus froids de l'année, mais pour remédier à cet inconvénient on semera du gazon "Italien" ou du "rye-grass" à l'automne.

ENTRETIEN DES PELOUSES

Quand les graines sont semées, elles seront enfoncées légèrement à la surface du sol au moyen d'un objet flexible et plat qui les étale et les recouvre d'une petite couche de terre non tassée.

Passer une pelouse au rouleau après les semis est indispensable. Ceci aplanit, égalise la surface du sol et empêchera l'eau de pluie ou d'arrosage de stagner dans les creux et pourrir la graine.

D'autre part, cette opération a pour but de faire pousser une herbe plus égale sur tous les points de la pelouse.

Après avoir été passé au rouleau, le terrain en question sera très légèrement arrosé. D'ailleurs on le tiendra toujours un peu humide, car les graines étant semées à faible profondeur auraient tendance à se dessécher très vite. L'arrosage doit être léger car un jet trop puissant déterrerait les graines. Pendant les grandes chaleurs, les pelouses seront arrosées abondamment et chaque jour.

Des branchettes placées sur le terrain nouvellement semé empêcheront les oiseaux de picorer les graines et les chats ou chiens d'y creuser des trous. A défaut de branchettes, une toile à fromage aura la même utilité.

Laissez votre gazon pousser à une bonne hauteur avait de le tondre — au moins trois pouces. Il ne sera jamais tondu plus ras qu'à un pouce et demi du sol jusqu'à ce qu'il soit bien poussé et bien touffu.

Si vous avez déjà eu une pelouse à cet endroit, vous commencez par la rouler. Cela tend à aplanir les bosses formées par le gel et la fonte des neiges. On applique ensuite de l'engrais et l'on fait de nouveaux semis là où l'herbe est morte. Dans ces endroits, le terrain sera sarclé et l'engrais mélangé au sol avant d'effectuer les semis.

Au cas où des semis supplémentaires de ce genre sont nécessaires, il est préférable d'attendre pour passer le rouleau que les graines soient couvertes d'un peu de terre.

La semaine prochaine: LES TOMATES.

SEMENCES PARFAITES

DERY



GRATIS Demandez notre nouveau catalogue français illustré à profusion dont 43 sujets de légumes et fleurs en couleur naturelle. Nous vendons tout ce qu'il faut pour le jardin et la ferme: graines de légumes, de fleurs, gazons, plantes fourragères, céréales de semence, bulbes, plantes, outils de jardins, accessoires pour volailles, incubateurs, engrais chimiques, insecticides, etc.

Demandez notre catalogue illustré

Tél. MArquette 6208

HECTOR L. DERY

Limitée

158 Est, rue Saint-Paul

MONTREAL

LA VIE LITTERAIRE

Jules Romains: "Les Hommes de bonne volonté" (Flammarion, éditeur).

La préface des "Hommes de bonne volonté" est un véritable manifeste unanimiste. C'est donc, si l'on tient compte de la personnalité de M. Jules Romains, de son oeuvre, de son influence en France et à l'étranger, un grand événement littéraire.

L'unanimiste consiste, en somme, à exprimer en littérature des âmes collectives. Ce n'est pas si nouveau, pensera-t-on. Mais M. Jules Romains l'a fait d'une manière systématique, avec un accent et à l'aide de procédés de composition particuliers.

Il fait vivre une maison, ou une bande d'amis, de "copains", ou une ville. Ses livres ne sont pas "centrés sur l'individu". C'est-à-dire qu'on ne trouve pas dans les romans de M. Jules Romains un personnage central autour duquel les événements et les comparses s'ordonnent. L'écrivain quitte, sans prévenir, le personnage A pour passer à B, puis à C, puis à D, pour revenir à A, à C, à B. Ainsi plusieurs acteurs exécutent en même temps des gestes différents. Ainsi est obtenue, avec l'art de M. Jules Romains, une impression de vie, de grouillement extraordinaire. A la lettre, une rue entière s'anime.

Il n'y a guère, parmi sa vingtaine de livres, ou de pièces de théâtre, que la trilogie Lucienne — Le Dieu des corps — Quand le navire — où l'unanisme soit moins évident, le groupe étant réduit à un couple. Répétons que M. Jules Romains est un maitre dont les théories et les oeuvres occuperont une place importante dans l'histoire littéraire de ce temps.

Or, nous en sommes avertis par lui-même: il publie aujourd'hui les deux premiers volumes de l'oeuvre qui sera probablement la principale de sa vie. Ce sera une chronique de la société.

Balzac l'a déjà tenté, et Zola, et d'autres. Soit en peignant divers milieux, dont l'ensemble peut constituer le tableau d'une époque. Soit en poursuivant sur plusieurs livres l'histoire d'une personne ou d'une famille. M. Jules Romains commence un roman en quinze volumes, selon la théorie et les procédés unanimistes. Voici les deux premiers tomes. L'auteur est fort capable d'exécuter jusqu'au bout son projet.

Il y a une multitude de personnages. Comme dans la vie, certains s'évanouissent; à partir d'un certain moment, on n'entend plus parler d'eux. Chacun déroule devant nous non seulement ses actes, ses gestes, ses tics les plus humbles; mais aussi ses pensées les plus secrètes, les plus imprévues, les plus absurdes, les plus incohérentes, telles que les amène le jeu capricieux de l'association des idées. Jamais sans doute écrivain n'a autant "pris sur le vif". On voit que le roman de M. Jules Romains est d'une nouveauté et d'une originalité extrêmes.

Mais, d'ailleurs, le vrai personnage n'est aucun de ceux-là. C'est Paris. Paris dans la journée du 6 octobre 1908. L'auteur le fait vivre à l'aide de procédés que l'on peut déceler, démonter, mais dont le maniement n'est pas moins subtil. Paris ceint de sa banlieue, et vers lequel convergent quatre, sept, onze trains express. L'un venant de Lyon, un autre de Lille, un autre de Bordeaux, un autre d'Amsterdam. Au delà des héros apparents, les personnages réels de M. Romains sont presque toujours collectifs.

Ces deux volumes sont à bien des égards à l'opposé des théories classiques. Ils sont encore moins romantiques. Ils sont "unanimistes".

L'unité d'action est rejetée d'une manière éclatante. "Les Hommes de bonne volonté" comportent une demi douzaine d'intrigues sans autre lien les unes avec les autres que la simultanéité. On a déjà essayé cela au théâtre: montrer, comme en coupe, une maison de plusieurs étages. Dans chacun des appartements, les locataires poursuivent leurs pensées et leur vie, leur routine et leurs intrigues. De même dans le nouveau roman de M. Jules Romains, il y a plusieurs actions dont le seul trait commun est de s'être passées à Paris, dans la journée du 6 octobre 1908.

Il en résulte que des personnages, des pages, des chapitres entiers, pourraient disparaître sans que le lecteur en fût gêné. Sans même qu'il s'en aperçût. Et cela encore est contraire à l'idéal classique, pour lequel le maximum d'effet doit être obtenu avec le minimum de moyens. Pour lequel chaque paragraphe, chaque réplique, doit être utile, concourir à l'action d'ensemble, comme chaque pierre concourt à l'équilibre d'un édifice.

On le sait de reste: l'art de M. Jules Romains est admirable. Mais quelle chance a-t-il de faire des disciples? d'opérer une révolution durable? de transformer le roman moderne?

Il est difficile et dangereux de jouer au prophète. D'ailleurs, en présence d'une pareille nouveauté, nos conceptions traditionnelles, nos habitudes, sont bouleversées. Il faut faire la part de ce heurt.

Peut-être les formules unanimistes feront-elles école. Nous ne croyons pas toutefois à un succès durable. Nous voulons dire: à l'abandon en leur faveur du roman classique. Le lecteur aime trouver dans un livre un sujet, des personnages-vedettes, un fil conducteur, un commencement, un milieu et une fin. Même si celle-ci est surprenante, l'ensemble donne une impression d'équilibre, de composition, de développement harmonieux. Et le lecteur est un animal raisonnable; assez du moins pour avoir le goût de ces choses.

Il est difficile de prévoir quelle sera l'influence lointaine de M. Jules Romains. Mais il est certain qu'il comptera parmi les étoiles d'une génération littéraire d'une richesse inouïe. Celle où brillent André Gide, Duhamel, Mauriac, Bernanos, et dix autres presque aussi forts.

Robert RUMILLY.

P.S.—Un ou deux chapitres du roman de M. Jules Romains ne permettent pas de le faire lire aux jeunes filles.

Spécialiste

des maladies de l'homme et de la femme. Maladies Sexuelles, Urinaires, Vénériennes. Affections du sang et de la peau.

Clinique Privée du

Docteur J. M. E. PREVOST

3440, rue Hutchison - - - MA. 6611

Littrérature française moderne

Ceux de nos lecteurs, étudiants ou lettrés, qui désirent connaître les meilleurs écrivains français d'aujourd'hui, les écoles et les groupes littéraires, les tendances et les influences principales dans les domaines du roman, du théâtre et de la poésie, peuvent se procurer "Littérature Française Moderne" par Robert Rumilly, en vente chez les libraires au prix de $1.00.

M. Rumilly est le brillant auteur de "Sir Wilfrid Laurier, Canadien", que tous nos lecteurs ont lu et apprécié. Ceux qui ne l'auraient pas encore peuvent se procurer ce beau livre chez les libraires au prix de $0.75.

Le shah de Perse soutient un procès devant un tribunal de Berlin

BERLIN, 18. — Un procès curieux a été appelé aujourd'hui devant le tribunal correctionnel de Berlin.

Les protagonistes en sont d'une part le shah de Perse, Riza Khan, représenté à l'audience par ses avocats; d'autre part, quatre journalistes allemands et l'étudiant persan Mortesa Alawi.

Le shah de Perse, estimait que son gouvernement et lui-même avaient été offensés par une série d'articles parus dans une feuille persane publiée à Berlin et reproduits par deux journaux allemands, avait demandé aux tribunaux allemands, par l'intermédiaire de sa légation à Berlin, de poursuivre les auteurs de ces articles.

Après de brefs débats, les accusés ont été acquittés.

BOUTEILLE DE 10 ONCES

$1.15

Vendu aussi en bouteilles de

26 onces $2.70

de 40 onces $4.00

N'acceptez pas de succédané.



Rafraîchissez-vous avec le GIN *de* KUYPER

Ajoutez-en juste un filet au "ginger ale", à la bière de gingembre ou au citron—le parfait breuvage d'été à la parfaite saveur hollandaise.

GIN de KUYPER

JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs. Maison fondée en 1695

ROTTERDAM - HOLLANDE

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

Que vaut le nouveau plan de restriction du pétrole

M. Kessler, administrateur-directeur de la "Royal-Dutch", le trust pétrolier le plus puissant du monde, vient de dresser un plan de coopération internationale dans l'industrie du pétrole. Ce plan vise à l'élévation des prix du pétrole et de ses dérivés par la fixation de la production du pétrole brut, légèrement en-dessous du niveau actuel, et par la création d'un fonds commun financier destiné à inciter les producteurs d'huile à ne pas excéder le niveau déterminé. Que vaut ce plan? Est-il réalisable?

PRODUCTEURS ET RAFFINEURS LIGUES CONTRE LE CONSOMMATEUR!

Remarquons tout d'abord d'une part, que M. Kessler ne parle point dans l'exposé de son plan, de surproduction de pétrole, et d'autre part qu'il ménage visiblement les Etats-Unis.

En effet, il limite la production de tous les pays producteurs, hormis les Etats-Unis. A ceux-ci, il n'impose pas d'autre barrière qu'un contingent à l'exportation. Chiffrées, ses propositions sont les suivantes: les producteurs, à l'exception des Etats-Unis ne pourront dépasser 468 millions de barils par an (7 barils égalent une tonne). Or, en 1931, ils ont produit 520 millions de barils, soit 52 millions de barils en plus. Par rapport à la production mondiale, le système proposé conduit à ceci: en 1931, la production totale atteignit environ 1,370,300,000 barils. Si la réduction à 468 millions de barils avait été appliquée, elle n'aurait été que de l'ordre de 4%. Par sa seule modestie, ce taux de compression suffirait à réduire à néant la légende de la surproduction du pétrole.

Quant aux Etats-Unis, ils ne pourraient exporter annuellement plus de 42 millions de barils de tous produits, pétrole et dérivés. Ce taux ne fait que consolider leur situation, puisque si, en 1930, ils ont exporté 46 millions de barils, en 1931, ils n'en ont exporté que 35 millions.

UN PLAN IRREALISABLE

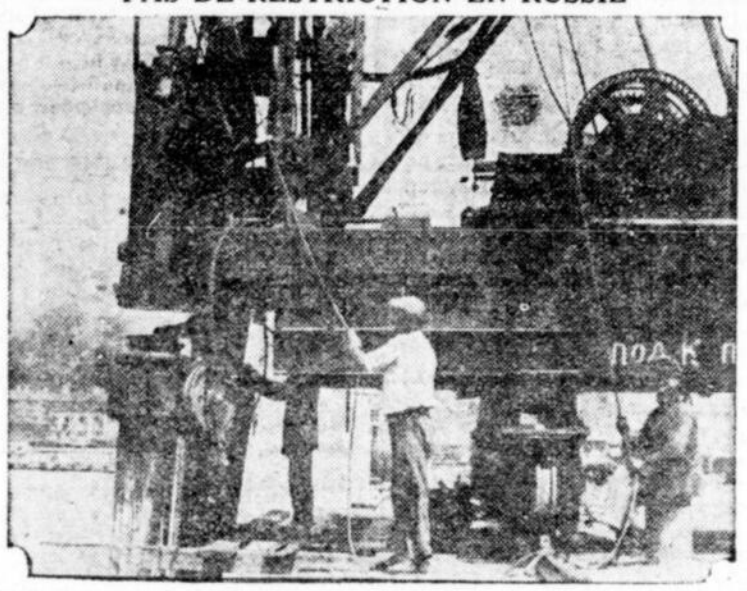
Si on considère maintenant les chances d'application de ce plan, force est de constater qu'elles sont des plus réduites. Un plan de restriction ne vaut que s'il reçoit l'unanimité des adhésions. La moindre dissidence le ruine.. Or, la Russie sera dissidente. Elle le sera parce qu'elle l'a déjà été quand, en 1929, les trusts ont tenté d'imposer un prix unique et mondial de vente et qu'elle a refusé de s'associer à eux. Elle le sera parce qu'elle a le "plan quinquennal" à réaliser; or, dans le financement de ce plan, le pétrole joue un rôle capital. Par la vente à l'extérieur du pétrole et de ses dérivés, la Russie se procure les devises étrangères pour payer ses importations.

Au reste, elle fait si peu mystère de ses intentions de "pousser" sa production pétrolifère que l'Institut géologique de Léningrad prospecte toutes les régions de l'immense empire dans le but de trouver des gisements nouveaux. Ses efforts ont du reste abouti, puisque des terrains pétrolifères ont été reconnus à Apchéron, Karachukhur, Kala, Kergery, Pissagat. Dès lors, la carence russe n'étant pas douteuse, l'échec du plan ne l'est pas davantage.

LE POINT DE VUE FRANÇAIS

Du point de vue français, le plan est inacceptable. La France a fait de gros sacrifices politiques et de lourds efforts financiers pour se ménager une part de la future production des pétroles de Mésopotamie. Ceux-ci n'échappant pas au contingentement édicté par M. Kessler, sacrifices et efforts demeureraient vains. Le représentant des grands trusts producteurs fait vraiment bon marché des intérêts des pays consommateurs.

PAS DE RESTRICTION EN RUSSIE



Malgré toutes les tentatives d'entente parmi les grands producteurs de pétrole, la Russie reste dessidente et refuse toute restriction dans l'exploitation de ses puits. Ce sera une des raisons qui rendra le plan Kessler irréalisable. Notre vignette montre des pièces de machinerie arrivant en U.R.S.S. des Etats-Unis. On les débarque à Batoum, sur la Mer Noire. Elles serviront à pousser la production des gisements pétrolifères russes.

LE VENEZUELA ET L'EXPORTATION

Parce que les Etats-Unis extraient 70% du pétrole mondial, l'opinion courante s'imagine volontiers qu'ils alimentent la plus grande partie de la consommation. C'est là une erreur qu'il importe de redresser. Les Etats-Unis importent presque autant de pétrole qu'ils en exportent. En dix ans, de 1921 à 1930, ils ont importé, tant en pétrole brut qu'en dérivés, 142,500,000 tonnes. Ils ont exporté 174,434,000 tonnes. La différence est faible. Elle représente pour le commerce extérieur un apport spécifiquement américain de 31,875,000 tonnes seulement.

L'extrême faiblesse de ce chiffre apparaitra mieux encore si on l'oppose au montant total de la production américaine depuis dix ans. Ce montant est de 1,167,700,000 tonnes, ce qui revient à dire que les Etats-Unis ont utilisé moins de 3% de leur propre production pour subvenir à la consommation des autres pays du monde.

Cette participation modeste s'explique par ce fait que, nation très évoluée, les Etats-Unis sont très gros consommateurs de dérivés du pétrole. Leur marché national absorbe environ 90% de leur production. C'est pourquoi sur le marché mondial du ravitaillement en pétrole, les Etats-Unis tiennent moins de place que le Vénézuéla. Celui-ci ne consommant que 10% de sa production, exporte le reste. En 1930, il a ainsi vendu à l'extérieur 16,430,000 tonnes de pétrole et dérivés, alors que les Etats-Unis ne vendaient que 6,570,000 tonnes de leur propre production.

L'EXCES DES PRODUITS RAFFINES

La vérité est que la crise dans laquelle se débat l'industrie pétrolière mondiale est une **crise de prix,** due à **l'excès des produits raffinés.** Il y a deux ans, les trusts ont assayé de réduire cette crise en s'organisant à la vente. Aujourd'hui, ils tentent d'organiser la production. Pourquoi donc ne s'efforcent-ils pas d'organiser le raffinage dont ils détiennent la presque totalité des leviers de commande? Le pétrole brut n'a qu'un acheteur, le raffineur. Or, s'il y a des milliers de producteurs, il n'y a que quelques centaines de raffineurs. C'est donc à eux d'y porter remède.

En ne le faisant pas, ils rendent suspects leur intervention et leur plan. Ou plutôt, ils dévoilent leur arrière-pensée qui est d'éliminer tous les petits et moyens producteurs en contingentant leurs productions, et d'obtenir ainsi la complète maîtrise du marché. C'est là un aspect de la situation que le consommateur — dont on ne parle jamais, mais qui cependant existe — ne doit pas ignorer.

LA CRISE EN SUEDE

774 faillites dans une seule journée

STOCKHOLM, 28. — La crise de l'économie suédoise a eu comme conséquence un vrai "record" de faillites et de concordats. Le 26 mai, par exemple, 774 personnes ou sociétés ont annoncé qu'elles cessaient leurs paiements.

LE COUT DE LA VIE A-T-IL SUIVI LES BAISSES DE SALAIRES?

Une statistique américaine l'affirme. — Nous reproduisons sous réserves ses conclusions.

Des statistiques américaines affirment que le coût moyen de la vie a baissé ces derniers temps dans une plus forte proportion que les salaires. Nous reproduisons ci-joint la vignette émise aux Etats-Unis pour illustrer ce fait. Les salaires auraient dans l'ensemble diminué de 13%, et le coût de la vie de 20%. L'enquête aboutissant à cette conclusion a examiné une période s'étendant d'octobre 1929 à février 1932. Elle a porté sur 1,500 branches d'industrie ou de commerce en ce qui concerne les salaires, et conclut que la situation de l'ouvrier, lorsqu'il ne chôme pas, serait plutôt préférable à ce qu'elle était il y a deux ou trois ans.



Il serait intéressant de mener une enquête analogue au Canada. Nous ne sommes pas certains qu'elle aboutirait aux mêmes résultats, car par suite des nouvelles taxes et des droits de douane un certain nombre d'articles n'ont pas subi de baisse sensible. On en signale même qui ont augmenté.

LES HUILES

LA PRODUCTION DE L'INTER. PETROLEUM

Toronto. — Le dernier rapport sur la production de l'International Petroleum fait voir que pour les trois premiers mois de l'année courante l'activité des opérations s'est maintenue à peu près au même niveau que pendant la première partie de l'année dernière. La production moyenne des mines de pétrole du Pérou et de la Colombie a été de 70,428 par jour, soit approximativement un total de 2,183,268 barils pour le mois de mars et de 6,448,756 barils pour le premier trimestre de l'année. — Pour le premier semestre de 1931 la production totale avait été de 13,149,231 barils, soit une moyenne de 6,574,615 pour chacune des deux périodes trimestrielles. Les résultats de cette année ne sont donc que légèrement inférieurs à la moyenne des deux premiers trimestres de 1931. Par contre au mois de mars la production fut légèrement supérieure à la moyenne des mois de janvier et février.



MÊME DIRECTION SUIVIE DEPUIS PLUS DE 60 ANS

Le cours du progrès au Canada est comme celui d'une rivière — interrompu par moment par les courbes et les détours des périodes difficiles, mais suivant sur la carte des dernières 60 années une ligne de progrès si nette et si ferme, qu'on ne peut se tromper sur sa direction.

La Banque Royale du Canada a suivi un cours parallèle. De petite banque locale qu'elle était, à Halifax, elle a progressé constamment, à travers les bonnes et les mauvaises années, depuis 1869. C'est aujourd'hui l'une des plus importantes institutions bancaires du monde.



LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Capital $35,000,000 Réserves $39,155,106 Actif, plus de $750,000,000

Maurice Forget Gilles Forget

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

64, rue St-Jacques O. MONTREAL Tél. *MA. 5761



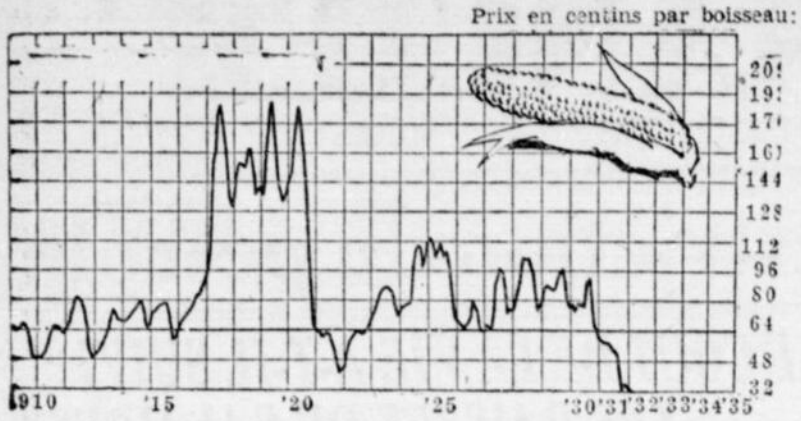
GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

INVENTIONS

Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue Université, Montréal.

LES COURS DU MAIS DEPUIS 1910

Prix en centins par boisseau:



En 1931, le maïs a connu les cours les plus bas depuis le début du siècle. Cette vignette, donnant les prix moyens de 1910 à maintenant, est publiée par le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis. Les prix sont sensiblement les mêmes chez nous.

Les singes auxiliaires des banquiers

Grâce aux "bank monkeys" (singes banquiers), les faussaires ont maintenant beaucoup de peine à exercer leur industrie au Siam.

La plupart des grandes banques possèdent, en effet, un ou deux singes qui, installés derrière le comptoir, sont pour les caissiers des aides précieux. En effet, lorsque les espèces et monnaies diverses arrivent à la banque, elles sont reçues par le changeur, ou préposé à la caisse, qui les passe au singe vérificateur. L'animal les prend une à une entre ses mâchoires et les éprouve d'un coup de dents. Si la pièce est bonne, elle ne porte aucune trace de morsure; si elle est fausse, le métal est marqué.

Comme il y a au Siam une quantité innombrables de pièces fausses, les "bank monkeys" ont du travail pour tous les jours ouvrables. Par ailleurs, ils sont considérés comme des employés de la banque et émargent au même titre. Les frais de nourriture et d'entretien sont déduits du montant de la prime versée aux éleveurs.

L'entraînement des singes-vérificateurs commence dès leur âge le plus tendre. Vers la quatrième année, l'animal, dont les mâchoires ont été suffisamment exercées, est à même de replir son rôle de vérificateur des monnaies. Un "bank monkey" se paie couramment 500 livres et même beaucoup plus s'il a de la pratique et de l'expérience.

Les prêts industriels

Le président d'une banque de Boston, à une assemblée récente des banquiers de cette ville, fit valoir le fait que 80 p.c. des gens ne peuvent emprunter aux banques, malgré que dans leur cas, la nécessité d'emprunter soit aussi grande sinon plus, que dans le cas de l'autre 20 p.c.

Le but des banques industrielles est précisément de fournir des prêts aux salariés et aux travailleurs lorsque le besoin s'en fait sentir.

Au Canada, la Compagnie des Prêts et Finance Industrielle fut la première qui répondit au besoin d'emprunter, et peut être considérée comme le pionnier du système banquier industriel dans ce pays. Cette Compagnie dont le bureau-chef est à Montréal, dans l'édifice Drummond, opère sous la direction du gouvernement Fédéral. Sa charte lui permet de charger 7 p.c. d'intérêt sur le montant prêté, et 2 p.c. pour les frais de service, ce qui comprend frais d'administration, frais d'investigation et de collection. Les emprunts sont ordinairement repayables mensuellement, en douze versements consécutifs

Un commerce tel que celui des banques industrielles, bien administré, et sous le contrôle du gouvernement, et faisant affaires à un taux d'intérêt légal et raisonnable, commande le respect et mérite l'encouragement de la communauté.

VIEIL OR

On demande à acheter tout objet en or, déchets, vieux bijoux, dents en or, bagues, montres, etc. Nous envoyons l'argent immédiatement aux gens d'en dehors de la ville. Old Gold, Co. 167, rue Craig Ouest, Montréal.

Prince George Hotel,

Toronto

Le prix des chambres et des repas a été réduit de 10% à 20%.

Chambres, $1.50 et plus

E. Winnett Thompson, Directeur-gérant.

Faits miniers

MOSS GOLD MINES

La production de la Moss Gold Mines se fait sur la base de cent tonnes de minerai par jour et l'on s'attend à ce que les opérations du premier mois donnent un rendement de $36,000, sans compter la prime. La première brique d'or a été expédiée ces jours-ci. Elle a une valeur de $11,850 et elle représente la production de la première moitié du mois d'avril. Ces chiffres ne donnent cependant point une idée exacte du rendement, parce quand un nouveau moulin est mis en opération environ le 40 p.c. de l'or reste adhérant aux parois du haut fourneau et ne peut être récupéré qu'au moment du nettoyage qui se fait tous les trois mois. Il semble donc que les opérations du premier mois de la Moss Gold Mines devraient donner un rendement total variant de $36,000 à $40,000, sans tenir compte de la prime. La capacité ultime de la Moss Mill est de 200 tonnes par jour et elle devrait être atteinte dans quelques mois.

* *

HUDSON BAY

Regina. — D'après le major J. Barnett, sous-ministre des ressources naturelles de la Saskatchewan le puits creusé par la Hudson Bay Mining Company à sa mine Flin Flon, Manitoba, s'étend maintenant jusqu'au-delà de la frontière de la Saskatchewan. Jusqu'à présent tous les travaux pour extraction de cuivre, de zinc et d'or s'étaient faits du côté du manitoba. — L'extension du puits à travers la frontière de la Saskatchewan devrait, selon l'opinion du major Barnett encourager les petites mines à se mettre à l'oeuvre immédiatement. Le fait qu'une usine de $30,000,000 a maintenant été construite pour le traitement du minerai fournit aux autres mines plus de facilités de disposer de leur propre minerai.

* *

DEPUIS COMBIEN DE TEMPS LA HOUILLE EST UTILISEE ?

Il y a maintenant sept cent trente-cinq ans que la houille a été trouvée en Belgique, et employée pour la première fois. Elle fut, chose curieuse, d'abord utilisée industriellement. D'après Jean de Preis, auteur du "Myreur des Histoires", c'est en 1197 qu'un forgeron de Liége, habitant rue de Choque, eut l'idée, n'ayant pas d'autre combustible, de charger sa forge avec une sorte de terre noire qu'on trouvait, à fleur du sol, tout près de là, au lieudit de Publémont.

Et Jean de Preis d'ajouter: "Mais, la découverte de la veine noire s'étant ébruitée, chacun prit de cette terre pendant deux ou trois ans, jusqu'à ce que le propriétaire du champ le défendit. C'est alors que commencèrent des travaux pour l'exploitation de nouveau combustible, et ainsi s'étendit cette industrie".

Elle ne se développa pourtant que bien lentement et ce n'est guère que depuis deux siècles, à peine, qu'elle a pris l'importance que l'on sait.

Le forgeron liégeois se nommait Houillon; il a donné son nom au remarquable combustible qu'il eut le premier l'esprit d'employer.

* *

LE MARCHE DU CUIVRE

Nous avons déjà eu l'occasion de préciser qu'à la suite de l'entente récemment conolue entre les producteurs on pouvait estimer que sur la base des ventes moyennes actuelles, la consommation était à peu de chose près équivalente à la production.

Toutefois, les stocks demeurent assez importants, de telle sorte que seule une augmentation de la consommation permettrait d'améliorer la situation actuelle puisqu'aussi bien il paraît impossible de demander aux producteurs un sacrifice plus important.

Au cours de la récente assemblée du Rio le président, sir Auckland Geddes, s'est fait l'ardent défenseur de la politique adoptée par plus de 90 p.c. des producteurs de cuivre, car il estime la restriction de la production adoptée, beaucoup plus utile qu'une guerre de producteurs de cuivre qui ne saurait conduire à une solution satisfaisante et permanente.

Sir Auckland Geddes croit à une reprise progressive des cours du cuivre avec le rétablissement de l'équilibre économique dans le monde: "car des quantités énormes de métal seront nécessaires si le monde doit progresser dans le chemin qu'il a suivi depuis deux ou trois générations. Même aujourd'hui, la situation du cuivre n'est probablement pas aussi mauvaise qu'on pourrait le croire avec les bas prix actuels. Intrinséquement, la situation est que la consommation estimée de cuivre en 1931 est de 1,355,200 tonnes, soit l'équivalent de 72 p.c. de la production de 1928 et de 64 p.c. de la production de l'année de boons 1929. De plus, les stocks qui s'élèvent à 750,000 tonnes ne représentent pas plus de 5 mois d'approvisionnement au taux moyen de consommation des 4 années, 1928 à 1931.

Ce sont là les chiffres qui justifient les conclusions plutôt optimistes du président du Rio sur l'avenir du marché du cuivre.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

Présentation, sous une forme facile à comprendre, du

RAPPORT SEMESTRIEL

30 avril 1932

PASSIF

PASSIF ENVERS LE PUBLIC

Dépôts — *Payables à demande ou après avis.*	$626,701,081.70
Billets de la Banque en circulation — *Payables à demande.*	35,143,569.00
Effets à payer — *Traites émises et en circulation.*	243,816.18
Lettres de crédit en cours — *Responsabilités financières encourues au nom des clients pour des opérations commerciales (voir contrepartie [x] à l'actif).*	8,478,952.18
Divers — *Item qui ne se rangent pas sous les rubriques précédentes.*	1,743,463.02
Total du passif envers le public	$672,310,882.08

PASSIF ENVERS LES ACTIONNAIRES

Capital, Surplus et Profits non répartis & Provision pour dividendes — *Ce montant représente l'intérêt ou participation des actionnaires. Le passif envers le public a la priorité sur cet intérêt.*	76,301,599.13
Total du Passif	$748,612,481.21

ACTIF

Pour faire face au passif précédent la Banque possède

En caisse dans ses voûtes et à la Réserve centrale d'or	78,491,119.01
Billets des autres banques et chèques tirés sur elles — *Payables comptant sur présentation.*	23,808,742.70
Argent déposé dans les autres banques — *Disponible à demande ou à bref avis.*	27,639,150.51
Fonds d'Etat et autres obligations et débentures — *Valeurs de premier ordre dont la majeure partie échoit prochainement.*	228,901,146.79
Actions — *Actions de chemins de fer, d'entreprises industrielles et autres actions.*	601,473.59
Prêts à demande en dehors du Canada — *Garantis par des obligations, actions et autres titres négociables d'une plus grande valeur que les prêts et représentant des sommes rapidement disponibles sans perturbation de la situation au Canada.*	20,262,324.55
Prêts à demande au Canada — *Payables à demande et garantis par des obligations et actions dont la valeur, aux cours actuels, dépasse celle des prêts.*	5,645,610.62
Acceptations de banque — *Traites acceptées par d'autres banques.*	133,657.89
TOTAL DE L'ACTIF *RAPIDEMENT* REALISABLE (*soit 57.34 p. 100 du passif envers le public*)	$385,483,225.66
Autres prêts — *Aux industriels, agriculteurs, marchands et autres personnes, et à des conditions compatibles avec les principes de la banque.*	336,572,388.88
Locaux de la Banque — *Trois propriétés seulement sont portées au nom de sociétés de participation; les actions et les obligations de ces sociétés sont détenues en entier par la Banque et apparaissent aux livres pour $1.00 dans chaque cas. Tous les autres locaux de la Banque, dont la valeur dépasse de beaucoup $14,500,000, sont inscrits à ce poste.*	14,500,000.00
Propriétés immobilières et hypothèques sur propriétés — *Acquises dans le cours des affaires de la Banque et en voie de réalisation.*	1,775,736.03
x **Créances contre clients pour lettres de crédit** — *Représentent ce qui est dû par les clients pour les lettres de crédit émises par la Banque pour leur compte.*	8,478,952.18
Autres valeurs actives non comprises dans ce qui précède	1,802,178.46
Soit un actif total de	$748,612,481.21
Pour payer le passif envers le public de	672,310,882.08
ce qui laisse un excédent d'actif sur le passif envers le public de	$ 76,301,599.13

COMPTE DE PERTES ET PROFITS

Profits pour le semestre terminé le 30 avril 1932		$2,389,292.79
Dividendes payés ou payables aux actionnaires	$2,160,000.00	
Provision pour impôts fédéraux	228,316.28	
Réserve sur les locaux de la Banque	100,000.00	2,488,316.28
		$ 100,976.42
Solde du compte de Pertes et Profits au 31 octobre 1931		1,103,426.95
Solde de Pertes et Profits reporté		$1,204,403.37

La puissance d'une banque est déterminée par son histoire, sa politique, sa direction et l'étendue de ses ressources. Depuis 114 ans la Banque de Montréal est au premier plan de la finance canadienne.

LA BOURSE EST FAIBLE ET PEU ACTIVE

Ventes peu nombreuses et prix peu élevés à Montréal comme à New-York.

Encore une semaine peu brillante en Bourse locale. Pour deux valeurs qui terminent en enregistrant des gains, quatorze terminent en enregistrant des pertes. Un certain nombre des valeurs vedettes ont été à leur point le plus bas depuis très longtemps, ou tout près.

L'activité est d'ailleurs très réduite. Il s'est vendu vendredi 13,834 actions contre 43,501 le jour correspondant de l'année dernière. Citons parmi les prix des valeurs-vedettes: Bell Telephone sans changement à 42. Brazilian à 8½ perdant ½. Nickel à 4¾ perdant ⅛. Shawinigan à 11 perdant 1½ et atteignant son prix le plus bas. Quebec Power également à 11. Tramways à 100 perdant 1.

Le peu d'activité de notre bourse reflète la tranquillité encore plus saisissante de celle de New-York. Ceux qui ont connu Wall Street aux beaux jours d'il y a quelques années sont stupéfaits de la voir si morne, et les courtiers n'ont jamais eu tant de loisirs. Quel prince charmant viendra réveiller cette Belle au Bois dormant?

BOURSE DE MONTREAL

VENTES EN DETAILS DE SAMEDI

(Cours fournis par Forget & Forget)

Atlantic Sugar. — 75 à 24.
Bell Telephone. — 36 à 82; 10 à 82; 3 à 82; 1 à 82½; 7 à 82½; 2 à 82¾.
Brazilian. — 109 à 8½; 360 à 8⅝; 26 à 8¾; 255 à 8⅞.
B. C. Power "A". — 10 à 16; 66 à 15½.
B. C. Power "B". — 5 à 4.
Bruck Silk. — 75 à 2.
Can. Alcohol. — 20 à 75.
Can. Bronze. — 10 à 9.
Can. Car and F'dry. — 180 à 33¾; 30 à 31½
Can. Cement. — 115 à 23¾; 10 à 3; 5 à 23¾; 50 à 21½.
Can. Pacific Ry. — 60 à 9¼; 100 à 9⅛; 5 à 9¼; 70 à 9⅛; 25 à 9¼; 30 à 9⅛; 11 à 9¼; 25 à 9⅛; 35 à 9¼; 50 à 9⅛; 25 à 9¼
Cockshutt Plow. — 230 à 4.
Cons. Smelters. — 135 à 28.
Dom. Bridge. — 10 à 10¼; 45 à 10⅜; 605 à 10¼.
Dom. Steel and Coal "B". — 150 à 13⅜.
Bryden. — 430 à 1; 50 à 75; 1340 à 50.
Dom. Textile. — 85 à 40.
Famous Players. — 5 à 7½.
Gurd. — 25 à 9½.
Gypsum. — 25 à 2¼.
Hollinger. — 20 à 4.60; 15 à 4.65.
Howard Smith. — 100 à 2½.
Int. Nickel of C. — 90 à 4⅝; 165 à 4½; 260 à 4¼; 75 à 4⅛; 130 à 4¼; 260 à 4½; 500 à 4⅝; 600 à 4½; 93 à 4⅜; 240 à 4½.
Lake of Woods. — 35 à 4.
Massey-Harris. — 25 à 2½.
McColl Frontenac. — 35 à 9; 25 à 8⅞; 50 à 8¾; 185 à 8½.
Mont. Power. — 30 à 25⅛; 3 à 25¼; 142 à 25⅛; 4 à 25; 80 à 25¼; 105 à 25⅛; 490 à 25; 25 à 25⅛; 110 à 25¼; 20 à 25⅛.
Mont. Telegraph. — 15 à 42½.
Nat. Breweries. — 40 à 11; 10 à 11⅛; 115 à 11; 15 à 11⅛; 310 à 11.
Nat. Steel Car. — 35 à 8; 30 à 7½; 50 à 7.
Power Corp. — 10 à 7¾; 165 à 7; 115 à 6
Quebec Power. — 5 à 11; 6 à 10½; 160 à 10.
Shawinigan. — 288 à 9; 35 à 8⅞; 200 à 8¾; 183 à 8½; 50 à 8.
Simon H. Sons. — 25 à 8.
Southern C. Power. — 5 à 14⅞; 5 à 14¾
Steel of Canada. — 70 à 13; 15 à 12¾.
Winnipeg. — 20 à 2¼; 5 à 2.

PRIVILEGIEES :

Alberta Grain. — 5 à 20.
Can. Car and F'dry. — 145 à 113¾; 150 à 11½; 115 à 11¾; 50 à 11½.
Can Cement. — 100 à 30¼; 13 à 30; 8 à 29½.
Can. Hydro-Elec. — 10 à 36; 10 à 35.
Steel of Can. — 95 à 21½; 125 à 21.

BANQUES :

Canadienne. — 18 à 180.
Commerce. — 5 à 135.
Montreal. — 10 à 160.
Nova Scotia. — 4 à 250; 15 à 245; 10 à 243; 3 à 245.
Royal. — 8 à 131; 110 à 130.

OBLIGATIONS :

M. Tramways "A". — 500 à 76.
Conversion. — 1949-1959, 5 à 90.50.
Service. — 1936, 1 à 97.80; 1041, 2 à 96.50.

BOURSE DES MINES

TORONTO

STANDARD STOCK MINING EXCHANGE

Cours de samedi, fournis par K. A. MacPhaden & Company.

		Haut	Bas	Ferm.
1000	Alexandria	1¼	1¼	1¼
500	Arno	1	1	1
500	Barry Hol.	4¼	4¼	4¼
12000	Bidgood	1⅞	1⅞	1⅞
500	B. C. Pioneer	3.25	3.25	3.25
550	Buffalo Can.	4	4	4
1000	Canusa	1½	1½	1½
100	Castle Trethewey	12	12	12
230	Dome M.	10.60	10.55	10.55
300	Falconbridge	55	50	50
800	Granada Gold	60	60	60
230	Hollinger Cons.	4.50	4.50	4.50
100	Howey Gold	32	32	32
1100	Keeley	21	21	21
500	Kirkland Lake	21	21	21
160	Lake Shore	26.60	26.60	26.60
1000	Macassa	20	20	20
65	McIntyre	15.00	15.00	15.00
800	Min. Co. "A"	70	70	70
500	Mof. Hall.	1¼	1¼	1¼
3700	Moss Mines	28¼	25	25
1000	New Bec.	1½	1½	1½
565	Noranda	13.75	13.75	13.75
900	Premier	41	41	41
100	San Antonio	35	35	35
250	Sherritt	21	21	21
2450	Siscoe	59	58½	59
500	Sudbury Basin	20	20	20
500	Sylvanite	45	45	45
780	Teck-Hughes	3.35	3.31	3.31
2400	Wright Harg.	2.28	2.25	2.26

BOURSE DE NEW-YORK

LES COURS DE LA MATINEE
(Cours fournis par Forget & Forget)

	Ouv.	Bas	Bas	Ferm.
Allied Chem.	49½	.51	49½	50⅛
Amer. Can.	.35	36¼	.35	.36
Amer. Loco.	.05	.05	04⅛	04⅛
Amer. Smelt.	06⅛	06⅛	.06	.06
Amer. W. W.	.12	13¼	.12	.13¼
Amer. T. T.	.91½	.92	90¾	.91⅝
Anaconda	03⅞	03⅞	03⅝	03⅝
Atchison	.25	25¼	.24½	.25¼
Balt. Ohio	04⅜	04¾	04⅜	04¾
Beth. Steel	10⅞	10⅝	10⅛	10⅜
Can. Pacific	07⅞	08⅛	07⅛	08⅛
A. A. C.	31¾	33⅜	31⅜	33¼
Chrysler M.	05⅝	.06	05⅜	.06
C. G. of N. Y.	38¼	.40	38¼	39⅞
Corn Prod.	.29	31⅛	.29	29⅛
C. W.	.02	02⅛	.02	02⅛
Dupont	26⅛	27½	.26	27½
Fam. Players	01½	01½	01½	01½
Freep. Texas	10¾	10¾	10¼	10¼
Gen. Motors	09½	09¾	09½	09¾
Gen. Elec.	.09	09⅛	09	09⅛
G. O. R.	05⅝	06¼	05⅝	.06
Gillette	13½	13½	13⅛	13⅜
Hudson M.	03⅛	03⅛	03⅛	03⅛
Mack Trucks	12½	12½	.12	.12
Mont. Ward	04¼	04⅜	.04	.04
New Haven	06¾	06¾	06¼	06¾
N. Y. Central	09½	10⅛	09¼	10⅛
Packard M.	.02	02⅛	.02	.02
Pan Amer. B.	31¼	.34	31¼	.34
Penn. R. R.	07½	07⅞	07½	07¾
Phillips Pete	03⅜	03⅞	03½	03⅜
P. S. N. J.	.36	.37	35⅛	36⅞
Radio Corp.	02¾	02⅞	02¾	02⅞
R. I. and S.	.02	.02	.02	.02
Sears R.	.15	15¼	14¾	15⅛
S. Oil of N. J.	23⅝	23⅞	23⅜	23⅞
S. O.	.09	09¾	.09	09¾
South. Pac.	07⅜	.08	07⅜	07⅝
Studebaker	.03	.03	02½	.03
Union Pac.	36¼	37¼	.36	37¼
U. S. Rubber	02½	02¾	02½	02¾
U. S. Ind. Alc.	13⅞	14¼	13¾	14¼
U. S. Steel	26⅝	27⅜	26½	27¼
West. Elec.	19⅛	.20	.19	.20
V. A.	05¾	.06	05¾	.06
Willys Over.	00⅝	00⅝	00⅝	00⅝
Woolworth	.26	.26	25¾	.26

CURB DE MONTREAL

VENTE EN DETAIL DE SAMEDI
(fournies par Forget & Forget)

Beauharnois P. — 50 à 50.
Brit. Am. Oil. — 30 à 8¾; 15 à 8⅝; 40 à 8¾; 90 à 8½.
Dist. Seagrams. — 175 à 3¾.
Dom. Stores. — 25 à 15½.
Imp. Tobacco. — 350 à 6½; 200 à 6⅝; 4 à 7.

PRIVILEGIEES :

South C. Power. — 2 à 60.
Walker H. — 3-4 à 9⅜.
Imperial Oil. — 40 à 8; 200 à 7⅞; 15 à 8; 250 à 7⅞; 50 à 7¾; 320 à 8; 50 à 7⅞; 20 à 8; 160 à 7⅞.
Int. Petroleum. — 5 à 10; 495 à 10½; 5 à 10⅜.
Page-Hersey. — 5 à 41.
Walker H. — 25 à 3; 5 à 2⅞.

HORS-LISTE :

Canada Malt. — 75 à 11.

MINES HORS-LISTE :

Arno. — 9500 à 01.

MINES :

Cartier Mal. — 1000 à 06.
Moss. — 100 à 29.
Noranda. — 25 à 13.75; 65 à 13.65; 70 à 13.55.
Siscoe. — 100 à 59.

MARCHE DU CHANGE

	New-York	Montréal
Angleterre	$3.68¼	$4.20
France	3.94¾	4.49
Allemagne	23.74	27.00
Italie	5.13	5.83½
Hollande	40.56	46.13¾
Norvège	18.39	20.92
Suède	18.89	21.48⅜
Belgique	14.02	15.94⅜
Suisse	19.58	22.27¼
Danemark	20.19	22.96⅝
Espagne	8.25	9.38½

L'argent de New-York est escompté à 13¾ pour cent à Montréal.

Les huiles

	Offre	Dem.
Atlantic Refining, com.	10⅝	10¾
Buckeye Pipe Line	6	7
Eureka Pipe Line	23	28
Indiana Pipe Line	3½	3⅞
National Transit	8	9
Northern Pipe Line	3¾	4
Ohio Oil	7¼	7½
Prairie Oil and Gas	4½	6
Prairie Pipe Line	6¼	7
Southern Penn. Oil	12¼	12⅝
Southern Pipe Line	7⅜	8⅜
Standard Oil of Calif.	18¼	18⅝
Standard Oil of Indiana	17¾	17⅞
Standard Oil of N. J.	23⅞	24
Union Tank Car, com.	12¾	14
Imperial Oil	7½	7⅞
International Pete, com.	10	10⅛
Socony Vacuum	7¾	7⅞

Opinion de courtier

FORGET ET FORGET. — Après pratiquement trois semaines de transactions, où les variations, d'un côté comme de l'autre, ont été minimes, Wall Street a subi à partir de mardi un violent recul, et la majorité des titres a atteint un nouveau bas.

L'incertitude créée par l'inerte ou plutôt par l'attitude bien indéfinie des politiciens, donnée par les administrateurs de Washington, a fini par enlever tout courage et toute énergie aux banquiers comme au public, et une violente liquidation a été déterminée.

Seul, le blé a varié de peu, avec la semaine dernière, et ce, à cause du fait que le blé est une première nécessité et qu'il a droit à un prix raisonnable.

En fin de semaine, les membres du congrès ont laissé entrevoir qu'ils avaient l'intention de balancer leur budget, et immédiatement il s'est effectué un léger revirement dans le marché, revirement qui pourrait être des plus sensibles et des plus accentués, si on en venait à adopter une politique définie.

Il est inutile de demander à un industriel, à un manufacturier de décider un programme pour l'année fiscale, programme d'expansion et de construction, s'il ne sait pas à quoi s'en tenir sur la législation future, si cet individu ne sait pas ce qui sera taxé, et ce qui ne le sera pas, si ce même individu ne sait pas où et comment il pourra acheter sa matière première. Il est inutile de lui demander de produire, et s'il ne produit pas, il ne peut employer de main-d'oeuvre, et si la main-d'oeuvre ne gagne pas d'argent, l'industrie "ipso facto" ne peut prospérer, pas plus que le commerce.

Nous répétons donc que la clé de la situation est tenue par Washington; et nous prétendons que dès que Washington décidera quelque chose, on peut s'attendre à une forte hausse, en autant que les conclusions auxquelles ces législateurs arriveront, ne seront pas des conclusions ruineuses.

RENDEMENT DES VALEURS

(Spécial au "Petit Journal")

	Div.	Prix approx.	Rendement p.c.
Bell Tel.	$8.00	88½	9.04
B. A. Oil	.80	8¾	9.14
Build. Prod. "A"	2.00	14	14.29
Can. Bronze	1.25	10	12.50
Can. Bronze priv.	7.00	90	7.78
Can. Car	.60	4	15.00
Can. Car priv.	1.75	11⅝	15.06
Can. Cement priv.	6.50	35	18.57
Can. Converters	2.00	25	8.00
Can. Fairbanks priv.	6.00	60	10.00
Can. Gen. Elec. priv.	3.50	53	6.66
Can. Hydro Elec. priv.	6.00	39	15.38
Can. Malting	1.50	10¾	13.96
C. P. R.	1.25	11½	10.86
Cons. Smelters	2.50	27	9.25
Dom. Bridge	2.50	10¼	24.39
Dom. Glass	5.00	40	12.50
Dom. Glass priv.	7.00	105	6.67
Dom. Textile	5.00	40	12.50
Dom. Textile priv	7.00	100	7.00
Goodyear priv.	7.00	90	7.78
Hamilton Bridge priv.	6.50	60	10.83
Hollinger	.65	4.75	13.69
Imp. Oil	.50	9	5.55
Imp. Tobacco	.35	7	5.00
Int. Pete	1.00	11⅝	8.60
Lindsay priv.	6.50	50	13.00
Mont. Cottons	6.00	75	8.00
Mont. Cottons priv.	7.00	80	8.75
Mont. L. H. and P.	1.50	26½	5.67
Mont. Tramways	10.00	101	9.90
Nat. Brew. priv.	1.75	25	7.00
Nat. Steel Car	2.00	9	22.22
Ogilvie	8.00	185	4.32
Ogilvie priv.	7.00	100	7.00
Page Hersey	5.00	44¼	11.98
Penmans	4.00	20	15.00
Penmans priv.	6.00	93	6.45
Power Corp.	2.00	36½	5.48
Power Corp. priv.	6.00	70	8.57
Shawinigan	1.00	10⅜	9.63
Shaw.-Williams priv.	7.00	95	7.37
South. Can. Power	1.00	15	6.67
Steel of Canada	1.75	13	13.46
Steel of Canada priv.	1.75	23½	7.45
Took pref.	7.00	55	12.73
Tuckett Tobacco priv.	7.00	114	6.14
Walker-Gooderham	.25	2⅞	8.70
BANQUES			
Canadienne	10.00	130	7.70
Commerce	12.00	140	8.57
Montréal	12.00	180	6.66
Nouvelle-Ecosse	16.00	243½	6.58
Royale	12.00	150	8.00

Trusts de placement

	Offre	Dem.
*Amer. Founders Com.	⅜	½
*Brit. Type Inv.	60	70
*Fed. Cap. Trust	⅝	1
Fund. Trust "A"	2	2½
Do. "B"	2¼	2¾
*Insurancehares	2¼	2⅝
*Nat. Bond and Share	19	22
Nation-Wide Sec.	2¼	2⅝
*United Common Trust	2¼	..
*U. S. Elec., L. and P. "A"	11¼	13¾
Do. "B"	2½	2⅞
TRUSTS FIXES		
Can.-America Trust	..	3.
Can. Internat. Trust	..	4½
Corp. Trust	1.43	1.50
Cumulative Trust	2¼	2¾
*First Custodian	2⅛	..
*Second Custodian	2	..
*Div. Trust "A"	8	..
*Do. "B"	4	..
*Do. "C"	1.60	1.70
*Do. "D"	3⅛	..
First All Can. Units	7¼	8
*Independence Trust	1.35	1.45
*Low priced	1½	1¾
*N. Y. Bank Trust	2⅛	2½
N. A. Trust, new	2.05	2.25
*United Fixed	1¾	..
*United Insurance Trust	4	..
*United N. Y. Bank Trust	4½	..
*United Oil Trust	3½	..
DISTRIBUTORS' GROUP, INC.		
N. A. Trust S., new	2.05	2.25
Do. old	2.15	..
Cumulative T. Shares	2¼	2¾
AMERICAN DEPOSITOR CORP.		
New Corp. Trust	1.43	1.59
Do. Distrib.	1.53	1.59
Five-Year Fixed T. S.	1.76	..
Old corp. Trust Shares	1.49	..

*Fonds américains.

La Banque de Montréal dans une position solide

L'actif total s'établit à $748,612,481. — L'actif liquide est de $385,483,225, soit de 57.34 pour cent de tout le passif vis-à-vis le public.—Portefeuille de titres de premier rang.

Le rapport des affaires de la Banque de Montréal pour cette période terminée le 30 avril fait voir que cette institution, tout en s'adaptant facilement aux conditions nouvelles, a su se maintenir dans une excellente posture financière. Ce rapport semi-annuel, publié ailleurs dans ce numéro du journal, est présenté sous une forme facile à comprendre. On y voit que l'actif total est à $748,612,481 contre $786,897,706 il y a un an. Sur ce montant total on a un actif immédiatement réalisable de $385,483,225 ou de 57.34 pour cent de tout le passif vis-à-vis le public.

On note à l'actif liquide que les espèces dans les voûtes et la Réserve Centrale d'or se totalisent à $78,491,119, soit 11.67 pour cent du passif vis-à-vis le public.

Dans tout ce rapport on constate que la banque a pour politique de se maintenir dans une solide position liquide en dépit de la période que nous traversons. On voit aussi que la Banque est en mesure de répondre, n'importe quand, à toute demande de ses clients.

PORTE POSITION LIQUIDE

Le changement le plus intéressant à l'actif liquide est une augmentation des obligations du gouvernement ou autres à $228,901,146. Ces titres sont reconnus comme de premier rang et sont à courtes échéances. On y note, entre autres, les obligations fédérales et provinciales d'une valeur de $174,730,246 contre $149,229,626 il y a un an. Les prêts à vue en dehors du Canada sont à $20,262,224 et sont garantis par des obligations, des stocks ou autres titres négociables et leur valeur est plus élevée que les prêts. Ils représentent de l'argent facilement réalisable sans que cela affecte les conditions au Canada.

Les prêts à vue au Canada garantis par des obligations et des stocks dont la valeur, à la cote actuelle, est plus élevée que les prêts, se totalisent à $5,645,610 contre $11,347,487 à la même date l'an dernier.

Le total des prêts courants faits aux manufacturiers, aux fermiers, aux marchands et autres est de $226,572,328.

Les dépôts, en dépit des conditions, se sont remarquablement bien maintenus. Le total des dépôts est de $626,701,081.

L'actif total de $748,612,481 est là pour faire face au paiement du passif au public qui est de $672,310,882, ce qui laisse un excédent d'actif sur le passif de $76,301,599.

COMPTE DES PROFITS ET PERTES

Les profits pour les six mois se totalisent à $2,589,292.70 contre $2,771,753.71 pour la période correspondante de l'an dernier. Les profits ont été répartis comme suit: dividendes, $2,166,000.00; taxes du gouvernement fédéral, $228,316.28, et réserve pour les immeubles de la banque, $100,000.00, ce qui laisse un solde créditeur de $100,976.42. En ajoutant cette somme au solde reporté à la fin de l'exercice fiscal précédent, on arrive avec un solde créditeur total de $1,204,403.37.

Compensations Bancaires

TABLEAU COMPARATIF

Montréal toujours en tête avec un total de $59,502,489.

	Semaine terminée le 27 mai 1932	Semaine terminée le 27 mai 1931
Montréal	$59,502,489	$123,621,660
Toronto	59,445,045	96,412,163
Halifax	2,821,309	2,433,941
Saint-Jean	1,409,336	2,088,853
Moncton	624,008	609,702
Sherbrooke	464,271	675,891
Québec	3,448,591	4,430,436
Ottawa	3,685,464	4,697,243
Kingston	483,743	547,831
Peterboro	495,956	587,831
Hamilton	3,938,190	5,195,563
Kitchener	646,612	771,908
Brantford	729,285	836,771
London	1,852,586	2,393,668
Chatham	385,490	443,166
Windsor	2,144,747	2,406,856
Sarnia	305,004	427,160
Sudbury	394,675	683,344
Fort William	432,425	501,334
Winnipeg	27,899,240	42,477,240
Brandon	235,530	307,874
Regina	2,918,731	2,624,667
Moose Jaw	436,844	525,161
Saskatoon	1,122,846	1,332,023
Prince Albert	302,968	305,524
Edmonton	2,989,556	4,476,586
Calgary	3,909,271	4,625,983
Medicine Hat	143,218	172,966
Lethbridge	221,892	344,415
New Westminster	420,106	442,810
Vancouver	10,098,134	13,420,421
Victoria	1,056,674	1,532,953

Programme de construction de M.L.H. & P.

Expansion des Services du Gaz et de l'Electricité pour un total de plus d'un million et quart de dollars.

En se traçant pour la saison 1932 un programme de construction se chiffrant par environ un million et quart de dollars, Montreal Light Heat and Power Consolidated exprime de façon définie sa confiance dans la stabilité économique et la prospérité future de la Cité et du District de Montréal.

Le programme d'expansion comprend des additions à l'outillage de transmission et de distribution et aux sous-stations au montant d'environ $850,000 dans le Service d'Electricité, et dans le Service du Gaz, des additions pour environ $400,000 à la canalisation du gaz — conduites maîtresses et tuyaux de service.

Presque tout cet énorme montant de construction doit être dépensé dans les limites du district métropolitain, car les additions pour la fourniture de l'énergie électrique seront entreprises par l'usine de Beauharnois, laquelle doit, en vertu d'un contrat, livrer environ 25,000 chevaux-vapeur, dès octobre de cette année.

Le programme de construction du Service du Gaz comportera la pose d'environ vingt milles de conduites maîtresses, de six à seize pouces de diamètre, et l'addition d'environ deux milles de tuyaux pour service domiciliaire. Aux usines à gaz, la construction est limitée à l'agrandissement et à l'amélioration de la prise d'eau et de la sortie d'égout à la nouvelle ligne du quai à la station d'emmagasinage et de compression d'Hochelaga.

Les autorités de Montréal Light Heat and Power ont révélé que les dépenses projetées ne sont pas d'une importance vitale ni d'une nécessité immédiate pour le service de la Compagnie mais qu'elle sont plutôt faites pour aider à améliorer la situation économique à Montreal et ailleurs.

MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER

Etat comparatif des recettes et dépenses, 1er janvier au 30 avril.

	1932	1931
Recettes brutes	8,419,243.33	8,260,698.55
Frais d'exploit.	2,827,020.07	2,757,583.96
Recettes nettes	5,592,223.26	5,503,114.59
Frais fixes	1,098,735.94	1,198,881.95
Revenu net	4,493,487.32	4,304,232.64
Dividendes	2,223,560.79	2,072,464.63
Surplus	2,269,926.53a	2,231,768.01a

a—Non compris provision pour impôt sur le Revenu et Réserve pour Dépréciation.

Promotions à la Banque Provinciale

La Banque Provinciale du Canada annonce les déplacements et les promotions suivantes dans son personnel:

M. L. P. Beaulieu, ci-devant gérant de la Banque Provinciale du Canada, succursale de Cartierville, vient d'être nommé gérant de la succursale de Ste-Rose, comté de Laval.

M. Michel Roy, ex-inspecteur de la même institution, vient d'être promu gérant à la succursale de Cartierville et M. J. A. Thériault, jusqu'à ces derniers temps au bureau des crédits, prend charge de la succursale de St-Gabriel de Brandon.

TEXTILE DOMINION CO. LTD

Dominion Textile Co. Limited

Avis de dividende, actions ordinaires

UN DIVIDENDE de soixante-quinze cents par action pris sur les opérations et cinquante cents par action pris sur les intérêts des placements, soit un dollar et vingt-cinq cents par action, a été déclaré sur les actions ordinaires de la DOMINION TEXTILE COMPANY, Limited, pour le trimestre terminé le 30 juin 1932. Ce dividende est payable le 2 juillet 1932 aux actionnaires enregistrés le 15 juin 1932.

Par ordre du bureau de direction.

JASMES A. FISH,
Assistant Secrétaire-Trésorier.

Montréal, 21 mai 1932.

PRETS de $50 à $5,000

Pour payer vos taxes sur propriétés. Prêts personnels aux salariés, aux hommes et femmes de profession et aux gens d'affaires

REMBOURSABLES MENSUELLEMENT.
INTERETS ET CHARGES RAISONNABLES.

Cie des Prêts & Finance Industrielle

1117 RUE STE-CATHERINE OUEST,
CHAMBRE 101
902 RUE STE-CATHERINE EST,
4 RUE RACHEL EST
4080 RUE WELLINGTON, VERDUN.

LE CONDAMNE A CONFIANCE



Russell McWilliams, est ce jeune homme de dix-sept ans qui fut condamné à mort pour le meurtre d'un conducteur de tramway de Rockford, Illinois. La Cour Suprême ayant à la dernière heure ordonné un nouveau procès. McWilliams a conclu un nouveau bail avec la vie. Cette photo a été prise quand il venait d'être ramené de la cellule des condamnés à mort dans une cellule ordinaire. Il paraît avoir confiance en son avocat, le célèbre Clarence Darrow, qui a brillé une fois de plus au procès Massie à Honolulu.

LE MODELE DES MODELES



1,200 modèles ont posé, paradé, pirouetté devant les juges et les cameras. Et quand tout fut fini, Jetn Drummond, jeune blonde de 17 ans, de New-York, a été choisie comme étant "le plus beau et le plus parfait modèle de l'Amérique". Elle a reçu une offre d'un club de Broadway et d'un contrat d'une modiste parisienne.

TROISIEME RETOUR



Mais oui, c'est elle: c'est Lila Lee, l'étoile de cinéma. Elle était disparue de l'écran depuis plusieurs années. Mais sa santé est revenue, après un long repos dans les îles du Pacifique. Elle veut reprendre sa carr[illegible] C'est son troisième retour au film.

RECRUE HOLLANDAISE



Une autre jolie recrue pour Hollywood est Diane Sinclair. Née en Guyane Hollandaise, elle a tout juste dix-neuf ans, et déjà un beau contrat. Nul doute qu'elle obtienne à l'écran un vif succès.

VANDALES ET SACRILEGES



On recherche à travers toute l'Europe les vandales qui ont commis cette déprédation. Dans la cathédrale de Valence, Espagne, ils ont renversé et brisé la célèbre statue "Purissima", pour la dépouiller des joyaux précieux qui l'ornaient. A droite, trois détectives relèvent les traces des profanateurs.